

Dixième Assemblée de la FLM ■ Winnipeg, Canada ■ 21-31 Juillet 2003



Pour guérir le monde

Rapport officiel



Fédération luthérienne mondiale

Pour guérir le monde

Rapport officiel

Fédération luthérienne mondiale Dixième Assemblée Winnipeg, Canada, 21–31 Juillet 2003

Éditions parallèles en anglais, allemand et espagnol:

For the Healing of the World – Official Report

Zur Heilung der Welt – Offizieller Bericht

Para la Sanación del Mundo – Informe Oficial

Publié par la :

Fédération luthérienne mondiale
Bureau des services de communication
Case postale 2100
CH-1211 Genève 2
Suisse

Concept, mise en page et conception de la couverture par le personnel de la FLM.

Conception du logo par Erik Norbraten
et Richard Nostbakken, Canada.

Toutes les photos sont © FLM/D. Zimmermann,
sauf indication contraire.

Sauf indication contraire, tous les textes de ce
rapport ont été traduits de l'anglais.

Traductions par Heinz Birchmeier, Marc
Chambron, Claire Chimelli, Andrée Havez,
Françoise Nagy, Françoise Quiquerez-Globa.

Révision par Françoise Nagy.

© 2005, Fédération luthérienne mondiale

Imprimé par SRO-Kundig, Suisse

ISBN : 3-905676-37-0

Des exemplaires supplémentaires (payants) de ce
rapport sont disponibles auprès de la :

Fédération luthérienne mondiale
Bureau des services de communication
Case postale 2100
CH-1211 Genève 2
Suisse

e-mail : jbn@lutheranworld.org

téléphone : +41 22 791 6370

Rapport officiel

**Dixième Assemblée
de la FLM**

Winnipeg, Canada, 21-31 juillet 2003

Pour guérir le monde



Table des matières

Avant-propos	7
De Hong-kong à Winnipeg	11
Allocution du président de la Fédération luthérienne mondiale	11
Allocution du secrétaire général	25
Rapport de la trésorière	41
Lettre aux Églises membres	51
Message de la Dixième Assemblée	53
Introduction : le monde a besoin de guérison	53
I. La justification, don de guérison	54
II. La communion, don de guérison	55
III. Guérir les divisions dans l'Église une	57
IV. La mission de l'Église dans les contextes multireligieux	58
V. Éliminer les barrières d'exclusion	60
VI. Le ministère de guérison de l'Église	62
VII. Justice et guérison dans les familles	63
VIII. Vaincre la violence	64
IX. Transformer la mondialisation économique	66
X. Guérir la création	67
Conclusion	69
Résolutions adoptées	71
Déclarations	77
Questions transmises au Conseil	83
Autres décisions	87
Pour guérir le monde	89
Allocution sur le thème principal – Évêque Margot Kässmann	89
Réaction à l'allocution sur le thème principal :	
Pour guérir le monde – Évêque Wesley W. Kigasung, Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée	101
Réaction à l'allocution sur le thème principal :	
Pour guérir le monde – Un défi pour l'Amérique latine et les Caraïbes – Mme Virginia Ivañez de Neyeloff	105

Réunion publique sur les questions autochtones, 29 juillet 2003 ...	109
Introduction	109
Déclarations	110
Messsage de la Conférence des jeunes précédant l'Assemblée	119
Compte rendu	119
Rapport sur les difficultés relatives à l'obtention de visas pour les participant(e)s à la Dixième Assemblée de la FLM, et commentaires ...	123
Déclaration du Conseil de la Fédération luthérienne mondiale	126
Séance plénière extraordinaire du 22 juillet 2003	127
Sermons	139
Service eucharistique d'ouverture	139
Service eucharistique de clôture	147
Expression de reconnaissance	151
Organes directeurs de la Fédération luthérienne mondiale	157
L'Assemblée	157
Le Comité exécutif	157
Le Conseil	158
Salutations œcuméniques	163
Salutations de l'Église luthérienne – Synode du Missouri	163
Salutations de la Conférence mennonite mondiale	164
Salutations du Conseil méthodiste mondial	165
Salutations du patriarche œcuménique, Sa Toute Sainteté le patriarche Bartholomée I ^{er}	165
Message du Conseil œcuménique des Églises	166
Salutations de l'Alliance réformée mondiale	168
Discours du cardinal Walter Kasper à l'Assemblée de la FLM	169
Salutations du Conseil luthérien international	171
Message de la Communion anglicane	172
Salutations de l'Église luthérienne du Canada	173
Salutations de la Conférence générale des adventistes du Septième jour	174
Salutations de l'Église anglicane du Canada	175
Salutations de la Communauté des Églises de Leuenberg	177
Salutations de l'Église unie du Canada	177
Salutations de l'Union d'Utrecht des Églises vieilles-catholiques	178

L'Assemblée jour après jour	179
Journée d'ouverture	180
Premier jour	182
Deuxième jour	184
Troisième jour	185
Quatrième jour	186
Cinquième jour	187
Sixième jour	189
Septième jour	191
Huitième jour	192
Neuvième jour	193
Dixième jour	194
Participants à l'Assemblée	197
Par catégorie	197
Par ordre alphabétique	215
Index	237





Dixième Assemblée de la FLM, Winnipeg. La danse des foulards agrémente la séance plénière « La FLM se présente ».

Avant-propos

Pasteur Ishmael Noko

En participant à une Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM), nous sommes attentifs au fait que l'Église, de par sa nature même, est une assemblée (*ekklesia*). La FLM est une communion d'Églises, elles-mêmes assemblées à l'échelle locale – essentiellement dans le cadre de la célébration du culte et de diverses autres manières. En tant que communion ecclésiale, la FLM a aussi besoin d'assemblées représentatives à différents niveaux, y compris à l'échelle mondiale. Les Assemblées sont nécessaires à la consultation et à l'action communes. Elles anticipent l'unité de l'Église que nous recherchons. Elles offrent un cadre à la communauté

eucharistique – un espace en même temps qu'une occasion de guérison, de partage et de consolidation des nombreux liens spirituels qui existent au sein du peuple de Dieu.

La FLM rassemble en communion des Églises de différentes nations – dont certaines ont encore en mémoire des blessures et des cicatrices récentes, résultant de luttes ou de désaccords entre Églises. Par la grâce de Dieu et le partage d'une foi commune en Christ, elles ne forment qu'un seul corps.

Un aspect très concret et évident d'une Assemblée est le déplacement qu'elle implique – le fait de quitter provisoirement son propre environnement pour se joindre à

d'autres dans un lieu différent, choisi délibérément à cette fin. La liberté de voyager et de traverser les frontières est essentielle pour permettre aux personnes de différents pays et régions de se rencontrer et de nouer des relations. Mais, comme nous en avons fait l'expérience durant l'Assemblée, cette liberté

de pays en développement – notamment ceux comptant parmi les plus pauvres de la planète –, s'étaient vu refuser leur visa et avaient été exclus de notre Assemblée. Ce signe petit mais clair de l'état de rupture de notre monde a mis en évidence son besoin urgent de guérison. Néanmoins, il a été impres-

Les séances plénières de l'Assemblée se sont déroulées au Centre des congrès de Winnipeg. © Winnipeg Convention Centre



« La Fourche », au cœur de Winnipeg, est un lieu de réunion important depuis plus de 6000 ans. © Tourism Winnipeg / D. Reede



de mouvement au sein du village que constitue la planète a été sérieusement entravée au cours de ces deux dernières années.

La communion mondiale de la FLM a été particulièrement peinée d'apprendre que pas moins de cinquante délégué(e)s, tous originai-

sionnant de voir ces centaines de participantes et participants, venus de 70 pays, rassemblés à la cathédrale Saint-Boniface à Winnipeg pour le service eucharistique d'ouverture. La présence de toutes ces personnes représentant une telle diversité de cultures, de milieux ecclésiastiques et de nationalités était en soi une expression forte de la dimension conciliaire d'une telle Assemblée. Les messages apportés par les invité(e)s œcuméniques ont été une affirmation de la FLM en tant qu'expression partielle de l'Église universelle.

Les délégué(e)s et les invité(e)s officiel(le)s ont souligné leur engagement à l'égard d'un avenir placé sous le signe de l'action commune dans de nombreux domaines de la vie de l'Église. Une lecture attentive de ce rapport vous donnera une idée de l'ampleur des engagements pris par cette Assemblée, qui doivent orienter les programmes auxquels la FLM et ses Églises membres sont invitées à donner priorité au cours de la période à venir.

Poursuivant la tradition des précédentes Assemblées, le programme de chaque journée commençait par une célébration du culte et des études bibliques organisées successivement par les différentes régions : Afrique, Asie, Europe centrale occidentale, Europe centrale orientale, Pays nordiques, Amérique latine et Caraïbes, et Amérique du Nord. Chaque région présentait une étude biblique illustrant comment le passage choisi était vécu dans son contexte spécifique, et permettant ainsi à l'Assemblée de faire l'expérience de la diversité culturelle et des tonalités multiples de la Communion luthérienne.

Comme cela a été le cas lors de la Neuvième Assemblée de la FLM, les nombreux sujets abordés ont été discutés dans dix « groupes villages ». Chaque participant(e) officiel(le) était affecté à un « village ». Chaque village offrait à ses participant(e)s une base à partir de laquelle ils avaient l'occasion d'influer sur le résultat de l'Assemblée. À l'échelle d'un village, les participant(e)s pouvaient ainsi partager des récits sur la vie de leur Église, de leur nation, etc. Ils réfléchissaient ensemble au thème, aux présentations en plénière et aux questions spécifiques d'intérêt commun.

Le présent rapport officiel de l'Assemblée consigne de manière formelle le message de l'Assemblée, les résolutions, les engagements, les déclarations publiques ainsi que les allocutions et les prédications. Le procès-verbal de l'Assemblée fait l'objet d'un document séparé. Le rapport et le procès-verbal représentent un aide-mémoire essentiel pour le Conseil de la FLM et les Églises membres au moment de définir les domaines d'action commune dans l'obéissance à la mission de Dieu. C'est sur la base de ces informations que les générations futures évalueront ce que nous aurons accompli.

Permettez-moi de remercier tous ceux et celles qui ont contribué à la réussite de cette Assemblée – les Églises membres, le président sortant, les membres du Conseil, les conseillères et conseillers auprès des comités, les an-



ciens secrétaires généraux de la FLM, les invité(e)s œcuméniques, les représentant(e)s des médias, le personnel de la Fédération et toutes les autres personnes qui ont assumé des responsabilités diverses.

Notre reconnaissance toute particulière va à l'Église qui a accueilli l'Assemblée, l'Église évangélique luthérienne au Canada, à son évêque national Raymond L. Schultz et aux autres évêques, au personnel de l'Église, et aussi au grand nombre de volontaires parés de leur plastron jaune, venus à Winnipeg de toutes les régions du Canada ainsi que des États-Unis, qui ont tout mis en œuvre pour assurer le bon déroulement du travail de base indispensable à la réussite d'une Assemblée.

Neuvième Assemblée de la FLM, Hong Kong 1997.
Des cierges sont allumés au début du service eucharistique solennel du dimanche marquant le 50^e anniversaire de la FLM.
© FLM / P. Williams





Le président de la FLM, l'évêque émérite Christian Krause

De Hong-kong à Winnipeg

Allocution du président de la Fédération luthérienne mondiale

Évêque émérite Christian Krause

Mesdames, Messieurs,
Chers sœurs et frères,

Cette Assemblée réunit les perspectives de l'adieu et du nouveau départ. Celles et ceux qui, il y a six ans à Hong Kong, ont été chargés de diriger la Fédération luthérienne mondiale (FLM), de la suivre et de la conseiller dans la mise en œuvre de ses multiples programmes, arrivent au terme de leur mandat ici à Winnipeg. Certains poursuivront le cheminement commun. D'autres resteront sur place quand la caravane reprendra sa route. Parmi eux figure aussi le président.

Certes, j'aurai à la fin de notre rencontre encore suffisamment l'occasion de prendre

congé. Néanmoins, je ne voudrais pas commencer ma dernière allocution présidentielle sans exprimer le sentiment qui me pénètre personnellement le plus en ce moment où nous nous trouvons entre l'adieu et le nouveau départ : la reconnaissance profonde à Dieu pour le don de la communion en Christ au delà de toutes les frontières et divisions. Ma chaleureuse gratitude s'adresse aussi aux nombreux membres de cette communauté qui m'ont donné – qui nous ont donné, lors des voyages que j'ai faits avec ma femme – leur confiance, leur merveilleuse hospitalité, leur proximité de sœurs et de frères. Ces femmes et ces hommes ont développé en moi la force de tenir bon dans les situations de grande tension, la dé-

(Traduit du texte original allemand)

termination à défendre notre cause devant les gouvernements et les puissants de ce monde. En un mot, merci, du fond du cœur !

Je tiens absolument à remercier aussi, dès le début de cette réunion, toutes les personnes qui ont préparé et rendu possible cette Assemblée : je remercie l'Église qui nous accueille, son évêque Raymond Schultz, les autorités, les paroisses et les nombreux groupes préparatoires de l'Église évangélique luthérienne au Canada ; je remercie le personnel de Genève et le secrétaire général Ishmael Noko ; je remercie nos Églises membres et toutes les personnes qui ont contribué à la préparation du contenu et aussi, ce n'est pas le moins important, au financement de cette entreprise si importante pour nous.

**... apporter une contribution concrète,
inspirée par le souci et le désir ardent
de guérir le monde.**

Lorsque la FLM et, peu après, le Conseil œcuménique des Églises (COE) furent fondés au milieu du 20^e siècle, au sortir de l'enfer de la Deuxième guerre mondiale, le désir d'un nouveau commencement sous le signe de la paix et de la réconciliation était grand. Les ennemis d'hier furent aussi associés à cette nouvelle communauté œcuménique en formation dès l'instant où ils ouvrirent leurs cœurs, reconnurent leur très grande culpabilité et demandèrent pardon à leurs sœurs et frères. Dans la Confession de culpabilité de Stuttgart, les Églises évangéliques d'Allemagne reconnurent en ces termes, à la fin de la Deuxième guerre mondiale, leur coresponsabilité dans la dictature, la guerre et l'Holocauste : « Nous nous accusons de ne pas avoir confessé plus courageusement, de ne pas avoir prié plus fidèlement, de ne pas avoir cru plus joyeusement, de ne pas avoir aimé plus intensément. » Ce fut le début d'un nouveau départ œcuménique au milieu du 20^e siècle.

J'avais alors cinq ans, et je vivais les conséquences de la débâcle dans une famille de réfugiés, comme des centaines de milliers d'autres enfants allemands, russes, polonais,

tchèques et juifs. Nous recevions d'Amérique les célèbres paquets CARE. La toute jeune Fédération luthérienne mondiale voyait comme une de ses tâches les plus importantes l'atténuation de la misère des réfugiés en Europe. À l'époque, un membre de la Communion luthérienne sur sept était une personne réfugiée.

Ces circonstances, qui ont marqué de manière ineffaçable l'histoire de la fondation de notre Fédération, ont été pour beaucoup d'entre nous la raison et le leitmotiv de l'engagement international des Églises en faveur des réfugiés et des pauvres – partout dans nos Églises membres et, au delà, dans les situations de crise, de famine et de guerre dans le monde entier. J'ai le sentiment que, durant toutes ces décennies, il ne s'est jamais agi d'autre chose que d'apporter une contribution concrète, inspirée par le souci et le désir ardent de *guérir le monde*. Et beaucoup de choses ont été accomplies : année après année, des milliers de nos sœurs et frères, souvent au péril de leur vie, sont à l'œuvre dans les régions en crise du monde, construisent des huttes et des puits, approvisionnent les affamés et les malades, font office de médiateurs et agissent en artisans de la paix ; ces femmes et ces hommes aident là où on a besoin d'aide, sans égard à l'origine des victimes. Ainsi, la FLM est aujourd'hui l'un des principaux partenaires du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR).

Je pourrais raconter tant d'histoires sur mes visites auprès de nos Églises membres : histoires de guérison, histoires de réconciliation, histoires de personnes complètement désespérées qui ont été remises sur pied grâce à la solidarité de leurs sœurs et frères. Il y a tant de signes d'espérance parmi nous, de petits et de grands miracles, dans la confiance en la miséricorde de Dieu. Et je suis profondément reconnaissant de pouvoir raconter ces histoires, d'être le messager de la réconciliation dont nous faisons l'expérience en Christ. C'est avec plaisir que j'exprime ici aux plus de 5000 collaboratrices et collaborateurs des services sur le terrain du Département d'entraide mondiale de la FLM mon respect et ma reconnaissance.

Malgré cela, nous nous trouvons aujourd'hui désemparés, désarmés, effrayés, incapables d'en croire nos yeux : le monde est sorti de ses gonds. Après la révolution de 1989/90 et la disparition du conflit Est-Ouest qui dominait tout, nous n'avons pas été capables de tirer parti des nouveaux espaces libres qui s'ouvraient, de faire en sorte que la justice, la paix et la sauvegarde de la création deviennent des maximes d'action mondiale pour une communauté de vie mondiale. Bien au contraire : au début du nouveau millénaire déjà, l'humanité tremble devant elle-même, n'est pas sûre de soi et se montre prête en tout temps à s'infliger elle-même de la violence.

« Toutes nos conférences ne sont-elles pas engendrées par une angoisse profonde à la pensée qu'il est trop tard, par le désir désespéré de réparer ce qui est irréparable ? Chacun de nous, qui participons avec sérieux à cette conférence, ne vit-il pas des heures où il est assailli par ce sentiment qui ne le quitte plus : il est trop tard ; c'en est fini de l'Église du Christ... Chers amis, je vous le demande, sur votre honneur et conscience : qui parmi vous ne connaît pas l'appréhension que tout ce que nous entreprenons ici en tant qu'activité ecclésiastique ne vienne peut-être trop tard, ne soit qu'enfantillage, sans objet ? »¹

Ces questions autocritiques, incisives, Dietrich Bonhoeffer, alors secrétaire de Jeunesse, les posait lors d'une réunion de l'Alliance mondiale pour l'amitié internationale par les Églises le 29 août 1932 à Gland, au bord du Léman.

Je pense que nous sommes obligés de poser les mêmes questions, que nous ne pouvons ni ne devons passer à l'ordre du jour sans nous être confrontés aussi de manière autocritique à notre propre réalité. Il ne faut pas négliger le fait qu'en tant que partie de la chrétienté nous sommes impliqués dans de profondes contradictions partout dans le monde : le pouvoir militaire et économique, la prospérité et les libertés civiles s'accumulent dans une mesure jamais connue jusqu'ici dans le tiers de l'humanité qui est sous influence chrétienne. La faim, la pauvreté, la maladie, le sous-développement, la dépendance politique et la fuite caractérisent en premier lieu la partie du monde qui est dominée par d'autres religions

et cultures, ou qui n'a connu l'inculturation chrétienne que relativement tard, et souvent seulement à la suite de la politique d'expansion impérialiste. Avec la meilleure volonté du monde, nous n'avons pas, en tant que chrétiens, de solutions à proposer, nous constituons d'abord une partie du problème.

En 1932, Dietrich Bonhoeffer avait donné une réponse que j'aimerais rappeler à notre souvenir aujourd'hui, parce qu'elle nous renvoie au centre de notre existence ecclésiale, au point où commence la conversion. Voici ce qu'il disait : « Qu'est-ce que toute tentative de réconciliation internationale, tout essai de compréhension, toute prétendue amitié internationale – quelle que soit leur nécessité – face à cette réalité ? De telles organisations ne sont que néant ; la bourrasque les renverse comme un château de cartes...

Le Christ doit devenir présent parmi nous dans la prédication et le sacrement, comme il a fait la paix avec Dieu et avec les hommes par sa mort sur la croix. Christ crucifié est notre paix. Lui seul conjure les idoles et les démons. Le monde tremble devant la seule croix, non devant nous.

Et maintenant, dressez la croix dans le monde sorti de ses gonds. Christ n'est pas loin du monde..., sa croix se trouve au cœur du monde. Et cette croix du Christ proclame la colère et le jugement contre le monde de la haine ; elle annonce la paix. La guerre ne doit plus être aujourd'hui – la croix l'interdit. »²

Dressez la croix dans le monde sorti de ses gonds ! – Si nous prenons cela au sérieux, cela signifie que nous nous plaçons nous-mêmes sous la croix, avec notre propre vie sortie de ses gonds, notre incapacité à nous réconcilier, toutes les querelles mesquines qui nous enlèvent la force de confesser ensemble et d'agir ensemble. La croix est le lieu de la transformation, d'où nous allons par la mort à la vie, où nous voyons la vie à travers la mort. Cette vision de l'espérance en la vie, ce rayonnement de la « lumière d'en haut », nous ouvre les yeux à la réalité complète sans fard. « Le croyant ne voit pas la réalité sous une certaine lumière ; il la voit telle qu'elle est ; et envers et contre tout, au delà de tout ce qu'il voit, il croit en Dieu seul et en son pouvoir. »³

Qu'est-ce que cela a à voir avec notre Assemblée ? Nous ne sommes pas ici en tant qu'individus intéressés à tel ou tel problème, ni en tant que représentants des intérêts de nos Églises et pays, nous ne sommes pas ici pour améliorer le monde, nous ne sommes pas une organisation internationale spécialisée de l'Église : nous sommes ici en tant que communauté mondiale de Jésus Christ, qui entend son appel. Nous nous réunissons pour écouter le Christ. Et nous sommes ensemble en ayant la conviction que, dans la voix de nos frères et de nos sœurs, nous percevons la voix du Christ lui-même, que nous ne nous soustrayons pas à cette voix, que nous la prenons au sérieux, que nous l'écoutons et que nous aimons notre prochain précisément dans son altérité. *Solus Christus*, Christ seul, comme nous l'avons confessé récemment avec l'Église catholique romaine dans la Déclaration commune concernant la doctrine de la justification, est l'unique source digne de confiance dont vient le salut, qui nous fait expérimenter le salut dans nos contradictions.

A partir de ces réflexions fondamentales, j'aimerais revenir sur quelques expériences vécues durant les six années de notre cheminement commun. Je me limiterai essentiellement aux thèmes principaux des sessions annuelles de notre Conseil.

Solus Christus, Christ seul ... est l'unique source digne de confiance dont vient le salut...

Lorsqu'en 1997, à Hong Kong – quelques jours après le retour de l'ancienne colonie de la Couronne à la République populaire de Chine –, nous avons entamé une nouvelle étape de l'existence de la Fédération luthérienne mondiale, nous avons bien des raisons de penser que la révolution de 1989/90, avec l'effondrement de l'Empire soviétique, avait substantiellement changé les coordonnées internationales et continuerait à les changer. Nous distinguons dans l'accélération des processus d'échanges économiques et les crises et dé-

pressions qui l'accompagnaient en Asie du Sud-Est et en Argentine de nouvelles menaces contre la stabilité politique. Nos Églises membres de l'hémisphère Sud manifestaient une attitude très critique à l'égard du néolibéralisme.

C'est dans ce contexte que j'ai placé ma première allocution présidentielle devant le Conseil en 1998 à Genève sous le thème « La vie est plus que simplement vivre – De la justice de Dieu parmi les êtres humains ». Il s'agissait pour moi de distinguer les implications sociales et politiques de la doctrine de la justification telles qu'elles m'étaient apparues clairement en particulier lors de mon premier voyage sur un autre continent, une visite que je rendais à nos Églises luthériennes en Amérique centrale et latine. Il n'y a pas de paix sans justice. Et il n'y a pas de justice aussi longtemps que la vie humaine est réduite à la nourriture et à l'habillement, que les mots clés sont le marché, les affaires, la performance et le succès. C'est pourquoi : « Cherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît » (Mt 6,33).

Pour que cette « valeur ajoutée » à laquelle nous renvoie l'Évangile conserve son influence sur l'organisation de la vie humaine, nous devons combattre avec détermination, à l'avenir également. Nous avons continué à suivre cette ligne théologique et – ce qui en est inséparable – socio-éthique ces dernières années, afin que la Déclaration commune puisse témoigner de sa pertinence précisément aussi en cela.

Après quelque 500 ans d'un conflit amer qui a divisé l'Europe et entraîné des guerres, des persécutions et des déplacements de populations, luthériens et catholiques romains ont pu dire ensemble que la doctrine de la justification par la grâce seulement, par le moyen de la foi, est le message chrétien central aussi pour le 21^e siècle. Je ressens le fait qu'on soit arrivé à cette entente comme un grand bonheur et comme le produit théologique le plus important des années durant lesquelles j'ai eu le mandat de conduire la Fédération luthérienne mondiale.

Quand on parle de la doctrine de la justification, il ne s'agit pas d'une dispute entre théo-

logiens érudits, éloignée de la réalité de notre vie, mais bien de l'expérience décisive de la foi. Quoi que nous fassions en tant que chrétiens et Églises et où que nous le fassions dans ce monde devenu petit, le salut du monde, comme le salut de notre propre vie, n'est pas en notre pouvoir. Il vient par la grâce de Dieu seulement. Sans la grâce de Dieu, il n'y a pas de justice. Cela vaut pour nous tous : pour les sociétés rassasiées du Nord comme pour les pauvres du Sud.

Lors de la session du Conseil de la FLM à Bratislava en 1999, nous avons discuté du droit à l'identité et l'intégrité culturelles. Le point de départ de la question de la culture était pour moi l'expérience vécue après 1989/90, selon laquelle aussi dans les sociétés post-communistes d'Europe centrale et orientale, où les chrétiens, à l'exception de la Pologne, étaient devenus la plupart du temps des minorités, la Bible restait néanmoins ou redevenait la clé de la compréhension de leur culture et de leurs valeurs propres. Ainsi, dans les nombreuses visites que j'ai rendues à nos Églises d'Europe centrale et orientale, j'ai constaté à quel point elles étaient engagées dans ce processus de restauration de la culture européenne, et noté qu'elles fonctionnaient comme des piliers sur lesquels on allait pouvoir ériger les ponts d'une nouvelle Europe unie.

Une question essentielle, pour l'Europe qui se rapproche après tant d'années de profonde division politique et idéologique, est de savoir comment, face aux défis de notre temps qu'il s'agit de surmonter, elle peut constituer une communauté de valeurs et d'action qui plonge ses racines dans la tradition chrétienne tout en se montrant ouverte à d'autres cultures religieuses. Dans ce contexte, je mentionnerai la déclaration d'un haut représentant du gouvernement hongrois lors d'un entretien que j'ai eu durant ma visite à Budapest : « On ne peut être Européen sans connaître la Bible. »

Nous avons salué le nouveau millénaire en janvier 2000 à Rome, par un service œcuménique auquel le pape avait invité d'éminents représentants des Églises orthodoxes, du Conseil œcuménique des Églises (COE) et de nombreuses familles confessionnelles mondiales, dont les anglicans et les luthé-

riens. Ce fut un événement œcuménique porteur d'espérance.

Quelques mois plus tard, lors de la session du Conseil de 2000 à Turku, nous avons analysé la nouvelle qualité de la coexistence entre luthériens et catholiques romains, et nous l'avons jugée positive. La publication de la Déclaration « Dominus Iesus » n'a rien changé à cela. « Dominus Iesus » ne se veut pas un écrit contre les Églises luthériennes, mais définit vers l'intérieur, pour l'Église catholique, le patrimoine de foi tenu pour irrévocable dans la conception catholique romaine de l'Église. Nous sommes tous devenus un peu plus sensibles à cet égard, quand il s'agit des secteurs centraux de notre foi.

Où se trouve donc le point où nous disons : « Nous ne nous écartons pas de cela ! »? Pour nous, luthériennes et luthériens, c'est le « quadruple Solus » : Christ seul, l'Écriture seule, par la grâce seulement, par la foi seulement. Sur cela, nous ne pouvons pas céder, c'est la base de notre Église. La concentration sur ce noyau central nous donne la liberté de tenir encore l'unité pour possible là où d'autres s'arrêtent, en se fondant sur leur tradition. C'est pourquoi nous pouvons parler avec toutes et tous. C'est pourquoi nous nous sentons appelés, avec toutes les personnes qui, dans le monde, sont baptisées dans la « communion des communions », à aller à la table du Seigneur, à célébrer la Sainte Cène à laquelle il nous accueille. Lui seul ! Donner une ouverture œcuménique à cette invitation, nous le souhaitons aussi de la part de nos frères et sœurs catholiques romains et nous réaffirmons ce désir avec persistance, pour l'amour de la communion en Christ.

Il est important que nous conservions cette ouverture et cet engagement théologiquement fondés – vers l'intérieur comme vers l'extérieur. L'ignorance ou la relativisation confessionnelles conduisent à l'à-peu-près. L'oïkoumène n'est pas la nuit où tous les chats sont gris. D'autre part, une exclusivité confessionnaliste d'abord intéressée à définir des délimitations morales ou autres à l'égard d'autrui conduit à un ghetto anti-œcuménique. En revanche, l'ouverture et l'engagement sont de la même manière des éléments constitutifs

de la dimension œcuménique de la confession luthérienne et du positionnement clair de la *Communio lutherana*.

Les deux sessions suivantes du Conseil (2001 et 2002) devaient chacune se tenir à Jérusalem, mais se déroulèrent respectivement à Genève, la ville de Calvin, et à Wittenberg, la ville de Luther, étant donné que l'interminable spirale de la violence interdisait la tenue d'une réunion internationale en Terre Sainte. Toutefois, nous avons repris le thème proposé par notre Église sœur palestinienne et nous en avons fait notre préoccupation centrale : « L'Église appelée à un ministère de réconciliation ». Nous avons investi beaucoup de temps, de force et d'argent dans ce service de la réconciliation en Terre Sainte. Je tiens à en remercier ici tous ceux et celles qui ont volontairement limité leurs désirs de soutien pour que l'hôpital Augusta Victoria, les écoles, les ateliers de formation et, surtout, les paroisses puissent continuer leur précieux service. Je reviendrai là-dessus par la suite, mais j'aimerais exprimer dès maintenant à notre Église dans cette région, sous la conduite engagée de notre frère l'évêque Munib Younan, notre profond respect, et assurer l'évêque et son Église de notre solidarité active.

Ces quelques remarques inspirées par les sessions du Conseil durant la législature écoulée suffiront en tant que « flashes ». Le large éventail des programmes et des projets sera développé dans le rapport du secrétaire général.

Pour mieux saisir le point où nous en sommes aujourd'hui et les perspectives décisives pour demain, permettez-moi d'élargir encore notre vision afin d'examiner la situation et l'évolution de la chrétienté au niveau mondial.

Si je regarde d'abord notre Communion luthérienne, je distingue des changements significatifs et profonds. Lorsque la FLM a été fondée en 1947, les 47 Églises membres venaient presque exclusivement de pays de l'Atlantique Nord. Aujourd'hui, avec 136 Églises membres dans 76 pays, le chiffre a presque triplé. Et nous constatons que ce développement considérable du réseau mondial de la FLM concerne essentiellement des Églises et des pays de l'hémisphère Sud. Cette tendance

s'accroît d'année en année. Derrière ces chiffres bruts se cache un déplacement d'influence du Nord vers le Sud qui, bien au delà du volume extérieur, a des conséquences considérables du point de vue de la substance, de la théologie et de l'œcologie.

J'aimerais essayer de montrer cela brièvement à deux niveaux :

Dans la zone de l'Atlantique Nord, on voit s'accroître l'intérêt pour le renforcement des familles confessionnelles mondiales et le développement de formes œcuméniques de coopération et de communion. À l'exception de la Déclaration commune de l'Église catholique romaine et de la Fédération luthérienne mondiale, qui concerne le monde entier, les plus importants accords de ce genre sont ancrés exclusivement dans la région de l'Atlantique Nord et leur validité se limite à cette région, qu'il s'agisse de Leuenberg, de Porvoo ou de Meissen pour l'Europe, ou d'accords intéressants le Canada ou les États-Unis. Naturellement, il faut saluer le fait que les Églises issues de la Réforme trouvent, entre elles et avec l'Église anglicane et d'autres, de nouvelles formes de communion. Mais tout cela ne semble toucher que marginalement la réalité de la vie des Églises du Sud. Le phénomène relève plutôt d'un travail effectué sur l'histoire des Églises et de la théologie en Europe afin de développer une capacité à l'œcuménisme élargie dans le Nord. La même remarque s'applique aux efforts souvent laborieux accomplis pour trouver des formes de communion spirituelle avec les Églises orthodoxes. Il est encore difficile de distinguer les effets qui pourraient résulter de ces processus œcuméniques dans le cadre de l'Atlantique Nord pour les Églises historiques et les familles confessionnelles. Vaut-il la peine d'un nouveau missionnaire ? Les conséquences profondes de la sécularisation et des vides religieux et idéologiques qui demeurent après le tournant de 1989/90 poussent à une réorganisation des Églises à tous les niveaux. Mais beaucoup d'Églises établies sont fatiguées et s'inquiètent d'abord de la diminution de leurs effectifs.

En revanche, le développement de nos Églises membres et du reste de la chrétienté dans la partie Sud du monde apparaît tout dif-

fèrent. Au lieu des réductions de l'effectif des membres enregistrées dans de nombreuses régions du Nord, une croissance souvent considérable se manifeste. L'explosion des chiffres concerne en premier lieu les paroisses et communautés inspirées par la spiritualité charismatique. La vie ecclésiale fondée sur la paroisse, avec ses institutions et ses structures d'organisation, fait place à des formes tout à fait différentes de mouvements spirituels. Que ce soit dans les favelas d'Amérique latine ou dans les townships d'Afrique du Sud, parmi les près de 200 millions de dalits, les sans-droit et hors-caste partout en Inde, ou chez les « shepherds », les « bergers » des zones urbaines et rurales pauvres de Madagascar – partout, des femmes et des hommes célèbrent leur communion en Christ, la plupart du temps dans des conditions de grande pauvreté, se laissant porter par la force de l'Esprit de Dieu vers l'espérance et le salut là où, sans cela, il n'y a ni espérance ni perspective de salut.

Ces formes de piété ont gagné depuis longtemps aussi les Églises historiques des régions du Sud. Cela vaut également pour les Églises luthériennes. La croissance impressionnante de l'Église luthérienne à Madagascar ne serait pas imaginable sans l'intégration largement réussie des « bergers », mouvement populaire charismatique.

J'ai effectué ma dernière visite à l'étranger avant notre Assemblée à l'Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus (EECMY), à laquelle je suis étroitement lié depuis le début des années 70. A l'époque, avec tout juste 700 000 membres, elle avait à peu près la taille de l'Église évangélique luthérienne du Brunswick, dont j'ai été l'évêque dans mon dernier mandat. Tandis que cette dernière compte aujourd'hui environ 420 000 membres, soit une diminution de l'effectif de quelque 40 pour cent, l'EECMY vient de dépasser la barre des quatre millions. Lorsque j'ai exprimé mon admiration et félicité les autorités de l'Église de leur grand succès missionnaire, j'ai vu des mines fort soucieuses sur les visages de mes sœurs et frères éthiopiens : « Ce développement nous dépasse » – nous ne sommes pas en mesure de gérer notre croissance. L'admi-

nistration traditionnelle de l'Église ne maîtrise pas la situation, et les fonds ne suffisent de loin pas à assurer l'exigence minimum d'une structure d'organisation atteignant tous les fidèles, servie par des collaboratrices et collaborateurs bénéficiant d'une formation théologique suffisante.

Que ce soit dans les favelas d'Amérique latine ou dans les townships d'Afrique du Sud ... partout, des femmes et des hommes célèbrent leur communion en Christ

Une chose me paraît claire : l'avenir de la chrétienté mondiale et son influence sur le destin de l'humanité dépendront largement de la mesure dans laquelle on réussira à intégrer, ou tout au moins à maintenir dans une alliance œcuménique, les Églises confessionnelles historiques et les communautés et mouvements charismatiques aux formes multiples. A cet égard, un rôle essentiel incombe au Conseil œcuménique des Églises. Savons-nous déjà comment nous pourrions prier et travailler ensemble, à supposer que nous puissions le faire ? Saurons-nous nous engager ensemble en faveur de la cause commune ? Et qui intégrera qui ? Que signifient finalement l'expression charismatique d'une part, le système établi ordonné d'autre part, pour la cohésion d'une alliance confessionnelle mondiale qui se conçoit sur la voie de la *communio*, d'une communion mondiale qui engage ses membres ? Le centre théologique de la proclamation de l'Évangile va-t-il, ici, se dessécher dans l'indifférence et l'arbitraire individuel ou dans un discours sur les valeurs générales qui n'engage à rien, et, là, être emporté par le parler en langues, les services de guérison par l'Esprit et les manifestations extatiques ?

Ces questions sont pleinement ouvertes. Elles sont profondément sérieuses dans la mesure où elles contiennent en même temps la question de savoir comment la chrétienté mondiale, et avec elle la Communion luthérienne mondiale, vont répondre aux défis par-

ticuliers du 21^e siècle. J'aimerais formuler quelques commentaires à ce sujet, avec la brièveté qui s'impose, et esquisser ainsi, je l'espère, des pistes de réflexion pour les discussions de ces prochains jours sur l'organisation future de la FLM et de ses programmes.

Au début du 21^e siècle, le monde se présente de manière spectaculairement changée. Durant près d'un demi-siècle, il était divisé en deux grands blocs de pouvoir : l'Ouest et l'Est, l'OTAN et le Pacte de Varsovie. Tous deux disposaient d'arsenaux colossaux d'armes nucléaires. Durant des décennies, les menaces mutuelles d'anéantissement ont assuré une paix cependant menacée en tout temps. Sous la surface, d'innombrables guerres dites « de substitution » se déroulaient.

Ce conflit entre l'Est et l'Ouest se superposait à un autre conflit, en aggravation croissante, entre le Nord et le Sud, entre la partie riche et la partie pauvre du monde. Quiconque ne limitait pas son intérêt au Nord (et cela a toujours été le cas de la Fédération luthérienne mondiale) savait que, si le conflit Nord-Sud était moins dangereux en termes militaires (tout simplement parce que le Sud ne pourrait jamais menacer le Nord militairement), il était, du point de vue politique à long terme, plus important pour la survie de l'humanité.

Et c'est en ce sens que les choses ont évolué. Le conflit Est-Ouest appartient aujourd'hui à l'histoire. L'Union soviétique a disparu, l'Europe a surmonté sa scission, les États-Unis et la Russie ne sont plus ennemis, mais partenaires.

Pauvreté et sida : tel est le premier grand défi lancé à la communauté mondiale au 21^e siècle

Mais le conflit Nord-Sud continue, plus précisément il s'aggrave d'année en année. Le fossé entre pays riches et pays pauvres se creuse toujours plus profondément. Dans les parties pauvres du monde, la population augmente plus vite que l'économie, les ressources naturelles se raréfient. Dans de nom-

breux pays règne une instabilité politique qui peut conduire à l'anarchie et à la guerre civile, parfois – comme actuellement au nord-est du Congo – au génocide.

Et à tous ces malheurs vient s'ajouter le sida, ce fléau moderne de l'humanité. Plus de 40 millions d'être humains dans le monde sont séropositifs, plus de 20 millions sont déjà morts du sida – la plupart d'entre eux dans les pays pauvres du monde. Dans ces pays, selon les prévisions des Nations Unies, la moitié de tous les jeunes qui ont 15 ans aujourd'hui finiront par mourir de cette maladie, même si le taux d'infection baisse dans les années qui viennent. S'il ne baisse pas, ce sont deux tiers des jeunes qui mourront du sida.

Ce sont là des chiffres inconcevables, bouleversants. Nous ne pouvons que pressentir les catastrophes humaines qui se cachent derrière eux. En même temps, la maladie représente un désastre économique effrayant pour ces pays. Dans bien des cas, les progrès durement acquis dans le domaine du développement risquent d'être anéantis par les conséquences du sida.

Pauvreté et sida : tel est le premier grand défi lancé à la communauté mondiale au 21^e siècle. Le second est la paix. Lorsque l'Union soviétique a disparu de la planète et, avec elle, le conflit Est-Ouest, bien des prophètes politiques étaient d'avis que l'ère de la paix éternelle commençait. Ils se sont trompés.

Je ne sais pas combien de guerres se déroulent actuellement dans le monde. Chacune est une de trop. Et nous nous souvenons tous de l'une d'elles qui vient de prendre fin – la guerre contre l'Irak. Cette guerre nous a appris trois choses :

La seule puissance mondiale qui reste, les États-Unis, est actuellement si supérieure militairement qu'elle n'a aucun adversaire à craindre du point de vue militaire. Et elle est décidée à se servir de la guerre comme d'un moyen d'imposer sa politique quand cela sert ses intérêts.

L'Organisation des Nations Unies a, certes, refusé cette guerre dans le cadre du Conseil de sécurité, mais elle s'est révélée trop faible pour l'empêcher. Les protestations de millions de personnes dans le monde n'ont servi à rien non plus.

Le droit international public ne peut garantir la paix si les États-Unis ne respectent pas ce droit et le remplacent par le droit du plus fort.

Mais, au 21^e siècle, la paix n'est pas menacée seulement par les guerres que les États mènent entre eux. Je pense même que ce danger va plutôt diminuer. Mais il existe une nouvelle menace contre la paix mondiale, à savoir la violence dénationalisée, privatisée. Celle-ci se présente sous deux formes : là où l'ordre étatique se désagrège, une situation d'anarchie se développe, dans laquelle les seigneurs de la guerre prennent le contrôle (et, souvent, font combattre à leur place des enfants soldats, comme c'est le cas par exemple actuellement au Libéria). L'autre forme de violence privatisée est le terrorisme. En règle générale, il n'est pas motivé par une pure envie de violence. Il sert plutôt d'arme de dernier recours à des femmes et hommes qui se sentent humiliés et qui expriment leur impuissance et leur désespoir dans la haine et la destruction.

Cela ne rend pas le terrorisme plus sympathique pour autant. Car ses victimes sont presque toujours des civils innocents, que ce soit à Bali ou à Jérusalem, à Nairobi ou à Dar es-Salaam, à Washington ou à New York. Au 21^e siècle, il ne suffit plus que les États s'engagent à régler leurs conflits entre eux par des moyens pacifiques. Ils doivent se grouper dans le monde entier pour lutter ensemble contre le terrorisme et assurer à leurs citoyennes et citoyens une vie commune civilisée. Mais un autre élément est devenu évident : la lutte contre le terrorisme ne peut être séparée de la lutte pour la justice et la dignité humaine.

À cet égard, un nouveau grand défi se manifeste : comment la communauté mondiale se comporte-t-elle avec les communautés religieuses et leurs mouvements extrémistes ? Malheureusement, cette question est étroitement liée à la lutte contre le terrorisme. Il ne fait pas de doute que les manifestations les plus dangereuses du terrorisme international dans la période récente se situaient d'abord dans un contexte islamique. Les auteurs des attentats du 11 septembre étaient sans exception des musulmans fanatiques. L'organisation Al-Qaïda d'Oussama ben Laden proclame la

« guerre sainte » au nom d'Allah. Les attentats terroristes commis dans diverses parties du monde en tirent leur origine.

Ce n'est pas une croisade contre l'islam qui constitue l'impératif du 21^e siècle, mais la paix entre les religions ...

Mais précisément parce que cela est ainsi, il importe de ne pas identifier globalement l'islam ou d'autres religions avec le terrorisme. Il y a dans le monde 1,2 milliard de musulmans. Seule une infime partie d'entre eux sympathise avec le terrorisme. Le fondamentalisme existe également dans d'autres religions, notamment le christianisme et le judaïsme. Les trois religions abrahamiques ont le potentiel, d'une part, du fanatisme violent et, de l'autre, de la raison et de la tolérance, en termes politiques de l'État de droit et de la séparation de l'Église et de l'État. La lutte contre le terrorisme doit autant que possible inclure tous les pays du monde, également et précisément ceux qui ont une population en majorité musulmane. Mais cela ne doit pas devenir une lutte entre les cultures ou les religions. Ce n'est pas une croisade contre l'islam qui constitue l'impératif du 21^e siècle, mais la paix entre les religions et la lutte commune de celles-ci contre le terrorisme qui méprise l'être humain.

Face à ces grands défis du 21^e siècle, quel est le rôle des chrétiens, et en particulier des luthériens ? A-t-on encore besoin de nous ? La voix des chrétiennes et des chrétiens a-t-elle joué un rôle significatif dans les grandes discussions qui ont précédé la guerre contre l'Irak ? Certes, le pape Jean-Paul II est intervenu avec une insistance rare, comme on l'a noté dans le monde entier. La FLM, de son côté, a pris clairement position dans les déclarations de son Conseil et de son Comité exécutif. Je tiens à exprimer ici mon respect et ma reconnaissance aux représentants de notre Église membre américaine, qui a soutenu fermement nos appels. Néanmoins, nous devons nous poser la question dans un esprit autocritique : qu'avons-nous obtenu concrètement ?

Prenons le conflit en Palestine, où le judaïsme et l'islam se trouvent face à face, opposés dans une confrontation mortelle. Attend-on quelque chose des chrétiens dans ce conflit ? Les croit-on capables de s'engager de manière crédible en faveur de la désescalade de la violence et d'un nouveau démarrage du processus de paix, ou sont-ils perçus comme les confessions concurrentes dans la basilique du Saint-Sépulcre à Jérusalem : déchirées par des disputes bruyantes, incapables de faire la paix entre elles et, à plus forte raison, incapables d'œuvrer à la paix entre Israéliens et Palestiniens ?

Je suis d'avis que nous devons, nous chrétiens, faire preuve de modestie quand nous réfléchissons à notre rôle dans les conflits du monde. Mais nous ne devons pas non plus exagérer notre modestie. En bien des domaines, les Églises chrétiennes font traditionnellement preuve d'une compétence réelle. En tout premier lieu face à la pauvreté. Cette compétence vient du centre de notre foi : l'Évangile est un Évangile des pauvres et pour les pauvres. La justice de Dieu ne capitule pas devant l'injustice du monde.

... les modèles de pensée de la « guerre juste » prennent aussi peu aujourd'hui que ceux du pacifisme radical

Ce n'est pas seulement sur le plan théologique que nous nous trouvons là sur un terrain solide. Nous avons aussi accumulé une grande expérience en cinq décennies de coopération des Églises au développement. Certes, nous avons dû aussi changer sensiblement notre manière de voir les choses. Aujourd'hui, nous savons que derrière tout l'idéalisme avec lequel nous avons entrepris cette coopération, il y avait alors du côté européen une certaine part de fausse supériorité. Certes, à l'époque déjà, nous disions que nous ne voulions rien imposer aux Églises du Sud, mais nous mettre à l'écoute de leurs besoins. Toutefois, là encore, il y avait à l'arrière-plan, sans que nous voulions l'avouer, l'idée que

« vous nous exposez le problème, nous vous donnons la solution ». Aujourd'hui, nous ne savons pas seulement que, trop souvent, nous n'avions pas la solution, mais nous savons aussi que nous étions et sommes encore une partie du problème qu'il s'agit de résoudre. Car notre richesse serait impensable sans la pauvreté des pauvres.

Les chrétiens ont aussi une certaine expérience en matière de paix. Depuis les décennies qu'existe la communauté œcuménique, nous avons appris à nous engager en faveur de la paix partout dans le monde. Nous avons banni la guerre en tant que moyen de régler les différends entre États. Nous ne croyons pas que la sécurité puisse être assurée par la menace militaire.

Mais nous devons aussi admettre deux choses. Premièrement, nous ne sommes pas d'accord entre nous. Même le gouvernement américain qui a mené la guerre contre l'Irak a été soutenu dans son entreprise par des millions de chrétiens américains pratiquants. Deuxièmement, un grand problème demeure non résolu dans la théologie de la paix que nous avons soutenue jusqu'ici : les modèles de pensée de la « guerre juste » prennent aussi peu aujourd'hui que ceux du pacifisme radical. Ce fait est particulièrement net face aux formes de violence dénationalisée, privatisée, qui menacent le monde. Naturellement, du côté des Églises, on ne peut opposer qu'un « non » résolu au terrorisme et à ses effrayantes conséquences pour les victimes civiles. Mais, d'un autre côté, sommes-nous prêts à participer activement au changement là où le terrorisme constitue la réponse désespérée, même si elle va dans une mauvaise direction, à l'humiliation et à la misère ?

J'en arrive à la rencontre entre le christianisme et l'islam. Ce problème me tient particulièrement à cœur, précisément parce qu'il est si nouveau pour la plupart d'entre nous. Le dialogue entre chrétiens et juifs s'est développé intensivement ces dernières décennies à plusieurs niveaux – également dans le cadre de la FLM. Les deux parties en ont profité. Mais, souvent, la nécessité inéluctable du dialogue ne s'est manifestée avec une telle intensité qu'après l'expérience de l'Holo-

causte. Faudra-t-il une catastrophe semblable pour que chrétiens et musulmans puissent véritablement entrer en dialogue ?

Jusqu'ici, nous ne savons que beaucoup trop peu de choses les uns des autres. Le monde islamique, avec sa forte religiosité, son attachement à la tradition, l'attribution aux femmes d'un rôle qui n'est pas acceptable pour nous, a un caractère étranger pour la plupart d'entre nous, inquiétant pour beaucoup. L'ignorance et la crainte encouragent les préjugés, et les préjugés entre religions peuvent devenir dangereux – l'histoire de l'Église en donne de nombreux exemples.

Nous devons donc commencer par apprendre à nous connaître, à développer notre curiosité les uns à l'égard des autres, à nous inviter réciproquement. Voilà qui est plus vite dit que fait. Mais ne pourrait-on imaginer que les autorités des Églises chrétiennes cherchent le dialogue avec des représentants éminents de l'islam, que les facultés de théologie ouvrent le dialogue avec des érudits islamiques (ce qui présupposerait qu'ils commencent par lire le Coran), et que surtout on mette en place des structures dans lesquelles les jeunes des deux côtés pourraient se rencontrer et apprendre les uns des autres ?

A cet égard, nous devons être conscients d'une chose : dans tout le monde islamique, et pas seulement parmi ses éléments marginaux terroristes, une colossale animosité, qui va souvent jusqu'à la haine, s'est accumulée contre l'Occident et sa manière de vivre. Aux yeux de la plupart des musulmans, nous sommes, en tant que chrétiens, une partie de l'Occident – et en conséquence une partie du problème. Le fait que le président américain se soit expressément référé aux principes de la foi chrétienne pour déclencher la guerre contre l'Irak constitue, aux yeux des musulmans, la meilleure confirmation de leurs réserves. Tant que nous n'aurons pas compris cela, le dialogue n'aura aucune chance de succès.

Donc, pas de croisade de l'Occident contre l'islam. Ce que nous devons rechercher, c'est un dialogue qui désire la paix et qui, par conséquent, cherche à renforcer dans l'islam les potentiels propres de non-violence, de tolérance et de respect des droits de la personne.

Il s'agit donc d'essayer de trouver des points communs, comme nous l'avons fait dans le dialogue œcuménique entre chrétiens. Dans les contacts entre Églises chrétiennes, nous avons réussi, après de longs efforts, à trouver la formule de la « diversité réconciliée ». Ne devrions-nous pas nous orienter vers le même objectif dans les rapports entre le christianisme et l'islam : la diversité réconciliée ?

À Beit Jala, en Terre Sainte, notre Église luthérienne locale réalise le beau projet intitulé « L'auberge d'Abraham », auquel participent de nombreuses Églises et paroisses du monde entier. En ce lieu, les enfants d'Abraham, c'est-à-dire les juifs, les musulmans et les chrétiens, doivent nouer ensemble un dialogue en quête de paix, cette paix à laquelle nous aspirons en nous référant au seul Dieu. Nous devrions construire de nombreuses « auberges d'Abraham » dans le monde. Je souhaite que les luthériens et les Églises luthériennes investissent beaucoup d'énergie et de passion dans ce travail d'édification de la paix !

Où conduit la route de la FLM ?

Le mot d'ordre, le slogan de cette Assemblée est tiré d'un texte biblique visionnaire. Dans la langue imagée de l'Apocalypse, deux femmes sont confrontées : la grande prostituée Babylone (Ap 17,1) et la fiancée, l'épouse de l'agneau (Ap 21,9). D'un côté, la menace pour le monde, la puissance mondiale unique qui domine tout et piétine tout, Rome, que subissent réellement et douloureusement tous ceux qui se mettent en travers de son chemin. De l'autre côté, la Jérusalem céleste, que seul le prophète distingue, la grande vision du ciel nouveau et de la terre nouvelle, de la nouvelle création : eau vive et arbre de vie dont le feuillage sert à la guérison des nations (Ap 22,1-2), « pour guérir le monde ».

Cette Jérusalem céleste n'est pas construite par des êtres humains. La force de guérir ce qui est brisé et blessé vient « du trône de Dieu et de l'agneau » (Ap 22,1), et pas des fabricants d'armes et des centres de pouvoir de ce monde, pas non plus de nos propres compétences et œuvres. *Sola gratia*, toujours et encore, c'est seulement de la plénitude du don de la grâce de Dieu que nous pouvons

espérer la guérison ; *sola fide*, nous plaçons notre confiance dans la foi seulement.

C'est la dernière, et peut-être l'unique espérance des pauvres. C'est là que nous saisissons la force de la croix. C'est là que nous célébrons la proximité de Dieu, qui promet la guérison au milieu des taudis de ce monde. C'est là que nous transcendons les frontières et que des ponts sont jetés sur les fossés d'amertume entre le Nord et le Sud, les pauvres et les riches ; c'est là que, dans l'espérance, nous pouvons oser parler d'une *communio*, d'une nouvelle communauté en Christ. Le pouvons-nous vraiment ?

Serait-il possible, tout au moins dans l'espace limité d'une communion confessionnelle, mais néanmoins aussi mondiale, d'aller à la rencontre les uns des autres ? Face à la pauvreté et au sida, l'appel à la *communio*, qui a été toujours plus intensément discuté entre nous ces dernières années, n'est pas en premier lieu un appel à l'aide humanitaire – aussi importante soit-elle –, mais un appel à participer à une communauté mondiale de confiance et d'espérance, suivant l'exemple de Jésus. Sommes nous prêts à cela – les riches avec les pauvres ?

En ce qui concerne les activités futures de la FLM, j'estime plus important de lier et de coordonner au niveau mondial les initiatives et les informations locales ou régionales que de distribuer à grands frais des fonds toujours plus modestes à des projets individuels d'entraide des Églises, après examen correspondant par le personnel de Genève. La *communio* n'a que faire du centralisme administratif ! Le caractère particulier de la structure de la FLM doit être mieux exploité, en réponse aux nouveaux défis ; en d'autres termes, il faut faire en sorte que les Églises membres régionales ou nationales qui s'engagent dans une *communio* impérative sortent de leur particularisme ou de leur isolement pour accéder à une dimension mondiale de la prière et de l'action, dans une communauté de partage : l'Évangile, la bonne nouvelle du Sauveur pour les pauvres.

La chrétienté dans le Sud, celle qui regroupe avant tout les pauvres, les défavorisés et tous ceux qui sont privés de leurs droits de nombreuses manières, se développe dans la large multi-

plicité de la piété vécue, et transforme de plus en plus aussi, par ses mouvements charismatiques, les Églises historiques et leurs familles confessionnelles mondiales. Ici aussi, c'est en première priorité l'engagement du système mondial d'instruments de la FLM qui est nécessaire, de manière à ne pas créer de nouvelles déchirures, ruptures et aliénations au lieu de consolider la *communio*. Il y a déjà des années, j'avais proposé une conférence sur le thème des mouvements charismatiques, qui s'est déroulée par la suite à Arusha. Mais cela n'est pas suffisant, d'autant plus que les résultats sont difficilement saisissables. À cet égard, la théologie est aussi très directement interpellée. Pouvons-nous formuler et concrétiser un projet commun d'Église, voire d'Église confessionnelle ? Si le dialogue œcuménique entre les Églises historiques a sensiblement progressé en bien des lieux du monde, c'est maintenant le défi du dialogue et du témoignage de foi commun entre ces Églises et les mouvements charismatiques qui doit être relevé. Il me tient à cœur, dans ce contexte, de mentionner encore un troisième groupe d'Églises et de communautés chrétiennes qui doivent être incluses dans la quête d'un cheminement commun à la suite de Jésus. Je veux parler les Églises et groupes à orientation plutôt évangélique conservatrice, avant tout en Amérique du Nord, qui, tout au moins actuellement, exercent sur la politique extérieure américaine et donc sur la politique dominante dans le monde une influence sensible et – comme j'ai tenté de le montrer – extrêmement problématique. Nous devons parler de cela ensemble, et nous devons agir sans nous dérober.

Quiconque veut contribuer à surmonter le fondamentalisme religieux et toutes ses menaces qui vont jusqu'au terrorisme, et en même temps s'opposer à l'arbitraire et au détachement favorisés par le néolibéralisme doit commencer par agir dans la propre maison de la chrétienté mondiale. Nous avons besoin de nouveaux modèles œcuméniques pour nous rencontrer aussi au delà des frontières internes, régler les controverses en cours de manière constructive, et célébrer ensemble le service divin. J'ai le sentiment que tels modèles prendront la forme de mouvements de foi plutôt que d'Églises institutionnelles. Nous

devrons nous lancer dans l'expérience avec beaucoup d'imagination et d'engagement.

Encore une fois, je le souligne pour la FLM : il faut effectuer aussi un travail théologique en ce domaine. Je me souviens, alors que j'étais encore membre du personnel de la FLM, de la suppression en 1970 du Département « de théologie » au profit d'un Département « des études ». Que ce soit sous l'effet d'une mauvaise conscience ou de l'incertitude générale, on a rajouté par la suite la théologie aux études dans le nom du département correspondant de la FLM. Pour les relations œcuméniques, il existait et il existe toujours un bureau propre au sein du Secrétariat général de la FLM. L'Institut de recherche œcuménique de Strasbourg maintient avec ces entités un lien souvent assez lâche. Cela ne constitue pas une situation de départ très convaincante et n'annonce pas la force percutante dont nous avons besoin pour notre contribution à une théologie et une ecclésiologie œcuméniques si urgentes et nécessaires.

La perspective s'étend jusqu'au dialogue interreligieux, dans notre cas avant tout entre les enfants d'Abraham. Là aussi, divers éléments sont nécessaires : l'ouverture et le respect pour l'autre, la curiosité d'apprendre du nouveau, le désir et la volonté de trouver et de suivre des chemins communs en direction de la paix. Cela aussi exige un intense investissement du système d'instruments de coordination et de suivi de la FLM dans le concert œcuménique. Sans cela, l'altération et le détournement de la lutte pour le pétrole et l'eau en guerre de religion ne pourront être exclus.

L'exigence d'un dialogue avec les religions du monde et, en particulier, avec l'islam implique la nécessité d'éclaircir notre position propre et d'en donner une image distincte. Celui qui ne se fait pas reconnaître ne peut pas non plus être reconnu. Là aussi, la FLM a fluctué dans l'incertitude au cours des dernières décennies. Lors de l'Assemblée de 1970, elle a transformé avec beaucoup d'émotion son « Département de la mission mondiale » en « Département de la coopération entre les Églises », et finalement réuni le tout, selon le processus habituel d'addition, dans le concept de « Mission et développement ». On peut discu-

ter sur les noms qui sont donnés, mais dans tous les cas le contenu du mandat doit être clair : les positions fondamentales de la foi dans le Sauveur Jésus Christ et le message central de l'Écriture Sainte doivent être clairement profilés, actualisés en permanence, et rendus accessibles et compréhensibles. Celui qui n'a à offrir que l'arbitraire ou le retrait dans la sphère privée n'est bon ni pour le dialogue au delà de son domaine propre, ni pour la proclamation au sein de la communauté : « Une ville située sur une hauteur ne peut être cachée » (Mt 5,14). La confession claire, publiée, à Jésus Christ demeure, au 21^e siècle aussi, la mission de la chrétienté.

... dans la confiance en la grâce et la miséricorde de Dieu, sa force croît en nous comme dans le feuillage de l'arbre de vie...

Des tâches immenses nous attendent. Derrière les chiffres de la pauvreté et du sida se cachent une injustice d'une ampleur pratiquement sans limites, la faim, la maladie, la fuite, l'oppression et l'humiliation à tous les niveaux de l'existence humaine. Ces questions seront développées ces prochains jours au sein des groupes villages. Il s'agira de repérer les voies menant à la justice et à la sauvegarde de la dignité de la création de Dieu, et de les nommer en vue du travail futur de la FLM. La même chose vaut pour l'élaboration de modèles de l'unité, de l'entente mondiale et de la réconciliation au delà des fossés d'amertume qui menacent la paix dans notre monde.

Sous le poids écrasant de ces tâches pressantes, nous devrions nous effondrer ou tout au moins nous résigner, s'il n'y avait pas de perspectives d'espérance et pas de vision claire des objectifs. S'il est vrai que nous ne pouvons construire par nos propres forces la Jérusalem céleste, il est vrai aussi que, dans la confiance en la grâce et la miséricorde de Dieu, sa force croît en nous comme dans le feuillage de l'arbre de vie, et soutient notre service « pour guérir le monde ».

Ainsi, nous répondons à l'appel à dresser la croix de Jésus Christ dans ce monde sorti de ses gonds : Dieu avec les êtres humains, jusque dans la pauvreté, la souffrance et la crainte. « Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien a disparu. Et celui qui siège sur le trône dit : 'Voici, je fais toutes choses nouvelles' » (Ap 21,3-5). Puisse cette dimension de la foi,

sous le signe du thème de notre Assemblée, inspirer notre travail dans l'espérance, ici et tout au long des années à venir.

J'appelle sur vous la bénédiction de Dieu, et je vous souhaite à toutes et à tous de discuter de manière engagée, de célébrer joyeusement notre communion en Christ, de prendre des décisions sages et de suivre en tout l'exemple de Jésus Christ. La paix de Dieu soit avec vous !

Notes

¹ Dietrich Bonhoeffer, Allocution à Gland, 29 août 1932, dans : « Textes choisis », Editions du Centurion et Editions Labor et Fides, 1970, pp. 75-76

² Dietrich Bonhoeffer, *ibid.*, p. 79

³ Dietrich Bonhoeffer, *ibid.*, p. 76

Le secrétaire général de la
FLM, le pasteur Ishmael
Noko



Allocution du secrétaire général

Pasteur Ishmael Noko

Introduction

Je vous salue, Mesdames et Messieurs les délégué(e)s, représentant(e)s des Églises membres, invité(e)s officiel(le)s et œcuméniques, visiteurs et visiteuses, chers collègues et ami(e)s. Nous voici enfin rassemblés ici. Un grand historien a dit du Canada qu'il était un pays aux possibilités incroyables et que les provinces des Prairies étaient la patrie de l'hospitalité canadienne. La manière dont nous avons été reçu(e)s par notre Église hôte en est la véritable confirmation. À cet

égard, je souhaite exprimer ma gratitude à l'Église évangélique luthérienne au Canada (ELCIC), par l'intermédiaire de son évêque national Raymond L. Schultz, des évêques synodaux, des évêques à la retraite et des membres du Conseil de l'Église. Nous savons que le Comité local de l'Assemblée, le personnel de Canadian Lutheran World Relief, des pasteurs, des étudiant(e)s et de nombreuses personnes bénévoles ont travaillé sans ménager ni leurs efforts ni leur temps.

Nous leur en sommes reconnaissants, ainsi qu'aux nombreuses autres personnes qui ont prêté leur concours pour que nous puissions entrer en contact avec les autorités lorsque le visa d'entrée au Canada a été refusé à certain(e)s participant(e)s à l'Assemblée. Avec reconnaissance, je rends hommage aux divers(es) parle-

mentaires qui, au niveau provincial et fédéral, ont soutenu nos demandes, et aux médias qui ont attiré l'attention des Églises et du public canadiens ainsi que de la communauté internationale sur cette question. Nous regrettons profondément que, malgré tous ces efforts, certain(e)s représentant(e)s de notre communion mondiale aient été empêché(e)s de se joindre à nous pour cette Assemblée.

Je tiens à saluer la présence de l'évêque Margot Kässmann, de l'Église évangélique luthérienne du Hanovre, qui prononcera le discours principal demain matin, celle des orateurs qui répondront à son allocution, l'évêque Wesley Kigasung, de l'Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée, et Mme Virginia Ivañez de Neyeloff, de l'Église évangélique luthérienne du Venezuela. Je salue également parmi nos hôtes de marque le pasteur André Appel, ancien secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale (FLM), et je lui souhaite la bienvenue. On m'a prié de transmettre à l'Assemblée les salutations du pasteur Gottfried Brakemeier et de l'archevêque Mikko Juva, anciens présidents de la FLM, ainsi que celles de l'évêque Gunnar Stålsett, ancien secrétaire général, qui regrettent de ne pouvoir être des nôtres.

Six ans se sont écoulés depuis que nous nous sommes réunis à Hong Kong, Chine, pour notre Neuvième Assemblée. Nous étions alors inspiré(e)s par le thème « En Christ – appelés/ées à témoigner », centré sur la mission. Nous avons pris des engagements en vue de renforcer notre détermination à être témoins de l'amour de Dieu pour le monde et à œuvrer ensemble dans la vigne du Seigneur.

Cette Assemblée a pour tâche de passer en revue le travail accompli par la Fédération depuis 1997 et qui est décrit dans le rapport sur six ans d'activités de la FLM, *De Hong-kong à Winnipeg 1997-2003*¹, soumis à l'Assemblée par le secrétaire général au nom du Conseil. Bien que le rapport sur six ans d'activités soit disponible sur le site web de la FLM depuis quelques semaines déjà, la version imprimée n'a pu être envoyée à l'avance en raison de circonstances indépendantes de notre volonté ; c'est pourquoi les délégué(e)s n'ont reçu ce rapport qu'à leur

arrivée ici. Il sera présenté demain, lors des séances intitulées « La FLM se présente ».

Dans les remarques que je vais faire aujourd'hui, je souhaite attirer votre attention sur certains aspects de nos activités et de nos objectifs en tant que communion.

Nous vivons dans un monde blessé

L'Église est appelée à rendre témoignage de sa foi en Christ qui sauve et guérit. Dans l'accomplissement de sa tâche, elle ne cesse d'affronter les défis de contextes en perpétuelle mutation, dans un monde brisé par le péché. Mais ce monde est le monde de Dieu. Et, en tant qu'Église, nous devons faire tout notre possible, dans la foi, pour le regarder et y vivre avec ce que notre foi tient pour l'amour et le souci de Dieu lui-même.

Il y a deux ans, lorsque nous avons choisi le thème de l'Assemblée, nous étions attentifs au fait que le monde est un monde blessé. Depuis lors, les événements ont confirmé le sens et l'opportunité de ce thème. La Conférence des Églises européennes a tenu récemment son Assemblée à Trondheim, Norvège, sur un thème similaire : « Jésus Christ guérit et réconcilie – Notre témoignage en Europe ». Et l'an prochain, l'Assemblée générale de l'Alliance réformée mondiale qui se déroulera à Accra, Ghana, aura pour thème « Que tous aient la vie en plénitude ».

Les communautés, les peuples et les nations du monde entier sont toujours affectés par la guerre et la violence. La guerre contre l'Irak n'est qu'une des illustrations de la manière dont les dirigeants politiques ont recours à la violence pour servir leurs intérêts nationaux. D'autres conflits internes plus ou moins violents ont eu lieu ou se déroulent encore, notamment, en République démocratique du Congo, en Colombie, en Israël/Palestine, au Zimbabwe et, à nouveau, au Libéria où les Églises membres de la FLM s'efforcent d'être des témoins fidèles de l'Évangile au milieu des effusions de sang. Dans un certain nombre de conflits, entre autres au Soudan, au Nigeria, en Indonésie, en Israël/Palestine, et dans la confrontation entre l'Inde et le

Pakistan, l'intolérance religieuse et l'extrémisme attisent les tensions.

À la suite des événements du 11 septembre 2001, la peur du terrorisme a marqué les esprits dans le monde entier. L'environnement international auquel nous faisons face aujourd'hui en tant qu'Églises qui cherchent à répondre à l'appel du Christ, a été totalement remodelé par ces événements, et en particulier par les réactions politiques et militaires qu'ils ont provoquées. En outre, la guerre contre l'Irak a placé la communauté mondiale devant un choix très difficile entre l'impunité dont bénéficient les dictateurs, d'une part, et la soumission à une hégémonie unipolaire, de l'autre. Les implications de ce choix et les conséquences des opérations militaires qui ont eu lieu vont occuper la communauté internationale – ainsi que les Églises – pendant de longues années.

Les années récentes ont aussi vu l'injustice, les souffrances et l'escalade de la violence se perpétuer en Israël/Palestine. Tout dernièrement, de fragiles signes d'espoir se sont manifestés. Nous prions pour que cet espoir se concrétise – pour les Palestiniens qui subissent quotidiennement l'occupation, la domination et les humiliations, et pour les Israéliens qui vivent dans la crainte continuelle des attentats suicides. Nos prières doivent aussi accompagner les Églises de Terre Sainte qui continuent, au milieu des violences et de la haine, à prêcher la parole de guérison de l'Évangile et à contribuer dans la mesure de leurs moyens à la promotion de la paix.

Depuis notre dernière Assemblée, nous avons été les témoins d'une intensification du processus de mondialisation et de ses conséquences pour tous les domaines de la vie humaine, y compris la vie des Églises. La mondialisation a contribué à l'affaiblissement de régimes politiques d'oppression. De nouveaux mécanismes dans le domaine de la justice et de la lutte contre l'impunité au niveau mondial, tels que le Tribunal pénal international, ont vu le jour. Les droits de la personne revêtent une importance croissante sur la scène internationale. Ces aspects de la mondialisation constituent une raison d'espérer.

Mais, par ailleurs, nous sommes conscients de l'ambiguïté de la mondialisation. À côté des

tendances à l'unification, on note une fragmentation, une marginalisation et une division croissantes. Dans un monde où la communication électronique est instantanée, on estime que 80 pour cent des gens n'ont jamais entendu la sonnerie d'un téléphone, et encore moins envoyé un message électronique ou surfé sur Internet. Dans le domaine économique, l'inégale répartition des richesses et du bien-être et les conditions de vie tragiques des pauvres n'ont jamais été plus visibles. Au plan social, bien que les tendances diffèrent d'un lieu à l'autre, le dénuement et la désintégration semblent augmenter dans de nombreuses sociétés. On estime à 2,8 milliards, c'est-à-dire près de la moitié des habitants de la planète et presque la totalité de la population des pays en développement, le nombre des personnes vivant avec moins de 2 USD par jour. Selon une récente étude des Nations Unies, la qualité de la vie a concrètement diminué dans un nombre significatif de pays au cours de la décennie écoulée. Le fossé entre riches et pauvres n'a jamais été aussi profond. Le drame de la pauvreté est bien davantage que l'absence de biens matériels. Il inflige aussi des blessures spirituelles qui ruinent le respect de soi, l'estime et la confiance personnelles. Il porte atteinte à la dignité et à la valeur que Dieu a données également à tous les êtres humains, et sape par là toute notion de communauté et de communion.

... l'inégale répartition des richesses et du bien-être et les conditions de vie tragiques des pauvres n'ont jamais été plus visibles.

Certaines Églises, notamment dans la région de l'Amérique latine, ont invité à examiner sous son aspect éthique la légitimité du fardeau écrasant de la dette qui pèse sur de nombreux pays en développement. Elles reconnaissent la nécessité de faire face à une situation où l'on continue à donner la priorité aux exigences des créanciers internationaux en ignorant les besoins élémentaires des citoyens et leur droit à l'autodétermination.

Nous sommes convaincus que la mondialisation peut être transformée grâce à des politiques menées par des institutions responsables envers la communauté internationale, plutôt que par les prétentions des dirigeants du G8 à l'échelle mondiale.

Les efforts que font les puissants pour arriver à leurs fins, en négligeant les besoins et les demandes des autres, ne peuvent que nuire aux processus de guérison auxquels le monde aspire. Les Nations Unies sont et doivent demeurer l'instrument principal assurant la vie commune de la communauté internationale. Des efforts considérables et coordonnés doivent être faits pour développer la capacité de l'ONU à remplir toutes les fonctions qui lui ont été attribuées par les États membres.

Les Églises à l'œuvre pour guérir les blessures du monde

Notre foi chrétienne est fondée sur un paradoxe : l'image et la réalité du Messie crucifié. Le divin pouvoir de guérison du Dieu tout-puissant s'exprime au travers de la souffrance, du sacrifice, des blessures et de la vulnérabilité. Par le baptême et l'eucharistie, nous sommes unis au Christ, et en tant que corps du Christ dans le monde, l'Église doit porter les stigmates du sacrifice du Christ qui apporte la guérison. Sa vie doit manifester le souci de l'autre qui était celui du Christ, jusqu'à la mort même. L'Église doit être prête à affronter les autorités et puissances de notre village planétaire qui nient la dignité humaine.

Dans la complexité de ce monde, l'Église est rassemblée pour être une communion (*koïnonia*), une réalité dynamique, une communauté fraternelle du peuple de Dieu de toutes tribus, langues et nations, dont la vie est marquée par l'unité dans la diversité et qui partage la foi apostolique.

Cette Assemblée est elle-même une représentation visible de l'Église. Nous qui sommes ici, venu(e)s de 73 pays, nous avons été appelé(e)s à nous rassembler dans l'unité de la foi que nous partageons, malgré toutes les différences de culture, de tradition et de spiritualité qui sont les nôtres. Nous nous sommes rassemblé(e)s tel(le)s que nous sommes,

apportant avec nous les blessures de notre peuple et de nos Églises, et aussi nos blessures personnelles. Nous ne dissimulerons pas nos différences, ni nos blessures. Nous sommes ici pour nous écouter, pour nous ouvrir aux peines des autres et pour dire : « Ton cri est le mien. Ta joie est la mienne. »

En rassemblant la communion, Dieu rejette les forces de l'aliénation, de la fragmentation et des divisions fondées sur la race, la couleur, le sexe, l'âge, la culture, l'ascendance, le statut social ou économique. Dans sa lutte contre les nombreuses formes d'exclusion sociale, la FLM n'a pas cessé de s'élever contre le racisme, notamment lors de la Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée ; elle a contribué à mettre à l'ordre du jour de la communauté internationale la catégorie particulière de discrimination déshumanisante que subissent les Dalits de l'Asie du Sud.

Nous assistons dans ce monde aux manifestations de plus en plus fréquentes d'une politique de la force brutale et de l'intérêt national purement égoïste ; mais la puissance de guérison de notre Dieu n'est pas un pouvoir dominateur. La communion avec le Dieu trinitaire et celle qui nous lie les uns aux autres détermine une nouvelle relation entre les croyants. Elle est un don divin dont la signification transcende ce que nous entendons généralement par le terme de « partenariat ». Ce terme est souvent utilisé dans le monde du commerce où la qualité du partenariat dépend de la contribution qu'on peut apporter à la relation. On est soit partenaire principal, soit associé adjoint. S'il y a rupture, on est libre de reprendre sa liberté. Mais la notion de communion, dans la perspective biblique et théologique, désigne un genre de relation totalement différent, une participation à la foi commune et à la vie des membres d'un corps. La vie en communion ne se fonde pas sur un engagement partiel du Christ, mais sur son dépouillement total, accompli pour nous.

Si on l'applique à la FLM, le concept de communion désigne la vie commune des Églises membres en tant que communauté confessionnelle qui se situe organiquement au

sein de l'Église universelle. Fondée sur notre communion explicite de chaire et d'autel, la Communion de la FLM est une communauté *ecclésiale* et, en tant que telle, fonctionne comme un instrument de témoignage et de service communs.

Les Églises membres de la FLM sont autonomes du point de vue institutionnel et juridique, elles ont leurs propres structures dans le domaine des ministères et des organes directeurs. La nature de la FLM en tant que communion est caractérisée par l'interaction des Églises membres autonomes en vue du bien commun, tant au sein de la Communion luthérienne que dans le contexte œcuménique.

Le baptême administré avec de l'eau au nom du Dieu trinitaire est reconnu au plan œcuménique et il nous incite à rechercher la communion eucharistique complète et la reconnaissance mutuelle des ministères. L'ordination au ministère, selon la conception luthérienne, n'est pas valable pour la seule Église particulière dans laquelle elle a lieu. En principe, elle est un acte de portée œcuménique, car elle est l'autorisation de prêcher et d'administrer les sacrements, qui sont des dons que Dieu accorde à l'Église universelle. Dans cette perspective, aucune Église n'est autonome au sens où elle serait indépendante des autres. En tant qu'Églises confessant l'Église une et apostolique, nous sommes part les uns des autres. Nous sommes œcuméniquement interdépendants et les membres de la Communion luthérienne expriment cette interdépendance et la servent de manière concrète et engagée.

L'instrument et les ligaments de la Communion luthérienne

Notre communion de chaire et d'autel exprime le lien spirituel qui nous unit les uns aux autres et qui nous lie aussi à l'Église universelle. Sans le pouvoir unifiant de l'Évangile, du baptême et de l'eucharistie, la FLM pourrait être une institution de la société civile, mais elle ne serait pas une communion d'Églises. La FLM, dans sa forme organisationnelle, est un instrument de la Communion luthérienne. Et c'est au travers de cet instru-

ment que les Églises membres témoignent ensemble de l'amour de Dieu pour le monde.

Comme un corps vivant composé de divers organes, la Communion luthérienne a besoin de « tissu conjonctif », de « ligaments », pour que la vie soit possible et ait un sens. La FLM a donc divers ligaments institutionnels qui sont au service de la vie de la communion :

⇒ *L'Assemblée* est l'expression suprême et la plus complète de la Communion luthérienne. Elle fournit aux représentant(e)s de toutes les Églises membres un espace où ils/elles peuvent parler ensemble.

⇒ *Le Conseil (avec ses divers comités)* est également un lien vital pour la communion. Il exerce sa fonction de gouvernement conformément à la Constitution de la FLM. Les membres du Conseil représentent les Églises des régions dont ils/elles viennent. C'est la raison pour laquelle l'élection des membres du Conseil par l'Assemblée implique un processus de désignation par les Églises membres et de consultation au niveau des régions de la FLM.

⇒ *Le Secrétariat* est constitué par l'administration à Genève, Suisse, les bureaux sur le terrain et les bureaux régionaux. Il prépare le travail de l'Assemblée et du Conseil et aide à la mise en œuvre de leurs décisions. Les membres du personnel exécutif désignés pour faire partie du Secrétariat sont nommés selon des procédures formellement établies, avec l'approbation de leurs Églises respectives.

⇒ *Les comités nationaux de la FLM* sont chargés de coordonner et d'interpréter au niveau national la vie et des activités de la FLM. Dans les pays où de tels comités existent, leurs bureaux sont les lieux de coordination et les relais entre le Secrétariat et les Églises membres.

Outre ces ligaments institutionnels de la communion, la communication entre Églises

luthériennes se maintient également au travers de colloques et de rassemblements, ainsi que de conférences réunissant des évêques/président(e)s, des femmes et des jeunes et d'autres représentant(e)s des Églises.

Les nombreuses visites et échanges entre les Églises membres, les visites du/de la président(e), des vice-président(e)s et d'autres responsables élu(e)s de la Fédération, de même que de représentant(e)s du Secrétariat représentent une autre forme de liens au sein de la communion. Le programme de visites organisé dans la période précédant et suivant l'Assemblée fournit aussi des occasions de rencontre. Tous ces déplacements sont bien davantage que de simples voyages. Je les considère comme faisant partie de la tradition apostolique. Ces derniers jours, conformément à cette tradition apostolique du Nouveau Testament, des invité(e)s de Birmanie (Myanmar), de Sierra Leone et de la République démocratique du Congo ont visité des Églises sœurs de l'hémisphère Nord. Ces visites revêtent une grande importance. Elles nous aident nous informer mutuellement sur la vie des Églises, leur spiritualité, et les tâches missionnaires qui sont les leurs.

Tous ces ligaments ne constituent pas en eux-mêmes la communion, mais ils font partie intégrante de sa vie. Il lui permettent de bien fonctionner, d'une manière qui ait un sens, en tant qu'organisme international et communion spirituelle. Il importe donc de renforcer ces liens, au service de notre unité luthérienne et de la coopération œcuménique.

Au vrai sens théologique et pratique du terme, la communion est *communication*. Cela est vrai en ce qui concerne la théologie sacramentelle et la conception du salut, de même que pour la manière dont nous sommes en interaction les uns avec les autres, individuellement et collectivement, dans la « société de l'information ».

Dans notre monde, les moyens de communications sont l'une des choses qui se transforment le plus rapidement. Le Secrétariat de la FLM cherche à faire face aux défis actuels, en ce domaine, en encourageant les Églises membres et les organisations partenaires à s'engager plus activement sur la voie

du développement de stratégies de communication. Il s'efforce également de promouvoir l'échange d'informations entre les membres de la Fédération, de même qu'entre la FLM et les médias œcuméniques et séculiers.

Le service de presse *Lutheran World Information* couvre largement les événements liés à la vie des Églises luthériennes, en tenant compte aussi des nouvelles œcuméniques. La FLM est également partenaire des *Nouvelles œcuméniques internationales (ENI)*, organe qui fournit aux médias du monde entier des informations importantes relatives aux activités des Églises et des organisations qui leur sont rattachées.

Le nom de la FLM : changement éventuel ?

Les rapports des Assemblées précédentes montrent que la FLM a peu à peu mûri la conception théologique qu'elle a d'elle-même. La Septième Assemblée, réunie à Budapest en 1984, a opéré le changement le plus important relatif au caractère ecclésial de la Fédération en établissant la communion de chaire et d'autel entre toutes les Églises membres de la FLM. Cette évolution a été confirmée dans la Constitution de la FLM adoptée lors de la Huitième Assemblée à Curitiba, en 1990.

Au cours de la Neuvième Assemblée, qui s'est tenue à Hong Kong en 1997, j'ai soulevé la question d'un éventuel changement de nom, étant donné que le concept de fédération n'exprimait plus de manière adéquate la nature ecclésiale de la communion existant entre les Églises membres. L'année dernière, j'ai présenté au Conseil un rapport détaillé sur « La nature et l'avenir de la FLM en tant que communion d'Églises »², dans lequel je suggérais quatre formules possibles :

Communion d'Églises luthériennes (CEL)

Communion luthérienne mondiale (CLM)

Communion luthérienne (CL)

Fédération luthérienne mondiale – une communion d'Églises (FLM)

Le Conseil s'est prononcé en faveur de la quatrième proposition, à savoir « Fédération luthérienne mondiale – une communion d'Églises », étant bien entendu que lorsque le nom complet s'avère trop long, le nom actuel demeure valable et que le sigle normal reste FLM. Il a demandé au secrétaire général d'examiner s'il y avait des implications juridiques exigeant un amendement de la Constitution. Vérification faite, les conseillers juridiques de la FLM ont confirmé que ce changement de nom était conforme à la description de la Fédération telle qu'elle se trouve dans la Constitution. Il appartient donc à cette Assemblée d'étudier la possibilité d'un tel changement.

Vers une communion plus ouverte

Ce sont l'ouverture et l'accueil, et non l'exclusion et la discrimination, qui sont la véritable marque de la communion en Christ. La vision d'une communion de femmes et d'hommes ouverte à tous reste encore à réaliser. Tout en reconnaissant que des lignes directrices ont été mises en place par les organes directeurs et le Secrétariat de la FLM, pour de nombreuses raisons, elles sont encore loin d'être mises en pratique dans certaines Églises membres.

Plus des deux tiers des Églises membres de la FLM ont maintenant adopté des règlements permettant l'ordination des femmes et des hommes. Les Églises qui ont pris cette décision ont constaté que leur témoignage était enrichi par l'apport de dons nouveaux dans le domaine du ministère ordonné. C'est une expérience que la FLM continue à recommander à ses membres. Grâce à des programmes de bourses et par d'autres moyens, des femmes de plus en plus nombreuses se sont formées aux fonctions d'encadrement et aux responsabilités dans l'Église et la société. Toutefois, il est urgent que de nombreuses Églises membres prennent de nouvelles mesures qui permettent aux femmes d'assumer des rôles de direction et les y encouragent. Les synodes et autres organes de prise de décisions devraient, là où c'est encore nécessaire,

oser sortir des schémas de domination masculine hérités du passé. Nous devons chercher activement, au travers de notre théologie, à surmonter les mécanismes traditionnels et culturels qui ont refusé aux femmes l'accès à ces positions pour la simple raison qu'elles étaient femmes.

La violence envers les femmes est une forme d'exclusion radicale qui dénigre l'image de Dieu chez la victime aussi bien que chez l'auteur de cette violence. Elle constitue un défi fondamental qui rejaillit à la fois sur la vie de l'Église et sur celle de la société dans laquelle celle-ci rend témoignage. La FLM a pris énergiquement position contre ce fléau social au travers de la publication intitulée *Les Églises disent 'NON' à la violence envers les femmes*³, préparée par le secrétariat « Femmes dans l'Église et la société » du Département de mission et de développement (DMD). Nous devons nous engager ensemble, en tant que communion, à mettre ce document en pratique dans nos contextes locaux, dans le cadre de notre participation à la Décennie œcuménique « vaincre la violence » : les Églises en quête de réconciliation et de paix (2001-2010) lancée par le Conseil œcuménique des Églises.

Nous nous sommes engagés à devenir une communion sans exclusive, au sein de laquelle les *jeunes générations* seront de mieux en mieux intégrées dans la vie de l'Église. Les jeunes, qui représentent à la fois l'avenir de l'Église et un secteur important de sa vie présente, apportent une contribution significative à la compréhension de l'Évangile et à sa proclamation. Une participation croissante des jeunes se manifeste dans certaines Églises, mais pas dans toutes. La Bible regorge de récits au sujet de jeunes qui influencent la vie de l'Église. N'ayons pas peur de la créativité des jeunes qui sont parmi nous.

La FLM a mis en place des stratégies visant à assurer la participation et la contribution des jeunes. En particulier, nous nous sommes engagés à faire en sorte que 20 pour cent de jeunes siègent dans nos organes de décision. Au cours de la préparation de cette Assemblée, plusieurs Églises nous ont informés qu'elles n'étaient pas en mesure d'envoyer

des représentant(e)s de la jeunesse et nous ont demandé des instructions. J'appelle les Églises membres de la FLM à réfléchir à l'importance de cet engagement et à l'honorer.

Relations entre Églises luthériennes

Depuis la fondation de la FLM en 1947, ses Églises membres prient pour l'instauration d'une communauté fraternelle de tous les luthériens et luthériennes du monde. Pourtant, plus de trois millions d'entre eux/elles demeurent hors de la communauté fraternelle de la Fédération, même s'ils/elles partagent la même confession et participent à notre communion spirituelle en Christ. Dans plusieurs régions, la FLM et ses Églises membres coopèrent avec les communautés luthériennes qui ne sont pas membres de la FLM, dans le cadre d'activités diaconales. Mais le souhait ardent d'une communion luthérienne complète n'est pas encore réalisé.

Le fait qu'il n'y ait pas de témoignage luthérien uni affaiblit l'intégrité de notre mission et la vitalité de notre engagement œcuménique. L'affirmation commune des textes confessionnels luthériens ne suffirait-elle pas à fonder la communion ecclésiale des Églises luthériennes ? Quelles sont les vraies raisons qui les divisent ?

Je me réjouis de pouvoir informer l'Assemblée que des consultations sont en cours entre le Conseil luthérien international (CLI), qui représente la plupart des luthérien(ne)s ne faisant pas encore partie de la FLM, et la FLM. Les représentant(e)s du CLI et de la FLM ont entrepris d'identifier les points communs et les différences dans le domaine théologique, en tenant particulièrement compte des questions confessionnelles et œcuméniques. Ils ont souligné combien il est important d'intensifier la coordination, la communication et la discussion théologique.

J'espère que les conversations actuellement en cours entre la FLM et le CLI nous feront accomplir des progrès substantiels dans ce domaine.

Je suis aussi heureux de vous annoncer que depuis la Neuvième Assemblée, nous avons maintenu des relations étroites avec nos trois Églises membres associées (l'Église luthé-

rienne d'Australie, l'Église luthérienne du Japon et l'Église évangélique luthérienne libre de Norvège), toutes trois représentées à cette Assemblée. En Norvège, l'Église de Norvège et l'Église évangélique luthérienne libre de Norvège constituent le Comité national de la FLM. Les Églises membres associées d'Australie et du Japon participent toutes deux activement aux programmes régionaux des Églises luthériennes d'Asie. Tout cela est précieux pour la vie de la FLM et conduira ces Églises, nous l'espérons, à devenir un jour membres à part entière.

L'engagement œcuménique au niveau mondial

Depuis le début, la FLM se considère comme liée au mouvement œcuménique. Toutes les démarches quelle entreprend en vue de son unité et de sa cohérence doivent aussi être comprises comme des contributions apportées à l'Église une et universelle du Christ. A l'époque actuelle, le mouvement œcuménique demeure un processus de guérison profondément significatif.

Les relations bilatérales entre les communautés chrétiennes mondiales constituent un secteur vital du mouvement œcuménique. Elles exigent des instruments qui rendent compte des progrès accomplis et puissent servir de base à des relations de confiance globales. La *Déclaration commune à propos de la Doctrine de la Justification*⁴, signée et célébrée en 1999, représente une réalisation bilatérale d'une portée considérable. Elle n'aurait pas pu voir le jour sans la contribution de la FLM.

Les commissions internationales de dialogue avec les Églises orthodoxes et l'Église catholique romaine continuent à accomplir du bon travail. Des conversations ont eu lieu avec les adventistes du Septième jour et le rapport et les recommandations qui en sont sortis sont actuellement à l'étude dans les Églises membres. Deux groupes de travail internationaux mis en place avec la Communion anglicane et avec l'Alliance réformée mondiale ont soumis leurs rapports. Le Conseil en a pris acte et, à sa demande, ils ont été envoyés aux Églises membres pour qu'elles les étudient et communiquent leurs réac-

tions. Je vous prie instamment d'accorder une haute priorité à l'envoi de ces réponses.

Dans le domaine œcuménique, une interaction importante se poursuit entre les manifestations régionales et nationales, d'une part, et les dialogues internationaux, d'autre part. Je salue les accords de communion fraternelle entre Églises qui ont été négociés et inaugurés aux niveaux national et régional depuis la Neuvième Assemblée par certaines Églises membres de la FLM avec des Églises appartenant aux traditions anglicane, méthodiste, morave et réformée. Des Églises luthériennes sont partie prenante à la grande majorité des accords bilatéraux de communion passés dans le monde. Ces accords apportent une contribution concrète à l'unité visible de l'Église. Dans la période qui vient, toutefois, nous devons faire des efforts considérables pour que cette évolution se manifeste de manière plus sensible dans l'hémisphère Sud.

toutefois, les relations et les dialogues bilatéraux ne sont pas les seuls instruments de l'œcuménisme. De par sa nature, l'engagement œcuménique de la FLM est aussi multilatéral. Le COE a été fondé avec l'objectif explicite de devenir une communauté fraternelle d'Églises individuelles, sans qu'un rôle particulier soit attribué aux communions chrétiennes mondiales (CCM) telles que la FLM. Cependant, vu l'importance croissante prise par les CCM au plan œcuménique, il est significatif que la Huitième Assemblée du COE, réunie à Harare, Zimbabwe, en 1998, ait adopté une résolution appelant à une coopération plus étroite entre le COE et les CCM. Tant le Conseil de la FLM que le Comité central du COE ont donné suite à cette résolution.

Nous devons explorer de quelle manière notre coopération pratique peut se développer et s'intensifier. Notre organisation commune d'aide d'urgence, l'Action commune des Églises (ACT International), est un exemple de bonne collaboration. L'agence de presse ENI, mentionnée précédemment, en est un autre.

Le COE offre un cadre unique à la discussion de questions œcuméniques fondamentales. La FLM et ses Églises membres devraient jouer un rôle actif et constructif dans les discussions en cours sur la nature et le but du

COE et sur la nécessité d'une nouvelle configuration du mouvement œcuménique à l'avenir. Une représentation des CCM au sein du COE en tant que communions, sous quelque forme que ce soit, aura une grande importance pour l'évolution du mouvement œcuménique. La Conférence des secrétaires des Communions chrétiennes mondiales (CS/CCM) est également un forum important qui contribue à ces débats.

Le ministère épiscopal dans l'Église

Le rôle du ministère épiscopal (ministère de surveillance) est actuellement en discussion dans les milieux œcuméniques et dans les Églises luthériennes, dans le cadre de la réflexion sur l'apostolicité de l'Église. Diverses positions sont en présence dans les Églises membres de la FLM, au sein de la communion.

Les accords de communion dans lesquels certaines de nos Églises membres se sont engagées avec des Églises anglicanes ou réformées, ou, simultanément, avec des Églises de ces deux traditions ont soulevé la question de la cohérence de la conception luthérienne du ministère épiscopal. Je me réjouis qu'un processus d'étude ait eu lieu, dont l'un des résultats est une déclaration des participant(e)s luthérien(ne)s à ce dialogue sur le thème « Le ministère épiscopal au sein de l'apostolicité de l'Église »⁵. Cinq colloques régionaux réunissant des représentant(e)s des Églises membres ont été organisés dans le cadre de cette étude, et la déclaration se fonde sur les textes des accords œcuméniques auxquels des Églises luthériennes ont adhéré. Je pense que cette déclaration permet d'aborder cette question de manière différenciée, mais néanmoins cohérente et porteuse de guérison. Le Comité exécutif de la FLM a pris acte de cette déclaration et, à sa demande, elle a été envoyée aux Églises membres pour qu'elles l'étudient et fassent part de leurs réactions.

Unité, mission et diaconie

Dès le début de l'histoire de l'Église, son unité, sa mission et sa diaconie ont été essentielles

pour la conception qu'elle avait d'elle-même et de son objectif. Pour servir ces fonctions vitales de la vie de l'Église, des organisations poursuivant des objectifs spécifiques ont été créées : sociétés missionnaires, organisations œcuméniques, institutions diaconales et humanitaires. Ces instruments fournissent les compétences et les connaissances nécessaires à la réalisation de ces fonctions. Il est clair, cependant, que la quête de l'unité, la mission et la diaconie sont inséparables dans le témoignage de l'Église. La plupart des organisations de mission intérieure ou étrangère comprennent un service diaconal important. Ces fonctions font partie intégrante de la nature de la communauté célébrante. Et chaque Église, à tous les niveaux, doit pouvoir être identifiée par ces trois marques essentielles si elle veut être reconnaissable en tant qu'Église. La Fédération luthérienne mondiale, en tant que communion d'Églises, doit porter les mêmes marques que les Églises membres. Elle ne peut être une véritable communion que si elle s'emploie à promouvoir l'unité et s'engage dans la mission et la diaconie⁶.

Dans le domaine de la diaconie, les grandes institutions diaconales ont tendance, depuis quelques décennies, à devenir des organismes indépendants des Églises, l'échange d'informations demeurant en général leur principal contact avec les organes directeurs des Églises. Dans certains cas, on s'est efforcé de faire en sorte que des services luthériens d'aide au développement nouvellement créés, gérés par des Églises dans le Sud, deviennent indépendants de ces Églises. Toutefois, de nos jours, on observe aussi dans certains pays tels que la Suède, la Finlande et l'Allemagne une tendance inverse ; dans ce cas, la responsabilité des Églises et l'obligation qu'elles ont de rendre des comptes sont devenues des facteurs décisifs pour la structure de ces institutions. Cette nouvelle tendance est très importante pour la vie des Églises et la nature du service qu'elles offrent.

Pour éclaircir certains aspects fondamentaux de la diaconie, un important colloque s'est tenu en novembre 2002 à Johannesburg, Afrique du Sud; le Département d'entraide mondiale (DEM) a assumé la direction du processus in-

terdépartemental de préparation de l'événement. Le rapport du colloque, intitulé « Une diaconie prophétique : 'Pour guérir le monde' »⁷, soulève des questions fondamentales sur la place centrale qu'occupent la mission et la diaconie dans la vie de l'Église et mérite de faire l'objet d'une étude attentive dans nos Églises membres et les institutions qui leur sont liées.

Pour contribuer au débat en cours sur la missiologie et soutenir la réflexion des Églises membres, le DMD a élaboré un projet de document intitulé « MISSION : transformation, réconciliation, dynamisation – Une contribution de la FLM à la compréhension de la mission »⁸. Je vous recommande chaleureusement ce document pour étude et commentaires.

L'examen de ces questions doit se poursuivre dans le cadre d'un grand colloque international qui, nous l'espérons, pourra avoir lieu dans un avenir proche. La FLM est bien placée pour promouvoir ce débat en jetant un pont entre les nombreux partenaires qui s'efforcent de répondre aux besoins spirituels et matériels de l'humanité.

L'approche de questions sociales et éthiques complexes

Les Églises éprouvent parfois des difficultés considérables à aborder certaines questions sociales et éthiques complexes. L'une de ces questions est celle de la mondialisation. Les Églises sont elles-mêmes profondément engagées dans ce processus, pour le bien et pour le mal. La FLM, par les matériels préparés par son Département de théologie et d'études (DTE), a invité les Églises membres à réfléchir à cette question dans la perspective de la communion, et à participer à la transformation de la mondialisation économique.

Une autre question qui a suscité de profondes controverses dans certaines sociétés et certaines Églises est celle de l'homosexualité et des attitudes envers les personnes homosexuelles. C'est là une question qui se pose à l'humanité depuis la nuit des temps et qui demeurera avec nous à l'avenir. Elle ne disparaîtra pas. Elle est complexe et comporte des dimensions éthiques liées à la fois à la culture, à l'anthropologie et à la spiritualité.

Dans certaines Églises, cette question n'a pas été mise en discussion ; dans d'autres, elle a été source de grande controverse ; certaines, en revanche, l'abordent sans guère ou même sans aucune difficulté. Puisque nous sommes une communion d'Églises interdépendantes, aucune Église membre ne peut ignorer la question, ou la considérer comme close d'une manière ou d'une autre alors que des Églises sœurs sont encore aux prises avec elle.

Une question de ce genre exige qu'on en discute patiemment et qu'on y réfléchisse dans la prière. Cette Assemblée devrait prendre des décisions nous permettant de nous y préparer avec soin. Je propose donc que nous entamions, en tant que communion, un processus de consultation, d'échange, de discussion et de prière, afin chercher à discerner la sagesse du Saint Esprit qui nous guidera. Le nouveau Conseil pourrait être invité à prendre la responsabilité d'un tel processus, sur mandat de l'Assemblée, afin d'examiner la question par des consultations appropriées en profitant de l'espace que nous offre notre communion pour exprimer des points de vue différents et délibérer en toute ouverture.

Aspects interreligieux des tensions actuelles dans le monde

Le monde entier a aujourd'hui un besoin évident et urgent de réconciliation entre les nations, les cultures et les religions. L'une des forces négatives les plus puissantes, dans ce contexte, est celle du préjugé. Les images d'ennemi forgées au cours des générations et l'habitude séculaire de la discrimination ne sont pas faciles à éliminer d'un seul coup. En fait, dans de nombreux cas, les vieux préjugés toujours présents servent à manipuler les gens à des fins politiques avec une nouvelle vigueur. Je suis fermement persuadé que les Églises chrétiennes sont appelées instamment à faire tout ce qui est en leur pouvoir, dans leurs contextes respectifs, pour créer la compréhension au lieu de l'affrontement, afin de promouvoir la paix et de sauvegarder l'avenir de l'humanité – qui est la famille de Dieu.

L'un des plus grands défis auxquels nous sommes confrontés, en particulier à la lumière

des événements récents, est la guérison des relations entre les trois grandes religions monothéistes : le judaïsme, le christianisme et l'islam. La FLM et ses Églises membres portent une attention extrême aux relations avec les autres religions « abrahamiques », comme le démontre le grand nombre d'initiatives qui ont été prises pour engager les musulman(e)s et les juifs/juives à dialoguer et à coopérer dans différents contextes. Par l'intermédiaire du DTE, la FLM a produit dans ce domaine une série de publications qui doivent servir de documentation aux Églises membres dans le cadre de leurs relations interreligieuses.

La FLM cherche à promouvoir le dialogue interreligieux non pas en tant que simple exercice académique, mais pour aborder les questions urgentes qui se posent dans les contextes où vivent nos communautés. C'est ainsi qu'elle a soutenu un processus visant à inviter les responsables des différentes religions à entrer en dialogue et à coopérer pratiquement pour faire face aux conflits et promouvoir la paix en Afrique. Réunis en octobre 2002 sous le thème « Embrasser le don de la paix », près de 120 responsables religieux se sont engagés à collaborer de manière permanente en vue de réduire les tensions et de résoudre les conflits du continent. C'était le premier rassemblement de ce genre au niveau panafricain. La FLM et ses partenaires continuent à soutenir ce processus vital.

VIH/sida

Durant la période sous revue, la FLM, en coopération avec les Églises membres, les institutions qui leur sont rattachées, les partenaires œcuméniques et le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, a cherché à renforcer ses efforts relatifs à la pandémie du VIH/sida. L'accent a porté à la fois sur la maladie et sur la stigmatisation et l'exclusion qui frappent les personnes vivant avec le VIH/sida dans nos communautés et nos Églises. En mai 2002, la FLM a lancé à Nairobi, Kenya, une campagne contre le sida à l'échelle de toute la communion. Elle a organisé plusieurs colloques dans les régions, et elle soutient financièrement différents pro-

grammes et projets relatifs à des aspects de la crise du VIH/sida par le canal du DMD et du DEM. Dans tous ces programmes, la FLM cherche à faire participer à ses activités des personnes vivant avec le VIH/sida.

Conditions de travail dans les Églises

Le travail dans l'Église est une vocation, et pas un emploi quelconque, mais il ne devrait pas s'effectuer dans des conditions qui sont au-dessous de ce qu'exige la dignité humaine. Un travail « décent », dans l'Église, n'est pas seulement une question qui concerne notre intendance, mais aussi notre témoignage. Les Églises proclament la dignité et les droits de la personne, mais les conditions dans lesquelles de nombreux collaborateurs et collaboratrices doivent exercer leur vocation dans l'Église sont souvent bien au-dessous des normes qu'elles prônent. Ce problème ne se limite pas aux seuls pays en développement ou à ceux dans lesquels les finances publiques et la législation sur les conditions de travail sont insuffisantes. Au cours de mes voyages, je me trouve souvent confronté à des conditions de travail très insatisfaisantes dans les Églises. Les idées qu'on se fait de la nature du travail dans l'Église et le manque de ressources financières entraînent souvent des conditions de travail indignes, voire proches de l'exploitation.

Je suis bien conscient des dilemmes que cela pose, ayant souvent à y faire face moi-même dans la gestion du personnel de la FLM. Néanmoins, en tant que communion, nous devons relever les défis auxquels nous sommes confrontés dans ce domaine. Nous devons nous encourager réciproquement à vivre conformément aux normes nationales et aux conventions de l'Organisation internationale du travail.

Dans ce contexte, je souhaite aussi attirer votre attention sur la question relative aux conditions de travail décentes qu'il faut offrir aux personnes handicapées. C'est là un des domaines où les normes éthiques d'une société sont mises à l'épreuve et où les Églises ont le devoir de se prononcer clairement.

C'est pourtant aussi l'un de ceux où elles doivent elles-mêmes prendre nettement conscience de leurs propres pratiques et de leurs priorités.

Questions touchant les peuples autochtones

Notre réunion à Winnipeg nous a amenés dans un contexte où la voix des peuples autochtones – les Premières nations de ce pays – peut et doit être entendue. La période écoulée entre Hong Kong et Winnipeg a coïncidé avec la Décennie internationale des Nations Unies pour les populations autochtones (1995-2004). Toutefois, le résultat concret de cette décennie en ce qui concerne l'amélioration des conditions de vie des populations autochtones du monde est difficile à cerner. Différents instruments internationaux ont été adoptés en ce domaine, mais leur ratification et leur mise en œuvre par les divers États n'ont pas suffisamment suivi. Nous devons exercer des pressions sur les gouvernements afin de promouvoir la ratification et la mise en œuvre de ces textes. Plusieurs Églises membres ont pris des initiatives importantes et ont créé de solides relations avec les communautés autochtones de leurs pays respectifs. Mais, dans son ensemble, la FLM pourrait se profiler davantage à cet égard. J'espère que cela pourra se concrétiser durant la période qui vient.

Poursuivre notre route ensemble

Comme je l'ai dit, la force et l'unité de notre communion sont au service de l'unité de l'Église une du Christ. C'est pourquoi nous devons continuer à renforcer notre communion et approfondir la manière dont nous la vivons dans toutes les Églises membres.

En faisant route ensemble vers l'avenir, nous devons chercher comment développer nos structures représentatives afin que les autorités officielles de toutes nos Églises membres puissent coopérer de manière à nous engager en tant que communion mondiale, dans le cadre du mouvement œcuménique. Nous devons intensifier nos efforts communs et notre responsabilité mutuelle, sans pour autant

affaiblir l'autonomie de chacune des Églises membres. Je souhaite proposer spécifiquement la tenue d'un cycle régulier de rencontres qui réuniraient le Conseil de la FLM et des représentant(e)s de haut niveau de chacune des Églises membres de la Communion luthérienne, sur le modèle d'une rencontre de ce type qui a eu lieu en 1994.

Au travers d'accord œcuméniques, certaines Églises membres ont réalisé des formes de communauté ecclésiale très étroite avec des Églises appartenant à d'autres CCM. Nous saluons ces accords et nous en réjouissons sans réserve. Dans le même temps, la question se pose de savoir si les Églises membres de la FLM sont de manière générale en mesure de réaliser une telle proximité entre elles. La FLM peut-elle aller au delà de la communion de chaire et d'autel, vers des formes plus concrètes encore de reconnaissance mutuelle et de coopération, par exemple dans le domaine de l'échange de pasteurs et d'évêques ? Certaines Églises membres telles que l'Église évangélique luthérienne d'Amérique ont déclaré explicitement qu'elles étaient ouvertes à l'échange de ministres ordonnés appartenant à toutes les autres Églises membres de la FLM. De telles déclarations revêtent une grande importance pour le développement futur de la communion.

Au moment où nous affrontons un nombre croissant de questions difficiles concernant à la fois la doctrine et l'éthique sociale, la FLM a besoin d'une commission consultative d'expert(e)s issu(e)s de l'ensemble de la Communion luthérienne, afin de discuter des principes fondamentaux et d'esquisser les grandes lignes de leur approche. Cette commission chercherait à déterminer ce que les Églises membres peuvent déclarer ensemble sur les questions doctrinales importantes. Il ne s'agirait ni d'un programme ni d'un comité permanent. Elle n'aurait aucune autorité pour prendre des décisions à caractère obligatoire pour la FLM ou les Églises membres, mais exercerait seulement une fonction consultative. En interaction avec le ministère d'enseignement des Églises membres et avec diverses institutions théologiques de la FLM, cette commission pourrait jouer un rôle important

dans le développement de la Fédération en tant que communion de foi.

Nous avons besoin, dans nos Églises, d'un enseignement et d'une prédication socialement engagés...

La formation aux responsabilités pastorales doit devenir prioritaire dans nos Églises et dans la vie de notre Communion luthérienne, de façon que des responsables bien formé(e)s puissent préparer nos membres et nos Églises à devenir dans le monde des agents plus actifs de l'œuvre divine de réconciliation dans le monde. Nous avons besoin, dans nos Églises, d'un enseignement et d'une prédication socialement engagés, propres à former et à soutenir les membres confrontés aux forces de la division et de la domination dans nos sociétés. Dans cette perspective, la FLM peut apporter sa contributions sous forme de conseils et de ressources au travers des programmes et des projets du DTE, du DMD et du DEM, ainsi qu'en coopération avec l'Institut de recherche œcuménique de Strasbourg, France.

Les Églises membres de la FLM ont été nombreuses à exprimer le vœu d'aller vers un modèle plus simple et mieux intégré d'assemblées mondiales des Églises. Nous devons nous mettre à explorer sérieusement les voies menant dans cette direction. Je salue donc la décision qu'a prise notre Conseil de s'atteler à cette tâche de concert avec nos partenaires œcuméniques. A cet égard, nous devons également accorder notre attention à la question de savoir ce que signifie le fait d'être délégué(e) à une Assemblée. Quelle autorité les Églises confèrent-elles à celles et ceux qui les représentent ? Et quels sont, dans les Églises, les processus de réception des résultats de l'Assemblée ? Dans quelle mesure ces résultats sont-ils pris au sérieux ?

La difficulté d'obtenir des visas, dont nous avons fait l'expérience en préparant cette Assemblée, met en lumière un problème qui va croissant, en particulier en cette période où

les mesures de sécurité deviennent toujours plus strictes. Chaque pays a le droit souverain de légiférer sur l'entrée sur son territoire. Mais la nature de notre communion et la tradition apostolique nous invitent à participer à la vie les un(e)s des autres, à ses joies et à ses peines. Voyager et offrir l'hospitalité permettent d'acquérir une grande expérience personnelle de la communion. Mais le climat actuel, avec la multiplication des mesures de sécurité et les contrôles d'immigration plus stricts dans certains pays, a un effet paralysant sur cette forme de communion vécue. Le rôle accru que jouent les préjugés et les images stéréotypées dans ce processus est évident pour tout le monde. Cette évolution nous place une fois de plus devant le dilemme de l'Église – qui n'est pas **du** monde, mais **dans** le monde – et de ses relations avec l'État (ou plutôt avec certains États).

Pour les mêmes raisons financières dont les effets touchent aujourd'hui les Églises et de nombreuses autres communautés dans le monde, le Secrétariat de la FLM est devenu aujourd'hui un organisme beaucoup moins étoffé qu'il y a quelques années. Cela signifie qu'à l'avenir nous dépendrons encore plus étroitement du partage des charges avec les Églises membres et d'une coordination plus stricte au sein de la Communion. Les engagements de celle-ci doivent être mis en œuvre sur la base d'un large partenariat, ce qui implique que les Églises membres devront y participer plus directement en assumant la responsabilité des activités et des programmes communs. Nous exprimons nos remerciements aux Églises membres pour toutes les contributions qu'elles ont versées depuis la dernière Assemblée en faveur des nombreux programmes et projets de la FLM. En ce qui concerne la stabilité financière de la FLM, le Fonds de dotation créé dans le cadre de la Fondation de la FLM, qui s'élève actuellement à 6.2 millions de francs suisses, est un instrument important qui a encore besoin du soutien des Églises membres. De même, toutes les Églises membres sont invitées à honorer l'engagement pris de verser une cotisation équitable. La trésorière parlera plus longuement de cette question dans son rapport. Je

remercie les Églises membres de leur solidarité avec la FLM en ces temps difficiles, et de leur engagement déterminé en faveur de cet instrument au service de la Communion et du mouvement œcuménique.

Conclusion

Nous nous réunissons dans un monde brisé, qui a besoin de guérison. L'état de rupture du monde, de division entre les riches et les pauvres, entre le Nord et le Sud, est une douloureuse évidence alors que nous sommes contraints de travailler sans nos sœurs et frères qui n'ont pas reçu de visa d'entrée dans ce pays. Nous nous réunissons pour œuvrer à la guérison du monde, mais nous savons que cette guérison n'est pas en notre pouvoir. Au cœur même de la foi chrétienne telle que les luthériennes et luthériens la comprennent, il y a la conviction que, dans notre profonde détresse, nous ne regardons pas vers nous-mêmes ou nos propres ressources, mais vers le Christ et la puissance de guérison de son Esprit. Nous ne pouvons guérir le monde, mais nous savons que le Christ et l'Esprit peuvent le faire, l'ont fait et le feront. Telle est la base sur laquelle nous nous appuyons lors de cette Assemblée.

Je saisis l'occasion de remercier chaleureusement les Églises membres de la FLM, qui sont la vie et l'âme de cette Communion ; le président et les membres du Conseil, qui ont guidé notre travail commun durant ces six années avec loyauté et compétence ; mes collègues du Secrétariat de la FLM à Genève et les collaborateurs et collaboratrices des programmes sur le terrain dans le monde, qui ont œuvré avec engagement et professionnalisme à la réalisation des objectifs communs de notre Communion. Et une fois encore, au nom de l'ensemble de la FLM, j'exprime ma reconnaissance particulière à l'Église qui accueille cette Assemblée, l'ELCIC, ainsi qu'aux nombreux volontaires dévoués qui ont fait leur notre vision. Votre planification et votre préparation portent aujourd'hui les fruits attendus depuis longtemps, vous avez fait de ce lieu un espace où nous pouvons nous rencontrer en frères et

sœurs en Christ, partager nos joies, nos peines et nos préoccupations sans réserve, et redécouvrir ce que signifie être une communion.

Notes

¹ Genève, FLM, 2003.

² Ordre du jour de la réunion du Conseil de la FLM. Wittenberg, Allemagne, 2002. Document 18.2.

³ Genève, FLM, 2002.

⁴ *Déclaration commune à propos de la Doctrine de la Justification*. Traduction officielle 1997. Texte signé le 31.10.1999. FLM, Genève, et CPPUC, Rome.

⁵ *Le ministère épiscopal au sein de l'apostolicité de l'Église*. Une Déclaration luthérienne, 2002. Genève, Bureau des affaires œcuméniques de la FLM, 2003. ISBN 3-905676-26-5.

⁶ Cf. *Constitution de la FLM*, Article III.

⁷ *Prophetic Diakonia : 'For the Healing of the World'*. Rapport du Colloque de Johannesburg, Afrique du Sud, novembre 2002. Genève, Département de théologie et d'études de la FLM, 2003.

⁸ *MISSION : transformation, réconciliation, dynamisation – Une contribution de la FLM à la compréhension de la mission*. Projet B, février 2003.





Rapport de la trésorière

Mme Inger J. Wremer

Introduction

Le présent rapport porte sur la période qui s'est écoulée entre la dernière Assemblée de 1997 et les premiers mois de 2003. J'exposerai d'abord la situation et l'évolution des finances de la Fédération luthérienne mondiale (FLM), après quoi je proposerai à votre réflexion un certain nombre de préoccupations et de commentaires généraux concernant la politique financière future de la Fédération.

Le budget : préoccupations et défis

La FLM a toujours compté et compte toujours sur les Églises membres et les organisations qui leur sont liées pour assurer l'essentiel du financement de ses activités. Je me félicite de la loyauté et de la confiance sans faille

que témoignent toutes ces Églises et institutions envers la Fédération, et je sais qu'elles s'efforcent toutes de participer au maximum de leurs possibilités.

Moyens financiers et activités administratives sont indispensables à l'accomplissement des buts et des objectifs de toute organisation dynamique désireuse de réaliser ses ambitions. Les années qui se sont écoulées depuis l'Assemblée de Hong Kong ont été fructueuses pour la FLM. Mais elles ont aussi été dures et difficiles sur le plan financier.

Entre 1998 et 2002, le budget A de l'organisation a diminué de 10 pour cent. Avec les sources actuelles de financement, le niveau constant du budget A s'établit en gros à USD 9.5 millions. Depuis l'Assemblée de Hong Kong, les fluctuations des taux de change ont été défavorables à la FLM. Le budget A en particulier a souffert de ces circonstances.

Depuis l'été 2001, la parité entre le dollar EU et le franc suisse s'est détériorée progressivement, passant de 1.68 à 1.32 cette année. Cette dévaluation de 20 pour cent du dollar par rapport au franc suisse augmente d'autant le coût des activités à Genève, compromettant ainsi l'équilibre budgétaire.

S'il est vrai que ces facteurs échappent au contrôle de la FLM, ils n'en ont pas moins des conséquences considérables pour sa situation financière générale. C'est ainsi que, depuis quelques années, nous éprouvons des difficultés à équilibrer le budget A de l'organisation. En septembre dernier, le Conseil a adopté une résolution demandant à la Fédération de travailler sur des budgets équilibrés en 2004 et 2005. L'effectif du personnel de Genève est passé de 92 en 1997 à 86 en avril 2003. La diminution des rentrées risque fort d'entraîner de nouvelles compressions du personnel de Genève.

Cette diminution des revenus disponibles doit être gérée avec le plus grand soin, en réduisant les frais de personnel et les dépenses de fonctionnement en général et en laissant certains postes vacants pendant quelque temps. La diminution des rentrées provient également des difficultés économiques que connaissent certaines Églises membres elles-mêmes. Malgré tout, la plupart d'entre elles continuent de participer au budget de la Fédération au maximum de leurs possibilités. Il en va de même d'un grand nombre d'organisations rattachées. Ces efforts sont appréciés au plus haut point.

Les moyens dont dispose la FLM proviennent des sources suivantes:

- Les cotisations annuelles des Églises membres, qui servent à couvrir les dépenses administratives du Secrétariat et des organes directeurs. Il s'agit là de la principale source d'approvisionnement du budget A de la FLM.
- Les contributions des Églises aux programmes, aux projets et au budget de coordination.
- Les contributions des organisations liées aux Églises, affectées pour l'essentiel

aux activités de développement, d'entraide et de secours d'urgence, ainsi qu'aux activités en matière de droits de la personne et autres.

- Les contributions des organisations gouvernementales affectées à des programmes spécifiques. Ces contributions proviennent du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, de l'Union européenne (UE) et de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies. Ces organisations s'acquittent également de taxes administratives qui sont comptabilisées dans le budget de coordination de Genève.

Le rapport rédigé par le secrétaire général au nom du Conseil *De Hong-kong à Winnipeg 1997 – 2003* présente une synthèse de la situation financière de la Fédération de l'Assemblée précédente jusqu'à 2001. Les comptes 2002 ayant été vérifiés, nous sommes en mesure de vous faire rapport sur les six derniers exercices financiers. Depuis la dernière Assemblée, la FLM a enregistré un revenu total de USD 580 millions, dont USD 524 millions ont été affectés à des programmes, projets et situations d'urgence.

Certaines Églises membres ont pu augmenter leur soutien, alors que d'autres ont été contraintes de le réduire. Les organisations liées aux Églises apportent également une contribution dans le cadre d'ACT International (Action commune des Églises), ce dont je leur suis sincèrement reconnaissante. Malgré tout, lorsque nous faisons les comptes de la FLM, force est de constater que les besoins des Églises dépassent les ressources disponibles pour y répondre. Même dans les domaines considérés comme prioritaires, les moyens ne sont pas toujours disponibles. Telle est la réalité à laquelle nous devons faire face. Je suis néanmoins impressionnée par la qualité du travail réalisé. De nombreuses Églises ont exprimé leur reconnaissance à la FLM pour avoir su répondre à leurs besoins avec les moyens limités dont elle disposait, et avoir apporté ainsi espoir et optimisme dans leur vie quotidienne.

Les financements sont généralement affectés à des programmes ou projets spécifiques, ce qui limite la marge de manœuvre de la Fédération. Je souhaiterais qu'à l'avenir la FLM puisse disposer d'une proportion plus élevée de fonds non affectés, ce qui lui permettrait de travailler de façon plus souple encore pour nos membres et de répondre rapidement aux situations nouvelles et aux défis imprévus.

Alors qu'en 1998 les réserves générales s'élevaient à USD 6.7 millions, elles ne représentaient plus que USD 4.9 millions à la fin de 2002. Grâce à des efforts acharnés pour réduire autant que possible les dépenses et à des contrôles financiers particulièrement sévères, la situation reste gérable, mais il faut cependant garder la tête froide et sélectionner les priorités de manière stricte. Je crains en effet que les ressources de la Fédération ne connaissent une nouvelle réduction générale, facteur dont il faudra tenir compte lors de la définition des buts et des objectifs la FLM et de l'établissement des priorités. J'espère que le nouveau Conseil se livrera à une analyse en profondeur des priorités et des fonctions vitales de la FLM pour les années à venir. Si la situation financière ne se redresse pas, il faudra se résoudre à sacrifier certaines activités.

Depuis deux ans, le total des recettes provenant des cotisations est demeuré relativement stable, ce dont je me félicite. Les cotisations annuelles des membres constituent une importante source de financement pour la FLM et représentent également l'expression d'un engagement envers la communion. Lors du Colloque sur les ressources qui s'est tenu en 1999 à Genève, il avait été décidé que le barème des cotisations devrait être calculé en fonction des effectifs des Églises et du produit national brut de chaque pays, ce qui permettrait à chaque membre de s'acquitter d'une cotisation équitable. A ce jour, la plupart des Églises membres se sont déjà ajustées à ce niveau équitable, alors que d'autres s'efforcent encore de l'atteindre.

Pour l'avenir, j'espère non seulement que les recettes de cotisations demeureront stables, mais aussi qu'elles augmenteront jusqu'au montant de la contribution équitable pour toutes les Églises membres. Une fois cet

objectif atteint, la situation du budget de coordination de Genève deviendra plus confortable et permettra à la FLM de servir encore mieux les besoins de ses membres. Je recommande donc vivement à toutes les Églises membres de la FLM de s'acquitter de la totalité de leur contribution équitable. Vu la situation, il convient d'adapter nos ambitions à la réalité et de rechercher en même temps de nouvelles sources de financement (*voir aussi* "Efforts particuliers").

Projets et programmes

Les départements de la FLM se sont déjà présentés, ainsi que leurs activités, à l'occasion de la présentation du rapport du secrétaire général. Je me bornerai donc à présenter quelques programmes et projets spéciaux qui ont un effet direct sur les personnes et les régions concernées:

Action interreligieuse pour la paix en Afrique

L'objectif de ce programme de trois ans est d'approfondir les engagements interreligieux pour le dialogue et coopération afin de promouvoir la paix en Afrique, de préparer les partenaires interreligieux africains à leur travail, et d'encourager la mise en œuvre de réponses interreligieuses concrètes aux situations de conflit.

Autonomisation

En Inde, le projet de développement rural intégré des populations les plus vulnérables (WIDA), réalisé par l'Église évangélique luthérienne unie de l'Inde, a permis de sensibiliser les populations tribales à leurs droits politiques et sociaux. Au cours de longues années de collaboration, le WIDA a su gagner la confiance des collectivités tribales. Aujourd'hui, il les guide vers l'autonomie économique et sociale et vers le plein exercice de leurs droits de participation et de représentation politiques. Placée sous la responsabilité du DMD de la FLM, ce programme est soutenu par le Canada, l'Allemagne et la Suède.

Besoins élémentaires (eau propre, aliments sains)

En Indonésie, l'Église chrétienne protestante Simalungun (Gereja Kristen Protestan Simalungun, GKPS) a acquis au fil des années une expérience considérable dans la réalisation d'un programme d'approvisionnement des villages éloignés en eau potable. Dans ces villages, l'Église met en œuvre aujourd'hui un processus d'habilitation et d'autonomisation. Le projet propose aux femmes et aux hommes une formation à l'agriculture durable, avec emploi d'engrais organiques et de pesticides moins nocifs. Il vise également à améliorer les débouchés pour ces produits sains. Ce projet du DMD bénéficie du soutien de la France, de l'Allemagne et de la Suède, et d'une contribution considérable de la population locale.

Réconciliation

Au Brésil, l'organisation non gouvernementale locale COMIN (Conselho de Missão entre Índios) accomplit un travail important auprès des populations autochtones. Outre ses activités d'aide juridique et la mise en œuvre de projets concernant la santé, l'agriculture, la terre et la réinstallation, elle travaille à sensibiliser l'Église évangélique de la confession luthérienne au Brésil, ses paroisses et la communauté en général à l'histoire et à la situation actuelle injuste des populations autochtones. Ce travail comporte notamment la rectification d'une présentation partisane de l'histoire de ces peuples. Un milieu conscient de sa propre culture sait mieux pratiquer la solidarité, favorisant ainsi le rétablissement des liens brisés et l'édification de la paix. Ce projet du DMD bénéficie du soutien de la Finlande, de la Norvège, de la Suède et des États-Unis.

Défense des droits fondamentaux

Sous l'égide du DMD, le travail de l'Église évangélique luthérienne de Bolivie auprès des populations indiennes Aymara des hauts plateaux permet d'amener l'instruction scolaire et informelle aux villages éloignés, souvent

négligés par le gouvernement central. Cet engagement de l'Église concrétise la volonté de garantir à ces populations leur droit fondamental à accéder à l'instruction.

Intervention contre la pauvreté en Argentine

Dans le cadre d'un programme du DMD, l'Église évangélique luthérienne unie [en Argentine] forme les populations à l'auto-organisation et à la participation citoyenne active, dans le but d'inverser la spirale fatale de l'appauvrissement suscitée par un environnement économique hostile. Des groupes de personnes et des paroisses entières apprennent à gérer leur situation de façon dynamique (consolidation des réseaux, création de petits projets d'auto-assistance, etc.).

Compassion, conversion, assistance : la réponse des Églises à la pandémie du VIH/sida

L'objectif de ce programme est d'inciter les Églises membres de la FLM à ouvrir le débat sur le VIH/sida et, à partir de là, à s'engager dans une réponse active et courageuse.

Projet de secours et de relèvement en Éthiopie

L'année dernière, l'Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus et la FLM ont acheminé auprès d'une population totalisant 114 620 personnes dans quatre régions une aide alimentaire de 2 691 tonnes en provenance de l'UE.

En janvier 2002, un bureau consultatif de la FLM pour l'expression régionale de la communion a été mis en place à Varsovie (Pologne) pour une durée d'un an. Un an plus tard, le Bureau régional de la FLM en Europe centrale et orientale (ROCEE) s'ouvrait à Bratislava, capitale de la République slovaque. La contribution de ce bureau à la vie et au travail des Églises membres en Europe centrale et orientale suscite les plus grands espoirs.

La FLM a également donné une haute priorité au renforcement des capacités organisa-

tionnelles et institutionnelles des petites Églises, notamment dans les pays du Sud. Pour l'avenir, je nourris l'espoir que la coopération s'élargira et que les manifestations concrètes de solidarité avec les petites Églises qui se trouvent dans des conditions financières difficiles seront encore plus claires et plus déterminées.

De nombreux projets parrainés, particulièrement ceux du DMD, comportent d'importants éléments de renforcement des institutions. En Asie, les programmes et projets de mission sont axés sur une participation accrue des petites Églises.

De nombreuses Églises membres ont souligné la nécessité de soutenir les petites Églises sur le plan de la théologie. L'expansion de cette activité exigera de nouveaux financements, mais elle est importante pour aider les Églises à se renforcer mutuellement. Une coopération bilatérale en la matière existe déjà, notamment entre les Églises de la région nordique et de l'Amérique latine.

J'espère aussi qu'il sera possible à l'avenir de créer un fonds spécial pour la communion, en vue de renforcer les capacités des petites Églises dans les domaines de l'organisation et des finances, tant au Sud qu'à l'Est. Étant par nature une communion solidaire, nous agissons avec un sentiment d'appartenance, dans la conscience de notre responsabilité et de notre devoir de rendre des comptes, renforçant ainsi la communauté fraternelle qui nous lie au sein de la Fédération. Cette démarche montrera que nos Églises s'occupent les unes des autres de façon très pratique également, et que nous sommes réellement une communion d'Églises à l'écoute les unes des autres.

A la suite de la réunion du Conseil à Turku, Finlande, en 2000, un Comité permanent « Entraide mondiale » [qui fait rapport au Conseil par l'intermédiaire du Comité de programme « Entraide mondiale »] a été créé afin de conseiller le DEM dans ses nombreuses tâches. Les nouvelles exigences et les changements qui interviennent dans l'environnement international exigent de la Fédération qu'elle soit toujours prête à envisager des solutions ou stratégies nouvelles, par exemple pour réa-

gir à des problèmes économiques ou fixer des priorités en matière de projets. Il y a lieu de se féliciter de l'activité de ce comité et de la qualité de son travail.

Aujourd'hui, la prise de conscience des crises humanitaires et de la nécessité de financer l'assistance nécessaire dépend de la diffusion de l'information par les médias dans le monde. J'espère que la FLM continuera, par les soins du Bureau des services de communication, de proposer une vision différente des situations et d'attirer l'attention sur les crises dites oubliées. Je souhaite également que des moyens financiers puissent être trouvés pour permettre à des spécialistes de la communication de toutes les régions de participer à ces expériences et de faire rapport sur ce qu'ils auront vu et entendu.

La Fondation de la FLM – Fonds de dotation

L'un des aspects les plus positifs de l'évolution financière de la FLM est la Fondation de la FLM – Fonds de dotation. Officiellement institué en 1997 à l'occasion du 50^e anniversaire de la Fédération, ce fonds s'est développé de manière très positive depuis sa mise en place en 1999. Ce succès est dû au travail et à l'enthousiasme des membres du comité directeur, ainsi qu'aux Églises membres qui lui apportent leurs contributions, dans le souci de faire face aux conséquences des problèmes économiques mondiaux, des récessions et les fluctuations des taux de change qui affectent les contributions des Églises membres et qui font peser de lourdes menaces sur les activités de la FLM.

Pour les Églises membres, ce fonds représente un instrument qui permettra de garantir la viabilité financière des activités de la FLM, et tout particulièrement celle des activités sur le terrain. Il aide la FLM à mener à bien des opérations nécessaires qu'elle ne pourrait pas financer autrement. Le capital du Fonds de dotation, qui s'élève aujourd'hui à plus de USD 4.2 millions, augmente de façon régulière. Les activités de mobilisation de fonds ont donné de bons résultats et pourront servir d'exemple lors de la recherche de

nouvelles sources de financement dans les années à venir.

L'objectif à long terme du fonds est d'atteindre un capital de USD 10 millions. Nous serions très reconnaissants à tous les donateurs qui voudraient partager cette responsabilité financière de se manifester, de façon que l'objectif soit atteint le plus rapidement possible.

Certes, il sera difficile pour certaines Églises membres de verser des contributions au Fonds de dotation tout en faisant l'effort de porter leurs cotisations régulières à un niveau équitable. Mais j'espère sincèrement que, d'ici quelque temps, tant les cotisations que les dons au Fonds de dotation atteindront un niveau qui permettra d'assurer le bon fonctionnement du Secrétariat et la qualité des services rendus aux Églises membres.

Efforts particuliers

La situation économique difficile exige de tous de la créativité et des efforts intenses pour trouver les moyens de susciter un soutien accru aux activités de la FLM. Des efforts particuliers ont déjà été faits en ce sens.

Un groupe de travail a été créé en 2001 pour élaborer une nouvelle structure budgétaire qui permette d'améliorer la transparence et d'élargir la base du financement non affecté, tout en tenant compte des buts et objectifs de la Fédération. La nouvelle structure budgétaire présente le travail de la FLM de façon plus intégrée. Elle devrait permettre aux partenaires de souscrire plus volontiers à un budget de coordination réaliste. La nouvelle structure est aujourd'hui place et commence à fonctionner au moment même où se déroule cette Assemblée. J'espère qu'elle sera encore perfectionnée par le nouveau Conseil.

Parmi les efforts particuliers visant à améliorer la situation financière de la FLM figurent en priorité les campagnes de mobilisation des fonds et les mesures de rationalisation. En 2002, le Conseil a créé un groupe de travail chargé d'élaborer un plan d'action en vue d'améliorer la mobilisation des fonds dans les régions. Il faudra également reconstituer les réserves générales. L'engagement et la solidarité sont des expressions de la commu-

tion, et j'espère sincèrement que les Églises membres s'engageront dans les années à venir à contribuer au financement de la FLM.

Au début de l'année, le Bureau des finances et de l'administration (BFA) s'est doté d'un nouveau logiciel de comptabilité, le CODA. Ce nouvel outil améliorera considérablement l'efficacité des services d'information financière du BFA.

Les activités œcuméniques sont d'une importance primordiale pour la FLM et ses Églises membres. Depuis Hong Kong, les activités les plus importantes ont été les suivantes:

- signature de la Déclaration commune à propos de la doctrine de la justification (1999);
- rapport du Groupe mixte de travail luthéro-réformé « Appelé(e)s à communier et à témoigner ensemble » (2002)¹;
- rapport du Groupe de travail international anglicano-luthérien « Croître dans la communion » (2002)²;
- déclaration sur « Le ministère épiscopal dans l'apostolicité de l'Église »;
- participation à diverses relations œcuméniques multilatérales, notamment avec le Conseil œcuménique des Églises (COE) et de la Conférence des secrétaires des communions chrétiennes mondiales.

En mars 2003, le Comité exécutif a décidé de créer un petit groupe chargé d'élaborer un processus de planification stratégique pour la théologie et l'œcuménisme au sein de la FLM, en concertation avec le DTE, le Bureau des Affaires œcuméniques (BAO) et l'Institut de recherche œcuménique de Strasbourg. Les résultats de ce travail ont été présentés le 19 juillet au Comité exécutif; le nouveau Comité exécutif décidera sans doute de reconduire cette activité.

L'hôpital Augusta Victoria

L'hôpital Augusta Victoria de Jérusalem fonctionne dans des conditions politiques et finan-

cières difficiles. Malgré tout, la direction a réussi à équilibrer ses budgets de fonctionnement annuels, grâce aux dons de certains gouvernements et à la fixation de priorités financières sévères. Toutefois, un lourd passif demeure, car de vieilles dettes grèvent encore le bilan de l'hôpital. Un travail considérable a été accompli ces dernières années pour définir une politique générale, et des négociations ont été menées pour sauver la situation économique de l'institution. Je tiens à remercier tous les gouvernements, Églises et organisations partenaires qui ont participé au renflouement. Il va sans dire que la dégradation constante de la situation politique a des effets directs sur le travail de l'hôpital et qu'elle exige des interventions d'urgence accrues. La guerre en Irak n'a rendu ces besoins que plus visibles et plus urgents.

L'hôpital Augusta Victoria est aussi confronté à des problèmes fiscaux. Le fait que l'autorité fiscale israélienne exige que l'hôpital s'acquitte de la taxe patronale jette une ombre sur son fonctionnement pour les années à venir. En décembre 2002, le tribunal de district de Jérusalem a conclu que l'hôpital devait s'acquitter de la taxe patronale, y compris les arriérés sur deux ans. La FLM a fait appel devant une instance supérieure. Dans le même temps, d'entente avec les Églises membre, nous avons incité divers gouvernements à intervenir sur le plan politique.

Nous devons à tout prix conserver notre site sur le mont des Oliviers, protéger l'établissement des pressions exercées par les créanciers et les parties au conflit politique qui secoue la région, et prévenir toute autre activité qui pourrait le mettre en danger. J'espère que nous pourrions maintenir une présence internationale et œcuménique forte au mont des Oliviers. Pour que notre Église membre et les Palestiniens retrouvent quelques raisons d'espérer, je demande aux autres Églises de prier pour la survie de l'hôpital et de contribuer à sa sécurité financière, par exemple en organisant des collectes spéciales.

Pour l'heure, l'hôpital envisage un programme d'extension sur le mont des Oliviers. La réalisation de ce projet dépend à la fois des événements politiques et des disponibilités financières.

Observations générales

La société internationale s'est transformée en profondeur depuis quelques années. Nous sommes les témoins de changements accélérés, d'une commercialisation accrue et de l'apparition d'exigences nouvelles. La FLM doit faire face à ces nouveaux défis en se fondant sur des valeurs chrétiennes et des principes humanitaires qui l'aideront à défier les forces du néolibéralisme.

Notre famille luthérienne existe, témoigne et travaille dans des contextes divers et complexes autour du globe. Il y a des différences considérables entre les situations financières des Églises membres et leur capacité économique à répondre aux besoins de la communauté. Sur les 136 Églises membres que compte la FLM dans 76 pays, certaines n'ont pas les moyens économiques de participer pleinement aux activités de la FLM, ni l'espoir de s'acquitter d'une cotisation équitable. Pour d'autres, c'est la pression de conditions locales difficiles qui les empêche de participer pleinement.

Le partage équitable des ressources est pourtant un élément essentiel de notre communion d'Églises. Nous devons partir du fait que nous sommes une famille mondiale appelée à agir dans la solidarité, notamment par le partage de nos moyens et par la gestion solidaire de nos ressources communes. Ces actions très pratiques nous permettent de transmettre les bienfaits reçus d'une région à l'autre.

J'éprouve un souci tout particulier pour les petites Églises minoritaires de la famille de la FLM. Comment feront-elles face, dans les années à venir, à une situation économique qui s'annonce particulièrement difficile? En tant que famille luthérienne, nous avons la responsabilité commune et mutuelle d'assurer que les difficultés économiques n'auront pas raison de ces partenariats dont nous sommes fiers. Cette responsabilité mutuelle nous permettra de consolider la confiance et aidera les plus vulnérables à franchir ces temps difficiles. Cette tâche essentielle doit bénéficier de l'adhésion de la communion tout entière. Les Églises les plus aisées pourraient travailler avec les agences partenaires à surmonter les effets des politiques de concentration. Il est essentiel de renforcer la capacité

des petites Églises à gérer les aspects financiers et organisationnels de leur fonctionnement.

La FLM doit continuer d'élargir sa coopération avec le COE, notamment en étudiant la possibilité de tenir des assemblées coordonnées. Cette coopération avec le COE devrait permettre de définir les tâches qui pourraient revenir en propre à la FLM dans le dialogue œcuménique. Il est essentiel d'assurer une étroite coopération avec le COE afin d'éviter les chevauchements d'efforts et de dépenses.

Notre famille luthérienne progresse aussi dans la recherche, l'étude et la pratique du dialogue avec les autres familles et organisations d'Églises. Un espace œcuménique doit être aménagé pour que les différentes familles et traditions chrétiennes puissent formuler leur expression propre, affirmer leur identité spécifique et exprimer leur volonté de s'inscrire dans le cadre d'un mouvement œcuménique élargi. Écouter, tendre la main et apprendre des autres, tels sont les moyens pour nous de renouveler nos espoirs et notre expérience. Nous avons tous quelque chose à apprendre les uns des autres, dans nos efforts renouvelés pour parvenir au dialogue œcuménique selon la prière du Christ : « ...que tous soient un » (Jn 17,21). En enrichissant notre identité luthérienne, nous contribuerons activement aux dialogues œcuméniques en approfondissant le dialogue bilatéral, en collaborant à des projets œcuméniques multilatéraux et établissant des réseaux de relations œcuméniques.

Ma crainte pour l'avenir serait que ce progrès soit freiné dans son évolution pour des raisons budgétaires. Mais j'ai bon espoir que les Églises membres comprendront que ce volet du travail de la FLM est si important qu'il doit constituer une priorité et continuer de représenter un élément vital de l'identité de la FLM. Construire l'unité des chrétiens pour notre témoignage commun est la voie que nous devons suivre, tout en reconnaissant que nous ne devons ménager ni notre temps ni notre engagement pour y parvenir.

Quo vadis, FLM?

Dans les circonstances présentes, nous devons aborder notre politique et notre pratique finan-

cières de façon pragmatique. Mais la FLM ne doit jamais cesser de chercher les moyens de donner corps à sa vocation, qui est de soutenir les Églises dans leur tâche de proclamer l'amour et la gloire de Dieu à la face du monde. C'est ce que nous pouvons faire par le témoignage dans le service, en répondant aux besoins concrets des gens, en faisant notre possible pour rapprocher l'Église luthérienne des autres familles d'Églises et en pratiquant le dialogue interreligieux ; partout où ces actions seront possibles, nous serons les témoins de la miséricorde et de l'amour de Dieu.

Cette proclamation, le service diaconal dans les crises humanitaires peut aussi la véhiculer. La diaconie est au cœur même de l'action de toute communauté luthérienne. Le développement d'une diaconie efficace qui réponde aux besoins de communautés viables, qui lutte pour défendre les droits de la personne et qui plaide pour une éthique sociale dans les actes et dans les intentions doit être une priorité constante de la FLM.

La voie à suivre veut que nous renforçons l'interdépendance dans la responsabilité mutuelle, que nous partagions nos ressources et nos expériences, et que nous soutenions les programmes de mission conjoints. Être une communion d'Églises solidaires, telle est aussi notre tâche pour l'avenir. C'est sur la base des valeurs communes de la foi et dans le souci de promouvoir la communauté, les relations, l'ouverture, la solidarité et le respect mutuel que nous devons définir les priorités d'utilisation de nos ressources financières à l'avenir.

Je tiens à souligner ici combien j'ai apprécié la bonne collaboration et l'esprit communautaire qui ont marqué mes contacts au sein de la FLM et avec les Églises membres, les organisations rattachées aux Églises, et les agences. J'exprime aussi mes remerciements au président de la FLM, au secrétaire général et aux responsables de départements de la Fédération. J'éprouve également le plus grand respect pour la façon dont le personnel du Secrétariat de Genève et le personnel sur le terrain réussissent à conserver leur motivation au travail et à maintenir la vision de la FLM dans des conditions économiques difficiles. La FLM a la chance de pouvoir compter

sur des collaboratrices et collaborateurs dévoués, qui savent constamment s'adapter à des exercices de rationalisation sévères dans un contexte de pénurie chronique en matière de ressources financières et humaines.

Puisse la bénédiction de Dieu demeurer sur tous ceux et celles qui donnent de leur temps et de leur travail pour que la FLM continue son œuvre de témoignage dans le monde par l'important travail qu'elle accomplit.

Notes

¹ *Called to Communion and Common Witness*. Rapport du Groupe mixte de travail de la Fédération luthérienne mondiale et de l'Alliance réformée mondiale (1999-2001). Genève, FLM/ARM, 2002.

² *Growth in Communion*. Rapport du Groupe de travail international anglicano-luthérien (2000-2002). Genève, FLM, 2003.



Lettre aux Églises membres

Nous vous saluons au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ !

Nous, délégué(e)s des Églises de la Fédération luthérienne mondiale, membres du Bureau de la FLM et nombreux/nombreuses autres participant(e)s, nous sommes rassemblé(e)s à Winnipeg, au cœur du Canada, pour la Dixième Assemblée de la Fédération. Nous étions réuni(e)s autour du thème « Pour guérir le monde ». Dans la vision de la Nouvelle Jérusalem qui conclut le livre de l'Apocalypse, la révélation donnée à Jean, le feuillage de l'arbre de vie « sert à la guérison des nations » (Ap 22,2). Pendant cette Assemblée, nous avons vécu la joie de la présence parmi nous de l'Agneau ressuscité, présence porteuse de guérison, dans le temps même où nous soupirons après la venue du jour où nous serons réunis avec tous les saints dans la Nouvelle Jérusalem.

Nous avons été entouré(e)s ici par l'hospitalité chaleureuse de nos hôtes canadiens. La diversité ethnique croissante de ce pays, qui vient s'ajouter à ses héritages autochtone, français et britannique, en fait un exemple frappant des joies et des difficultés de notre monde. Les blessures du monde ne nous sont pas demeurées cachées au cours de cette Assemblée. Des sœurs et des frères étaient parmi nous, venu(e)s de pays ravagés par la guerre, frappés par la pandémie du VIH/sida et par la toxicomanie, écrasés par les conséquences négatives de la mondialisation économique. Des responsables d'Églises du Libéria nous ont parlé des dévastations dues à la guerre civile qui fait rage dans ce pays. Le monde a besoin de guérison, c'est ce qui nous est apparu dans toute son évidence douloureuse. Nous avons éprouvé comme une souffrance particulièrement vive l'absence de plus de cinquante sœurs et frères à qui les visas dont elles/ils avaient besoin pour participer à cette Assemblée ont été refusés. Derrière ces refus, nous discernons les chan-

gements que le terrorisme a apportés dans le monde, ce monde que la technologie unit toujours plus étroitement, mais qui est en proie à des divisions croissantes entre riches et pauvres, entre le Nord et le Sud, entre celles et ceux qui sont intégré(e)s au nouvel ordre mondial et celles et ceux qui en sont exclu(e)s.

Cependant, nous avons à nouveau constaté que notre foi triomphe des divisions. Le Christ est venu pour renverser les murs qui nous séparent. La communion qui nous lie en Christ est plus forte que tous les pouvoirs qui nous maintiennent physiquement séparé(e)s. L'absence de ceux et celles qui n'ont pas été autorisé(e)s à entrer dans ce pays a été pour cette Assemblée comme l'écharde dans la chair de Paul, nous rappelant que la puissance de Dieu « donne toute sa mesure dans la faiblesse » (2 Co 12,7;9). Notre communion est fondée sur notre participation commune au Christ et cela implique aussi la participation commune à sa croix. La guérison et la participation aux souffrances du Christ sont des réalités inséparables, car ce n'est que par ses blessures que nous sommes guéris.

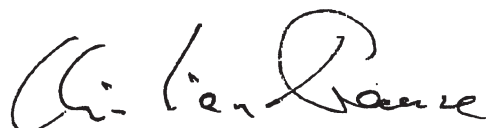
Sous le vaste ciel canadien, nous avons vécu une communion intense. Nos journées commençaient par la célébration de l'eucharistie et elles étaient rythmées par la prière et l'étude biblique. La grande diversité de la Communion luthérienne était représentée parmi nous, de la Finlande à l'Afrique du Sud et du Japon à l'Argentine. Nos délégations se composaient de jeunes et d'adultes, d'hommes et de femmes. Des représentant(e)s d'autres Églises étaient aussi parmi nous : catholiques romain(e)s, orthodoxes, réformé(e)s, anglican(e)s et d'autres encore. Nous avons salué les progrès œcuméniques accomplis au cours de la décennie écoulée, et tout particulièrement la *Déclaration commune concernant la doctrine de la justification*, réalisée avec l'Église catholique romaine, mais nous avons aussi éprouvé le besoin que nous avons de l'Esprit Saint pour sur-

monter les divisions importantes qui demeurent encore. Le fait de vivre une communion si diverse et pourtant unie par l'Évangile est toujours un des points forts d'une Assemblée de la FLM, et nous espérons que vous aurez des contacts avec celles et ceux qui sont venu(e)s à Winnipeg et qu'ils/elles vous permettront de mieux comprendre ce que nous avons vécu ici.

Une des grandes tâches de toute Assemblée consiste à passer en revue les activités de la Fédération depuis la dernière Assemblée et à préparer la FLM pour la période à venir. Le rapport sur six ans d'activités de la FLM, *De Hong-kong à Winnipeg 1997 – 2003*, a été examiné dans dix petits groupes appelés « groupes villages », organisés chacun autour d'un thème particulier. Un nouveau Conseil de la FLM a été élu, et c'est l'évêque Mark Hanson, évêque président de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique, qui a été élu président de la FLM. Les groupes villages ont aussi élaboré des engagements pour le travail futur de la Fédération, que l'Assemblée a examinés et adoptés. Ces engagements sont rassemblés dans le Message de l'Assemblée. Ce message, ainsi que les résolutions de l'Assemblée, vous seront envoyés prochainement. Dans ces textes, l'Assemblée :

- a engagé la FLM à coopérer de manière plus étroite avec les peuples autochtones ;
- a appelé à mener une étude coordonnée sur le rôle de la *diakonia* comme faisant partie intégrante de la Communion luthérienne ;
- a invité les Églises membres à soutenir des politiques commerciales équitables et l'annulation de la dette internationale illégitime ;
- a exprimé sa préoccupation face à l'unilatéralisme croissant des États-Unis d'Amérique dans le domaine des affaires étrangères ;

L'évêque émérite Christian Krause
Président sortant
Winnipeg, juillet 2003



- a modifié le nom complet de la FLM, qui devient « Fédération luthérienne mondiale – une communion d'Églises » ;
- a exprimé sa solidarité avec les Églises d'Irak et affirmé le droit du peuple irakien à un gouvernement démocratique ;
- a affirmé les efforts de paix en Israël-Palestine fondés sur la libération de la Palestine et la sécurité d'Israël ;
- a engagé la FLM à continuer à explorer ce que signifie le fait d'être une communion.

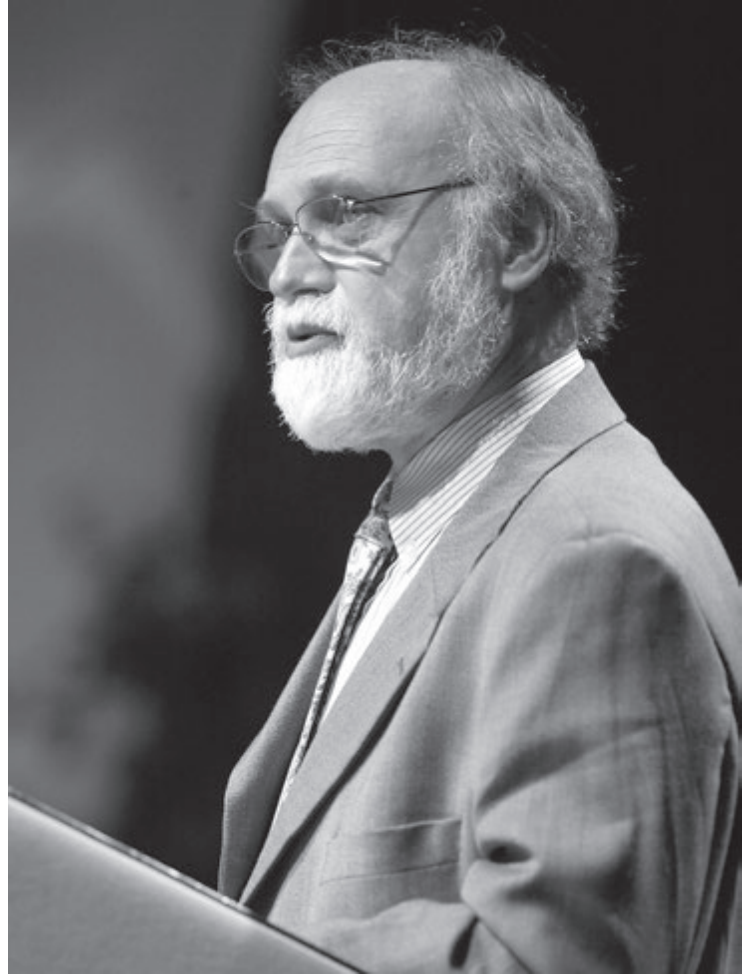
L'Assemblée s'est trouvée face à une diversité de vues au sein de la Communion luthérienne au sujet de questions concernant la famille et la sexualité humaine. Nous avons découvert, au cours d'un dialogue vif, mais empreint de respect mutuel, que notre communion en Christ est plus forte que nos divergences sur ces questions ; là aussi, nous devons porter « les fardeaux les uns des autres » (Ga 6,2). Le Message de l'Assemblée invite les Églises à se soutenir les unes les autres dans le cadre d'un dialogue permanent sur ces sujets et à prendre la défense des droits humains de tous et toutes.

Nous quittons Winnipeg, plein(e)s de gratitude pour tout ce que Dieu a accompli dans le passé au travers de la Fédération, et nous prions pour ses activités futures. Tous et toutes, nous sommes uni(e)s dans un seul Christ et un seul Esprit. Toutes les fois que nous nous réunissons autour de la Parole et du Sacrement, notre communion locale est unie à la communion de tous les temps et de partout. La Communion luthérienne, telle qu'elle est réalisée dans la FLM, est une expression de cette unité. Notre communion, l'ensemble de l'Église, le monde ont besoin de guérison. La FLM est au service de l'œuvre de Dieu « pour guérir le monde ». Que Dieu, le Père, le Fils et le Saint Esprit, bénisse et soutienne notre communion dans ce qu'elle entreprend.

Le pasteur Ishmael Noko
Secrétaire général



Le pasteur Walter Altmann, président, Église évangélique de la confession luthérienne au Brésil, président du Comité de rédaction chargé de préparer le message de l'Assemblée.



Message de la Dixième Assemblée

Introduction : le monde a besoin de guérison

Nous nous sommes rassemblé(e)s pour assister à cette Dixième Assemblée à Winnipeg, Canada, venu(e)s de nombreuses régions de ce monde que Dieu a créé comme un monde bon. Mais c'est aussi un monde qui crie de douleur, un monde blessé, où la dévastation, la souffrance et la violence sont omniprésentes, de même que le rejet, la méfiance et la prospérité aveuglante. Notre monde est déchiré par des forces que, souvent, nous ne comprenons pas, mais qui ont pour résultat de créer des contrastes profonds entre ceux qui en ti-

rent profit et ceux qui en sont victimes, comme c'est le cas en particulier sous l'effet des forces de la mondialisation. Aujourd'hui, il y a aussi un besoin désespéré de guérison du « terrorisme », de ses causes et des réactions de crainte à son égard. La cupidité, l'injustice et diverses formes de violence perpétuent l'état de rupture des relations en ce monde. Des personnes continuent à subir des abus et des actes d'exclusion du fait d'autres personnes, d'institutions et de pratiques. Celles et ceux qui sont considérés comme appartenant à une « autre » religion, race, caste, ethnie ou situation de vie sont, souvent encore, maintenus à distance et rejetés.

Un exemple poignant nous en a été donné par le fait que l'entrée au Canada a été refusée à plus de cinquante participant(e)s – de pays pauvres d'Asie et d'Afrique – qui n'ont donc pas pu participer à cette Assemblée. Nous avons eu douloureusement conscience de leur absence, qui est un exemple concret de la manière dont l'exclusion se manifeste au travers des mécanismes à l'œuvre dans notre monde actuel craintif, gagné par la mondialisation.

Les maux multiples du monde sont évidents autour de nous et en nous ; en tant que chrétiennes et chrétiens luthériens, nous croyons que dans ce monde nous ne pouvons échapper à ces manifestations toujours présentes du péché et du mal. Nous pouvons aspirer à des solutions définitives au péché et au mal, mais nous ne faisons qu'entrevoir ce que Dieu, le Guérisseur ultime, nous promet. Dieu nous promet « des cieux nouveaux et une terre nouvelle » (Es 65,17ss) où il n'y aura plus ni souffrance, ni maladie, ni mort. A la lumière de cette promesse, nous réalisons qu'au cœur de la rupture et de la souffrance, Dieu opère effectivement la guérison dans nos vies et dans notre monde, selon des voies mystérieuses et inattendues, en se servant d'êtres humains comme agents de guérison. L'engagement permanent de Dieu envers le monde – d'être avec nous – nous donne le courage de nommer et de rechercher la guérison des blessures, des cicatrices et des maladies et de rendre témoignage de la guérison qui se produit. Nous l'avons fait durant cette Assemblée avec un sentiment toujours plus profond de communion les uns avec les autres, et dans l'espérance confiante que les promesses de Dieu révélées par l'Écriture *seront* accomplies !

Par les célébrations quotidiennes de la Sainte Cène et dans les études bibliques, nous avons eu un aperçu de ces promesses, et nous avons partagé et célébré notre foi dans le Dieu qui guérit. Notre conviction d'appartenir au corps unique du Christ, avec ses nombreuses dimensions œcuméniques, a été renouvelée. Nous avons été touché(e)s par le pouvoir de guérison du Saint Esprit de Dieu, et renforcé(e)s dans notre engagement à participer à la mission transformatrice de Dieu pour la guérison du monde.

Et c'est pourquoi nous crions : « Seigneur, guéris notre monde blessé, guéris nos blessures et la manière dont nous infligeons des blessures aux autres ! O Dieu, reconforte-nous, sauve-nous, incite-nous à nous attacher à ton œuvre de guérison dans notre monde d'aujourd'hui. »

I. La justification, don de guérison

Nous sommes convaincu(e)s que le message de la justification, don divin de guérison, est riche de signification pour les femmes et les hommes du troisième millénaire. Dans notre monde brisé, les gens sont confrontés au mal, tant au niveau personnel que social et mondial. Nous devons faire face aux pensées, paroles, actions et omissions pécheresses dont nous nous rendons coupables devant Dieu, les êtres humains et l'ensemble de la création. Le péché est une puissance qui se manifeste en actes, une puissance à laquelle les êtres humains ne peuvent échapper par leurs propres moyens. Face à tout cela, nous aspirons à la libération et à la guérison.

Notre espérance, au cœur du péché et de la souffrance, est que Dieu nous guérisse. Le message de la justification est la parole d'espérance qui nous annonce la bonne nouvelle de l'amour et de l'acceptation de Dieu. Jésus Christ est venu en ce monde et a vécu parmi nous. Il a pris sur lui la souffrance de l'ensemble du monde. Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, mais par sa mort et sa résurrection nous avons reçu une espérance et un avenir nouveaux. Jésus Christ lui-même est le don précieux et la promesse pour l'humanité tout entière. Le Saint Esprit rend ce don présent en nous, en nous appelant à la foi, au renouveau et à la vie dans la communauté des justifié(e)s. Nous sommes inclus et renforcés dans cette communauté par le pouvoir de guérison du Dieu Trinitaire, qui crée en nous une vie nouvelle par la proclamation de l'Évangile et la célébration des saints sacrements. Même si, ici, notre guérison est incomplète, nous avons confiance en la suffisance de la grâce de Dieu (2 Co 12,9).

En tant que luthériennes et luthériens, nous affirmons que la doctrine de la justification est l'article fondamental sur lequel repose l'Église. Nous nous réjouissons que la signature, en 1999, de la *Déclaration commune à propos de la doctrine de la justification* par la FLM et l'Église catholique romaine ait permis de combler un gouffre qui s'était creusé ; les condamnations mutuelles concernant la justification ne s'appliquent plus. Mais des défis demeurent posés : il importe d'affronter les questions théologiques toujours ouvertes, de considérer la réception et les implications de cet accord dans les contextes locaux, et de chercher à distinguer ce que la justification signifie pour le monde d'aujourd'hui.

Nous partageons la préoccupation de nombreuses personnes qui ne sont pas familières avec le langage dans lequel la foi commune est traditionnellement exprimée. Il est nécessaire d'expliquer le contenu théologique de la doctrine de la justification dans différents contextes. Nous nous mettons nous-mêmes au défi de parler du don divin de la justification en des termes qui soient compréhensibles, pertinents et significatifs pour les femmes et hommes d'aujourd'hui. Nous encourageons les Églises membres à promouvoir une conception plus profonde et plus large de la justification.

En tant qu'être humains aimés de Dieu, nous avons un profond besoin d'appartenance commune. Nous souffrons de nous sentir exclus d'une manière qui contredit la communauté. Vivre véritablement comme une communauté de justifié(e)s, qui invite et inclut chacune et chacun, constitue par conséquent un grand défi.

La justification est une rencontre personnelle avec Dieu qui, en même temps, interpelle nos communautés et toute l'humanité. Nous sommes appelé(e)s à faire partie du corps de Jésus Christ, source de guérison. C'est dans notre relation avec Dieu et les uns avec les autres dans notre vie quotidienne de célébration, de témoignage, de service et de partage que nous vivons la signification la plus profonde de la justification. Dans le baptême, nous sommes acceptés et inclus dans la communion des enfants de Dieu. Par la Parole de

Dieu et par l'Eucharistie, nos péchés sont pardonnés et nous sommes renforcé(e)s par la présence de notre Seigneur. Nous exprimons notre profond désir de nous réunir à la table du Seigneur avec nos sœurs et frères d'autres communautés chrétiennes.

Nous sommes convaincu(e)s que les dons divins de guérison doivent être partagés avec tous les êtres humains. Nous sommes appelé(e)s à participer aux souffrances de nos sœurs et frères et à assumer ainsi notre responsabilité commune de travailler à la justice à tous les niveaux dans notre monde d'aujourd'hui. Bien que nous soyons justifié(e)s par la foi seulement, cette foi ne peut jamais être seule. Elle nous engage à la pratique des œuvres bonnes et à l'amour pour tous les êtres humains. Le don divin de la justification nous transforme dans la foi, et nous donne l'espérance et la guérison pour le monde entier.

En conséquence, nous nous engageons et nous appelons les Églises membres à :

- rendre témoignage avec nos partenaires œcuméniques du message de la justification, par des moyens et dans un langage qui soient compréhensibles, significatifs et pertinents pour les personnes qui vivent dans des contextes spécifiques, en particulier là où les êtres humains sont vulnérables et ont un urgent besoin de guérison dans des situations d'exploitation, d'oppression et d'aliénation ;
- étudier et approfondir – avec d'autres Églises – la relation entre la justification et l'ecclésiologie, la justification et les sacrements, et la justification et l'éthique, en portant une attention particulière au lien entre la justification et la justice, dans l'intérêt d'un témoignage public plus crédible de l'Église dans le monde.

II. La communion, don de guérison

En tant que peuple de Dieu justifié, nous sommes une communion en Christ par le pouvoir

du Saint Esprit. C'est pourquoi nous sommes appelé(e)s à partager nos ressources et nos perspectives les un(e)s avec les autres, à nous stimuler et à nous inviter réciproquement vers de nouveaux horizons de fidélité qui vont au delà de ce que nous pouvons voir ou faire en tant qu'Églises membres individuelles. Dans la mesure où la communion implique un engagement en faveur du partage du pouvoir, nous devons nous demander, comme l'a fait l'Assemblée de Curitiba, « comment divers groupes au sein de l'Église exercent le pouvoir sur les autres et les empêchent de participer pleinement au corps du Christ. »¹ Le mauvais usage du pouvoir institutionnel est évident dans nos Églises, de même que dans les sociétés, les systèmes juridiques et économiques, ou encore les organisations politiques et internationales.

Beaucoup d'Églises n'ordonnent toujours pas les femmes, et/ou les empêchent de participer pleinement aux processus de décision. Souvent, le pouvoir patriarcal joue un rôle dominant, légitimé par la culture et la religion.

Les jeunes sont pour nous un don de Dieu ; femmes et hommes, ils nous apportent beaucoup d'expériences et de perspectives uniques qu'ils sont prêts à partager avec nous. Pourtant, les jeunes sont souvent marginalisés et exclus de la vie de nos Églises. Dans bien des cas, ils ne sont pas pleinement inclus dans les paroisses et, encore plus fréquemment, écartés des processus de décision.

Notre participation mutuelle en Christ nous incite à mettre en question toutes ces forces culturelles, économiques et politiques qui nous caractérisent et tendent à nous diviser. Ainsi, la communion peut nous déranger au sens où elle met en question des hypothèses ou pratiques que nous tenons pour acquises, et nous pousse à considérer des questions que nous n'aborderions pas de nous-mêmes, en tant qu'Églises séparées. Ces tensions, qui peuvent parfois être menaçantes, sont aussi un signe de vitalité au sens où elles permettent de prendre plus profondément conscience de ce que signifie être une communion. Nous remercions Dieu de ce que notre communion ait reçu cette bénédiction qu'est la diversité.

Ainsi, la communion signifie plus que de bons sentiments réciproques ; elle implique que nous nous appelions mutuellement à rendre compte des effets que nos actes exercent, ou peuvent exercer, sur les autres.

Nos conceptions de la communion, qui témoignent d'une riche diversité, se fondent sur les conceptions néo-testamentaires de la *koinonia*, avec plusieurs dimensions différentes : la communion des croyant(e)s et la participation à la vie du Christ, la communion avec le Saint Esprit, la communion partagée dans l'Eucharistie, la communion dans l'enseignement des apôtres, le partage de la souffrance des autres et le partage économique.

En conséquence, nous nous engageons et nous appelons les Églises membres à :

- continuer à étudier ce que signifie vivre dans la communion que Dieu donne, accepter réciproquement les différences des autres comme des dons et comme des compléments nécessaires à l'édification du corps, et apprendre les uns des autres comment la communion en tant qu'Eucharistie crée et nourrit la communion dans le reste de notre vie commune ;
- continuer d'étudier les fondements et les implications théologiques de ce que signifie être une communion luthérienne, en cherchant à la rendre aussi inclusive que possible ;
- réagir aux situations d'injustice dans d'autres parties de la communion, dans une perspective de *communio* qui dépasse la solidarité et l'accompagnement ;
- considérer et développer des orientations générales pour faire face aux situations de conflit au sein des Églises et entre elles ;
- faciliter la communication au delà des limites culturelles, de manière à avoir la capacité d'écouter avec sensibilité et de répondre de manière authentique et

miséricordieuse, en ayant conscience de la dynamique d'inégalité du pouvoir qui prévaut ; suivre de près et améliorer la communication interne et externe, selon les « Principes directeurs de la FLM pour une communication globale » définis sous le titre « Une communion communautaire »² ;

- rechercher la participation des luthériens et luthériennes qui ne font pas actuellement partie de cette communion ;
- faciliter le dialogue, au sein de la communion, sur des sujets de désaccord tels que la conception et la pratique du ministère, et ce en impliquant les hommes et les femmes, les ecclésiastiques et les laïcs dans un esprit de respect mutuel, à la recherche de conceptions communes ;
- mettre en question les stéréotypes sexuels et soulever les questions sexospécifiques tôt dans la vie, et chercher à édifier une communauté de femmes et d'hommes juste ;
- promouvoir la pleine inclusion des femmes et des jeunes dans tous les aspects de notre vie et de notre travail en tant qu'Églises et dans nos sociétés ;
- rendre le pouvoir institutionnel de l'Église plus transparent et plus responsable, en approfondissant l'engagement en faveur du partage des ressources et de l'instauration de styles de direction inclusifs.

III. Guérir les divisions dans l'Église une

Les dialogues œcuméniques sont l'un des moyens importants par lesquels le don de guérison et d'accomplissement de l'Esprit est reçu. Ces dialogues nous permettent de voir avec des yeux différents les nombreuses barrières de séparation qui existent entre nos Églises et traditions. Pourtant, nous réalisons aussi

combien nous avons en commun en ce qui concerne notre foi en Christ et la communion dans le Saint Esprit. Les dialogues œcuméniques ne sont pas seulement l'œuvre des institutions, ils constituent des développements réels de notre engagement à rendre témoignage dans l'Esprit envoyé par le Père à travers le Fils pour guérir le monde entier. La conclusion d'accords formels sur des questions doctrinales et l'établissement de formes officielles d'intercommunion avec d'autres Églises contribuent à la guérison des divisions au sein de l'Église une, et par conséquent à l'unité de l'humanité. La mission de l'Église est renforcée par l'unité ; par cette unité, nous portons un témoignage plus profond de l'amour de Dieu pour l'humanité et la création.

Nous nous joignons aux Assemblées précédentes pour réaffirmer

- la conviction que l'engagement œcuménique fait partie intégrante de l'identité confessionnelle luthérienne,
- l'importance des dialogues officiels avec d'autres Églises,
- la nécessité d'étudier les possibilités de nouveaux engagements, méthodes et instruments œcuméniques, et d'une meilleure coordination œcuménique des programmes et des assemblées, et
- l'importance d'encourager, de préparer et d'aider nos Églises membres dans leurs dialogues et accords œcuméniques régionaux, et leur action missionnaire dans ce contexte.

Nous soutenons le processus lancé au niveau international pour examiner la question de savoir si les condamnations des anabaptistes figurant dans la Confession d'Augsbourg sont applicables aux mennonites aujourd'hui, et nous encourageons le développement des relations entre luthérien(ne)s et mennonites au niveau local. Nous encourageons également les relations entre les Églises luthériennes et les Églises orthodoxes orientales (non chalcédoniennes) à différents niveaux.

Alors que nous servons le monde en paroles et en actes, le mandat de notre Seigneur et le don de guérison du Saint Esprit inspirent notre quête permanente de l'unité visible de l'Église centrée sur la proclamation de la Parole, le saint baptême, le partage de l'Eucharistie et l'apostolicité de l'Église tout entière envoyée en mission.

En conséquence, nous nous engageons et nous appelons les Églises membres à :

- poursuivre les dialogues bilatéraux internationaux avec les Églises des traditions anglicane, orthodoxe, réformée et catholique romaine, en cherchant de nouveaux moyens d'améliorer la réception des résultats des dialogues dans les Églises membres par des méthodes, documents d'étude et matériels catéchétiques à la portée de toutes et tous, et encourager la mise en place et/ou le renforcement des dialogues régionaux et des efforts œcuméniques locaux en faisant preuve de sensibilité aux réalités, priorités, intérêts missionnaires et préoccupations pastorales (par exemple les mariages mixtes) des Églises locales ;
- accueillir favorablement les accords que les Églises membres ont conclus depuis la dernière Assemblée avec des Églises des traditions anglicane, méthodiste, morave et réformée, et étudier et mettre en œuvre comme il convient les recommandations des groupes de travail en relation avec la Communion anglicane et l'Alliance réformée mondiale (ARM). Nous nous engageons également à étudier les possibilités d'approfondir les relations avec ces communions au niveau mondial, dans l'intérêt de notre mission commune dans le monde ;
- accorder un caractère prioritaire aux rencontres régulières qui ont lieu avec le Conseil luthérien international (ILC) et aider les Églises membres de ce Conseil et de la FLM à développer et approfondir leurs relations au niveau local ;
- soutenir les processus d'étude liés à la cohérence de l'engagement œcuménique luthérien, concernant par exemple le ministère épiscopal dans l'apostolicité de l'Église et le ministère diaconal, en portant une attention particulière aux aspects et interprétations différents et parfois controversés ;
- intégrer de nouvelles voix, disciplines et méthodologies et de nouveaux partenaires dans les dialogues et rencontres œcuméniques, en portant une plus grande attention aux efforts œcuméniques déployés en Afrique, en Asie, en Europe centrale orientale, en Amérique latine et aux Caraïbes ;
- participer activement aux discussions sur la reconfiguration du mouvement œcuménique, en encourageant aussi les Églises luthériennes membres du Conseil œcuménique des Églises (COE) à soutenir le COE en tant qu'élément clé du mouvement œcuménique, et en favorisant la réalisation d'un concile chrétien authentiquement universel par des mesures pratiques de coordination des Assemblées ;
- trouver des moyens d'entrer en dialogue avec les Églises pentecôtistes, et étudier et créer des contacts avec les mouvements charismatiques au sein de nos propres Églises.

IV. La mission de l'Église dans les contextes multireligieux

La mission de Dieu est plus vaste que les limites de l'Église. L'Église participe à la mission de Dieu en témoignant en paroles et en actes de la venue du règne de Dieu dans des contextes multireligieux divers. Notre participation à la mission du Dieu Trinitaire implique trois dimensions liées entre elles, à savoir la diaconie, la proclamation et le dialogue, qui font partie intégrante de la mission de l'Église. Nous attirons l'attention sur la grande diversité des con-

textes dans lesquels la mission est accomplie, sur la multiplicité des formes de témoignage chrétien qui sont appropriées et possibles dans différents contextes, et sur la nécessité pour les Églises d'apprendre les unes des autres.

La mission en tant que transformation incite les Églises à se transformer elles-mêmes afin de devenir des instruments divins de transformation dans des contextes multireligieux ; de par sa nature même, la foi que nous confessons a un caractère de dialogue. Avec l'Assemblée de Curitiba, nous « recommandons le dialogue comme une forme légitime de ministère et de témoignage dans un monde de pluralisme religieux³. ... En étant attentifs aux convictions et à la foi des autres, nous trouverons la possibilité d'approfondir nos propres engagements et de définir notre identité par rapport à celle des autres – et non pas contre elle⁴. » Avec les Conférences mondiales sur la mission de San Antonio (États-Unis) et Salvador de Bahia (Brésil), nous affirmons que « nous ne pouvons concevoir une autre voie de salut que Jésus Christ ; en même temps, nous ne pouvons fixer de limites à la puissance salvatrice de Dieu⁵. » A la lumière de cette vision, nous devons continuer à

- convaincre nos sœurs et frères chrétiens que la corrélation entre le témoignage et le dialogue fait partie intégrante de la mission chrétienne et de la conception que les chrétiennes et les chrétiens ont d'eux-mêmes.
- Dans notre monde actuel, où les religions sont trop souvent utilisées par les forces politiques pour diviser les gens et alimenter les conflits, il est capital que nous œuvrions à la justice et à la réconciliation avec les adeptes des religions de notre temps. La réconciliation occupe une place centrale dans l'Évangile que nous proclamons : en Christ, Dieu a réconcilié la création tout entière. En ce sens, le dialogue qui favorise une telle réconciliation figure parmi les moyens importants de mener à bien la mission de Dieu. Les chrétiennes et les chrétiens sont appelé(e)s à vivre en paix avec tous les êtres humains et à promouvoir la réconciliation avec les croyant(e)s d'autres religions, sans abandonner leur vocation d'être des témoins du Christ. La relation entre les dialogues interreligieux et la proclamation exige une étude et une discussion permanentes dans nos Églises.
- En conséquence, nous nous engageons et nous appelons les Églises membres à :
- affirmer la liberté religieuse
 - explorer avec les croyants d'autres religions les moyens d'entreprendre des efforts communs pour promouvoir la justice, la paix et la sauvegarde de la création,
 - étudier notre foi chrétienne en profondeur et celles des autres avec bienveillance, afin d'améliorer notre compréhension des relations entre les religions et des défis que le dialogue interreligieux pose à la théologie chrétienne, et plus particulièrement à la théologie luthérienne,
 - intensifier nos efforts pour préparer les personnes au témoignage et au dialogue par l'éducation, les rencontres, les relations de personne à personne et les expériences d'individus ayant franchi les limites religieuses ou culturelles,
- écouter :
 - o veiller à ce que les chrétiennes et chrétiens vivant en situation minoritaire soient entendus, de telle sorte que celles et ceux vivant dans des contextes majoritaires puissent apprendre à leur contact,
 - o créer des forums où les Églises puissent présenter ouvertement leurs difficultés et leurs besoins, et ainsi nous inspirer et nous inciter à prendre la défense les un(e)s des autres,
 - o écouter les adeptes d'autres religions en ayant la volonté d'apprendre d'eux et de distinguer les signes de la présence de Dieu parmi eux ;

- faire acte de repentance :
 - o pour l'échec de l'Église à distinguer dans les différentes cultures les dons de Dieu, qui sont bons,
 - o pour la manière dont les Églises ont soutenu l'oppression et l'exploitation des gens, et chercher à redresser ces injustices ;
 - o pour la manière dont les Églises et les personnes individuelles ont exploité la création ;
- prier :
 - o prier pour la mission de Dieu dans le monde, la mission de notre propre Église, et l'ouverture à l'Évangile,
 - o appeler le Saint Esprit à renouveler les individus et les paroisses dans l'intérêt de la mission ;
- apprendre :
 - o promouvoir la catéchèse et l'apprentissage de la Bible dans nos Églises ; nous devons bien connaître notre propre tradition chrétienne avant de nous engager dans un dialogue responsable avec les autres,
 - o lire la Bible d'une manière qui nous permette de découvrir comment Dieu rencontre les gens dans des contextes culturels différents,
 - o explorer dans une optique nouvelle et créatrice ce que signifie être l'Église dans des contextes multireligieux et multiculturels, dans la perspective de la nature de l'Église, des structures, de la théologie et de la formation théologique, de la spiritualité, du ministère et du sacerdoce de tous les croyants et croyantes ;
- o encourager le renouveau permanent de nos pratiques culturelles selon des méthodes appropriées aux cultures et aux contextes,
- o préparer des lignes directrices pastorales pour les réunions multireligieuses et les mariages interreligieux ;
- témoigner :
 - o préparer le peuple de Dieu à rendre témoignage de l'Évangile en paroles et en actes dans la vie quotidienne et dans la société,
 - o développer et diffuser des moyens pratiques de maintenir la cohésion entre le dialogue et le témoignage interreligieux,
 - o inviter les autres à la foi en Jésus Christ ;
- dialoguer :
 - o poursuivre activement le dialogue orienté sur la vie et la croissance communes, dans le respect et la compréhension mutuels, en œuvrant aux côtés des adeptes des religions de notre temps pour la guérison du monde (« diapraxis ») par la réconciliation, la paix, la justice, et l'amélioration des conditions de vie de tous les enfants de Dieu.

V. Éliminer les barrières d'exclusion

Au cours de cette Assemblée, il nous a été rappelé que nous vivons dans un monde où règnent la peur et le soupçon fondés sur les différences entre les sexes, les races, les appartenances ethniques, les conditions sociales, les nationalités, les castes, les orientations sexuelles, les catégories d'âge, ou encore sur l'état de santé physique ou mentale. Nous som-

mes toutes et tous créés à l'image de Dieu. Même si la diversité fait partie de la création de Dieu, les différences deviennent souvent le fondement sur lequel s'érigent des barrières qui excluent des personnes et des communautés, les empêchant d'avoir pleinement part à la vie que Dieu destine à toutes et tous.

Nous rappelons et réaffirmons toutes les manières dont la FLM a protesté, à maintes reprises, contre la discrimination et l'exclusion sous toutes leurs formes. Les droits des réfugié(e)s, des personnes déplacées et des migrant(e)s sont depuis longtemps une préoccupation prioritaire de la FLM. Les efforts visant à mettre fin à la discrimination envers les femmes dans la société et dans l'Église font partie des programmes de la FLM depuis le début des années 1970, et il en a été de même, un peu plus tard, en ce qui concerne les jeunes. Plus récemment, on a accordé beaucoup d'attention à la discrimination fondée sur la caste (notamment à l'encontre des Dalits), et à celle qui s'exerce dans de nombreux pays envers les peuples autochtones.

Pour la première fois dans l'histoire de la FLM, des rencontres de représentant(e)s de peuples autochtones se sont tenues au cours de l'Assemblée. Dans de nombreux pays, ces peuples subissent des discriminations dans les domaines des droits fonciers, de l'environnement ethnique, de la langue et/ou de la culture. L'identité ethnique est considérée à la fois comme un atout et comme un danger. Souvent, les peuples autochtones se sentent privés de pouvoir et de parole lorsqu'il s'agit de faire valoir leurs droits à l'autodétermination, à l'éducation, aux soins de santé et à l'emploi.

Nous avons aussi été interpellé(e)s par les personnes aux dons différents (personnes handicapées) qui se trouvent parmi nous au sein de cette Assemblée. Elles ne peuvent pas avoir part à la plénitude de la vie en raison des obstacles qui leur rendent inaccessibles les institutions, l'éducation, l'emploi et la vie sociale. Dans certains pays, on considère encore le handicap et la maladie comme des conséquences du péché ou comme un sujet de honte pour les familles.

La pandémie du VIH/sida qui sévit actuellement nous a incité(e)s à confesser, en tant

qu'Églises, que nous avons péché contre celles et ceux qui sont contaminés et affectés par cette maladie, en nous rendant coupables de stigmatisation et de discrimination, à partir notamment de présupposés concernant leurs pratiques sexuelles. Nous devons prendre à nouveau conscience de la puissance de guérison de Dieu, qui permet l'intégration dans la communauté, et nous souvenir des nombreuses voies qui nous sont ouvertes, à nous chrétiennes et chrétiens luthériens, pour œuvrer à la guérison en défendant la cause de la justice sociale.

Nous reconnaissons la diversité qui existe au sein de la communion en ce qui concerne les questions relatives à la sexualité humaine. En même temps, nous pensons qu'il est important de dialoguer pour clarifier nos conceptions et tirer les leçons de l'Écriture, des connaissances de notre temps et de nos diverses expériences. En engageant ces dialogues, nous chercherons à sauvegarder la dignité et les droits humains de toutes et tous.

Le fait d'appeler par son nom la discrimination sous toutes ses formes et de s'élever contre elle, ainsi que la défense des droits de la personne demeurent des tâches essentielles. Mais il est encore plus capital de faire un pas de plus en permettant à d'autres de prendre leur destin en mains et en coopérant avec elles et eux afin d'éliminer effectivement les barrières systémiques. Le fait que certaines personnes parviennent à surmonter ces barrières ne suffit pas si les schémas de discrimination et d'exclusion demeurent en place.

En conséquence, nous nous engageons et nous appelons les Églises membres à :

- continuer à reconnaître et à soutenir les droits humains fondamentaux des peuples autochtones, conformément au droit international et aux normes établies au niveau international. Le droit à la terre est essentiel pour la survie des peuples autochtones et de leurs cultures ;
- reconnaître et rechercher la présence des peuples autochtones au sein de nos Églises, entreprendre des démarches vi-

sant à affirmer leur qualité de partenaires égaux et à mettre en question les schémas paternalistes ;

- demeurer solidaires des personnes et des instances – et notamment des Églises luthériennes – qui, en Inde, aident les Dalits à prendre leur destin en mains et à se battre pour leur dignité et leurs droits ;
- rendre nos Églises accessibles afin que les personnes handicapées puissent participer pleinement à la vie et aux décisions de celles-ci ; soutenir inconditionnellement, en paroles et en actes, les personnes handicapées qui luttent pour vaincre la discrimination sous toutes ses formes ; chercher, dans le cadre de nos sociétés, à nous conformer aux normes des Nations Unies visant à assurer aux personnes handicapées des chances égales.

VI. Le ministère de guérison de l'Église

Nous sommes des êtres incarnés et nos corps sont importants. L'Incarnation du Christ le montre clairement : Dieu s'est incarné en un être humain et s'adresse à nous en tant que personnes de chair et de sang, non pas selon les notions humaines de perfection ou de « normalité » corporelles, mais à nous tel(le)s que nous sommes. Parfois, nos corps sont brisés et ont besoin de guérison.

En tant que communion chrétienne, nous sommes appelé(e)s à devenir les partenaires de Dieu dans l'œuvre de guérison en faveur de l'intégrité de la vie. La guérison physique, mentale et spirituelle des personnes n'est pas quelque chose de nouveau ; dès les origines, elle fut importante dans le ministère et la vie de l'Église et continue à l'être aujourd'hui. Jésus guérissait et il a appelé ses disciples à faire de même, à « proclamer le règne de Dieu et faire des guérisons » (Luc 9,1-2). Le ministère de guérison, qui a une dimension eschatologique, appartient à l'ensemble de l'Église. Il s'inscrit dans le prolongement du ministère de guérison de Jésus qui construit et édifie une com-

munauté nouvelle. Il comprend aussi les ministères de service – diaconie – tels que les soins médicaux, l'éducation et les services sociaux destinés aux personnes démunies. Toutes et tous sont invités à promouvoir la guérison, l'entretien et la préservation de la vie.

Nous savons qu'il existe dans nos Églises une grande diversité dans la manière d'appliquer et de concevoir la guérison, sous l'influence des situations et les cultures locales. Nous constatons qu'il est important d'échanger nos expériences et de développer notre compréhension du ministère de guérison de l'Église dans le cadre de la Communion luthérienne. Nous avons besoin des dons du Saint Esprit afin de discerner les esprits et de donner à nos communautés des critères valables pour l'exercice du ministère de guérison.

Dans le contexte de la mondialisation, nous ne pouvons pas limiter la guérison à la sphère individuelle ou privée. Il faut se placer dans une perspective plus vaste, qui prenne en compte les dimensions sociales, politiques et écologiques. Il ne faut pas non plus oublier la dimension prophétique de ce ministère de l'Église. Lorsque la guérison se produit, la justice est restaurée.

Le lien entre le ministère de guérison, la proclamation de l'Évangile et l'administration des sacrements revêt une importance fondamentale. La guérison est enracinée dans la Parole de la croix, qui est fondamentalement une parole d'impuissance. Cela met en lumière le fait que la source de guérison est Dieu. C'est ce qu'exprime la doctrine luthérienne de la justification par la grâce seulement, par la foi seulement, telle qu'elle est célébrée dans le baptême et l'Eucharistie. Tous deux sont des sacrements de guérison. Sur cette base, l'Église reçoit son ministère de guérison comme une action transformative, par la puissance du Saint Esprit.

Parmi nous, chrétiennes et chrétiens luthériens, nombreuses sont les personnes qui ont pris leurs distances par rapport aux mouvements de guérison dans l'Église, ou ont nourri des soupçons à leur égard. Et pourtant, nous aspirons tous et toutes à la guérison du corps, de l'esprit et de l'âme. Concernant les mouvements de guérison par la foi, nous affirmons que

les êtres humains ne peuvent ni garantir, ni promettre, ni maîtriser ce qui arrive. La guérison n'est pas synonyme de salut, et la foi n'est pas nécessairement une condition pour guérir.

La guérison ne se limite pas à ce qu'on appelle guérir au sens scientifique du terme. L'essence de la guérison consiste à soulager la souffrance, donner de l'espoir et permettre aux gens de vivre et de mourir dans la dignité. Des handicaps peuvent demeurer, malgré la guérison, mais les personnes sont réintégrées dans la vie de la communauté, pour avoir part à la vie en abondance. L'accompagnement pastoral et les actes liturgiques de l'onction et de la guérison expriment aussi cette réalité.

Ces affirmations nous aident à comprendre que le ministère de guérison appartient à toute l'Église. Les personnes tant ordonnées que laïques sont appelées à l'exercer en tant que partenaires de l'œuvre de guérison de Dieu en vue de l'intégrité de la vie.

En conséquence, nous nous engageons et nous appelons les Églises membres à :

- approfondir notre compréhension du ministère de guérison de l'Église en ce qui concerne :
 - o la richesse des expressions culturelles, en tenant particulièrement compte des cultures marginales et de celles des peuples autochtones,
 - o nos contextes sociopolitiques et écologiques, affectés par des problèmes tels que la pauvreté, le VIH/sida, la violence et les styles de vie destructeurs,
 - o la vie quotidienne, en accordant de la valeur au travail de tous les jours en tant que vocation et occasion de participer au ministère de guérison de Dieu dans le monde,
 - o les mouvements charismatiques,
 - o la vie spirituelle de l'Église et la question de savoir comment les li-

turgies de guérison expriment cela, en s'inspirant de la riche diversité des cultures existant au sein de la Communion luthérienne ;

- élargir la conception de la diaconie, qui est une dimension fondamentale de la nature et de la vie de l'Église, et en particulier du ministère diaconal qui fait partie du ministère holistique de l'Église.

VII. Justice et guérison dans les familles

Dieu nous a créé(e)s et racheté(e)s en Christ pour que nous ayons, au sein de la communauté, la vie en plénitude marquée par l'amour et le partage. Les familles sont l'expression première de cette communauté qui correspond à un ordre divin ; elles sont le lieu où les êtres humains sont élevés, nourris et soutenus, afin qu'ils participent à la vie de la société. Dans notre communion mondiale, on trouve des conceptions de la famille et des formes familiales très différentes, avec des habitudes culturelles et des tabous d'une grande diversité. Le défi consiste à rechercher la justice et la guérison dans des familles de types variés.

Dans un monde en mutation, l'intégrité de la famille en tant que lieu où l'on trouve amour, soutien et sécurité est continuellement menacée et même parfois brisée par la violence, la maladie, l'alcoolisme et la toxicomanie, les effets de la pauvreté et les modifications des modèles de vie en communauté. Partout dans le monde, les familles vivent des changements considérables et des tensions, particulièrement en temps de guerre, de bouleversements économiques et de pandémies destructrices telles que celle du VIH/sida.

Etant donné la nécessité de « briser le silence » au sujet de la violence domestique, nous soulignons la mesure dans laquelle le document de la FLM intitulé *Les Églises disent 'Non' à la violence envers les femmes* a été utilisé dans nombre de nos Églises et chez nos partenaires œcuméniques, et nous encourageons les Églises de l'ensemble de la communion à donner une suite concrète à ces démarches. En outre,

on se préoccupera aussi de la violence qui s'exerce contre les hommes, les enfants, les personnes âgées et handicapées.

Un aspect essentiel de notre ministère pastoral et prophétique, en solidarité avec les personnes qui souffrent, consiste à souligner sans cesse le rôle que joue la grâce de Dieu dans notre vie communautaire, au travers de notre souci de la justice, de la paix et de la guérison dans les familles.

En conséquence, nous nous engageons et nous appelons les Églises membres à :

- nous encourager et nous aider mutuellement à
 - a) étudier les questions relatives au mariage, à la famille et à la sexualité humaine, et dialoguer sur ce sujet d'une manière qui réponde aux besoins de chacune des Églises membres, et
 - b) plaider en faveur des droits et de la dignité des personnes sans distinction de sexe ou d'orientation sexuelle ;
- encourager la prise de conscience concernant la prévention de la pandémie du VIH/sida au moyen de l'éducation et de la diffusion d'informations ; protester ouvertement contre des pratiques sexuelles nuisible et abusives et contre celles qui tendent à l'exploitation ; promouvoir le traitement des maladies sexuellement transmissibles, la fidélité dans le mariage, et plaider en faveur de moyens de prévention efficaces (p. ex. l'abstinence, l'usage du préservatif et de seringues stériles ainsi que les transfusions de sang non contaminé) ;
- nous encourager et nous soutenir mutuellement dans la lutte contre la violence dans la famille, notamment celle qui s'exerce envers les femmes et les enfants (y compris les pratiques culturelles nuisibles telles que les mutilations génitales

féminines et les mariages forcés), et créer des processus de guérison et de réconciliation au sein des familles ;

- nous encourager et nous soutenir mutuellement dans l'action contre l'alcoolisme et la toxicomanie ;
- tenir compte de la manière dont des familles font l'expérience de la pauvreté spirituelle et promouvoir la création de liturgies et de documentation liturgique correspondant à leurs besoins et aux réalités qu'elles vivent.

VIII. Vaincre la violence

Dans le monde actuel, la violence apparaît sous de nombreuses formes – dont certaines sont visibles et d'ordre personnel, mais d'autres, nombreuses, sont occultes et intégrées à des systèmes structurels et institutionnels déshumanisants. Dans les situations où un groupe détient le pouvoir et où les autres sont réduits à la dépendance, les injustices couvent, souvent aggravées et perpétuées par la violence. L'Église doit aussi se rendre compte qu'il peut lui arriver d'abuser de son pouvoir, en particulier lorsqu'elle se réclame de traditions et de pratiques qui excluent et oppriment.

Nous déplorons, comme l'a fait l'Assemblée de Curitiba, les dépenses démesurées prévues dans les budgets militaires, souvent au préjudice de celles qui devraient servir à subvenir aux besoins élémentaires des gens, et qui entraînent l'accroissement de l'oppression, le déni des droits de la personne et l'escalade de la violence. A la suite de l'Assemblée de Hong Kong, nous affirmons que « la FLM est appelée à favoriser le dialogue, la paix et la réconciliation à tous les stades de l'évolution des conflits, ... (et) ... à soutenir et à suivre les initiatives locales visant à promouvoir la paix durable, la justice, la réconciliation authentique et la reconstruction de la société civile, ainsi que l'établissement de la confiance entre les peuples et entre les nations. »⁶ Nous affirmons la nécessité de poursuivre l'étude

des dilemmes éthiques que cela pose, tels que ceux dont il est question dans le document de la FLM intitulé « Intervention armée en vue de défendre les droits de l'homme »⁷.

Nous notons les manifestations alarmantes du fondamentalisme, religieux ou non, qui contribuent à engendrer le soupçon, la haine et les conflits, et nous mettons en question toutes les manières dont on abuse de la religion pour légitimer ou rationaliser la violence – au sein des familles, des communautés et des nations, et sur la scène internationale. Nous nous joignons à l'Assemblée de Hong-kong pour déclarer que « le 'fondamentalisme', qu'il soit politique ou religieux, est contraire aux valeurs fondamentales de la dignité et de la liberté humaines... »⁸

Notre foi est placée en un Dieu qui brise les cycles de la violence par la justice, le pardon et la réconciliation, et non par la vengeance. La résistance non violente à des conditions qui engendrent la violence ou sont elles-mêmes violentes est une manière de vivre la condition de disciple.

En conséquence, nous nous engageons et nous appelons les Églises membres à :

- participer pleinement à la Décennie œcuménique du COE « vaincre la violence » – les Églises en quête de réconciliation et de paix (2001-2010) ;
- devenir des agents de la lutte contre la violence et de la promotion de la réconciliation. Nos théologies devraient contribuer à briser les barrières qui nous empêchent d'exprimer notre repentance et de recevoir l'absolution, et soutenir la défense des opprimé(e)s et la libération à la fois des oppresseurs et des opprimés. L'Évangile de la libération doit s'appliquer à des situations concrètes d'oppression et d'exclusion, tant au sein des Églises que dans la société ;
- nous encourager et nous soutenir mutuellement dans la lutte contre la violence sexuelle envers les enfants et les jeunes, également au sein de nos Églises ;
- affirmer et utiliser le pouvoir de la non-violence, en offrant une éducation et une formation à l'action non violente, afin de transformer les situations de violence et d'injustice ;
- poursuivre le dialogue, les rencontres et la coopération pratique, qui sont des moyens d'affaiblir les préjugés et les images d'ennemi et de vaincre la violence, la stigmatisation et la persécution ;
- s'élever activement contre toute expression du fondamentalisme religieux et politique, y compris du fondamentalisme chrétien, rechercher des valeurs communes afin de promouvoir la justice, la paix et la réconciliation dans toutes les traditions religieuses, et entreprendre des actions communes avec les adeptes d'autres religions ;
- reconnaître et soutenir le rôle essentiel que jouent les femmes dans les négociations et les processus de paix, et encourager les hommes à s'opposer plus activement à la violence ;
- s'opposer au militarisme croissant, à la fabrication et à la prolifération des armements, aux dépenses militaires qui se font aux dépens des budgets sociaux (dont ceux de la santé et de l'éducation), et à toutes les formes d'impérialisme – militaire, politique ou autre ;
- soutenir les efforts entrepris pour renforcer les Nations Unies, les institutions internationales et le droit international en tant qu'instruments de paix, notamment dans le climat actuel d'isolationnisme, d'unilatéralisme et de xénophobie ;
- plaider contre la violence dans les médias et dans les formes populaires de divertissement, notamment celles qui touchent les enfants et les jeunes ; encourager les journalistes à fournir sur les événements internationaux des informations véridiques et objectives et des reportages qui renoncent au sensationnalisme ;

- s'opposer à ceux qui profitent du trafic des femmes et des enfants

IX. Transformer la mondialisation économique

La mondialisation économique est en train de remodeler notre monde. Nous avons entendu parler de ses effets sur nos communautés dans le monde entier et nous avons examiné attentivement les politiques économiques qui s'en remettent au marché pour toutes les décisions, sans prendre en considération les conséquences humaines, sociales, écologiques et spirituelles que cela entraîne.

La mondialisation économique plonge de nombreuses personnes dans un profond désespoir. Au lieu de la prospérité promise, de nombreux aspects de cette mondialisation ne cessent d'apporter la souffrance, la misère et la mort à des millions de gens. Malgré l'accroissement de la production alimentaire, la répartition inégale des richesses et des biens réduit plus d'un milliard de personnes à une famine endémique. De nombreux pays du Sud ploient sous le fardeau insupportable de la dette économique. Les raisons historiques de la dette sont étroitement liées au colonialisme et au développement inéquitable du système commercial et financier moderne. Le poids très lourd de la mondialisation retombe pour la plus grande part sur les femmes ; non seulement elles souffrent de ses effets immédiats, mais elles sont appelées aussi à prendre soin de personnes abandonnées à la suite de cette même mondialisation.

En échangeant nos diverses expériences, nous avons constaté que nous sommes confronté(e)s aux mêmes effets néfastes des politiques économiques néolibérales (cf. Consensus de Washington) qui conduisent à des difficultés, des souffrances et des injustices accrues dans nos communautés. En tant que communion, nous devons nous en prendre à l'idéologie mensongère de la mondialisation économique néolibérale et lui faire front, la transformer et changer cette réalité et ses effets. Cette idéologie se fonde sur l'hypothèse que le marché, basé sur la propriété

privée, la concurrence effrénée et le caractère essentiel des contrats, est la loi suprême qui régit la vie humaine, la société et l'environnement naturel. C'est une idolâtrie qui conduit à l'exclusion systématique de celles et ceux qui ne possèdent rien, à la destruction de la diversité culturelle, au démantèlement des démocraties fragiles et à la destruction de la terre.

Nous distinguons les effets négatifs de la mondialisation économique dans tous les secteurs de nos communautés, mais en particulier dans le Sud et en Europe centrale et orientale. La mondialisation économique a les conséquences suivantes :

- le fossé s'élargit entre les gens très riches et les pauvres, fossé dont les effets négatifs affectent tout particulièrement les femmes, les jeunes et les enfants ;
- la marginalisation des peuples autochtones s'accroît et les prive de leurs droits à leur terre et à leur autonomie, de leurs ressources, de leurs savoirs traditionnels et de leur culture ;
- la dette internationale est devenue un instrument de domination ; les taux d'intérêt qui sont imposés aux débiteurs sont pratiquement usuraires ; un grand nombre de ces dettes sont illégitimes (y compris les « dettes odieuses »), et les efforts entrepris par les gouvernements et les institutions financières internationales ont échoué jusqu'ici ;
- la mondialisation de l'information, qui permet de relier les gens dans de nombreuses parties du monde, est refusée à la majorité qui n'y a pas accès ;
- les ressources des Églises s'amenuisent, car le soutien qui leur était accordé diminue du fait que de plus en plus de gens sont réduits à lutter pour survivre ;
- le chômage et le sous-emploi réduisent la possibilité qu'ont les gens de gagner

leur vie et forcent de nombreuses personnes à se livrer à des activités déshumanisantes (p. ex. trafic des femmes et des enfants, prostitution, activités criminelles) ;

- tandis que les capitaux et les marchandises circulent librement par-delà les frontières, les personnes réduites au désespoir par l'affaiblissement des économies locales sont souvent empêchées d'émigrer ;
- les gouvernements voient leur pouvoir diminuer et n'ont plus la volonté de protéger le bien-être de leurs populations.

En tant que Communion luthérienne, nous lançons un appel en faveur du développement d'une économie qui favorise la vie. Nous affirmons la valeur du document de la FLM intitulé «Appel à participer à la transformation de la mondialisation économique». Nous nous engageons à travailler sur ce document, en nous fondant théologiquement sur ce que signifie être une communion. Nous insistons aussi, avec Martin Luther, sur le fait que les pratiques économiques qui affaiblissent le bien-être du prochain (en particulier du plus vulnérable) doivent être rejetées et remplacées par d'autres. Luther rappelle aussi aux pasteurs qu'ils ont l'obligation de démasquer les injustices cachées des pratiques économiques qui exploitent les personnes vulnérables.

Nous reconnaissons que cette vision d'une économie de la vie devra être approfondie au plan œcuménique. Nous nous joignons au Conseil œcuménique des Églises, à l'Alliance réformée mondiale et à d'autres familles d'Églises pour participer à un processus œcuménique permanent qui doit nous aider à distinguer la manière dont les injustices économiques et écologiques nous interpellent en tant qu'Églises.

En conséquence, nous nous engageons et nous appelons les Églises membres à :

- participer à la transformation de la mondialisation économique et entrer en partenariat avec la société civile, notamment

avec les groupes qui reconnaissent le rôle prophétique des Églises dans la promotion de la justice et des droits de la personne ;

- favoriser l'autonomisation des membres en les sensibilisant aux questions de la mondialisation économique et en les préparant à prendre des mesures concrètes ;
- traiter les questions relatives à la mondialisation économique, celles en particulier qui concernent le commerce, la dette, la militarisation, la corruption, la responsabilité sociale des entreprises, l'égalité entre les sexes et la migration ;
- établir et renforcer les partenariats œcuméniques et la coopération interreligieuse, et participer à des alliances issues de la société civile telles que le Forum social mondial ;
- créer des occasions et des espaces favorisant le dialogue, la discussion et les débats éthiques entre différents acteurs et actrices de l'économie, décideuses et décideurs politiques, citoyennes et citoyens, instances intéressées et communautés.

X. Guérir la création

Blessée, la création a, elle aussi, un besoin désespéré de guérison. La terre ne cesse d'être polluée du fait de la cupidité, de l'ignorance, de la surpopulation, des guerres et de la surconsommation, qui entraînent les effets dévastateurs que sont la sécheresse, la désertification, l'extinction d'espèces animales et végétales, la pauvreté et la famine. Nous confessons que nous sommes complices de l'exploitation et de la destruction de la nature. Trop souvent, nous traitons la création comme un objet destiné à notre usage et lui infligeons des blessures au lieu de reconnaître que nous faisons partie de ce don précieux de Dieu. Des attitudes théologiques erronées ont contribué à perpétuer cette situation, comme celles qui prétendent que c'est le ciel, et non la terre,

qui importe, que les êtres humains ont à exploiter et à dominer toute la création, voire même les relations humaines et écologiques, et que la rédemption que Dieu offre se limite à la seule humanité.

En tant que Communion luthérienne, nous affirmons au contraire que :

- Dieu est présent non seulement dans les êtres humains et auprès d'eux, mais dans l'ensemble de la création et auprès d'elle ; le Christ souffre avec la création lorsqu'on lui fait subir des mauvais traitements, qu'on la blesse et qu'on la viole ; le Saint Esprit gémit avec la création blessée ;
- par le Christ, Dieu réconcilie, transforme et guérit la création **tout entière** ;
- les êtres humains ont la mission d'être sur la terre la main de Dieu qui crée, rétablit et maintient ;
- réconcilié(e)s avec notre Créateur par le Christ, nous avons la possibilité de nous repentir ; justifié(e)s par la foi, nous pouvons agir en conséquence. Ce faisant, nous reconnaissons quelle est notre place dans la création et nous acceptons notre responsabilité à son égard.

L'Assemblée de la FLM réunie à Curitiba en 1990 s'était engagée « à former une chaîne de vie mondiale des Églises se soutenant mutuellement en vue d'affronter les menaces qui pèsent sur la création de Dieu. »⁹ Aujourd'hui, nous soulignons l'importance de

- mettre en cause, aux niveaux personnel, collectif et international, les pratiques spécifiques qui violent et blessent la création ;
- travailler en vue de politiques et de pratiques qui respectent l'ensemble de la vie et nous opposer à la prise de brevets sur des formes de vie ou des processus visant à les produire, notamment aux dépens de toutes les personnes qui en dépendent exclusivement ;
- promouvoir une agriculture durable, fondée sur une approche écologique holistique, qui soit écologiquement saine, économiquement viable, socialement équitable, culturellement adéquate et humaine, en tirant les leçons des perspectives et de l'expérience des cultures minoritaires et des peuples autochtones ;
- nous opposer aux modèles de développement économique et industriel fondés sur la consommation et le profit, qui ignorent l'équité et la justice à l'égard de l'ensemble de la création ;
- réfléchir aux questions relatives à l'éthique et à la justice en matière de biotechnologie moderne, dont on ignore encore quelles seront les retombées sociales et médicales ;
- mettre en lumière et promouvoir des méthodes alternatives susceptibles de garantir un commerce équitable et des salaires justes.

En conséquence, nous nous engageons et nous appelons les Églises membres à :

- mettre en question les pratiques visant à commercialiser de manière injuste et inutile, particulièrement au détriment des pauvres, les dons de Dieu destinés à toutes et à tous. Il s'agit notamment de la privatisation de l'eau et de sa commercialisation, du fait de commercialiser et de breveter des semences et d'autres organismes vivants, ainsi que toutes les autres ressources naturelles qui sont essentielles à la vie humaine ;
- prêter plus d'attention à l'écologie afin de vivre en meilleure harmonie avec la nature. Nous avons beaucoup à apprendre des populations autochtones et de traditions différentes des nôtres, en particulier ce qu'elles ont à nous dire sur notre intégration à la nature et notre participation à sa sauvegarde ;

- œuvrer à un partage plus équitable des biens de la création, en nous souvenant que pour de nombreuses personnes, la survie dépend des relations qu'elles ont avec la nature, et que certaines personnes parmi nous consomment beaucoup plus que d'autres. Ensemble, nous devons lutter contre les changements climatiques et l'effet de serre, en décidant de diminuer notre consommation de combustible fossile et d'utiliser des sources d'énergie renouvelables ;
- évaluer les nouveaux développements de la biotechnologie et nous opposer à ceux qui violent la dignité et l'intégrité des êtres humains, créés à l'image de Dieu ;
- soutenir les accords internationaux (comme le Protocole de Kyoto) qui ont pour but de préserver l'environnement et l'intégrité de la création ;
- faire de l'étude de la théologie de la création un point obligatoire du programme des instituts de formation supérieure des Églises membres de la FLM. Dans le même temps, il est nécessaire de former nos communautés en matière de théologie de la création ;
- respecter le repos dominical que Dieu a institué afin de permettre à l'ensemble de la création de se reposer et de se renouveler.

Conclusion

À la lumière des nombreux défis auxquels nous sommes confronté(e)s dans le monde actuel, nous avons réaffirmé certains des engagements que la FLM a pris par le passé, et nous en avons pris de nouveaux. Nous promettons de nous y consacrer et de faire tous

nos efforts pour les honorer. Cependant, nous connaissons bien les limites de nos capacités et nous reconnaissons les conséquences tragiques de notre condition pécheresse, qui est également présente partout dans nos Églises et notre communion.

Notre monde si profondément blessé a besoin, plus que jamais, d'un témoignage d'espérance, cette espérance qui a sa source exclusivement dans la promesse de Dieu. En Christ, nous avons reconnu que Dieu nous guérit et qu'il guérit le monde. Jésus Christ est venu dans le monde et il a vécu parmi nous, comme l'un d'entre nous. Il a pris sur lui toutes les souffrances du monde. Dans sa mort et sa résurrection, une espérance nouvelle et un avenir nouveau nous ont été donnés. Jésus Christ lui-même est le don précieux, la promesse faite à toute l'humanité, à toute la création.

C'est pourquoi nous confessons que Dieu est le Dieu de vie, et nous considérons la guérison comme une promotion de l'intégralité de la vie. Au cœur de toute la souffrance et de l'injustice, Dieu est à l'œuvre sans relâche pour guérir notre monde. En Christ, Dieu nous rend notre intégrité ; il nous accueille à nouveau comme ses enfants, il rétablit toutes les relations brisées et il nous appelle à suivre la voie des disciples.

Ainsi, nous sommes appelé(e)s, pécheurs justifiés, à participer à l'œuvre de Dieu, la guérison du monde. Nous ne sommes pas encore dans le royaume accompli de Dieu. Notre obéissance de disciples nous appelle à suivre Jésus sur le chemin de la croix. La Parole de Dieu et les sacrements nous guident sur la route qui mène de la croix à la résurrection. L'Esprit Saint conduit l'Église sur sa route de foi et d'espérance, et il nous rappelle que nous devons porter les fardeaux les uns des autres, dans la prière et la solidarité. Ainsi, « courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement, Jésus » (He 12,1b-2a). Guide-nous, ô Dieu, afin que nous agissions ainsi « pour guérir le monde ».

Notes

¹ *Message de la Huitième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale* réunie à Curitiba en 1990, « J'ai entendu les cris de mon peuple », dans : *Positions luthériennes*, 38^e année – N° 3, juillet-septembre 1990, p. 251.

² *Ordre du jour de la réunion du Conseil de la FLM*. Wittenberg, Allemagne, 2002. Document 16.1.

³ *Message de la Huitième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale* réunie à Curitiba en 1990, « J'ai entendu les cris de mon peuple », dans : *Positions luthériennes*, 38^e année – N° 3, juillet-septembre 1990, p. 255.

⁴ *Ibid*, p.254.

⁵ *The San Antonio Report "Your Will Be Done : Mission in Christ's Way"* (Que ta volonté soit faite : une mission conforme au Christ). Ed. Frederick R. Wilson. Genève, Publications COE, 1990, p. 32, par. 26. *Called to One Hope* (Appelés à une seule espérance). Ed. Christopher Duraisingh. Genève, Publications COE, 1998, p. 33.

⁶ *Rapport officiel de la Neuvième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale*. Hong-kong 1997. Genève, FLM, p. 72.

⁷ *Ordre du jour de la réunion du Conseil de la FLM*. Turku, Finlande, 2001. Document 17.3.

⁸ *Rapport officiel de la Neuvième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale*. Hong-kong 1997. Genève, FLM, p. 72.

⁹ *Message de la Huitième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale* réunie à Curitiba en 1990, « J'ai entendu les cris de mon peuple », dans : *Positions luthériennes*, 38^e année – N° 3, juillet-septembre 1990, p. 264.

Résolutions adoptées



Les délégué(e)s prennent des décisions.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ: d'adopter la résolution concernant le conflit au Libéria.

Texte de la résolution adoptée:

La Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) réunie à Winnipeg, Canada, profondément bouleversée par les récits concernant le conflit au Libéria, la souffrance de la population, et le témoignage de l'Église luthérienne du Libéria (LCL) et de ses partenaires œcuméniques et interreligieux directement confrontés à la violence, déplore qu'à ce jour la communauté internationale ait été incapable de réagir de manière adéquate et significative.

L'évêque Sumoward Harris et Mme Comfort Freeman, de l'Église luthérienne du Libéria, sont venus nous donner un témoignage impressionnant en nous transmettant les cris de leur communauté et de leur Église.

Ayant entendu ces cris, et inspirée par le thème de l'Assemblée « Pour guérir le monde »,

l'Assemblée

- *affirme son sentiment profond de communion en Christ avec les responsables et les membres de l'Église luthérienne du Libéria et assure l'Église de son appui alors qu'elle s'efforce d'être un témoin fidèle de la parole de guérison de l'Évangile face à la violence et aux effusions de sang, dans l'indifférence de la communauté internationale à l'égard des terribles souffrances humaines, et prie le secrétaire général d'envoyer à l'Église luthérienne du Libéria une lettre lui communiquant les sentiments de l'Assemblée ;*
- *se joint à l'Église luthérienne du Libéria pour exprimer sa préoccupation à l'égard de la population du Libéria qui souffre, et en particulier de ses membres les plus vulnérables et les moins protégés ;*

- reconnaît et soutient résolument la démarche conduite par les femmes libériennes qui recherchent la paix dans le cadre du réseau « Les femmes dans la construction de la paix » (WIPNET) ;
- encourage toutes les Églises membres de la FLM à soutenir la population et les Églises du Libéria dans leurs prières ;
- appelle toutes les parties au conflit à mettre fin à la violence armée, à protéger la population civile, à cesser de recruter et d'engager au front des enfants soldats, et à négocier un règlement pacifique du conflit ;
- invite instamment le Conseil de sécurité des Nations Unies à décider immédiatement l'envoi d'une force de stabilisation multilatérale en vue de séparer les parties en guerre, de protéger la population civile, et de désarmer et démobiliser toutes les forces combattantes ;
- appelle les Etats membres des Nations Unies qui ont la capacité de le faire à envoyer des troupes et de l'équipement pour constituer cette force de stabilisation ;
- reconnaît les efforts entrepris par le personnel de la Fédération luthérienne mondiale au Libéria, qui continue à tenter de trouver des moyens d'alléger la souffrance humaine dans des conditions particulièrement difficiles et dangereuses ;
- invite la communauté internationale à apporter son soutien et sa contribution aux efforts d'aide humanitaire et de reconstruction au Libéria, y compris ceux entrepris dans une perspective à long terme en vue de promouvoir la démocratisation, l'instauration de la paix et l'édification de la nation au Libéria ;
- prie le secrétaire général de prendre toutes les mesures appropriées pour exprimer et concrétiser la préoccupation de l'Assemblée à l'égard de la population du Libéria.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la résolution invitant les Églises membres de la FLM à s'engager dans un processus de guérison en prenant les mesures nécessaires, au niveau international, pour promouvoir la recherche en vue de la prévention et du traitement du paludisme.

Texte de la résolution adoptée :

Les laboratoires consacrent des sommes très importantes – bien qu'insuffisantes – à la recherche sur le VIH/sida, maladie qui affecte les hommes et les femmes tant au Sud qu'au Nord. L'Assemblée soutient les efforts visant à combattre ce mal dévastateur.

Cependant, la cause principale de la mortalité dans le monde, qui entraîne des conséquences encore plus graves, est le paludisme. Personne n'en parle, parce que c'est uniquement dans les pays du Sud qu'il tue des enfants, des femmes et des hommes.

L'Assemblée appelle les Églises membres de la FLM à s'engager dans un processus de guérison en prenant les mesures nécessaires, au niveau international, pour promouvoir la recherche en vue de la prévention et du traitement du paludisme.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la résolution sur la formation au ministère.

Texte de la résolution adoptée :

L'Assemblée demande que la FLM, dans le cadre de ce qu'elle entreprend pour le développement des ressources humaines,

- a) lance des programmes formels et informels de formation à l'accompagnement médical et pastoral dans les séminaires et dans les institutions gérées par les Églises, et*
- b) offre aux professionnels de la santé et aux autres personnes intéressées à travailler dans le domaine de la guérison des occasions de se familiariser avec le concept holistique de guérison.*

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la résolution sur les questions relatives à l'exclusion.

Texte de la résolution adoptée :

L'Assemblée, consciente de l'appel que Dieu adresse à l'Église à accueillir tout le monde, recommande que la FLM élabore, après examen des éléments en présence, un plan d'action visant à aborder le problème de la stigmatisation et de l'exclusion de groupes particuliers de personnes, notamment les femmes, les jeunes, les personnes atteintes dans leur santé physique ou mentale, celles qui sont contaminées par le VIH/sida, celles qui manquent de ressources financières et celles qui sont victimes de discrimination en raison de leur appartenance ethnique ou de leur caste.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la résolution sur les peuples autochtones, telle qu'amendée.

Texte de la résolution adoptée :

L'Assemblée demande à la FLM de lancer, dans la période à venir, un programme spécifique pour les peuples autochtones facilitant l'établissement de réseaux entre eux, dans le cadre de colloques régionaux et internationaux et de programmes d'échanges, et de lancer des processus d'étude théologique liés à l'Évangile et à la culture en rapport avec les spiritualités autochtones. La FLM et ses Églises membres sont également invitées à soutenir, aux niveaux national, régional et international, un processus de reconnaissance des droits de la personne en faveur des peuples autochtones, portant notamment sur les droits fonciers.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la résolution sur l'intégration des sexes et l'ordination des femmes.

Texte de la résolution adoptée :

L'Assemblée prie la FLM et ses Églises membres d'entreprendre une étude théologique sur la manière de surmonter les barrières

qui font obstacle à l'intégration des sexes (équité entre les sexes) et à l'ordination des femmes (dans les Églises où les femmes ne sont pas ordonnées).

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la résolution sur les relations avec les Églises sœurs.

Texte de la résolution adoptée :

L'Assemblée invite la Communion de la FLM à soutenir les relations d'«Églises sœurs» entre les régions, afin de promouvoir le soutien mutuel en ressources tant matérielles qu'humaines.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la résolution sur le thème « Les Églises disent 'Non' à la violence envers les femmes ».

Texte de la résolution adoptée :

L'Assemblée accueille avec reconnaissance le document « Les Églises disent 'Non' à la violence envers les femmes » et invite instamment la FLM à continuer à

- a) *promouvoir ce document,*
- b) *encourager les Églises membres à s'en servir, et*
- c) *encourager sa diffusion dans toutes les Églises locales dans leurs langues respectives.*

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la résolution sur les politiques relatives au commerce et au développement, à la dette internationale, et à la responsabilité sociale des entreprises, telle qu'amendée.

Texte de la résolution adoptée :

L'Assemblée invite la FLM et ses Églises membres à entreprendre les démarches prioritaires suivantes :



POLITIQUES RELATIVES AU COMMERCE ET AU DÉVELOPPEMENT

Plaider en faveur de politiques relatives au commerce et au développement visant à améliorer le bien-être des êtres humains, conformément aux instruments internationaux relatifs aux droits de la personne qui sont l'expression juridique de cet objectif. Cela inclut les éléments suivants :

La FLM lancera une campagne internationale, à laquelle participeront les Églises membres, les collectivités et les personnes individuelles, afin de promouvoir l'accès aux biens publics mondiaux (par exemple les biens et services essentiels). La FLM devrait en particulier promouvoir, en référence à l'Organisation mondiale du commerce, des politiques relatives au commerce et au développement qui assurent à tous les êtres humains l'accès à l'eau potable, à une nourriture adéquate, à un logement, aux soins de santé, y compris les médicaments, et à l'éducation primaire. LA FLM encouragera les Églises membres à demander des comptes aux institutions financières internationales, aux gouvernements et aux entreprises en ce qui concerne le respect de ces droits fondamentaux de la personne.

La FLM travaillera à prévenir la commercialisation et la privatisation de l'eau et d'autres biens essentiels à la vie.

La FLM encouragera les gouvernements et les institutions financières à soutenir des règles com-

merciales plus justes et appuiera les mouvements militant pour le commerce équitable.

La FLM se préoccupera des effets du capital libéralisé et des flux financiers, en reconnaissant la nécessité de réglementations et de contrôles, y compris la question d'une taxe sur les transactions monétaires.

La FLM poursuivra, conjointement avec le Conseil œcuménique des Églises et l'Alliance œcuménique « agir ensemble », la campagne qu'elle a lancée pour soutenir certaines actions et intervenir auprès des gouvernements concernés pour faire en sorte que les personnes vivant avec le VIH/sida et d'autres maladies aient accès aux traitements, aux médicaments et aux programmes de santé publique qui leur sont destinés, notamment dans les domaines liés aux aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC), aux règles commerciales et à la responsabilité des gouvernements.

DETTE INTERNATIONALE

Continuer à exiger l'annulation de la dette des pays pauvres très endettés.

Soulever la question de la partie odieuse/illégitime de la dette, soutenir les victimes et leurs avocats qui intentent des procès en réparation auprès des tribunaux nationaux et de la Cour internationale de justice, et mettre les

gouvernements en demeure d'annuler la dette illégitime, tant bilatérale que multilatérale.

Soutenir le développement d'un mécanisme d'arbitrage indépendant pour les pays à revenu moyen.

Suivre le déroulement de la crise de la dette dans les différents pays et à l'échelle mondiale, encourager la constitution de réseaux et le partage des ressources.

RÉSPONSABILITE SOCIALE DES ENTREPRISES

Renforcer et étendre les interventions en faveur d'une obligation accrue des entreprises de rendre des comptes et de davantage de responsabilité sociale de leur part.

Soutenir les efforts visant à éliminer la corruption et faire en sorte que règne plus de transparence.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : **d'adopter la résolution sur la priorité à accorder à la question de la diaconie au sein de la FLM, ayant précisé un certain nombre de concepts dans la première version du Message (paragraphe 25 et 45).**

Texte de la résolution adoptée:

ACCORDER LA PRIORITÉ À LA QUESTION DE LA DIACONIE AU SEIN DE LA FLM

Le thème de la Dixième Assemblée de la FLM à Winnipeg (2003) « Pour guérir le monde » constitue un bon point de départ pour une réflexion approfondie sur le rôle de la diaconie au sein de la communion des Églises luthériennes. Cette démarche est déjà préparée

- par le Colloque mondial sur la diaconie prophétique (Johannesburg, novembre 2002), et
- par un projet d'étude sur le ministère diaconal entrepris sous les auspices du Département de théologie et d'études.

Dans ce contexte, l'Assemblée demande à la FLM de lancer un programme d'étude coordonné

sur le rôle de la diaconie en tant que partie intégrante de la Communion luthérienne. Cette étude comprendra une réflexion sur le travail diaconal accompli par les personnes laïques au sein de structures ecclésiales organisées et ailleurs.

Du point de vue contextuel, les Églises luthériennes devraient être des Églises de présence pour les personnes et les groupes marginalisés et avec eux. Face à la persistance de la pauvreté dans de vastes parties du monde, et à la pauvreté spirituelle liée à un individualisme excessif dans d'autres régions, les tâches diaconales des Églises sont aujourd'hui nombreuses et diverses.

Du point de vue théologique, nous devons réexaminer l'engagement luthérien concernant le sacerdoce de tous les croyants. Quelle est la relation entre la mission et la diaconie ? Que signifie le message de la justification inconditionnelle que Dieu accorde aux pécheurs pour les gens qui ont honte d'être pauvres, sans pouvoir ou contagieux, ou qui sont stigmatisés parce qu'ils ne sont pas à la hauteur des normes modernes d'efficacité et de succès ?

Du point de vue ecclésiologique, nous devrions donner la parole aux membres laïques de l'Église qui contribuent à la vie ecclésiale par leur hospitalité et leurs visites, leur écoute, leur aide, et à celles et ceux qui contribuent à la beauté du monde par la musique et les arts, et reconnaître leur valeur. Une réflexion théologique déficiente sur les actes d'amour et de beauté peut refléter une situation ecclésiale où, parfois, seule l'ordination des agents ecclésiastiques est considérée comme importante pour la formation de l'Église.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : **d'adopter la résolution sur le respect des lignes directrices et des principes de la FLM.**

Texte de la résolution adoptée :

L'Assemblée insiste pour que tous les projets et programmes que la FLM soutient adhèrent aux « Lignes directrices sur l'environnement pour la mise en œuvre des programmes » et aux « Principes directeurs concernant le développement durable » et qu'ils les respectent.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'amender la résolution sur les « Lignes directrices sur l'environnement pour la mise en œuvre des programmes » et les « Principes directeurs concernant le développement durable ».

Texte de la résolution amendée adoptée:

L'Assemblée insiste pour que tous les projets et programmes que la FLM soutient adhèrent aux « Lignes directrices sur l'environnement pour la mise en œuvre des programmes » et aux « Principes directeurs concernant le développement durable » et qu'ils les respectent.

Elle demande à la FLM de répondre aux souffrances écologiques du monde en soutenant les institutions qui luttent pour mettre fin aux atteintes à l'environnement.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la résolution sur l'élaboration d'un plan d'action concernant l'eau.

Texte de la résolution adoptée :

L'Assemblée

demande qu'un plan d'action de la FLM concernant l'eau soit élaboré, incluant la mobilisation de ressources, afin de mettre en lumière

- a) *combien l'eau est essentielle pour chaque personne et pour l'ensemble de la création, et*
- b) *les dilemmes qui surgissent entre les exigences d'une distribution juste et abordable, et la privatisation de l'eau qui se généralise avec la mondialisation économique ;*

demande à la FLM de fournir de la documentation exégétique et théologique pour faciliter la discussion, afin d'inciter les Églises membres, les paroisses et les communautés à passer d'une vision anthropocentrique égocentrique à un modèle holistique écocentrique de compréhension de la création et de tous les êtres humains en tant que partie intégrante de la création.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la résolution concernant une extension du nom de la FLM.

Texte de la résolution adoptée :

L'Assemblée adopte, conformément à la recommandation du Conseil de septembre 2002, une extension du nom de la FLM : son nom complet sera : « Fédération luthérienne mondiale – une communion d'Églises », étant entendu que dans les cas où, pour des raisons pratiques, le nom complet est trop long, le nom actuel, sans l'addition, reste valable, et que FLM reste le sigle normalement utilisé.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la résolution concernant les questions relatives à la région du Moyen-Orient, telle qu'amendée.

Texte de la résolution adoptée:

L'Assemblée

- *exprime sa solidarité avec les Églises et le peuple d'Irak ;*
- *réaffirme le droit internationalement reconnu des nations à l'autodétermination et le droit du peuple irakien à un gouvernement démocratique ;*
- *affirme le rôle des Églises qui est de jeter des ponts et de prendre l'initiative du dialogue interreligieux ;*
- *déclare que la guerre en Irak a prouvé une fois de plus que le Moyen-Orient n'a pas besoin de davantage d'armes – qu'elles soient produites dans le pays ou acquises dans le commerce des armes, de type classique ou non –, mais plutôt de justice, et*
- *affirme que la communauté internationale doit trouver une solution au problème de l'effrayante prolifération des armes dans l'ensemble de la région ; elle appelle les Églises membres et le Conseil à œuvrer en vue de leur élimination.*

L'évêque national Raymond L. Schultz,
Église évangélique luthérienne au
Canada, président du Comité d'examen,
présente une recommandation.



Déclarations

L'Assemblée

A DÉCIDÉ: d'adopter la déclaration publique sur la dette illégitime et de l'envoyer à ses Églises membres et aux institutions financières internationales.

Texte de la déclaration publique adoptée :

DÉCLARATION PUBLIQUE SUR LA DETTE ILLÉGITIME

Lorsque la Communion luthérienne s'est réunie à Curitiba il y a 13 ans, elle a déclaré que les Églises devaient « chercher des solutions à la crise de la dette qui apporte la ruine aux parties les plus défavorisées du monde. »

Aujourd'hui, au moment où des représentant(e)s de l'ensemble de la famille luthérienne mondiale se rassemblent à Winnipeg, le fardeau de la dette s'est accru et il constitue actuellement un obstacle majeur à l'éradication de la pauvreté et à la réalisation des droits humains élémentaires pour tous.

Depuis Curitiba, la communauté internationale a admis, notamment à la suite de la mobilisation mondiale dans le cadre de la campagne Jubilé 2000/Jubilé Sud, la nécessité d'alléger le fardeau de la dette. Mais les mesures prises sont insuffisantes en termes financiers.

Nous pensons que le sens de la dette extérieure actuelle ne peut être compris que dans le contexte de sa relation à l'histoire de l'exploita-

tion coloniale. La dette extérieure est devenue en réalité un moyen moderne de domination.

En outre, la recherche a démontré que des parts importantes de la dette extérieure de pays d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes sont des dettes illégitimes. Les prêts ont été généreusement proposés à des gouvernements illégitimes, non démocratiques, qui ont contracté ces dettes. Dans de nombreux cas, l'argent de la dette a été mal utilisé ou détourné par des gouvernements tant légitimes qu'illégitimes. Seule une partie peu importante a été réellement consacrée au développement social.

Les institutions financières internationales, qui sont dirigées par les pays dominants du monde, ont encouragé en toute connaissance de cause et même activement ces prêts irresponsables à des gouvernements illégitimes ou corrompus. Même dans les cas où l'argent était utilisé correctement, les projets et programmes auxquels il servait ne répondaient souvent pas aux besoins du développement social. Les institutions financières internationales et les pays dominants doivent admettre qu'ils portent la responsabilité de mauvaises politiques, de décisions erronées et de pratiques déficientes, toutes choses qui ont conduit à la crise actuelle de l'endettement.

Cela étant, la FLM en appelle :

- aux institutions financières internationales, afin qu'elles admettent qu'une partie de la dette est illégitime ou odieuse. Cette dette relève de la responsabilité des créanciers et doit être annulée ;
- aux Églises membres des pays industrialisés, afin qu'elles interpellent leurs gouvernements et les mettent en demeure d'intervenir en faveur de l'annulation des dettes illégitimes ou odieuses ;
- aux Églises membres des pays endettés, afin qu'elles participent activement à l'audit social de la dette et à la surveillance des budgets au moyen de mécanismes mis au point par la société civile ;
- aux Églises membres, afin qu'elles soutiennent les initiatives visant à intenter

des procès auprès de tribunaux nationaux et/ou internationaux contre les personnes et les institutions impliquées dans des actes criminels ou illégaux relatifs aux contrats de prêt ou à leur utilisation ;

- aux Églises membres, afin qu'elles interpellent les banques commerciales qui ont été ou sont encore impliquées dans des opérations de prêts illégitimes, pour qu'elles assument leur responsabilité et annulent leurs créances.

L'Assemblée reconnaît en outre qu'il est hautement nécessaire d'élaborer au niveau international des mécanismes permettant de trouver comment gérer la dette, en répondant aux exigences de la justice. Ce mécanisme doit prévoir une participation pleine et active des pays endettés et faire en sorte que les créanciers assument leurs responsabilités.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la déclaration publique sur les préoccupations que cause l'unilatéralisme de la politique internationale des États-Unis d'Amérique.

Texte de la déclaration publique adoptée :

DÉCLARATION PUBLIQUE SUR LES PRÉOCCUPATIONS QUE CAUSE L'UNILATÉRALISME DE LA POLITIQUE INTERNATIONALE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Consciente de l'importance du droit international et du rôle des Nations Unies pour guérir le monde, l'Assemblée exprime son profond souci concernant l'orientation d'un certain nombre de politiques menées par le gouvernement des États-Unis. Elle note une tendance à se distancer des discussions multilatérales et de l'engagement responsable dans le cadre du droit international pour préférer une position unilatéraliste. Au nombre des exemples récents de cette tendance, on mentionnera :

- le refus de ratifier le Protocole de Kyoto à la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques ;



- le refus de ratifier la Convention (d'Oslo) sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction ;
- le refus de ratifier le Statut de Rome qui établit la Cour pénale internationale ;
- le refus de ratifier la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes ;
- le refus de ratifier la Convention sur les droits de l'enfant ;
- la conditions mise au soutien des programmes de lutte contre le VIH/sida dans des pays gravement affectés exigeant que ces pays acceptent les organismes génétiquement modifiés ;
- la détention de prisonniers à Guantanamo au mépris du droit international, et, ce qui n'est pas la moindre cause de préoccupation,
- l'adoption d'une doctrine de la « guerre préventive ».

L'Assemblée prie les Etats-Unis de respecter les droits de la personne et le droit international reconnus au niveau international. Consciente

des menaces que constituent les actes terroristes, l'Assemblée se prononce en faveur d'une politique internationale qui cherche à assurer la sécurité des êtres humains par la coopération internationale et la sécurité commune.

L'Assemblée demande en particulier au gouvernement des Etats-Unis d'Amérique de reconnaître réellement le droit international et les Nations Unies comme le cadre et le forum international légitime permettant d'affronter les menaces qui pèsent sur la paix, la sécurité et la survie de l'ensemble de la famille humaine.

C'est pourquoi l'Assemblée prie instamment le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique de se rallier au droit international et de ratifier les conventions et les accords internationaux mentionnés ci-dessus.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la déclaration publique concernant les États-Unis d'Amérique et le Protocole de Kyoto.

Texte de la déclaration publique adoptée :

*DÉCLARATION PUBLIQUE CONCERNANT
LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE
PROTOCOLE DE KYOTO*

Dans le monde entier, des êtres humains souffrent en raison de la désertification des terres, de tempêtes, d'inondations, etc. qui

résultent des changements climatiques. De même, les écosystèmes sont menacés par ces changements. Ces phénomènes sont en augmentation et il convient de s'en préoccuper très sérieusement et sans délai.

La Fédération luthérienne mondiale encourage le respect de la création de Dieu et l'allègement de la détresse humaine.¹ Le changement climatique est une question qui relève du respect et de l'intégrité de la création, et de la justice et de la solidarité mondiales.

Le Protocole de Kyoto est un document élaboré par l'Organisation des Nations Unies et ses Etats membres. En 1997, plus de 160 pays se sont réunis à Kyoto pour continuer à travailler à la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques datant de 1992. Le Protocole de Kyoto émane de cette réunion et constitue un engagement à diminuer le niveau des émissions de gaz à effet de serre.

Le dioxyde de carbone est l'un des gaz les plus répandus de l'effet de serre. Ces gaz agissent comme une serre sur toute la surface de la planète et leur effet est de faire monter la température sur la terre. En outre, ils auront pour résultat d'accroître ou de diminuer les précipitations dans diverses zones ; les violentes tempêtes deviendront plus fréquentes et il y aura un risque de modifications des courants océaniques. Ces effets affectent évidemment l'ensemble de la nature, y compris l'humanité.

Les Etats-Unis d'Amérique sont l'un des pays du monde qui émettent le plus de dioxyde de carbone.

C'est pourquoi l'Assemblée appelle le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique à ratifier le protocole de Kyoto et à faire de sérieux efforts en vue de diminuer les émissions de dioxyde de carbone.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la déclaration publique sur Israël et la Palestine, telle qu'amendée.

Texte de la déclaration publique adoptée :

DÉCLARATION PUBLIQUE SUR ISRAËL ET LA PALESTINE

La Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale constate que la FLM s'est prononcée et est intervenue à de nombreuses occasions sur la situation en Israël-Palestine. Elle exprime sa satisfaction à l'égard des résolutions adoptées par le Conseil depuis la Neuvième Assemblée.

L'Assemblée souligne les efforts des Églises, de la communauté internationale et de toutes les personnes de bonne volonté qui recherchent une paix juste en Palestine et en Israël. Elle dénonce l'occupation, la violence, l'extrémisme politique et religieux et

Durant les séances plénières, les délégué(e)s sont assis(es) à des tables rondes.



toutes les violations des droits de la personne comme contraires à cette vision.

L'Assemblée constate que le « Quartet » que forment les Nations Unies, l'Union européenne, les Etats-Unis et la Fédération de Russie a placé devant la communauté internationale une « Feuille de route axée sur les résultats en vue d'un règlement permanent du conflit israélo-palestinien prévoyant deux Etats », légitimant par là cet effort au plan international. L'Assemblée considère que cette proposition constitue une occasion en or de trouver les moyens de régler les nombreuses divergences qui existent entre Israéliens et Palestiniens, car elle a pour objectif de mettre fin à l'occupation militaire de la Cisjordanie, de Gaza et de Jérusalem Est, ainsi qu'à la spirale de la violence, de mettre en œuvre une solution prévoyant deux Etats et de créer un Etat palestinien d'ici à 2005. L'Assemblée approuve les efforts de ce genre qui visent à établir deux Etats voisins viables et indépendants – vivant côte à côte dans la justice, la paix, l'égalité et l'équité –, en partageant la ville de Jérusalem. L'Assemblée demande aux parties d'aborder ces questions ainsi que celles des colonies de peuplement israéliennes en territoire palestinien, du droit au retour des réfugié(e)s, de la répartition équitable des ressources en eau et de la liberté de religion pour toutes et tous. L'Assemblée demande qu'on mette fin à la construction du mur de séparation qui est en cours pour séparer les deux Etats, mais qui, en réalité, séparera les villes palestiniennes les unes des autres et enfermera les gens dans leurs villes et leurs villages. L'Assemblée affirme que le règlement des causes profondes de ce problème aura pour résultat la libération de la Palestine et la sécurité d'Israël. Elle appelle Israël, la Palestine, le Quartet et la communauté internationale à mettre en œuvre la Feuille de route, avec des références claires.

L'Assemblée souhaite remercier toutes les personnes qui, au sein des Églises membres, ont soutenu les ministères et les institutions de l'Église évangélique luthérienne de Jordanie (ELCJ), à savoir ses écoles et autres institutions sociales et établissements d'enseignement, ses paroisses, ainsi que le travail qu'elle accomplit en vue de la réconciliation, et qui ont permis ainsi la poursuite de tâches vitales. L'As-

semblée appelle les Églises membres à soutenir activement les efforts de l'ELCJ dans le domaine du dialogue interreligieux, qui est indispensable pour construire une paix juste et pour la guérison du conflit. Consciente de l'émigration des chrétien(ne)s palestinien(ne)s en raison de l'instabilité de la situation politique et économique, l'Assemblée rend hommage aux activités de l'ELCJ visant à fournir une éducation et des logements communautaires qui doivent permettre aux chrétien(ne)s palestinien(ne)s de demeurer dans leur pays.

L'Assemblée exprime également sa satisfaction à l'égard du soutien venu du monde entier en faveur de l'hôpital Augusta Victoria, et approuve les efforts accomplis par le Conseil et les Églises membres pour régler au mieux le conflit juridique qui oppose actuellement la Fédération luthérienne mondiale au gouvernement d'Israël au sujet du statut fiscal de la FLM à Jérusalem Est. L'enjeu en est la menace qui pèse sur le témoignage de toutes les Églises de Jérusalem. L'Assemblée approuve les négociations de grande ampleur qui se déroulent respectivement entre la FLM et l'Etat d'Israël et entre la FLM et l'Etat palestinien afin de garantir les droits des luthérien(ne)s – et par là ceux des autres chrétien(ne)s – en Israël et en Palestine.

L'Assemblée approuve le Programme œcuménique d'accompagnement en Palestine et en Israël (EAPPI) et les autres initiatives des Églises membres afin de manifester leur solidarité avec les Palestiniens et les Israéliens qui œuvrent en faveur de la paix et de mettre fin à l'occupation illégale. L'Assemblée encourage les Églises membres à soutenir le programme EAPPI en le faisant connaître et en invitant des personnes à devenir accompagnateurs et accompagnatrices œcuméniques, et à porter dans la prière toutes les personnes qui participent à ce programme.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter la déclaration publique sur l'exclusion de participant(e)s à l'Assemblée.

Texte de la déclaration publique adoptée :

**DÉCLARATION PUBLIQUE SUR
L'EXCLUSION DE PARTICIPANT(E)S À
L'ASSEMBLÉE**

Les participant(e)s à la Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, qui se tient à Winnipeg, Canada, du 21 au 31 juillet 2003, ont apprécié l'accueil chaleureux et l'hospitalité de l'Église évangélique luthérienne au Canada, des autorités de la ville et de la province, ainsi que d'un grand nombre de Canadiens et Canadiennes. Nous regrettons profondément que tant de participant(e)s à ce rassemblement mondial de la famille luthérienne aient été exclus de cet accueil et empêchés de jouir de cette hospitalité, n'ayant pas obtenu de visa.

Un nombre encore jamais atteint de participant(e)s – près de 50 personnes originaires de 13 pays différents (tous situés en Asie ou en Afrique) – se sont vu refuser un visa canadien ou ne l'ont simplement pas reçu. Des femmes, des jeunes, des Dalits de l'Inde et des membres de peuples tribaux forment un pourcentage disproportionné parmi les personnes qui n'ont, de ce fait, pas été en mesure de participer à l'Assemblée. Non seulement nous avons regretté de ne pas voir les visages et de ne pas entendre les voix de ces frères et sœurs en Christ, mais ils ont été empêchés de remplir la tâche qui leur avait été assignée et qui était de représenter leurs Églises en contribuant à fixer les orientations du travail de la FLM pour les six ans à venir.

En outre, un certain nombre de personnes qui devaient participer à des programmes de visites aux États-Unis d'Amérique, avant ou après l'Assemblée, n'ont pas obtenu de visa pour aller visiter des Églises sœurs aux États-Unis.

Ces circonstances, bien qu'elles ne diminuent en rien la force de notre communion en Christ, ont fait obstacle à nos tentatives de démontrer et de vivre cette communion dans le cadre d'une Assemblée dont le thème est « Pour guérir le monde ». Ce thème s'est révélé un choix prophétique pour notre Assemblée. L'expérience de l'exclusion à laquelle

certain(e)s de nos délégué(e)s ont été confrontés en cherchant à obtenir un visa n'est qu'un symptôme de la tendance croissante à l'exclusion et à l'isolationnisme qui se manifeste aujourd'hui dans notre monde. Cela nous a permis de comprendre cette réalité et d'y répondre en tant que communion d'Églises.

Nous sommes particulièrement peiné(e)s par le fait que les personnes exclues de ce rassemblement viennent exclusivement de pays du Sud – dont certains font partie des plus pauvres du monde – et que parmi elles se trouvent des femmes, des jeunes et des membres de communautés autochtones et marginalisées. C'est là une illustration de la manière incessante et souvent croissante dont ces mêmes secteurs de l'humanité sont exclus de la communauté internationale et du « marché » mondial.

Nous sommes indignés par les propos attribués aux autorités fédérales canadiennes, selon lesquels celles et ceux à qui un visa a été refusé seraient « des meurtriers présumés, des escrocs ayant détourné des fonds appartenant aux Églises, et autres criminels ». De tels propos sont une diffamation à l'égard de toutes les personnes qui n'ont pas obtenu de visa – comprenant un certain nombre d'évêques et autres responsables d'Églises – et sont le type même des images d'ennemi souvent fabriquées pour exclure l'« autre » de notre société et de notre monde.

Nous cherchons à dialoguer avec le gouvernement canadien et avec tous les gouvernements et autres autorités au sujet de ces grandes questions. C'est au travers d'un tel dialogue que nous pourrions être, telle est notre prière, des instruments du Christ « pour guérir le monde ».

(Note: L'évêque national de l'Église évangélique luthérienne au Canada a adressé le 25 juillet 2003 une lettre au ministre canadien de la Citoyenneté et de l'Immigration pour l'informer de la situation concernant les visas.)

Note

¹ Constitution de la FLM, Article III, Nature et fonctions.

Questions transmises au Conseil

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre au Conseil la recommandation de la Conférence des jeunes préparatoire à l'Assemblée demandant que le/la secrétaire de « Jeunes dans l'Église et la société » soit engagé(e) « quelle que soit la situation financière, quitte à opérer des réductions là où cela s'avérera nécessaire, et que le mandat de cette personne commence, en règle générale, à mi-chemin entre deux Assemblées et soit d'une durée de six ans » ; elle encourage le Secrétariat à considérer favorablement cette recommandation.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre au Conseil la résolution selon laquelle la Fédération luthérienne mondiale coordonnera un programme d'étude sur l'histoire des différentes Églises luthériennes, membres ou non de la Fédération.

Texte de la résolution transmise :

La Fédération luthérienne mondiale coordonnera un programme d'étude sur l'histoire des différentes Églises luthériennes, membres ou non de la Fédération. Ce programme aura pour objectif la rédaction d'un manuel d'étude simple sur l'histoire des Églises luthériennes, à partir de la conception qu'elles ont d'elles-mêmes, afin de présenter l'ethos¹ de chacune d'elles et de renforcer une conception commune du luthéranisme sous ses diverses formes.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre la résolution sur une histoire des Réformes du 16^e siècle, telle qu'amendée, au Conseil pour examen.

Texte de la résolution transmise au Conseil :

La Fédération luthérienne mondiale lancera un programme ayant pour but d'écrire, de concert avec l'Église catholique romaine, une histoire des Réformes du 16^e siècle en Europe. Ce programme aura pour objectif d'offrir aux Églises une perspective commune sur notre passé, qui permettrait de nouvelles interactions fondées sur des faits généralement admis, plutôt que sur de vieux préjugés et des hypothèses erronées. Ce projet a recours à la notion de communion des saints pour tenter d'expliquer notre passé ; dans le prolongement du travail accompli en vue de la Déclaration commune à propos de la doctrine de la justification, il vise à trouver une compréhension moins unilatérale de notre passé commun pour l'enseignement des générations montantes dans l'Église.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre la résolution sur la violence envers les enfants au Conseil pour décision.

Texte de la résolution transmise au Conseil :

On débattrà de la question de la violence envers les enfants, et particulièrement de celle du travail des enfants qui est une forme de violence, on étudiera de plus près, et les conclusions seront communiquées aux Églises membres, en soulignant qu'il s'agit là d'un problème de société urgent et que les violations des droits des enfants sont inacceptables. Les Églises membres de la FLM devraient



travailler à éliminer le travail des enfants en tant qu'il est une forme de maltraitance.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre la résolution sur la violence familiale au Conseil pour mise en œuvre.

Texte de la résolution transmise au Conseil :

L'Assemblée prie la FLM et ses Églises membres d'étudier et de discuter différentes questions en rapport avec la violence telles que l'avortement sélectif, les mariages forcés de mineur(e)s, le travail et l'exploitation des enfants, la violence économique, l'assistance aux personnes âgées, et les soins aux personnes ayant des capacités différentes. Elle encourage aussi la FLM et ses Églises membres à travailler sur ces questions dans le cadre de leurs contextes et situations spécifiques.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre la résolution sur le VIH/sida, telle qu'amendée, au Conseil pour examen.

Texte de la résolution transmise :

L'Assemblée demande que la FLM crée, en coopération avec le Conseil œcuménique des

Églises et d'autres organisations, un fonds mondial de lutte contre le VIH/sida, afin de mettre en place un réseau de prévention par l'éducation et l'information et d'allouer des ressources aux familles qui sont affectées ou contaminées par le VIH/sida.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre la résolution sur le thème « Vaincre la violence » au Conseil pour examen.

Texte de la résolution transmise :

L'Assemblée

- *demande instamment que les Églises membres de la FLM participent activement à la Décennie « vaincre la violence » et à la Décennie internationale des Nations Unies pour la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix pour les enfants du monde (2001-2010) ;*
- *prie la FLM et ses Églises membres d'offrir une formation théologique et de produire de la documentation d'étude biblique centrée sur l'objectif de surmonter la violence ;*

- prie la FLM, par l'intermédiaire de son Conseil et de ses Églises membres, de centrer son intérêt, durant chacune des années à venir et jusqu'à la prochaine Assemblée, sur une situation ou un aspect spécifique de la violence et d'informer et de préparer ses Églises sur ces questions ;
- demande à la FLM d'aider à préparer les Églises membres à agir de manière non violente pour faire face aux situations d'injustice, notamment par une formation au règlement des conflits et à la médiation dans les paroisses et les communautés. L'Assemblée prie les Églises membres de s'attacher en particulier à enraciner la semence de paix chez les jeunes enfants. Les Églises et les écoles gérées par les Églises devraient enseigner une culture de la paix et de la non-violence et inculquer des connaissances pratiques en matière de règlement des conflits ;
- prie la FLM d'envisager d'établir un centre pour la paix et la réconciliation en Afrique, et/ou de soutenir des centres de ce genre là où ils existent déjà en Afrique et ailleurs ;
- prie la FLM de lancer une discussion/étude, suivie de mesures appropriées, sur la violence envers les enfants, et d'aborder en particulier des questions telles que le travail des enfants, l'entraînement et l'utilisation d'enfants soldats, la prostitution et le trafic des enfants et les violences sexuelles infligées aux enfants ;
- prie les Églises membres de réagir aux situations de violence au sein de nos Églises. L'Assemblée demande instamment la mise en place d'une politique commune de tolérance zéro concernant les abus commis par les ecclésiastiques. Elle demande aussi qu'on réfléchisse à la violence que constitue l'exclusion de la communauté de l'Église, et qu'on réexamine les politiques et les pratiques d'excommunication/expulsion fondées sur des transgressions sociales, culturelles ou morales.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre les recommandations 9, 14, 30 et 36 au Conseil pour examen.

Texte des recommandations transmises :

RECOMMANDATION 9 : EPISCOPÈ ET AUTORITÉ MAGISTÉRIELLE

Étant donné que de grandes divergences de vues existent dans nos Églises au sujet de la conception de l'autorité magistérielle (magisterium, et que la FLM a entrepris une étude sur le ministère de surveillance dans l'Église (episcopè), elle devrait aussi faire une recherche sur la relation entre l'autorité magistérielle et l'autorité en général. Une telle étude prendra en compte le témoignage biblique, les enseignements des traditions de l'ensemble de l'Église, ainsi que la théologie confessionnelle luthérienne, en regard des pratiques de nos Églises contemporaines. Cette étude ne devrait pas servir à prôner une forme particulière de gouvernement ecclésiastique, mais contribuer à une meilleure compréhension entre les Églises membres.

RECOMMANDATION 14 : BARRIÈRES LINGUISTIQUES

Nous reconnaissons que de nombreuses personnes ne peuvent pas participer pleinement à des échanges importants qui ont lieu au sein de la FLM en raison de la barrière que constitue la langue. Nous observons en particulier que les personnes qui ne maîtrisent pas l'anglais sont limitées dans leur participation. Nous recommandons que les documents relatifs aux activités interrégionales soient traduits dans les langues appropriées et que nous travaillions ensemble pour offrir à celles et ceux qui ne les comprendraient pas des éclaircissements et des traductions.

RECOMMANDATION 30 : ALPHABÉTISATION

L'Assemblée prie la Communion de la FLM d'insister plus résolument sur l'alphabétisation en tant que droit fondamental de la personne humaine et moyen de réduire la pauvreté.

RECOMMANDATION 36 : RÉEXAMEN DE LA DOCTRINE DE LA « GUERRE JUSTE »
L'Assemblée prie la FLM d'entreprendre une étude en profondeur afin de réexaminer le bien-fondé de la doctrine de la « guerre juste » dans le contexte actuel de la mondialisation et du militarisme dans un monde unipolaire.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre au Conseil la résolution concernant l'homosexualité.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de transmettre toutes les affaires pendantes au Conseil.²

Notes

¹ L'ethos d'un groupe est ce qui lui donne son caractère particulier, fondé sur sa tradition et son identité historique telles qu'elles sont généralement admises.

² Cf. Procès-verbal de la réunion du Conseil, Winnipeg, Canada, 31 juillet – 2 août 2003. Document 10.4. Recommandations 45, 46, 49, 58, 61.

Autres décisions

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de prendre acte du Message des peuples autochtones.

Texte du Message des peuples autochtones (émanant de la réunion du groupe des représentant(e)s des peuples autochtones)

Au cours de cette Dixième Assemblée, nous sommes réunis, en tant que, représentant(e)s des peuples autochtones, des peuples tribaux et des Dalits, pour la première fois dans l'histoire de la FLM. Solidaires les uns des autres et de tous les peuples autochtones du monde, nous avons partagé nos préoccupations et le besoin que nous avons d'être ensemble pour traiter de questions qui nous sont communes.

Nous honorons le fait que nous avons été rassemblés sur les terres qui, traditionnellement, sont celles des peuples Cree, Ojibway et Assiniboine, et nous souhaitons exprimer notre solidarité avec eux, ainsi qu'avec toutes les Premières Nations et les peuples Inuit du Canada. Nous avons conscience que nombreux sont les droits humains des peuples autochtones du Canada – ainsi que d'autres parties du monde – qui continuent à ne pas être appliqués dans le cadre de la politique nationale.

Selon la Commission royale sur les peuples autochtones réunie en 1996, le déclin physique et spirituel des communautés autochtones au Canada résulte d'une politique fédérale relative aux peuples autochtones qui leur dénie leurs droits et les prive de leurs terres traditionnelles.

Les peuples autochtones du Canada sont confrontés à une crise sociale, économique et culturelle. Ils souffrent de la pauvreté, de l'absence d'accès à l'eau potable et à une nourriture substantielle. Ils connaissent également davantage de violence domestique, des taux disproportionnés de maladie et de misère, et un taux plus élevé d'alcoolisme et de toxicomanie, ainsi que la perte de leur identité et de

leurs valeurs traditionnelles. Ils sont surreprésentés dans les prisons. Bien qu'ils ne constituent que 4 pour cent de la population, ils représentent 17 pour cent des détenus dans les prisons fédérales. Le nombre des suicides chez les jeunes est six fois plus élevé que la moyenne nationale et parmi les plus élevés du monde. Les taux de chômage sont deux à trois fois supérieurs à la moyenne de la population non autochtone. La surpopulation dans des logements souvent inadéquats est 16 fois pire que celle des autres foyers au Canada.

La solution à un grand nombre des problèmes auxquels les peuples autochtones sont confrontés exige des compromis de la part des autres membres de la société, qui devraient leur restituer terres et ressources.

Les peuples autochtones du monde ne sont pas un groupe insignifiant. Nous comptons plus de 300 millions de personnes et parlons 4000 à 5000 langues sur près de 6000 qui existent dans le monde¹. En tant que peuples autochtones, nous représentons donc une partie essentielle de la diversité culturelle de la famille humaine. Mais ce sont simultanément les cultures les plus menacées du monde, et dans la plupart des cas les plus pauvres aussi, les populations les plus marginalisées et celles qui subissent le plus de discriminations.

C'est la raison pour laquelle il est urgent de reconnaître et de soutenir les droits humains fondamentaux des peuples autochtones, conformément au droit international et à ses normes. Les droits fonciers sont fondamentaux pour la survie des peuples et des cultures autochtones, et essentiels pour leur autodétermination.

Nous croyons que l'histoire de nos peuples avec le Créateur date d'avant l'arrivée des missionnaires. Le quatrième commandement nous enjoint d'honorer nos pères et nos mères, et nous croyons que nous le faisons en honorant notre héritage culturel et en ne le rejetant pas. Nous revendiquons donc le droit

de rester attachés à tout ce qui est bon et béni dans nos cultures et nos spiritualités, et nous vous reconnaissons le même privilège.

Même si les peuples autochtones de nombreuses régions font déjà partie des Églises membres de la FLM, au cours de l'histoire ils ont été exclus de nos Églises en ce qui concerne la théologie, la conscience culturelle et l'accès aux processus de décision. Nous invitons la FLM et toutes ses Églises membres à se joindre à nous et à entreprendre avec nous un pèlerinage commun sur le chemin de la guérison. Nous vous demandons d'écouter nos histoires avec respect et de nous traiter en partenaires égaux au sein de nos Églises membres.

Nous recommandons fermement à l'Assemblée de soutenir les remarques et les recommandations concernant les peuples autochtones, comme le suggèrent son Message et ses résolutions.

Le groupe des représentants des peuples autochtones, Assemblée de la FLM, Winnipeg, le 29 juillet 2003

Sur la recommandation du Comité des désignations, l'Assemblée

A DÉCIDÉ : de prier le nouveau Conseil de définir clairement la politique en matière d'équilibre entre les sexes afin de garantir une compréhension commune dans toutes les régions pour les futures Assemblées.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de prier le Conseil de réexaminer les subdivisions régionales de l'Europe.

Ayant à l'esprit la recommandation adoptée à la Huitième Assemblée, la Dixième Assemblée

A DÉCIDÉ : de prier instamment les Églises membres de réaffirmer leur engagement à assurer une par-

ticipation des jeunes dans une proportion de 20% aux futures Assemblées, et de faire en sorte que les proportions respectives des jeunes hommes et des jeunes femmes dans les délégations de leur région ne soient pas inférieures à 40% lors des futures Assemblées.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de prier instamment toutes les Églises membres d'encourager la participation des jeunes aux célébrations et aux processus de prise de décisions à tous les niveaux.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de demander au secrétaire général de mettre le texte écrit intégral des rapports des groupes villages à la disposition du nouveau Conseil.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de demander au Conseil d'établir des priorités dès que possible.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : de demander au Conseil ou au Comité exécutif de faire en sorte que la prochaine Assemblée soit organisée de manière qu'elle soit en mesure d'établir des priorités pour le travail futur de la FLM.

L'Assemblée

A DÉCIDÉ : d'adopter le Message et les engagements de la Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale.

Note

¹ Selon le président du Forum permanent sur les questions autochtones (ONU), Ole Henrik Magga : *Indigenous Peoples' Needs – Challenges for the Church*, allocution prononcée à l'Assemblée de la Conférence des Églises européennes, Trondheim, Norvège, juin 2003.



L'évêque Margot Kässmann, évêque de l'Eglise évangélique luthérienne du Hanovre, Allemagne

« Pour guérir le monde »

Allocution sur le thème principal

Evêque Margot Kässmann

(Traduit du texte original allemand)

1. Eli, Eli, lema sabaqthani (Mt 27,46) – Le cri des blessures du monde

Nous voyons les plaies des enfants blessés dans les guerres de notre monde.

Nous voyons la blessure des affamés qui subissent l'injustice.

Nous voyons la blessure des femmes violées.

Nous voyons la blessure des sans-abri qui vivent dans la rue.

Nous voyons la blessure des isolés qui aspirent à l'amour et à la sécurité.

Nous voyons les blessures des créatures torturées qui soupirent après la délivrance.

Nous entendons le cri de Jésus : Eli, Eli, lema sabaqthani ? (Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?)

Notre monde est blessé, il crie. Dieu lui-même est vulnérable et crie. Dieu s'est rendu vulnérable.

2. O mon pays, mon pays, écoute la parole du Seigneur ! (Jr 22,29) – Voir les contextes

J'ai appris dans le mouvement œcuménique que notre contexte influe sur notre théologie. Je vis en Europe centrale, et je viens du pays qui a donné naissance à la Réforme. C'est un beau pays, un beau continent chargé de culture et d'histoire. Surtout, j'aime la diversité de ses paysages : la France et ses plages magnifiques, l'Irlande et sa mer sauvage, la Pologne et ses champs immenses, la Hongrie et ses merveilleux chevaux, mon Église et les vastes horizons du nord de l'Allemagne. L'Europe vit une croissance commune. Depuis des années, il n'y a plus de contrôles douaniers lorsque je vais en Hollande ou en Italie. Et même les routes vers l'Allemagne de l'Est où, du temps de ma jeunesse, le mur était omniprésent, sont aujourd'hui ouvertes. Nous avons peine à imaginer que des guerres puissent avoir lieu entre pays européens. C'est pourquoi ce qui s'est passé en Yougoslavie, ce qui se passe encore en Irlande du Nord nous choque. Même l'Allemagne, qui a si souvent apporté la guerre et la souffrance dans le monde, semble en avoir assez de la guerre – les protestations massives contre la guerre en Irak en ont donné la preuve. Mais surtout, disent les spécialistes, les relations économiques qui lient entre eux les pays européens empêcheront les guerres à l'avenir. Les habitants de l'Europe centrale ont assez à manger, nous avons des écoles pour nos enfants, les soins médicaux existent pour tous ceux qui tombent malades. Un continent qui a de la chance, un pays heureux. Oui, c'est vrai.

Mais, en même temps, ce n'est pas vrai. Il y a, certes, beaucoup de gens heureux dans mon pays, nombreux sont ceux qui militent en faveur de la justice et de la paix, mais nombreux aussi ceux qui sont intérieurement épuisés. La question que posait Luther : « Comment puis-je trouver un Dieu miséricordieux ? » n'est plus comprise que par de rares personnes. Pour celles et ceux qui ont du succès, la vie consiste souvent à profiter au maximum : tiens ton rang, avec ta voiture, ta maison et ton argent. Il faut participer aux soirées « in ».

Et si tu es une femme, tu dois surtout être mince, avoir bonne apparence. On se fait injecter du Botox, un poison, pour effacer les rides, on a recours à des implants de silicone pour raffermir les seins, à des liposuccions pour éliminer la graisse. La peur de vieillir est considérable. Et l'homme qui ne gagne pas beaucoup d'argent, qui est au chômage, malade ou handicapé est dans la marge et regarde passer la vie. Qui se pose des questions sur le sens de la vie ? Cependant, le budget publicitaire de l'économie allemande s'élève annuellement à six milliards d'euros. Et son message n'est pas « Je pense, donc je suis » (Descartes), mais plutôt : « Je consomme, donc je suis. » Comme cette publicité qui dit : « Nous croyons en des voitures sûres ».

Et aussi : malheur à celui ou celle qui n'habite pas à l'intérieur des murs de ce continent. Nous apprenons que des bateaux pleins de réfugiés font naufrage en Méditerranée – à quelques encablures des îles où nombre d'entre nous vont en vacances. On découvre des voitures dans lesquelles des passagers clandestins venus d'Afghanistan ou d'Irak sont morts étouffés. Il se gagne davantage d'argent dans le trafic des femmes que dans le commerce des armes. Il existe des bandes qui emmènent chaque année vers l'Europe occidentale jusqu'à 500 000 jeunes filles, en majorité d'Europe orientale, et qui les forcent à se prostituer.

Nombreux sont ceux qui, chez nous, demandent : a-t-on besoin de Dieu ? Les gens veulent être libres de toute règle, de toute obligation. Le taux des naissances ne cesse de baisser chez nous ; il est de 1,4 enfant par femme : les enfants passent pour être un facteur de risque en ce qui concerne la pauvreté. C'est ainsi que notre société devient de plus en plus âgée. Au début du 20^e siècle, l'espérance de vie était de 46 ans, alors qu'aujourd'hui, la moitié de notre population a plus de 40 ans. Le nombre des divorces est élevé. Le respect des engagements n'a pas la cote dans une société qui accorde tant d'importance à la mobilité et à l'individualisme. Mais les choses deviennent difficiles quand les grandes questions du sens se posent dans toute leur brutalité : d'où est-ce que je viens ? Où est-ce que je vais ? L'année

dernière, 11 156 personnes se sont suicidées ; c'est davantage que les morts dues aux accidents de la route. Selon les statistiques, dans mon beau pays, une personne se suicide toutes les 47 minutes.

Et notre Église luthérienne, dans ce contexte ? Nous annonçons Jésus Christ, Fils de Dieu, le Ressuscité. Des enfants sont baptisés, des couples unis par le mariage, nous consolons et enterrons. Nous proclamons à cette société de la performance le message de la justification par la foi seulement, la notion de l'être humain *simul iustus et peccator*. Notre diaconie prend soin des malades, des personnes âgées et handicapées. Un vaste mouvement d'hospices a vu le jour ces dernières années, qui lutte pour une mort dans la dignité. Nous assistons à beaucoup de bonnes réalisations, de nombreux projets nouveaux se créent et notre Église trouve bon accueil dans la société.

Je sais qu'il existe bien des préjugés au sujet des Églises allemandes ; on dit que les églises se vident. Mais c'est là un jugement trop général. Dans les zones rurales de mon Église, en maints endroits, plus de 90% de la population est membre de notre Église luthérienne et ces chrétiennes et chrétiens marquent de leur empreinte les lieux où ils vivent. D'autres trouvent l'Église ennuyeuse, avec ses histoires de Samaritain, de Jésus, de Moïse. Ils sortent de l'Église, quittent la communauté et cela fait mal. Cela entraîne aussi des conséquences matérielles. Ainsi, il devient de plus en plus difficile de pourvoir tous les postes pastoraux, de payer les salaires, d'entretenir les bâtiments – tout particulièrement en Allemagne de l'Est où des décennies de « socialisme réellement existant » ont déchristianisé des régions entières. Mais nous nous battons avec engagement et courage pour rendre crédible l'Église du début du 21^e siècle, par le témoignage, le service et la proclamation. Dans une époque en pleine mutation, nous nous inspirons de la parole de Luther : « ...ce n'est pas nous qui pouvons maintenir l'Église, pas plus que nos ancêtres, et ce ne seront pas non plus nos descendants. Mais ce fut, c'est et ce sera celui qui dit : 'Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde'... »¹

Heureuse Allemagne – pauvre Allemagne, heureuse Europe – pauvre Europe. Que veut donc dire guérir dans ce contexte ? Il m'importe de bien regarder, de regarder les personnes avec les yeux de Dieu, de les voir avec leurs forces et leurs faiblesses et de discerner l'image de Dieu dans chaque être humain. Ils sont si nombreux à désirer ardemment une plénitude de vie et semblent la rater, absorbés qu'ils sont dans leur activisme. Ils sont si nombreux à soupirer après un sens à la vie et à demeurer solitaires. Bien sûr, on pense à la santé, mais il s'agit surtout de la guérison de l'âme, des relations ; de la guérison des relations sociales par exemple, des relations entre jeunes et vieux, entre étrangers et gens du pays, entre riches et pauvres dans notre pays et dans le monde. Il s'agit de retrouver une compétence sociale que beaucoup ont perdue. La formation doit donner des capacités de communication que beaucoup n'ont plus – et aucun accès à Internet ne peut faire illusion là-dessus. Il faut encore mentionner que pour de nombreux Allemands de l'Est, il s'agit de guérir les trahisons du passé qu'ont révélées les archives de la police de sécurité de l'État, du temps de la RDA.

Retenons ceci : même si l'Europe possède de grandes richesses, il s'y trouve beaucoup de fractures qui ont besoin de guérison. Il y a un profond désir de salut. Chrétiennes et chrétiens, nous pouvons, dans ce contexte, transmettre la parole de Dieu qui guérit. Nous pouvons regarder le monde en face, tel qu'il est, et n'avons nul besoin de fuir ni de fermer les yeux face à la réalité.

⇒ Qui veut guérir doit premièrement apprendre à voir son propre contexte, à voir le monde avec les yeux ouverts, avec les yeux de l'amour de Dieu.

3. Dans ses plaies se trouvait notre guérison (Es 53,5) – Le Dieu blessé

Qui veut parler de guérison doit tout d'abord regarder les blessures – c'est ce que fait tout médecin digne de ce nom. Il y a les blessures légères : le mépris que je perçois parce que

je n'ai pas la même apparence que les autres ; la parole méchante, qui me fait mal et que je n'arrive pas à oublier ; ma confiance trahie, qui laisse un goût amer. Il y a les blessures effrayantes, qui existent aussi en Allemagne : un jeune homme qui, l'année dernière dans son école, a perdu la tête et a tué 16 personnes en leur tirant dessus ; deux hommes qui étranglent un garçon de onze ans et violent à plusieurs reprises sa sœur âgée de neuf ans, avant de l'assassiner elle aussi ; un étudiant qui étouffe un garçon de 11 ans par cupidité ; un accident de voiture qui tue cinq jeunes gens. Et il y a les grandes blessures de notre monde : les guerres au cours desquelles des gens sont déchiquetés par des bombes ; les réfugiés qui sont ballottés de ci de là par des bandes criminelles ; la crise de l'endettement qui prive de toute chance de développement tant de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine ; les enfants soldats qui sont utilisés brutalement et forcés au maniement des armes ; la faim qui fait chaque jour des milliers de victimes ; l'injustice qui prive tant de gens de toute chance dans la vie.

Blessures de l'humanité, qui sont aussi des blessures de Dieu. Cris qui retentissent à travers le monde. Et ce cri qui monte vers Dieu : mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Ce cri qui retentit jusqu'à aujourd'hui : où étais-tu, Dieu ? Et cette plainte : comment Dieu peut-il tolérer tout cela ? Que veut dire ici guérir, ou être guéri ? De telles blessures peuvent-elles être guéries ?

Face à de telles blessures, tout d'abord, le silence s'impose. L'horreur qui nous saisit lorsque nous contemplons les victimes de notre monde ne peut simplement pas se traduire en paroles qui sembleraient forcément banales. Ce silence, cette plainte, ce cri, ces heures entre le Vendredi saint et le dimanche de Pâques ont leur légitimité propre. Silence et plainte, le samedi entre la crucifixion et la résurrection...

Pour moi, il est important de comprendre que Dieu lui-même est blessé par la destruction que commettent les êtres humains, par ce que nous nous infligeons les uns aux autres. Le livre de Job, déjà, nous donne à saisir les limites d'un type d'explication qui

fait de la souffrance un châtement. Job, le juste, souffre. Et les réponses traditionnelles de Job ne tiennent pas face au fait que Job n'a pas péché et que son malheur ne s'explique pas de cette manière. Job tente de réfléchir dans la perspective de Dieu, même si cela contredit toutes les tentatives d'interprétation faites auparavant. La réponse de Dieu renvoie Job à la puissance du Créateur, sans pour autant expliquer la souffrance. Le message qui lui est donné est que même la souffrance est englobée dans la foi en Dieu.

Dans le livre de Jonas, nous trouvons un clair refus de la relation causale que d'aucuns établissent entre le comportement et ses conséquences : Ninive n'est pas détruite, bien qu'elle l'ait mérité par sa méchanceté. Au contraire, la venue de Jonas offre à la ville une occasion de se convertir. La colère de Dieu à l'encontre de Ninive est surmontée par la repentance de la ville (*niham*). Dieu ne punit pas, mais manifeste sa miséricorde et sa bonté. Il s'avère ainsi que Dieu n'est ni rigide, ni immuable : il existe une histoire des relations entre Dieu et les êtres humains où il se tourne toujours à nouveau vers eux ; il ne les abandonne pas. Cette histoire révèle sa miséricorde et sa patience. Le thème du châtement passe à l'arrière-plan, même dans la partie hébraïque de la Bible.

Le témoignage du Nouveau Testament rejette nettement l'interprétation de la souffrance et du mal en tant que châtement (cf. par exemple Lc 13,1-5). En Jésus Christ, Dieu se révèle une fois pour toutes comme un Dieu d'amour qui offre aux êtres humains la communion avec lui, en renonçant à tout pouvoir humain, à toute violence. C'est ce que nous avons toujours de la peine à comprendre. Quelle provocation : Dieu vient au monde comme un petit enfant. Il meurt sur la croix dans la douleur ! Ne devrait-il pas être un héros valeureux qui l'emporte sur tous ? Ou un Dieu qui domine tout ? Pouvons-nous croire en un Dieu sans pouvoir ? N'est-ce pas là quelque chose de ridicule ?

L'histoire de Jésus Christ nous invite à penser dans un même temps la toute puissance et l'absolue faiblesse de Dieu. Dietrich Bonhoeffer écrit : « Dieu se laisse pousser

hors du monde, vers la croix ; Dieu est sans pouvoir et faible dans le monde, et ce n'est qu'ainsi qu'il est à nos côtés et nous aide. »² Et la résurrection nous dit : Dieu veut surmonter la souffrance déjà dans ce monde, par le seul pouvoir de l'amour. L'amour est vulnérable, fragile, mais il est aussi plus fort que la mort ! C'est de cette promesse du monde nouveau de Dieu que nous vivons. Nous pouvons faire confiance à ce Dieu devenu si visible, croire en lui et nous confier à lui avec toutes nos blessures. C'est ce que Jésus Christ a proclamé, c'est pour cela qu'il a vécu et qu'il est mort, c'est en cela qu'il a été justifié par la résurrection. Nous restons fermement attachés à ce Dieu, notre Sauveur. D'ailleurs, Luther s'en est toujours tenu au discours du Dieu caché, pour parler de l'expérience de cette aliénation de Dieu et témoigner pourtant de la foi qui croit que tout est entre les mains de Dieu. Luther met en garde, précisément, contre le désir de vouloir tout comprendre et tout expliquer du *deus absconditus*, du Dieu caché, ce qui reviendrait à vouloir prendre possession de lui.

Nous devons donc continuer à réfléchir, lorsque le débat s'engage sur la toute-puissance de Dieu et sur le fait qu'il permet la souffrance. Nous n'avons pas de meilleures réponses que les générations précédentes. Cependant, ce qui me paraît important, c'est que nous ne cherchions pas à trouver des réponses précises ou logiques, mais que nous ayons le courage de mettre notre confiance en Dieu, dans la conviction qu'il veut la vie et non la mort. Il s'agit là de la confiance de Jésus, à laquelle Luc rend témoignage : « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Lc 23,46). Dans ce cri jeté du plus profond de l'abandon, Jésus a retrouvé la confiance en Dieu. Non, ce n'est pas un chemin rapide. C'est un chemin qui passe par la croix et par la mort. De toute évidence, Jésus entre avec ses blessures dans le royaume de Dieu. Il ne montre pas à Thomas un corps immaculé et intact. C'est à ses blessures que les disciples reconnaissent le Ressuscité. Il en va de même pour nous. Même lorsque les blessures, les fractures que la vie nous a infligées guérissent, elles continuent à faire partie de notre

histoire. Elles peuvent se cicatriser, mais non pas s'effacer de notre mémoire. Il n'existe pas de vie sans cassures, sans cicatrices.

Les disciples retrouvent leur confiance en Dieu lorsque Jésus franchit les portes verrouillées. Cette confiance ouvre la voie à l'Esprit de Dieu, cet Esprit qu'il leur promet et que nous percevons lorsque nous nous ouvrons. Dans cette confiance, les blessures peuvent guérir, même si les cicatrices demeurent. Dans cette confiance, nous allons droit notre chemin dans un monde troublé, en communauté d'espérance qui croit que l'amour de Dieu est plus fort que la haine, que la violence, que l'horreur et que la mort.

Retenons ceci: en tant que chrétiennes et chrétiens, nous avons le courage de regarder les blessures en face, nous pouvons saisir simultanément la faiblesse et la toute-puissance de Dieu. Oui, nous devons supporter la fragilité de la vie, accepter l'expérience de la croix comme faisant partie de la vie.

⇒ Qui veut guérir peut se fier à l'attention que Dieu porte à celles et ceux qui souffrent.

4. Honore le médecin pour ses services (Si 38,1) – Une médecine de tout l'être

Il y a bien des années, j'ai tenu par la main un homme qui était en train de mourir. Il était bouleversé et disait : « C'était donc tout ? En fait, je n'y avais jamais réfléchi. Tout a passé si vite ! » Oui, la parole du psaume « Apprends-nous que nos jours sont comptés, et nous obtiendrons la sagesse du cœur » (Ps 90,12) recèle une vérité profonde. Ce n'est qu'en reconnaissant que la vie a des limites que je saurai la recevoir comme un cadeau, à la considérer, à la percevoir comme un temps limité dont je devrai un jour rendre compte à Dieu.

Dans le monde occidental, nous trouvons deux extrêmes : d'une part, la foi inconditionnelle en la médecine, qui la surestime en tant que science, comme si elle était sans limites et ne connaissait pas la puissance de la mort ; d'autre part, une fixation sur ce qu'on appelle

les médecines alternatives : la médecine chinoise et l'homéopathie sont-elles supérieures ? Toutes deux sont sans conteste des sciences, même si, chez nous, la médecine académique est souvent sceptique à leur égard. Et qu'en est-il des forces spirituelles, de l'ésotérisme ou même de ce qu'on appelle «wellness» ? La première de ces conceptions considère le corps comme une machine : lorsqu'une pièce est détériorée, il faut la remplacer. La seconde pense que tout ce qui est scientifique est assez inutile et se laisse guider dans bien des cas par la suggestion.

Nous devons à nouveau, dans l'Église, comprendre que la guérison fait partie intégrante du mandat missionnaire...

Tout d'abord, en tant que chrétiennes et chrétiens, nous ne devrions pas mépriser la médecine. Luther l'a considérée à la fois comme une science et comme un don de Dieu.³ Il avait également une grande estime à l'égard des médecins, car « l'expérience montre qu'on ne peut pas s'en passer. »⁴ Nous devons, nous aussi, reconnaître cela aujourd'hui. Nous pouvons être reconnaissant(e)s qu'il existe un vaccin contre la rougeole, et il faut que les gens de tous les pays puissent enfin en bénéficier. En Afrique, de nos jours, 500 000 enfants meurent encore chaque année de la rougeole (en raison surtout du fait qu'ils sont sous-alimentés).

Ou encore : le virus de la pneumopathie atypique (SRAS), qui a failli compromettre la tenue de notre Assemblée, a pu être endigué grâce à la science médicale. Dans les pays industrialisés riches, de nombreuses personnes doivent aux progrès de la médecine de survivre au cancer. Et même la séropositivité n'est plus synonyme de condamnation à mort lorsque les médicaments adéquats sont administrés. Le problème réside avant tout dans le fait que ces médicaments sont si chers que les malades d'Afrique du Sud ou du Kenya ne peuvent pas se les offrir. Il y a donc une mé-

decine à deux classes, c'est vrai. Ce n'est toutefois pas une raison pour la mépriser, avec toutes les possibilités qu'elle offre.

Cependant, un sentiment du « tout est possible » se fait jour dans le domaine de la santé; on pense : cela doit être réparable ! Souvent, l'être humain ne se conçoit plus comme créé à l'image de Dieu, mais il veut créer l'humain à sa propre image. Les enfants handicapés doivent-ils vraiment exister ? On peut déceler le handicap dès la grossesse et avorter. Et pourquoi pas un diagnostic de pré-implantation ? Le clonage des êtres humains est une forme moderne de la tentation. A ce propos, les chrétiennes et les chrétiens ne peuvent que dire : pas de ça ! La santé et la guérison peuvent tourner à l'idéologie lorsqu'on pense pouvoir fabriquer un corps humain parfait. On sous-estime souvent le fait que la guérison n'est pas seulement un processus technique, mais que l'âme, elle aussi, en a besoin.

Ne méprisons pas non plus, en tant que chrétiens et chrétiennes, la psyché, l'intériorité, la synergie harmonieuse entre l'âme et le corps.⁵ Luther savait aussi qu'il est très important pour un malade d'avoir confiance en son médecin et de lui être attaché, et il en parle à plusieurs reprises dans ses Propos de table.⁶ Non, nous ne sommes pas en mesure de tout expliquer. Assurément, la foi, la prière et la confiance en Dieu peuvent influencer sur la maladie et peuvent guérir. Mais il ne faut pas sous-estimer la médecine. Je ne puis qu'appuyer ce propos de Wilfried Härle : « Le fait que l'action du Saint Esprit ne détermine pas seulement l'esprit ou l'âme de la personne, mais aussi, en conséquence, son corps, et que ces effets peuvent avoir un caractère de guérison, voilà une réalité qui fait peu à peu l'objet d'une redécouverte à notre époque (malgré une certaine résistance), après avoir été longtemps ridiculisée, ignorée ou mise à l'écart. »⁷

Nous devons à nouveau, dans l'Église, comprendre que la guérison fait partie intégrante du mandat missionnaire et qu'elle n'est pas seulement un service diaconal secondaire. « Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons » (Mt 10,8) – tout cela fait partie de la tâche missionnaire. Il y a un service théra-

peutique des Églises, des charismes de guérison existent parmi nous. Et l'accompagnement pastoral, la cure d'âme, est précisément le fait de prendre soin de l'âme qui, chez tant de gens, est blessée : la guérison des maladies de l'âme. Nous devons garder ces deux éléments que sont la médecine et le charisme de guérison. C'est là une tâche importante confiée à notre Église luthérienne. Il est évident que la puissance de guérison qui est celle de Dieu existe et se fait sentir. C'est pourquoi nous ne devrions pas mépriser les personnes qui ont des dons particuliers, comme les « rebouteux », ceux que chez nous, en Frise orientale, on appelle *Knochenbrecher*, ou *bone setters* en Afrique. Et même, ne pourrions-nous pas contribuer à ce que la médecine académique et les guérisseurs traditionnels entrent en dialogue, comme c'est déjà le cas au Ghana, au Pérou et en Suisse ?⁸

Je suis consciente que de nombreuses Églises se demandent quelle attitude prendre face à la guérison telle qu'elle se pratique, par exemple, dans les mouvements charismatiques. Il importe à ce sujet d'élaborer des critères à partir de Jésus. Lorsqu'il opérait des guérisons, il faisait deux choses : il parlait aux malades et il les touchait ; la parole de Dieu était entendue et ressentie concrètement. Lorsque Jésus guérissait, son action devenait un signe de la venue du royaume de Dieu (Mt 12,28 ; Jn 2,11). Lorsque des chrétiens et des chrétiennes guérissent au nom de Jésus, le Saint Esprit agit, aujourd'hui encore. Nous pouvons certainement prendre en considération des éléments charismatiques. Mais la guérison au nom de Jésus ne constitue jamais une exhibition miraculeuse ; c'est ce que montrent ces critères. La guérison au nom de Jésus ne renvoie pas à celui ou celle qui guérit, mais à l'attention pleine d'amour de Dieu pour l'être humain dans son intégralité. La santé n'est pas une preuve de la présence de Dieu et lorsqu'une personne pense pouvoir se mettre en valeur en raison de dons particuliers, elle commet un abus. Le fait de se glorifier soi-même n'a rien à voir avec la guérison au nom de Dieu ! La guérison est liée à la confiance en Dieu et à la foi, et le fait d'être en bonne santé ou d'être guéri n'indique pas qu'on soit parti-

culièrement croyant. Une personne peut aussi témoigner de sa confiance en Dieu en apprenant à vivre avec sa maladie. C'est là un don de Dieu, une grâce. Dans la confiance, nous pouvons comprendre que la mort fait partie du chemin vers Dieu, et qu'elle n'en est pas la fin, mais une étape intermédiaire.

Assurément, nous avons des critères de discernement : est-ce là l'œuvre de Dieu, ou des forces sont-elles à l'œuvre qui visent d'autres buts ? S'agit-il de Dieu ou de la mise en valeur d'une personne ? Est-ce l'édification de la communauté qu'on recherche, l'ἰεὶ ἑἰς ἑἰς ? S'agit-il d'humilité ou d'élévation de soi ? Et surtout, il faut se poser la question critique : qui est totalement sain ? Nous vivons dans le temps qui s'étend entre le paradis et la plénitude du royaume de Dieu. La *theologia crucis* est ici à sa place. Notre vie est toujours blessée, nous ne sommes pas parfaits, nous ne saurions nous vanter sans mentir. Il nous faut accepter la fragilité de la vie. Ce n'est pas facile, cela ne va pas sans passer par la croix, sans se souvenir de cette folie de Dieu (1 Co 1,18).

Un médecin qui ne voit que sa propre compétence, que la science qu'il applique, a une perspective limitée. Une guérisseuse qui se vante de son don ne connaît pas l'humilité. Les connaissances scientifiques elles-mêmes sont un don de Dieu, mais elles sont soumises au critère consistant à se demander : qu'est-ce qui construit ? De même, il faut se souvenir de ceci : « Le fait de nier une réalité que nous ne pouvons pas expliquer n'est pas scientifique. Il existe des choses que nous ne comprenons pas (encore). »⁹ C'est une réflexion qui apparaît aujourd'hui dans le domaine de la science de la reproduction.¹⁰ Restons donc ouverts aux possibilités de l'Esprit de Dieu. Mais jugeons clairement si ce qui se passe « fait avancer le Christ », ou une personne qui veut se glorifier. S'agit-il ici d'une *theologia gloriae* qui veut démontrer l'efficacité de *notre* Dieu, lui qu'on utilise alors pour prouver à quel point *nous* sommes bons, ou d'une lutte opiniâtre pour la guérison, à la suite de Jésus ?

Retenons ceci : la guérison est un processus global dans lequel nous ne devons ignorer

ni les conquêtes de la médecine, ni l'âme, ni le don de l'Esprit de Dieu. Peut-être les Églises peuvent-elles contribuer à ce que les différents charismes ne soient pas mis en concurrence, mais qu'ils soient reconnus comme complémentaires, afin qu'ils s'enrichissent mutuellement.

⇒ Qui veut guérir doit être ouvert aux réalités du corps et de l'âme, aux découvertes anciennes et nouvelles, aux diverses expériences de l'action de Dieu, à une perception globale.

5. Ils étaient assidus à la communion fraternelle (Ac 2,42) – *Communio sanctorum*

Le thème de notre Assemblée est « Pour guérir le monde ». Avons-nous alors quelque chose à offrir ? Notre foi, notre théologie apportent-elles une contribution que le monde ne saurait produire de lui-même ?

La communion fait partie de notre foi. Depuis que Jésus a parcouru la Palestine avec ses disciples, hommes et femmes, et qu'il a partagé le pain et le vin, la communion fait partie de la définition de la condition de disciple qui marche à sa suite. Les Actes des apôtres en donnent une image très particulière, comme une photographie brillante que nous contemplons dans notre album en nous disant : à l'époque, c'était grandiose. Mais nous n'arrivons pas à être dignes de cette image. Cependant, il nous reste la communion, le partage, le fait d'être les uns pour les autres signe et symbole de l'Église.

Dieu appelle chacune et chacun de nous, le baptême en est le signe : je t'ai appelé par ton nom (Es 43,1). Luther nous l'a rappelé avec une grande netteté : tu es en présence de Dieu (*coram Deo*), liberté et responsabilité sont liées. Et dans le même temps, nous sommes une communion, et chaque Église constitue, là où elle se trouve, une province de la chrétienté universelle (Ernst Lange). Nous sommes une communauté d'apprentissage dans nos contextes si différents les uns des autres. Nous qui vivons dans les pays industrialisés apprenons, par exemple, ce que les peuples autochtones ont à dire sur la terre qui appartient à

Dieu et qui ne peut pas être commercialisée, sur la création qui est un don. Nous entendons, nous apprenons. C'est là la grande chance offerte à notre communion : être ouverte à des perspectives nouvelles.

Je pense que la Sainte Cène, en particulier, montre notre contribution spécifique qui est la nôtre pour guérir le monde. Lorsque nous partageons le pain et le vin, toutes les querelles, tous les conflits, tout ce qui nous charge, toutes les hiérarchies peuvent passer à l'arrière plan, car nous faisons à nouveau l'expérience de l'appartenance qui nous lie les uns aux autres. Tous, toutes, forment un seul corps, comme le dit Paul. *Communio sanctorum*, la communion des saints : personne ne se dressera contre son prochain. Nous entendons bien souvent ces paroles. Et bien souvent, nous ne les pratiquons pas. C'est parce que nous sommes des êtres humains, bien moins généreux que nous souhaiterions l'être, souvent rancuniers, envieux, sceptiques. Nous avons toujours à nouveau besoin de la confession et de la pénitence, afin de pouvoir, libérés, nous approcher de la table du Seigneur.

Nous sommes invités à une seule et même table. Mais nous sommes aussi prévenus de ne pas nous en approcher indignement. Ce terme « indignement » a suscité chez un grand nombre de gens la peur de se rendre coupables. « En manque de solidarité » serait sans doute une meilleure traduction du mot *anaxios*. En effet, la Sainte Cène doit être un repas communautaire. C'est bien ce que reproche Paul à la communauté de Corinthe : chacun, chacune avale son repas et la communauté ne s'édifie pas. Ce doit être un repas de fête communautaire, où les rires et les larmes ont leur place, la gaieté, le caractère festif, la spiritualité du cœur et des sens – cela manque souvent chez nous autres luthériennes et luthériens ! Nous nous rassemblons, les pauvres et les riches, celles et ceux qui vont le long des haies et des chemins, celles et ceux qui sont en conflit, les déçus, les amoureux, les malades, celles et ceux du Nord et du Sud – une communauté de guérison tout autour du monde et au travers des siècles.

La Cène implique un défi humain et social.

Nous partageons le pain et le vin. Et nous sommes par là même en communion avec celles et ceux qui, en tous lieux et dans tous les temps, célèbrent la Cène. Nous entrons dans l'histoire de tous les humains qui se sont rassemblés en mémoire de lui depuis plus de 2000 ans. La mémoire fait partie de la Cène. Et nous savons que nous sommes en communion avec toutes celles et ceux qui, aujourd'hui, en d'innombrables lieux, partagent le pain et le vin : dans les bidonvilles de Rio de Janeiro, dans les camps de réfugiés de Palestine, dans les maisons en ruines de Grozny, dans la banlieue de Washington. Sœurs et frères, la Cène nous rappelle que par delà les frontières, nous sommes solidaires, nous sommes le peuple de Dieu.

La Cène nous exhorte à la paix et à la justice.

Notre espérance pour l'avenir est que tous puissent s'approcher ensemble de la table du Seigneur. Le fait de ne pas pouvoir célébrer la Cène tous ensemble est une épine dans notre chair, une pierre d'achoppement. Même si, en Allemagne, nous pratiquons en tant que protestants l'hospitalité eucharistique envers les autres baptisé(e)s, sur la base de la Concorde de Leuenberg de 1973, cela nous tourmente. Il ne s'agit évidemment pas de nier notre identité. Mais, tout en reconnaissant toutes les différences confessionnelles, nous confessons tous les dimanches, dans le Symbole des apôtres, que nous croyons l'Église *une*. Nous lisons dans l'évangile de Jean que Jésus a prié pour que les siens soient un. La guérison des divisions des Églises doit devenir notre affaire. Le mois dernier, le *Kirchentag* œcuménique, auquel participaient plus de 200 000 personnes, en a été un signe vivant. Les encycliques ne peuvent pas arrêter ce qui est en train de croître en commun. Oui, l'Église doit gérer ses propres blessures si elle veut s'occuper de celles du monde.

La Cène nous invite à l'engagement œcuménique.

Nous partageons le pain et le vin, fruits de la terre. Souvent, leur origine nous est devenue étrangère, et l'agriculture, en bien des lieux,

est aujourd'hui industrielle. Lors d'une rencontre œcuménique, un évêque du Pacifique dit un jour : « Pour Jésus, le blé et les raisins faisaient partie de la nourriture de base. Au cours du dernier repas, c'est à eux qu'il s'est référé. Pour nous, la nourriture de base est la noix de coco – pourquoi ne l'utiliserions-nous pas pour la Cène ? » Vous imaginez sans peine la vivacité des débats qui ont suivi ! C'est bien de nourriture de base qu'il est question ici. Et ce n'est pas seulement la tête, mais tous les sens qui sont impliqués : goûter, voir, percevoir. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour – le vrai pain, celui que les riches de ce monde ne savent presque plus apprécier, mais dont des millions d'êtres humains, aujourd'hui encore, ont faim quotidiennement. Du pain qui a du goût, et non pas un produit industriel manipulé génétiquement ! Du pain cuit au four, le pain de la terre, de cette terre qui appartient à Dieu, de ce sol qu'il faut sauvegarder pour les générations futures.

La Cène nous invite à cultiver la terre et à la sauvegarder pour les générations futures.

Communio sanctorum – participation à ce qui est saint. Nous disons : le corps du Christ, donné pour toi, le sang du Christ, versé pour toi. Le Christ, réellement présent, ici et maintenant. C'est un mystère impénétrable. La mort de Jésus – un sacrifice expiatoire ? Le corps du Christ, donné pour toi, le sang du Christ, versé pour toi – nombreuses sont les personnes qui, aujourd'hui encore, en sont choquées. Mort pour nous : Dieu voulait-il ce sacrifice ? Ou Jésus s'est-il donné pour les siens, par amour ?

La Cène demeure un défi théologique.

Voici la vision de l'avenir tel qu'il doit être un jour : il n'y aura plus de misère, plus de cris, plus d'enfants qui meurent prématurément. Les gens construiront des maisons dans lesquelles ils habiteront, récolteront des fruits qu'ils mangeront. Ils seront en communion les uns avec les autres, en communion avec Dieu. C'est dans cette espérance que nous nous rassemblons, « jusqu'à ce qu'il vienne ». C'est une espérance qui traverse le monde et le transcende. Ainsi, nous partagerons les uns

avec les autres le pain et le vin, en mémoire de lui, jusqu'à ce qu'il vienne.

La Cène est pénétrée d'une dimension eschatologique.

Retenons ceci : la communauté rassemblée autour de la Sainte Cène est une communauté de guérison ; la communion est signe de guérison, invitation de Dieu à guérir le monde.

Pour contribuer à guérir le monde, notre Église peut offrir le sacrement de la communion comme événement central de la relation entre Dieu et l'humanité, et entre les êtres humains.

6. C'est l'Esprit qui vivifie (Jn 6,63) – Une société différente

L'Organisation mondiale de la santé définit la santé comme « un état de bien-être total physique, mental et social ». Il ne consiste donc pas uniquement en une absence de maladie, mais exige certaines conditions sociales. Là où l'Esprit de Dieu est à l'œuvre, nous nous sentons engagés à apporter notre contribution à cette guérison intégrale.

En janvier 2003, le troisième Forum social mondial a tenu ses assises à Porto Alegre. L'Église luthérienne du Brésil y a participé activement. N'est-ce pas là le lieu où notre Église luthérienne tout entière doit être présente, auprès des personnes qui se rassemblent pour susciter une mondialisation à partir de la base ? Une mondialisation dont le but n'est pas le profit réservé à quelques-uns, mais la justice sociale pour tous ? La FLM ne pourrait-elle pas parler pour nous tous et toutes et agir au niveau mondial ? En tant qu'Églises luthériennes, nous sommes des acteurs au niveau *local* qui jouent en même temps un rôle au niveau *mondial*. Dans mon pays, on a plutôt peur de ce que la Conférence de Rio, en 1992, se donnait pour but, à savoir changer les schémas de consommation et de production. Mais une attitude positive ne pourrait-elle pas prendre la place de la peur ? Ne pourrions-nous voir dans un style de vie durable une chance à saisir, un gain d'un genre nouveau, et ouvrir les frontières non pas tant aux marchandises qu'aux êtres humains ?

En tant que chrétiennes et chrétiens luthériens, nous qui, dans un univers mondialisé, formons une famille avec une confession de foi commune, nous sommes venus de nombreux endroits, du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest, pour voir et entendre. Nous nous considérons comme frères et sœurs. Nous ne sommes pas venus pour entendre des phrases rebattues, mais pour apprendre ce que vivent les personnes qui sont ici, écouter des histoires vraies. La vérité est, de nos jours, une denrée rare. Mais il y a, au sein du peuple de Dieu, une communication véridique qui n'est pas faussée par les images que produisent les médias. Nous nous rencontrons de personne à personne, par delà toutes les frontières de nation, de race et de sexe. Chrétiens et chrétiennes, nous formons le peuple de Dieu venu de tous les peuples – telle est la vision biblique. C'est pourquoi, cheminant à la suite du Christ, nous pouvons donner une espérance au monde. Nous espérons les cieux nouveaux et la terre nouvelle, notre espérance va au delà de ce monde. Et c'est forts de cette espérance eschatologique que nous allons lutter pour rendre visible, ici et maintenant déjà, une société différente, une société qui ne se plie pas aux lois du plus fort, du pouvoir et de l'arrivisme, mais qui pratique la solidarité, aime la justice, crée la paix et sauvegarde la création. Dans cette société différente...

...nous travaillerons à la guérison des mémoires, celles des Allemands et des Polonais, des Hutus et des Tutsis, des protestants et des catholiques, des juifs et des chrétiens, la mémoire de la bataille de la plaine du Kosovo (le champ des Merles), celle des croisades, de la colonisation, des bûchers des sorcières – les souvenirs qui ne sont pas guéris nous détruisent. Mais il ne s'agit en aucun cas de minimiser les injustices subies. La réconciliation n'est possible que lorsque les victimes sont entendues et que les auteurs des crimes reconnaissent leurs fautes. Tout le reste n'est que réconciliation au rabais qui ne saurait conduire à la guérison.

...nous abandonnerons l'idéologie des armes et laisserons fleurir une paix sans violence. Nous ne croyons pas aux empires ni aux superpuissances mondiales, mais à la

force des débonnaires et à la persévérance des pacifiques.

...Justice et Paix s'embrasseront, il y aura une année du jubilé où les dettes seront considérées comme une faute et où les personnes et les nations seront libérées de la servitude. On ne s'accorde pas toujours sur la voie à suivre (arbitrage ou indemnisation ?), des questions se posent (annulation de la dette ou réparation ?), mais on assiste à des efforts solidaires à la recherche d'un avenir commun.

...les personnes séropositives ne seront en butte ni à la stigmatisation ni à la discrimination ; une aide sera disponible dans la communauté ; par exemple, l'accès aux médicaments antirétroviraux sera assuré à tous. En ce domaine, nos Églises coopèrent avec d'autres pour faire baisser le taux de contamination, en instruisant les gens, notamment au sujet des préservatifs. Ils sont informés des mesures de prévention contre l'infection, et ceux qui sont déjà contaminés reçoivent des informations sur les traitements et l'accompagnement, afin qu'ils ne désespèrent pas.

...les réfugiés retrouveront une patrie, par exemple ceux qui sont tiraillés entre le Bhoutan et le Népal. Une génération entière a grandi dans les camps. Comment ses membres peuvent-ils retrouver une patrie ? Cette question nous concerne. Le réfugié est celui que Dieu met sur notre route, comme il a mis jadis le blessé sur celle du Samaritain.

...nous dialoguerons avec les autres religions, pour qu'enfin la religion devienne un facteur d'apaisement des conflits et qu'on ne s'en serve plus pour jeter de l'huile sur le feu des conflits politiques.

...les générations montantes, enfants et jeunes, apprennent l'espérance, apprennent aussi à considérer la terre comme création de Dieu, espace vital qui leur est donné pour qu'elles le cultivent et le préservent.

Retenons ceci : la guérison, c'est aussi agir en tant qu'intendantes et intendants dans ce monde blessé, poser des signes du royaume de Dieu dans lequel, un jour, toutes les larmes seront essuyées et où la mort ne sera plus. Ce n'est pas la mondialisation des marchandises,

des entreprises et du marché, peu soucieuse de la diversité des cultures, qui est porteuse de guérison pour notre monde. La guérison vient d'une autre mondialisation : celle du message de l'amour de Dieu, de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la création.

Si les chrétiennes et les chrétiens veulent contribuer à la guérison du monde, ils devront s'investir dans ce monde, de toutes leurs forces et avec toute leur espérance, afin que nous puissions vivre ensemble dans la justice et dans la paix.

7. Soyez joyeux dans l'espérance (Rm 12,12) – Litanie finale

Peut-être la langue de la théologie, à notre époque, doit-elle réellement être celle de la poésie ! En effet, dans la Bible, la poésie est aussi le langage de l'espérance.

Nous maintiendrons vivante l'espérance d'un monde transformé – Heureux les doux : ils auront la terre en partage. (Mt 5,4)

Nous ne nous laisserons pas d'aimer la Terre Sainte, de prier pour la paix entre musulmans, chrétiens et juifs, pour les Israéliens et les Palestiniens – Car c'est le pays ruisselant de lait et de miel pour ceux qui l'habitent. (Ex 3,8)

Nous n'abandonnerons pas l'espérance en une humanité qui soit une véritable communauté – Je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes. (Joël 3,1)

Nous efforcerons de concrétiser l'espérance – Je vous consolerais comme une mère console son enfant. (Es 66,12)

Nous cheminerons avec courage à la suite du Christ – Car il chargera ses anges de te garder en tous tes chemins. (Ps 91,11)

Nous garderons vivante l'espérance d'un monde qui surmonte la violence – Heureux ceux qui font œuvre de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu. (Mt 5,9)

Nous parlerons de l'espérance de guérison – Le Seigneur soutient les humbles. (Ps 147,6)

Amen, viens Seigneur Jésus ! (Ap 22,20)

Notes

¹ Martin Luther, *Wider die Antinomer* (Contre les antinomiens), 1539, WA, Bd. 50, p. 476.

² Dietrich Bonhoeffer, *Résistance et soumission*, lettre du 16 juillet 1944.

³ Cf. Martin Luther, *Die Tischreden* (Propos de table), in : LTD, hrsg. v. K. Aland, Bd. 9, p. 282.

⁴ Martin Luther, *Der Christ in der Welt* (Le chrétien dans le monde), in : ebd., Bd. 7, p. 257.

⁵ A ce sujet et pour ce qui suit, j'ai trouvé les réflexions de Walter Hollenweger extrêmement utiles ; cf. notamment *Das Kirchenjahr inszenieren*, Stuttgart, 2002, pp. 21 ss.

⁶ Cf. Martin Luther, *Die Tischreden* (Propos de table), loc. cit., pp. 282 ss.

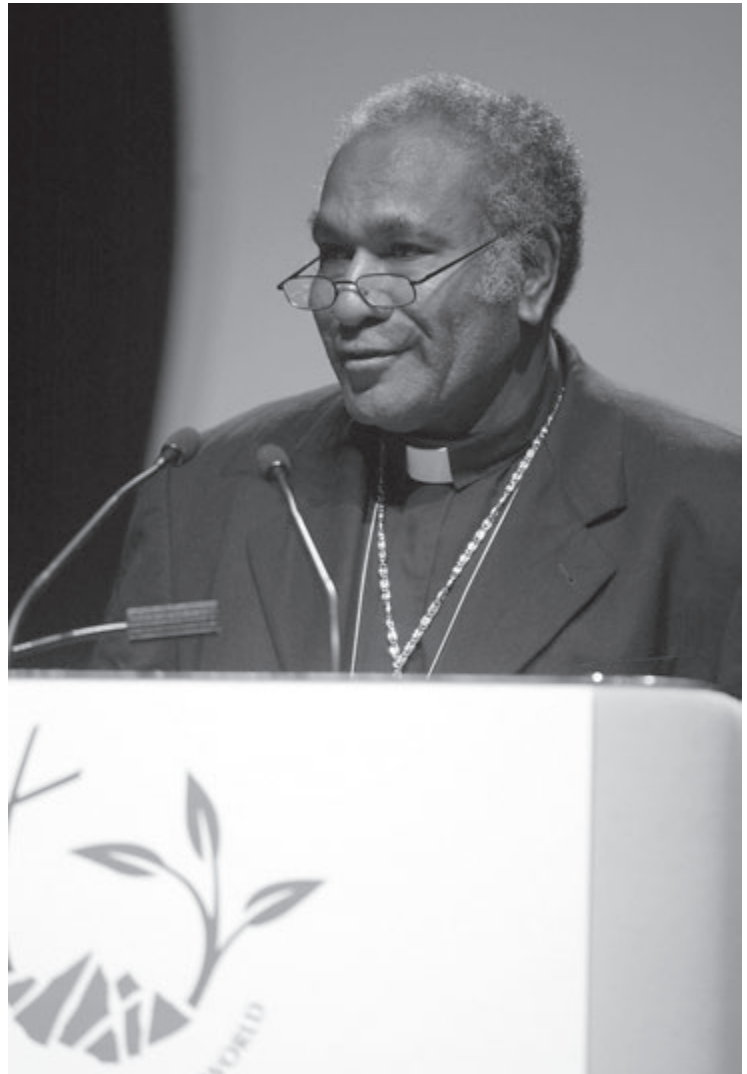
⁷ Wilfried Härle, *Dogmatik*, de Gruyter, Berlin, 2000 (2., überarbeitete Aufl.), p. 370.

⁸ Cf. Hollenweger, loc. cit., p. 225.

⁹ Hollenweger, loc. cit., p. 222.

¹⁰ Cf. Kwang Y Cha, « Does Prayer influence the Success of *in Vitro* Fertilization-Embryo Transfer », *JRM*, Vol. 46, No. 9/September 2001, pp. 781 ss.

L'évêque Wesley W. Kigasung,
délégué de l'Église évangélique
luthérienne de Papouasie-
Nouvelle-Guinée



Réaction à l'allocution sur le thème principal : Pour guérir le monde

*Evêque Wesley W. Kigasung, Eglise évangélique luthérienne
de Papouasie-Nouvelle-Guinée*

Introduction

Avant toute chose, j'aimerais commencer par remercier l'évêque Margot Kässmann de son message, en soulignant combien j'ai apprécié le contenu de l'allocution qu'elle a prononcée sur ce thème significatif : « Pour guérir le monde ».

Nos remerciements sincères s'adressent à l'oratrice pour son allocution, ainsi que pour

le défi qu'elle a lancé à l'Assemblée d'aborder le thème de la « guérison » dans la conscience profonde de l'engagement chrétien, de la responsabilité chrétienne et du devoir d'intendance chrétienne.

Dans son allocution, l'évêque Kässmann attire d'abord notre attention sur la nécessité d'écouter « le cri des blessures du monde ». Ensuite, elle insiste sur l'importance de « voir

le monde avec les yeux ouverts, avec les yeux de l'amour de Dieu » si nous voulons nous engager dans le processus de guérison. Puis elle nous rappelle le miracle du « Dieu blessé » : « ...dans ses plaies se trouvait notre guérison » (Es 53,5). Nous sommes mis au défi de comprendre la corrélation entre le langage qui parle du Dieu souffrant et crucifié, et la signification de ce message pour la guérison du monde.

L'évêque Kässmann nous entraîne ensuite à travers les expériences humaines de processus de guérison qui impliquent la connaissance et la pratique médicales, et explique le défi lancé aux chrétiens de participer à cette guérison « qui fait partie intégrante du mandat missionnaire ». Je cite : « Il y a un service thérapeutique des Eglises, des charismes de guérison existent parmi nous... Il est évident que la puissance de guérison qui est celle de Dieu existe et se fait sentir. »

Suit la discussion sur la « guérison sacramentelle » par la *communio sanctorum* et par le partage et la participation à la Sainte Cène ; la signification de la Sainte Cène et son sens pour ceux et celles qui la reçoivent.

L'expérience de l'espérance et l'Esprit du nouveau en vue d'une vie nouvelle

L'accent ou l'intérêt central de ce message est, je pense, d'attirer notre attention, en tant que chrétiennes et chrétiens luthériens, sur les blessures et les cris de souffrance dans le monde. Le monde doit être rendu conscient de la nécessité de la guérison et de la réconciliation, par l'Esprit qui est source de vie nouvelle et d'espérance nouvelle.

J'en arrive maintenant à ma réaction personnelle à cette allocution sur le thème principal. A ce propos, j'aimerais mentionner trois grands points qu'il me paraît important de noter à la lumière de ce que le thème signifie pour nous.

Premier point

L'oratrice a souligné que « qui veut guérir doit premièrement apprendre à voir son propre

contexte, à voir le monde avec les yeux ouverts, avec les yeux de l'amour de Dieu. »

J'aimerais aller plus loin en suggérant que nous devons regarder ce qui s'est passé au début de la création de l'humanité, quand Dieu a créé toutes choses bonnes. L'intention originelle de Dieu était le bien et non le mal. Toute chose a été créée et était bonne aux yeux de Dieu. Dieu a même créé l'humanité à son image, c'est-à-dire bonne et sainte.

Puis est venue la chute de l'humanité, et la destruction de ce qui devait être bon. Mais la désobéissance humaine n'a pas détruit l'amour de Dieu, et l'amour de Dieu continue à être perçu dans le processus de guérison. Ce processus de guérison impliquait l'expérience de la souffrance. Quand Dieu est venu visiter l'humanité au souffle du jour, il a dû sommer Adam de prendre la responsabilité de ce qui s'était passé. Dieu s'est approché d'Adam en lui demandant : « Adam, où es-tu ? » Et ce qui s'est passé alors est une expérience intéressante qui se renouvelle encore aujourd'hui : « Ce n'est pas moi, c'est elle. La femme que tu as mise auprès de moi ! »

Immédiatement après l'échange de questions et de réponses entre Dieu et l'humanité, nous trouvons la parole de promesse de « guérison de l'humanité ».

Après ce récit particulier, il y a une autre récit intéressant, celui des deux frères Caïn et Abel, et de leur expérience de la vie en relation avec Dieu. Puis la malheureuse histoire de Caïn tuant son frère Abel. A la question « Où est ton frère Abel ? », Caïn répond : « Je ne sais pas. Suis-je censé le suivre partout où il va ? » Alors vient la dure réalité de l'action de Caïn quand Dieu le questionne : « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi. »

La guérison commence quand nous réécoutons ces premières expériences entre Dieu et l'humanité, et toute l'Écriture est emplie de tels récits. Quiconque veut guérir doit écouter à nouveau ces questions pénétrantes et provocantes posées par le Créateur, Dieu tout-puissant : « Adam, où es-tu ? » « Caïn, où est ton frère Abel ? » « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi. »

Oui, en réécoutant la parole de Dieu, nous pouvons regarder notre propre contexte, et

« apprendre à voir le monde avec les yeux de l'amour de Dieu ».

Point 2

Le texte du Nouveau Testament est un témoignage de grande espérance. C'est le témoignage de l'accomplissement de la Promesse, qui apporte une grande assurance et une grande espérance pour le monde. « Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » (Jean 3,16).

Jésus est l'espérance de tous ceux et celles qui sont confrontés à la douleur, qui souffrent et qui ont besoin de guérison. Il formule cette invitation : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos » (Matthieu 11,28).

Le Nouveau Testament nous donne l'expérience de l'amour et de la grâce de Dieu. L'amour exprimé sur la croix, de telle sorte que nous puissions dire, comme l'a fait notre oratrice : « En tant que chrétiennes et chrétiens, nous avons le courage de regarder les blessures en face, nous pouvons saisir simultanément la faiblesse et la toute-puissance de Dieu. Oui, nous devons supporter la fragilité de la vie, accepter l'expérience de la croix comme faisant partie de la vie. »

Mais accepter l'expérience de la croix ne suffit pas. Cette expérience doit nous donner le courage et le désir de la vivre concrètement dans ce monde qui résonne du « cri des blessures ».

Point 3

Les chrétiennes et les chrétiens sont mis au défi de vivre leur foi dans ce monde empli de

toutes sortes de cris qui viennent de nos enfants blessés, des gens qui ont faim, des victimes de viol et de violence domestique, des sans-foyer, des solitaires, de la création torturée, et tant d'autres cris encore.

Beaucoup de ces blessures et de « cris des blessures du monde » sont causés par des chrétiens ou des pays chrétiens. Oui, pour s'engager dans la guérison du monde et pour le monde, les chrétiennes et les chrétiens doivent « entendre la Parole du Seigneur » : ils ou elles sont mis au défi d'être fidèles à la Parole et, dans cette fidélité à la Parole, de maintenir une relation authentique avec Dieu et le monde.

Conclusion

« Pour guérir le monde », les chrétiennes et les chrétiens sont appelés à revoir et à renouveler leur engagement et leur fidélité à Dieu et à la Parole. Dans cet engagement et cette fidélité, nous sommes toutes et tous invités à participer à la guérison de notre relation brisée, avec Dieu et les uns avec les autres, et donc à participer à la guérison du monde.

Ce n'est qu'en agissant ainsi que nous pourrions trouver un sens et une signification à notre contribution au processus de guérison dans le monde. Nous pourrions alors reprendre les paroles de conclusion de notre oratrice : « Si les chrétiennes et les chrétiens veulent contribuer à la guérison du monde, ils devront s'investir dans ce monde, de toutes leurs forces et avec toute leur espérance, afin que nous puissions vivre ensemble dans la justice et dans la paix. »

Je vous remercie de m'avoir donné le privilège de répondre à l'oratrice sur le thème principal.





Mme Virginia Ivañez de Neyeloff, déléguée de l'Église évangélique luthérienne du Venezuela

Réaction à l'allocution sur le thème principal : Pour guérir le monde Un défi pour l'Amérique latine et les Caraïbes

Virginia Ivañez de Neyeloff

On m'a chargée de parler des blessures de cette région, et ma voix, aujourd'hui, est celle de femmes et d'hommes qui disent leurs frustrations et leurs conflits, la voix d'êtres humains qui souffrent des conséquences de l'injustice, de la corruption, des morts inutiles et qui réclament à grands cris un changement. C'est pourquoi je vais exposer devant vous quelques-uns des nombreux problèmes qui affectent l'Amérique latine et les Caraïbes.

Esquisse historique

Avant la colonisation, ce que nous appelons aujourd'hui le continent américain était peu-

plé de tribus autochtones dont les systèmes sociaux étaient parmi les plus évolués, comme les empires des Aztèques, des Mayas et des Incas, et qui avaient établi des liens étroits avec la nature. Les groupes européens qui se sont trouvés face à cette réalité étaient organisés selon une logique militaire, dans un but de conquête.

L'Amérique centrale et l'Amérique du Sud ont été colonisées par l'Espagne et le Portugal, deux pays catholiques où l'Inquisition maintenait les principes de la foi sous un contrôle rigoureux. L'Espagne se caractérisait par une logique féodale qui imposa à des milliers d'autochtones le travail forcé dans les

(Traduit du texte original espagnol)

mines d'or et d'argent, et dans l'élevage et l'agriculture à grande échelle. On les évangélisait pour pouvoir les réduire en esclavage et les convertir au christianisme pour le seul bénéfice de l'Espagne. Le Portugal, plus mercantiliste, favorisait un style d'évangélisation moins rigide.

À la suite des traitements déshumanisants qu'ils subissaient de la part des puissances colonisatrices, les autochtones tombèrent malades et se mirent à mourir par groupes entiers ; c'est pour cette raison que le commerce des esclaves en provenance d'Afrique se développa rapidement. Pour les élites dominantes, il n'y avait pas place pour la croissance d'une classe moyenne autonome et bien formée ; elles ne se préoccupaient pas davantage d'une amélioration de la qualité de vie de la population. Aujourd'hui encore, la fragilité de la classe moyenne constitue un facteur clé de la vulnérabilité de l'organisation socio-économique en Amérique latine.

À la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, nous constatons que les élites dominantes qui se livraient à l'exportation de produits agricoles estimaient que, pour récolter le café ou le coton, cultiver la terre ou abattre du bois, point n'était besoin de savoir lire et écrire, ni même de manger décemment. Il en est résulté l'exploitation et l'exclusion de personnes, principalement autochtones, dans une mesure considérable, ainsi qu'un énorme gaspillage des ressources naturelles qui se poursuit de nos jours dans la plupart des pays de la région.

Notre réalité

En traversant l'Amérique latine, nous nous apercevons que nous pouvons échanger les noms des pays et des gens, mais que les problèmes sont semblables et portent les mêmes noms. Aujourd'hui, je vais vous les présenter séparément, mais tous sont étroitement liés entre eux.

La violence au sein de la famille est la manifestation la plus brute de la **violence liée aux rôles sexospécifiques** qui s'exerce contre les femmes et les enfants, entraînant la terreur, le ressentiment et l'humiliation des victimes. Il y a lieu de préciser que cette vio-

lence n'est pas seulement une conséquence de la pauvreté ou de la politique du gouvernement qui se trouve être au pouvoir, mais qu'elle vient également de nos racines culturelles et religieuses. Au sein de nos Églises aussi, nous faisons l'expérience de la violence de l'exclusion. Certaines d'entre elles n'ordonnent pas encore les femmes au ministère pastoral ; d'autres font la sourde oreille lorsque les femmes exposent leurs problèmes ; d'autres encore refusent d'user du langage inclusif dans la liturgie, sous prétexte qu'il est ennuyeux ou que ce n'est pas le moment de changer une habitude si fortement enracinée chez les paroissiennes et paroissiens. Il y a même des hommes qui, sur le ton de la plaisanterie, prétendent nous consoler en répétant le verset biblique : « Les derniers seront les premiers ». La lutte pour l'égalité et la reconnaissance est longue et se heurte à de multiples résistances. Nous devons comprendre que si la moitié de la société reste plongée dans l'inertie et les préjugés, il ne fait pas de doute que l'autre moitié trouvera la route difficile et qu'elle sera seule à porter cet énorme fardeau.

Les aspects négatifs de la **mondialisation** qu'on observe dans la région sont si importants que les éléments positifs qui l'accompagnent passent pratiquement inaperçus. L'idée originelle d'un libre échange dans les domaines de l'économie, de la culture, de la politique et de la technologie n'est équitable que si les deux parties en présence en profitent. Or, pour que le Nord puisse acquérir des produits finis à bas prix, le Sud doit verser des salaires de famine à celles et ceux qui les fabriquent.

Pour notre région, la mondialisation signifie la pauvreté, la marginalisation et l'exclusion, toutes choses liées aux problèmes des sexes, des groupes ethniques et de l'analphabétisme. Les autochtones et les personnes d'ascendance africaine continuent aujourd'hui à être les plus pauvres, en même temps que les victimes des plus grandes discriminations. Ces trois facteurs – pauvreté, marginalisation, exclusion – sont source de ressentiment, et la population devient la proie facile de dirigeants aux idées totalitaires qui encouragent la violence. La misère entraîne l'émigration d'hom-

mes et de femmes vers des pays plus riches et, de ce fait, la désintégration des familles. Prenons le cas du Salvador, où le nombre des gens qui quittent le pays atteint des niveaux dramatiques : plus d'un quart de la population vit aux États-Unis et l'argent que ces émigré(e)s envoient au pays, les « dollars des pauvres », représente une somme de deux milliards de dollars par an, soit plus de 15% du PIB et près de 90% du budget national.

Nous ne saurions manquer de mentionner le traité de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA). Si les États-Unis parviennent à faire en sorte que les gouvernements locaux le ratifient, en négligeant les aspects sociaux et ceux qui sont liés au travail et à l'environnement, les seuls bénéficiaires en seront les pays développés du Nord. N'oublions pas que la promotion de l'industrie dans une partie du monde ne saurait supprimer la pauvreté ou le chômage dans une autre.

Le poids de la **dette extérieure** et de son service prive un secteur important de notre région de toute possibilité notable de développement économique et favorise la détérioration de la qualité de vie. Le remboursement de la dette a constitué et constitue encore un mécanisme de transfert de la richesse produite par le peuple vers les créanciers. Comme le dit Eduardo Galeano : « Plus nous payons, plus nous devons et moins nous avons ». Le coût social est exorbitant, en raison des ajustements structurels imposés par le FMI, la BM et autres institutions financières, qui entraînent des réductions draconiennes des dépenses publiques dans les domaines de la santé et de l'éducation, alors que ces domaines devraient être prioritaires dans nos pays.

Si nous considérons la **corruption** dans une perspective économique, nous remarquons qu'elle est très liée au tableau général du chômage, de la misère et de la violence croissants. La corruption fait baisser la croissance économique en réduisant les incitations aux investissements, et le tort ainsi causé correspond à des sommes très supérieures aux montants des pots-de-vin eux-mêmes.

Il est évident que lorsqu'il n'y a aucun respect pour l'être humain, il y en a encore moins pour l'**environnement**. En Amazonie, pour ne

mentionner que ce seul cas, le déboisement sans discrimination s'accroît ; ce sont de grandes entreprises, pour la plupart transnationales, qui en sont responsables et qui veillent davantage à leurs intérêts propres qu'à la sauvegarde de l'ensemble de la création.

Solutions de rechange possibles en vue de la guérison

Il est indispensable que nous reconnaissons l'existence de différentes formes de violence qui s'exercent envers les femmes et que nous en demandions pardon, dans la mesure où nous les avons reproduites à dessein ou involontairement ; en effet, le bien-être de l'ensemble du monde n'a aucune chance si la condition des femmes ne s'améliore pas.

Il faut encourager l'usage du document intitulé « Les Églises disent 'NON' à la violence envers les femmes » à tous les niveaux de l'Église, et le faire parvenir aux communautés. Nous devons promouvoir des ateliers de formation sur les problèmes de l'équité entre les sexes, destinés aux femmes responsables au sein des Églises.

Il est nécessaire de donner dans les Églises une éducation à ce sujet, et cela dès l'âge le plus tendre, de concevoir cette formation et de la mettre en œuvre dans une perspective s'adressant à toutes les générations, sans oublier des projets destinés à renforcer une « *nouvelle masculinité* ».

Nous devons rechercher de nouveaux accords entre les Églises afin que les femmes soient reconnues sur pied d'égalité avec les hommes et avec la même visibilité, et qu'on comprenne que l'ordination des femmes est une manière de leur rendre justice.

En tant qu'Églises, nous devons également donner une réponse œcuménique à la mondialisation en concentrant premièrement notre attention sur l'être humain, avant le marché et la consommation. En nous fondant sur notre identité théologique et ecclésiale, nous devons, conformément aux exigences de l'Évangile, proposer des options et des choix de vie clairs en faveur plus pauvres de notre société et des personnes déplacées. Nous sommes le peuple de Dieu, uni par le lien du Saint Esprit dont

nous percevons le pouvoir à la fois immense et subtil ; sur cette base, nous pouvons élaborer une philosophie rationnelle nous permettant de traiter les problèmes de nos peuples.

Il importe de stimuler l'éducation à toutes les étapes de la vie ; la sensibilisation des êtres humains à leurs droits les aide à développer leur savoir et à distinguer les manifestations d'infériorisation et de racisme qui nous font oublier que l'espèce humaine est une. Les gouvernements, les ONG et les Églises doivent favoriser l'instruction gratuite des masses, en évitant de diffuser des points de vue sectaires qui pervertissent les esprits.

Il faut promouvoir une politique de décentralisation de la gestion industrielle dans la mesure du possible. Le développement de coopératives régionales peut créer des emplois dans les villages et contribuer à décongestionner les grandes villes et à humaniser la qualité de vie de leurs habitants.

Pour améliorer notre relation avec l'environnement, nous nous souviendrons que nos peuples sont les créanciers d'une dette sociale et écologique immense qui s'est accrue

au cours des dernières décennies et qui est le résultat des politiques néolibérales imposées à partir de la dette extérieure. Exiger le remboursement de cette dette est une question liée à notre fidélité à notre identité confessionnelle et à l'obéissance que nous devons à l'Évangile : il s'agit du choix entre pécher et servir Dieu. Pour y parvenir, nous devons poser clairement les bases d'une juste lutte, ouverte à des propositions diverses, qui soutienne des actes pacifiques de résistance civile ; les responsables seront des femmes et des hommes intègres, pouvant servir d'exemple à celles et ceux qui sont plongés dans une même misère.

Pour terminer, j'aimerais dire que nous pouvons contribuer de diverses manières à soulager les souffrances causées par ces blessures, mais que la guérison réelle, nous la recevrons lorsque viendra le Jour du Seigneur. La seule chose que nous puissions faire dès maintenant, c'est rendre vivante l'anticipation de ce jour où « tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés » (Joël 3,5). Tel est notre engagement en tant qu'Églises !

Réunion publique sur les questions autochtones – 29 juillet 2003

Introduction

Pasteur David Pfrimmer, Bureau luthérien des affaires politiques, Séminaire luthérien de Waterloo

J'ai le plaisir de vous accueillir cet après-midi, au nom de l'Église évangélique luthérienne au Canada, dans le cadre de cette réunion publique. Un grand nombre d'entre vous sont au courant de certains aspects tragiques de l'histoire des relations entre les peuples autochtones du Canada et la communauté non autochtone de notre pays.

Nos partenaires anglicans ont, au début de la semaine, partagé avec vous quelques éléments de l'héritage des écoles résidentielles et de la douloureuse histoire qui les concerne. Même si les luthériens n'avaient pas d'écoles résidentielles, nous partageons avec les autres Canadiens la responsabilité des injustices sociales flagrantes qui ont résulté de nos tentatives d'assimiler les peuples autochtones en les obligeant à renoncer à leur culture, leur terre, leur langue et leurs ressources. Néanmoins, avec d'autres partenaires oecuméniques, les Églises ont aussi plaidé activement la cause des Premières nations de ce pays et manifesté leur solidarité à leur égard. En 1974, lorsque la construction d'un oléoduc a été proposée dans le delta McKenzie, à l'extrême nord des territoires de la population autochtone, les Églises ont lancé le projet Nord, coalition d'Églises soutenant les revendications des peuples autochtones. Elles sont parvenues à obtenir qu'il n'y ait aucune extraction de ressources sur des terres non ensemencées tant que les droits fonciers n'auraient pas été établis de manière équitable ou que le plein consentement des peuples autochtones, donné sur la base d'une information complète, n'aurait pas été obtenu.

En 1981 et 1982, les Églises ont soutenu la cause des autochtones en veillant à ce que la Constitution canadienne récemment rapatriée comprenne la reconnaissance des droits intrinsèques des peuples autochtones : ces droits ont été effectivement inclus dans la Constitution, au chapitre 35. En 1990, les Églises canadiennes se sont opposées à l'Accord du lac Meech, qui aurait affaibli les droits des peuples et nations autochtones de ce pays. Durant la Campagne contre l'endettement 'Jubilé 2000', à laquelle beaucoup d'entre vous ont participé et contribué, les Églises canadiennes ont organisé une autre campagne du jubilé en faveur des Premières nations de ce pays, recueillant 50 000 signatures pour une pétition qui appelait le Gouvernement fédéral à mettre en place une commission indépendante chargée de résoudre les problèmes en suspens concernant les droits fonciers des autochtones et leurs droits issus de traités. Après de multiples démarches durant ces trois dernières années, je suis au regret de constater que le ministre des Affaires indiennes, Robert Nolt, n'a même pas accepté de rencontrer des responsables ecclésiastiques pour prendre acte de cette pétition ou discuter de ces questions importantes.

Entre 1991 et 1996, les Églises ont participé activement à la Commission royale sur les peuples autochtones (CRPA) - une commission parmi les plus grandes et les plus complètes de l'histoire du Canada. Cette commission a formulé plus de 400 recommandations et lancé un appel à un investissement financier - accru, afin de, je cite, "renouveler la relation avec les peuples autochtones". Les Églises ont été souvent citées pour le rôle important qu'elles ont joué dans l'éveil des consciences aux besoins et aux droits des peuples autochtones et dans le soutien ap-

Les déclarations ci-après ont été enregistrées durant l'Assemblée. Les transcriptions traduites ici sont publiées avec l'autorisation des personnes qui se sont exprimées.

porté au renouveau de cette relation vitale parmi la population canadienne. Sur ce point aussi, je suis au regret de vous informer que le Gouvernement fédéral du Canada n'est pas allé dans le sens de ces recommandations, et ce malgré l'énorme travail fourni par cette importante commission. Au lieu de cela il a introduit sa propre législation pour le gouvernement des Premières nations, qui sera mise en oeuvre contre la volonté des responsables autochtones. Les Églises canadiennes ont lancé un appel pour que cette législation n'entre pas en vigueur avant d'avoir obtenu l'accord complet des Premières nations. Il faut qu'elle soit retirée et qu'on recommence les négociations sur la base du rapport de la Commission royale et de ses recommandations.

À l'occasion d'une visite au Canada du pasteur Ishmael Noko, secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale, l'évêque de l'ELCIC Raymond Schultz a convoqué en mars 2003 une rencontre historique réunissant des dirigeants ecclésiastiques et le chef national de l'Assemblée des Premières nations à Ottawa, et le grand chef de l'Assemblée des chefs du Manitoba ici à Winnipeg.

C'est dans le contexte de cette tradition de solidarité que nous nous trouvons ici aujourd'hui, ainsi que les personnes que nous avons invitées à se joindre à nous cet après-midi. Malheureusement, le chef Dennis White Bird, qui aurait dû être des nôtres aujourd'hui, a été appelé d'urgence auprès d'une communauté du Nord; il est remplacé par M. Jim Bear, qui représente l'Assemblée des chefs du Manitoba, organisation provinciale des chefs des Premières nations dans la province du Manitoba. Nous sommes très heureux qu'il ait pu se libérer à si court terme. Nous avons également le plaisir d'accueillir Mme Marie Frawley Henry, directrice des Affaires inter-

Canada; elle représente toutes les Premières nations du pays. Enfin, nous accueillons avec joie parmi nous le pasteur Stan McKay, ancien modérateur de l'Église unie du Canada, premier autochtone à avoir occupé ce poste au sein de cette Église, et bien connu dans tout le pays pour son ministère de guérison auprès des communautés autochtones et de la communauté non autochtone. Nous nous félicitons de la présence de ces invité(e)s cet après-midi.

Déclarations

Mme Marie Frawley Henry, directrice des Affaires internationales, Assemblée des Premières nations à Ottawa

Boozhoo! Cordiales salutations! Je suis très heureuse d'être ici aujourd'hui. J'aimerais rendre hommage aux terres traditionnelles qui accueillent notre rencontre, les terres des Anishinabe, la région du Traité numéro un. Je tiens aussi à remercier vivement les organisateurs de notre rencontre, la Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, et l'Église évangélique luthérienne au Canada, ainsi que KAIROS, Coalition des Églises pour la justice sociale.

Je m'appelle Marie Frawley Henry. Je travaille pour l'Assemblée des Premières nations. Ma communauté est la Première nation du lac Nipissing, à environ quatre heures d'Ottawa, dans l'Ontario. La Première nation Nipissing compte quelque 2000 membres, habitant dans une réserve ou non – une taille raisonnable pour une communauté.

J'aimerais commencer mon témoignage en restant sur la note de votre thème : un voyage de guérison. Il est important pour moi de remonter à l'époque où j'étais à la recherche de mon nom traditionnel Anishinabe, de mon clan et de mes couleurs. Je ne parle pas du nom anglais qui m'a été donné, mais du nom que les Anishinabe qualifient parfois de "nom médecine". Il me dit qui je suis et me donne une direction et une identité ; de plus, il s'harmonise parfaitement avec le thème du jour puisqu'il s'agit d'un voyage de guérison. Ce voyage,

Une partie de l'objectif du voyage de guérison se réfère aussi à notre « identité »

nationales auprès de l'Assemblée des Premières nations (APN) à Ottawa. L'APN est la plus grande organisation politique autochtone du



De gauche à droite : le pasteur Stan McKay, ancien modérateur de l'Église unie du Canada ; M. Jim Bear (au nom du grand chef Dennis White Bird), Assemblée des chefs du Manitoba, et Mme Marie Frawley Henry, directrice des Affaires internationales, Assemblée des Premières nations à Ottawa, lors de la réunion publique sur les questions autochtones.

je l'ai personnellement commencé il y a un certain nombre d'années. Il me fallait prendre conscience que nous avons tous un but dans la vie et qu'il est important de comprendre qui vous êtes et quels sont les dons qu'il vous faut développer pour contribuer à améliorer la société. Une partie de l'objectif du voyage de guérison se réfère aussi à notre « identité ». Il s'agit de savoir qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons. Dans le passé, j'ai travaillé avec des jeunes parce que je suis convaincue qu'un sens prononcé de l'identité individuelle est important lorsque vous commencez votre chemin de vie. Une fois que vous savez qui vous êtes, vous savez également qu'une place vous revient et que vous pouvez fournir une contribution positive à la famille humaine. Il est important aussi pour l'ensemble de l'humanité de développer le sens de l'identité et de l'histoire afin de savoir qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons.

Cette Assemblée m'offre une merveilleuse occasion de partager avec vous une petite par-

tie de ce voyage de guérison, un voyage qui m'a été inspiré par ma grand-mère et par ma mère, Jane. Ma mère parlait l'o'jibway, la langue des Anishinabe. Ma grand-mère et mon grand-père le parlaient aussi. Lorsque nous étions enfants, ils nous racontaient des histoires et des prophéties. Notamment des récits sur le peuple Anishinabe et les sociétés de médecine que ma grand-mère appelait "Mide". Elle précisait qu'il ne s'agissait pas d'une religion, mais d'une "manière de vivre". Ma mère m'a encouragée à me rendre à diverses cérémonies en quête de mon "nom traditionnel", ou mon nom médecine, qui est important pour connaître notre voie spirituelle, notre "voyage de guérison". Le nom qui m'a été donné dans la langue du peuple Anishinabe est *Mide Waaboo Kwe*. Ce nom médecine est associé aux propriétés dispensatrices de vie de "l'eau" et tout ce que celle-ci implique; il est également lié au rôle et aux responsabilités des femmes.

Avant de s'éteindre, ma mère m'a laissé un message très important. Elle m'a dit: "Tu

dois parler ta langue”. Comme beaucoup de nos anciens, elle s’est mise à parler exclusivement notre langue maternelle dans les quelques semaines qui ont précédé sa mort. La langue est liée à notre identité et à ce que nous sommes. Pour nous, membres des Premières nations, apprendre à parler notre langue fait aussi partie du voyage de guérison.

Le Canada compte plus de cinquante Premières nations. Chacune a ses propres lois, langues, coutumes, traditions et territoires.

En même temps que je découvrais mon nom médecine, j’ai reçu le don des couleurs sacrées qui sont autant d’indices sur le travail qui pouvait m’être destiné un jour. Les couleurs qui m’ont été attribuées sont celles des quatre directions : le jaune, le noir, le blanc et le rouge, ainsi que le vert et le bleu. Aujourd’hui, je travaille dans l’arène internationale, avec des personnes autochtones, mes frères et soeurs des quatre directions. J’avais entrepris ce voyage pour découvrir mon nom, mon clan et mes couleurs, afin de mieux comprendre ma direction dans la vie et ce qu’il me fallait apprendre et offrir aux autres. Je les ai trouvés dans la culture et les enseignements du peuple de ma mère, les Anishinabe. Toutes les races du monde ont de nombreux enseignements similaires. Découvrir et redécouvrir ces enseignements est un voyage riche de guérison.

Aujourd’hui je travaille pour l’Assemblée des Premières nations à la fois sur le dossier international, sur celui de l’égalité des sexes et dans le secteur de la mobilisation des fonds. J’aimerais partager avec vous quelques informations concernant l’Assemblée des Premières nations afin de vous donner une idée de cette organisation, de ses débuts et de ses objectifs.

L’Assemblée des Premières nations est l’organisation nationale qui représente les membres des Premières nations de l’île de la Grande Tortue, comme nous appelons le Canada. Les peuples des Premières nations sont répartis dans

l’ensemble du pays, dans des réserves, dans des villes, dans des zones rurales et dans la région nord. Ils sont reconnus comme Indiens par la Constitution du Canada qui reconnaît et protège les droits des autochtones découlant des traités. Traditionnellement, les Premières nations entretiennent une relation unique et particulière avec la Couronne et la population du Canada, comme en témoignent nos traités et d’autres conventions historiques. Cette relation particulière consiste essentiellement en un partenariat de nation à nation en vue d’une coexistence pacifique fondée sur un partage équitable des terres et des ressources. En définitive, cette relation repose sur le respect, l’égalité et la reconnaissance de notre droit réciproque à nous gouverner. L’Assemblée des Premières nations, l’APN pour utiliser son sigle, a pour but de promouvoir la restauration et la relance de cette relation, et de garantir qu’elle soit profitable à la fois aux Premières nations et aux Canadiens. Le Canada compte plus de cinquante Premières nations. Chacune a ses propres lois, langues, coutumes, traditions et territoires. A l’heure actuelle, on dénombre au Canada 633 communautés de Premières nations. Près de la moitié de la population des Premières nations habite dans des réserves, l’autre moitié vit en dehors de ces réserves, dans des centres urbains ou des zones rurales. L’APN agit en tant qu’avocate des Premières nations sur de nombreuses questions telles que les droits des autochtones et les droits issus de traités, le développement économique, l’éducation, les langues, l’alphabétisation, la santé, le logement, le développement social, la justice, la fiscalité, les revendications foncières et la sauvegarde de l’environnement, pour n’en citer que quelques-unes. Nos problèmes sont aussi divers que les nations elles-mêmes. Les peuples des Premières nations ont droit à l’autodétermination et à l’autonomie gouvernementale. Sur la base de ce principe, nous pouvons oeuvrer ensemble à la construction d’un pays sain et vivant, capable de nous offrir un foyer à tous. Nous devons restaurer l’esprit originel de partenariat pour aller de l’avant ensemble.

L’Assemblée des Premières nations coopère aussi étroitement avec les Églises. Par exemple, une pétition formulée en commun avec les Églises a circulé, demandant au gou-

vernement d'établir une commission indépendante pour la mise en oeuvre des droits des autochtones. Nous avons recueilli près de 50'000 signatures. L'APN a collaboré étroitement avec plusieurs Églises, non seulement pour la conception du texte de la pétition mais aussi pour obtenir des signatures. En juin 2001, plus de 400 personnes se sont rassemblées à Ottawa pour accueillir des trains en provenance des quatre coins du Canada. Ces trains apportaient des couvertures – oui, j'ai bien dit des couvertures – de sympathisants autochtones et non autochtones de tout le pays. Plus de 1'000 couvertures ont ainsi été déployées sur la pelouse de la Cour suprême du Canada, symbolisant la restitution de notre terre aux Premières nations. L'APN et les Églises ont conjugué leurs efforts pour faire en sorte que cette manifestation de solidarité autochtone soit l'une des plus grandes et des plus importantes de ces dernières années.

Après la publication du rapport final de la Commission royale sur les peuples autochtones en 1996, les Églises ont produit ensemble un kit éducatif résumant les principaux thèmes du rapport de la Commission royale, avec notamment des exercices pédagogiques destinés à permettre aux gens de mieux comprendre ces questions. J'ai ici une copie de ce rapport.

Aujourd'hui, j'aimerais vous expliquer brièvement comment l'APN a vu le jour, afin de vous permettre de saisir l'importance des traités. L'APN, l'Assemblée des Premières nations, est née à une époque où les peuples des Premières nations redoutaient des développements qui risquaient de remettre en question les traités et la responsabilité fiduciaire du Gouvernement fédéral canadien vis-à-vis des peuples des Premières nations. La première tentative du Gouvernement fédéral pour mettre un terme à notre statut spécial découlant des traités a été faite en juin 1969, lorsque le Premier ministre de l'époque Pierre Elliot Trudeau a publié un Livre blanc sur la politique à l'égard des peuples autochtones. Jusqu'à 1970, les Premières Nations n'avaient jamais été confrontées à une alternative au droit issu des traités passés entre elles et le Gouvernement fédéral du Canada. Le Gouvernement fédéral assume une responsabilité fiduciaire vis-à-vis des Premières nations.

En reprenant les propos du Secrétariat aux traités de l'APN, nous pouvons dire qu'aujourd'hui les Premières nations continuent de considérer les traités signés par leurs ancêtres comme des traités vivants et des conventions en vigueur. La signature de traités n'a pas commencé avec l'arrivée des Européens. C'est un processus qui s'est développé bien avant leur arrivée. Les Premières nations négociaient entre elles pour établir la paix, régler le commerce, partager l'exploitation de la terre et des ressources et conclure des alliances. Ces accords étaient scellés selon des coutumes spécifiques aux Premières nations, par exemple le fait de fumer ensemble le calumet sacré, ou d'autres cérémonies. En agissant ainsi, elles conféraient à ces accords la dimension de serments sacrés. Vers 1500, le contact entre les Européens et les Premières nations a commencé à gagner en intensité et en complexité. Prudence, coopération, absence de conflit, tels étaient les fils conducteurs de cette période qui s'est prolongée jusqu'aux 18^e et 19^e siècles. Les Premières nations et les Européens se considéraient comme des peuples distincts, responsables de la gestion de leurs propres affaires. Cette coopération a été officialisée de deux manières très importantes.

[Les Premières nations] n'étaient pas habituées à des accords sous forme écrite. Elles croyaient que ce que les représentants chargés de négocier les traités leur disaient au nom de la Couronne serait minutieusement consigné dans le traité et respecté pour toutes les générations à venir.

En premier lieu, le processus a été consigné par écrit par les négociateurs britanniques, français et autres européens, et solennisé par les Premières nations dans des archives orales, visuelles, parmi lesquelles les ceintures en wampum. En second lieu, la Proclamation

royale de 1763 établissait ceci : “Il est juste et raisonnable, mais aussi essentiel pour nos intérêts et la sécurité de nos colonies, que les différentes nations et tribus indiennes avec qui nous sommes en contact et qui vivent sous notre protection ne soient pas molestées ou entravées dans la possession de ces parties de nos dominions et territoires, puisqu’elles n’ont été ni cédées à nous ni achetées par nous; elles sont donc considérées comme leur étant réservés à des fins de chasse.” Mais l’approche du gouvernement colonial britannique s’est révélée très différente. En concluant des traités signés essentiellement pour acquérir des terres, le gouvernement donnait l’impression de reconnaître à part entière et sur pied d’égalité le statut de nation des Premières nations. Ces dernières n’étaient pas habituées à des accords sous forme écrite. Elles croyaient que ce que les représentants chargés de négocier les traités leur disaient au nom de la Couronne serait minutieusement consigné dans le traité et respecté pour toutes les générations à venir. Bien souvent, les négociateurs des traités et les Premières nations se rencontraient avec des perspectives et des attentes très différentes. Les Premières nations s’efforçaient de se protéger contre l’invasion de colons avides de terres et contre les perturbations à venir qu’elles présentaient. Elles aspiraient à conserver de vastes territoires sur lesquels elles pourraient continuer à vivre comme leurs ancêtres. D’un autre côté, les négociateurs de traités envisageaient plutôt des réserves où les Indiens pourraient apprendre à se sédentariser, devenir paysans et abandonner leur ancien mode de vie. Pour cette raison et d’autres, les traités ont laissé de nombreuses questions en suspens qu’il incombe aujourd’hui au gouvernement et aux Premières nations de résoudre. Chaque traité contenait différentes promesses et clauses en faveur des Premières nations, généralement en échange de vastes territoires. Les Premières nations se voyaient promettre certains avantages tels qu’un paiement annuel fixé par le traité (d’environ 3 à 5 dollars), le droit de pouvoir continuer à chasser et à pêcher, certaines dispositions concernant l’éducation, les soins médicaux, l’équipement agricole et la fourniture de munitions. Le travail que nous poursuivons

aujourd’hui s’inscrit dans la continuité des affaires relatives aux traités.

Un autre aspect de notre travail au sein de l’APN concerne les questions relatives aux relations entre les sexes et à la promotion des femmes. Un récent rapport du Comité des Nations Unies pour l’élimination de la discrimination à l’égard des femmes (CEDAW) mentionnait de sérieux problèmes que le Canada avait négligé de traiter en ce qui concerne les femmes autochtones. Je vous cite un passage du rapport du CEDAW : “Le Comité est très préoccupé par la discrimination systémique persistante à laquelle les femmes autochtones se trouvent confrontées dans tous les aspects de leur vie... Il s’inquiète également que la loi sur le gouvernement des Premières nations actuellement en discussion ne s’intéresse pas aux dispositions légales d’autres lois présentant un caractère discriminatoire, notamment en ce qui concerne les droits à la propriété matrimoniale ou les questions relatives au statut et à la tribu, qui sont incompatibles avec la Convention... Le Comité conseille vivement à l’Etat en cause de prendre des mesures efficaces et actives incluant des programmes de sensibilisation des communautés autochtones aux droits des femmes et à la lutte contre les attitudes patriarcales, les pratiques et les rôles stéréotypés. Il recommande que l’Etat en cause garantisse que les femmes autochtones reçoivent suffisamment de fonds pour être en mesure de participer au gouvernement et au processus législatif traitant de ces questions qui entravent leur égalité juridique et fondamentale. Il demande également à l’Etat en cause de fournir, dans le cadre de son prochain rapport, une information détaillée sur la situation des femmes autochtones.” Le rapport poursuit en ces termes : “Le Comité s’inquiète également du fait que les mesures prises par l’Etat en cause portent essentiellement sur les enfants et non sur les femmes.”

Il est clair qu’un certain nombre de problèmes et de difficultés menacent la survie de nos Premières nations, comme certains passages de la Loi sur les Indiens par exemple. Le projet de loi C-31, promulgué en 1985 en tant qu’amendement à la Loi sur les Indiens, était censé éliminer des clauses dis-

criminatoires à l'encontre des Premières nations en matière de droit électoral. Avant 1985, conformément à cette loi, si une femme d'une Première nation épousait un homme n'ayant pas le statut de membre d'une Première Nation, elle perdait son statut de membre d'une Première Nation c'est-à-dire son statut de femme indienne. L'amendement aux sections 6-(1) et 6-(2) de la loi a eu des effets négatifs sur les familles et les communautés des Premières nations en entraînant une diminution de la population bénéficiant du statut conféré par un traité. Nous commencerons seulement à distinguer, dans les années à venir, l'impact de cette loi sur la diminution du pourcentage de notre population bénéficiant d'un statut particulier. Enfin, nous nous efforçons aussi d'aborder des sujets tels que la violence et la discrimination dont sont victimes les femmes autochtones et qui représentent un vrai problème pour nos communautés au Canada et pour les femmes autochtones du monde entier. C'est, entre autres, la raison pour laquelle nous coopérons en tant que peuples autochtones pour traiter certaines questions relatives aux droits de la personne humaine dans le cadre des Nations Unies, du Forum permanent de l'ONU et de l'Organisation des Etats américains.

Pour terminer, j'aimerais vous remercier vivement d'avoir pris le temps de m'écouter, et je vous souhaite plein succès pour votre conférence.

Pasteur Stan McKay, ancien modérateur, Église unie du Canada

Monsieur le président, Monsieur le secrétaire général, cela a été un grand honneur pour moi d'être à vos côtés cette semaine. Mes ami(e)s délégué(e)s à cette grande rencontre, je sais que votre énergie commence à décliner après tant de séances de travail. Moi-même, je suis resté assis durant de longues heures et je dois dire que c'est la première fois, depuis que j'assiste à des rencontres ecclésiastiques, que le rapport de la trésorière m'a autant passionné – merci pour ce rapport. En fait, c'est l'objet de notre réunion parfaitement bien illustré dans ce rapport qui m'a davantage enthousiasmé que

les chiffres et les détails sur les rentrées d'argent. Le thème de la Dixième Assemblée, "Pour guérir le monde", concerne directement les peuples autochtones et je considère comme un honneur de travailler avec vous sur ce thème.

J'aimerais tout d'abord signaler que j'étais présent à l'inauguration de votre Assemblée lorsqu'un chant d'honneur a été entamé par trois Indiens Anishinabe et qu'un ancien a récité une prière. Ce chant avait pour objet de vous souhaiter la bienvenue dans ce pays. Je tiens à apporter ces précisions – il s'agissait d'un chant de bienvenue, de célébration, rythmé par les tambours. Comme vous l'avez sans doute remarqué, notre ancien a prié dans les quatre directions, puisque votre rassemblement, votre Fédération, cette Assemblée, réunit des personnes venues des quatre coins du monde. Dans notre philosophie, nous reconnaissons comme dessein de Dieu le Créateur le fait de nous rassembler. Pour moi, à bien des égards, cette Assemblée représente un rassemblement prophétique de personnes d'une grande diversité dans le but de guérir le monde. Bienvenue au Canada! Beaucoup d'entre vous savent qu'il s'agit d'un nom issu de la communauté autochtone, mais il existe à ce propos plusieurs théories. Selon la tradition Cree, des visiteurs nous ont demandé : "Quel est ce pays ?" La plupart d'entre eux venaient d'Europe et ne savaient pas où ils se trouvaient. C'est bien naturel. Mais, réflexion faite, il est quand même surprenant qu'ils soient arrivés sur ces terres! A leur arrivée, ils nous ont donc demandé: "Quel est ce pays?" Et nous leur aurions répondu: "*Ka-na-tun-usk*, ce qui veut dire *pays sacré*". Dans notre langue, *Ka-na-tun*, Canada, signifie sacré. Ces premiers visiteurs ont donc reconnu qu'il s'agissait d'une terre sacrée. Vous avez déjà entendu, à propos du Manitoba, que pour nous *Manitou* signifie Dieu Créateur, *Manitou pa* voulant dire *lieu de repos de Dieu*. Winnipeg est moins romantique. Ces visiteurs nous ont demandé : "Quelle est cette rivière?" Winnipeg, la rivière aux eaux sales! Comme je vous le disais, beaucoup moins romantique... Mais lorsque vous vous rendez ce soir à La Fourche, vous vous trouverez sur le lieu de rassemblement sacré de nombreuses nations de notre territoire, un site cérémoniel désormais large-

ment voué au développement économique et qui ne laisse plus guère d'espace aux peuples autochtones. Bienvenue donc à Winnipeg, Manitoba, Canada.

Le concept de communion, *koinonia*, celui de relations empreintes de respect réciproque, est en lien direct avec la guérison du monde...

Peut-être ne savez-vous pas qu'il y a 500 ans nous ne disposions pas d'un département de l'Immigration. Nous n'accordions pas de visas, nous avions plaisir à accueillir chaleureusement nos visiteuses et visiteurs (*applaudissements*). Il y a 400 ans, 300 ans, nous étions ouverts aux visiteurs et déterminés à partager les richesses de notre Créateur avec ceux qui venaient à nous. Ceux qui avaient faim et qui étaient perdus, en quête d'un espace pour vivre, étaient les bienvenus dans ce pays. Aujourd'hui, nous sommes confrontés aux doutes d'un gouvernement canadien qui ne reconnaît pas que ce rassemblement à but sacré mérite bien plus que l'octroi d'un visa. Cela me met mal à l'aise en tant qu'habitant de ce pays. Ce soir, quand je rentrerai chez moi, je lirai le psaume 107 qui parle des quatre vents et du rassemblement, par le Créateur, de tous ces gens venus des quatre directions. Je suis persuadé que le rassemblement dans la diversité est essentiel. Je me décris moi-même, en termes de dénomination, comme un chrétien autochtone. Notre dénomination cherche encore à définir ce que ce signifie être un autochtone qui s'efforce de comprendre la foi chrétienne. J'imagine que le Message de cette Assemblée inclura un passage consacré aux peuples autochtones, dans le souci de changer cette relation au niveau du travail mené par la Fédération luthérienne mondiale. Un même effort est nécessaire dans ce pays, au sein de ma dénomination. Il est très difficile, à partir de ce qu'ont laissé les processus coloniaux dogmatiques, de modifier la compréhension de la diversité des dons du Créateur à tous les peuples. Le concept de communion, *koinonia*, celui de rela-

tions empreintes de respect réciproque, est en lien direct avec la guérison du monde – l'équilibre, l'équilibre respectueux entre les peuples et la création, l'intégralité de la création.

Lorsque le Conseil œcuménique des Églises s'est réuni à Vancouver en 1983, j'étais parmi les visiteurs. Au cours de cette rencontre, le concept de la justice et de la paix a été discuté, et on a ajouté à la déclaration formulée sur ce thème les mots: "... et l'intégrité de la création". Nous disons souvent que "Dieu a tant aimé le monde", après quoi nous ne parlons que des êtres humains. Il est très difficile d'être plus inclusif. Mais je pense que dans le cadre de cette Assemblée vous faites preuve d'une grande créativité en faveur de l'extension de la guérison du monde au delà de la condition humaine. C'est pour moi un honneur d'être parmi vous aujourd'hui, en ce même lieu qui accueillait les rassemblements de mes ancêtres, sur cette terre sacrée, *Manito a-pâ*, ici au Canada, *Ka-na-tun*. Après avoir passé cinq ans dans une école résidentielle gérée par l'Église, j'ai réussi à conserver ma langue maternelle et je m'efforce de comprendre ma culture, car je pense que les communautés autochtones diffusent dans l'ensemble un bon enseignement sur la communauté, sur l'amour et le partage, autant de valeurs primordiales face au processus de mondialisation. La philosophie de mon père et de ma mère à propos de ce pays était la suivante: nous vivons sur la terre, de ce que Dieu le Créateur y a placé pour nous; en tant que chasseur, trappeur et pêcheur, mon père savait qu'il ne devait prendre que ce qui était nécessaire à la satisfaction de ses besoins. Nous voilà bien loin des motivations de la mondialisation. Et j'ai le sentiment que les leçons à tirer d'entretiens avec les autochtones se sont amorcées ici même. Ce matin, dans une atmosphère de respect réciproque, je me suis trouvé avec un groupe d'autochtones faisant partie de cette Assemblée. Cela a été pour moi un grand honneur et je vous suis reconnaissant à toutes et à tous que cette expérience ait été possible. Permettez-moi de vous dire en langue Cree *Kisey Manitou ka sawantum oma mowachetowin*, que Dieu le Créateur bénisse votre Assemblée. *Kinanaskomitin Katipayischikayun kaishis*

minosick kamamowiyak, je rends grâce au Créateur de nous avoir tous rassemblés ici.

Chef Jim Bear, au nom du grand chef Dennis White Bird, Assemblée des chefs du Manitoba

Frères et soeurs, je vous salue en ce bel après-midi! Je suppose que vous ignoriez avoir un frère Ojibway à Winnipeg. Il est intéressant de constater qu'il n'y a pas que des chrétiens au visage pâle comme une boule de neige fondant au soleil de l'été, n'est-ce pas? Je suis aujourd'hui avec vous au nom de l'Assemblée des chefs du Manitoba – qui représente les indiens Cree, Ojibway Cree, Dene, Dakota et Ojibway – et au nom du grand chef Dennis White Bird, élu par les chefs du Manitoba. Nous avons un dicton qui dit: "Je suis Ojibway, Denis est Ojibway, si vous ne pouvez trouver aucun autre moyen de guérison, choisissez la méthode Ojibway." Donc, même si je vois ici un grand nombre de nationalités et de races différentes, permettez-moi de vous dire que Jésus était un Indien. Oui, il l'était! Qui ici connaît la Bible? Qui lit la Bible? Levez la main. D'accord, la plupart d'entre vous. Si vous lisez l'épître aux Ephésiens, vous voyez que l'apôtre décrit "Jésus Christ lui-même comme la pierre maîtresse" (Eph 2,20), comme le chef!

L'orateur qui m'a précédé a parlé des différents lieux nommés d'après nos ancêtres, comme *Manito ba* – lieu où repose l'Esprit, Winnipeg – la rivière aux eaux sales; il y a aussi Saskatchewan – l'eau au fort courant; moi qui suis végétarien – quel triste chasseur! Comme il est bon de rire, n'est-ce pas? Le rire fait partie intégrante de nos méthodes de guérison, et je pense qu'il serait bon de le développer dans nos Églises. Jésus lui-même n'était-il pas plein d'humour? Si vous l'ignorez, relisez plutôt votre Bible! Qui d'autre cracherait dans les yeux d'un malade pour le guérir? En réalité, il n'a pas procédé de la sorte, mais vous pouvez l'interpréter de cette manière.

Les Premières nations ont beaucoup de sagesse à partager pour la guérison du monde. Nos traditions, nos enseignements et nos terres natales sont des dons de notre Créateur, des dons à partager. Y compris no-

tre médecine traditionnelle. Notre tradition se perpétue sous forme orale, c'est pourquoi nous avons tant de respect pour nos anciens. Le Canada a manqué de respect face aux langues, aux traditions et aux droits des autochtones en ne partageant pas dans l'harmonie, en endommageant l'environnement, en imposant des réserves, des écoles résidentielles, des déplacements, des prisons, des réglementations concernant les enfants et les familles, des agences de bienfaisance, la Loi sur les Indiens et, plus récemment, le projet de loi sur le gouvernement des Premières nations.

Quelques-uns parmi nous ont été séparés de leur famille lorsqu'ils étaient encore tout petits. Ils ont été emmenés à des centaines de miles de chez eux. Certains ont fait un voyage d'une heure seulement. Cela a été mon cas. Mais lorsque vous êtes encore très jeune, une heure vous semble des milliers de miles. D'autres ont pu rester dans leur communauté, disons à cinq minutes de leur foyer, mais ils ne pouvaient voir leur famille qu'à travers une vitre. Vous savez tous que l'enfance et l'adolescence représentent une période cruciale pour l'apprentissage. C'est pourquoi beaucoup d'entre nous, même à mon âge, sont encore tellement perturbés. Nous avons besoin d'aide. Nous avons besoin d'une guérison intérieure et extérieure. Il nous incombe également de satisfaire

Il nous incombe également de satisfaire ces besoins de guérison en exerçant nos droits et en rétablissant notre économie, nos institutions, nos langues, nos cultures, nos traditions, ainsi que la santé physique, mentale et spirituelle de nos peuples.

ces besoins de guérison en exerçant nos droits et en rétablissant notre économie, nos institutions, nos langues, nos cultures, nos traditions, ainsi que la santé physique, mentale et spirituelle de nos peuples. Je travaille pour un Conseil tribal regroupant neuf Premières nations,

et nous avons à notre actif plusieurs réalisations: un incroyable développement économique et notre propre système d'enseignement, par exemple. Et beaucoup d'autres projets sont en cours. Vous avez peut-être entendu des rapports négatifs, mais si vous rendez visite à notre Conseil, vous verrez qu'il y a beaucoup d'initiatives positives. Tout récemment, le groupe d'investissement du Conseil tribal – car nous avons un groupe d'investissement – nous a octroyé 100'000 dollars canadiens à partager entre nos Premières nations – juste pour vous donner un exemple.

La guérison est une vaste entreprise, et nous pensons que la guérison du monde passe par l'enseignement traditionnel du respect qui doit être manifesté, reçu et donné dans toutes les relations. Et pour cela, nous avons besoin de votre aide. Nous connaissons, dans la province du Manitoba, des conditions de vie propres au tiers monde, là, tout près de chez vous. Vos paroisses sont composées de nombreuses personnes ayant des dons divers qui pourraient être mis à profit dans les communautés des Premières nations. Pour nous, l'essentiel n'est pas forcément votre prédication ou votre argent, même si nous ne les excluons pas! Nous avons besoin de votre aide pour entamer une nouvelle relation avec vous. Nous souhaitons que vous fassiez preuve du même zèle que par le passé, mais d'une manière différente. Nous avons besoin de votre ardeur pour faire passer notre message au gouvernement et aux citoyens de cette province et de ce pays. Il faut qu'ils comprennent nos rêves, nos objectifs, nos aspirations. Nous savons où nous voulons aller; mais nous avons besoin de votre aide. La Bible ne dit pas seulement: "Qu'apprenez-

vous à l'école du dimanche? Quel est ce chant?" Elle rappelle que "rouges et jaunes, noirs et blancs, tous sont précieux à ses yeux", et elle n'ajoute pas "excepté les autochtones". Non, ce n'est pas ce qu'elle dit. Les Premières nations de ce pays ont toujours cheminé aux côtés du Grand Esprit, et je pense que nous pouvons vous offrir beaucoup. Mais nous avons besoin que vous cheminiez à nos côtés, main dans la main, non pas en nous précédant, pas plus qu'en nous suivant, mais en étant à nos côtés. Je crois que notre guérison passe par ce chemin.

En ce moment, nous travaillons, nous nous efforçons de travailler avec les écoles, le système judiciaire, les services qui s'occupent des enfants, de la famille et de la santé, pour ne citer que quatre secteurs dans lesquels nous sommes actifs au sein du comité des écoles résidentielles, à l'Assemblée des chefs du Manitoba. Nous demandons aux Églises de nous aider à contacter les écoles, les travailleurs en première ligne, et à consigner, dans une liste récapitulative par exemple, les effets néfastes subis par les enfants placés dans ces écoles, afin que le personnel travaillant dans ces institutions comprenne et sache comment approcher ceux qui ont souffert d'un système qui nous était étranger. Encore une fois, au nom du grand chef White Bird, j'aimerais vous remercier de nous avoir offert l'occasion de vous communiquer ce bref message. Nous avons voulu éviter de répéter ce que l'Assemblée des Premières nations vous avait déjà dit à notre propos. Nous aurions encore beaucoup de choses à vous dire, mais nous savons que votre temps est limité. En ce qui me concerne, je serais très heureux d'assister à une autre rencontre de ce type et de vous faire partager mon point de vue. Alors, *meeqwetch*.



Les jeunes participant(e)s à l'Assemblée illustrent symboliquement la nécessité d'un dialogue ouvert sur le VIH/sida lors de la réunion publique.

Message de la Conférence des jeunes précédant l'Assemblée

Compte rendu

Introduction

Du 11 au 20 juillet 2003, les délégué(e)s et stewards à la Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, ainsi que des invité(e)s et conseillers ou conseillères œcuméniques, se sont réunis à l'Université de Guelph pour la Conférence des jeunes précédant l'Assemblée (PAYC)¹. Le thème de la réunion, « Pour guérir le monde », était le même que celui de l'Assemblée, à laquelle cette rencontre constituait en partie une préparation. Les participant(e)s se sont principalement concentrés sur le travail des grou-

pes villages, à partir d'une structure calquée sur celle des groupes de l'Assemblée, à l'exception du fait que le premier et le deuxième ont été combinés.

Un des problèmes qui a affecté notre réunion est que beaucoup de jeunes délégué(e)s et de stewards se sont vu refuser le visa d'entrée au Canada, simplement en raison de leur jeune âge ou de leur situation financière, et en conséquence n'ont pu participer à l'événement.

Sur la base des rapports des groupes villages, la Conférence a formulé les propositions d'action suivantes :

La justification et la communion, dons divins de guérison

- Encourager les Églises à promouvoir une meilleure compréhension de la justification par la grâce.
- Affirmer le dialogue œcuménique en tant que facteur permettant de continuer à renforcer la communion mondiale des Églises, et en particulier le dialogue avec l'Église catholique romaine à la suite de la *Déclaration commune à propos de la doctrine de la justification*.

Guérir les divisions dans l'Église une

- Relever qu'il importe que l'étude de la FLM sur l'autorité dans l'Église prenne également en compte l'autorité magistérielle.
- Demander à la FLM de lancer une étude sur l'histoire des Églises luthériennes en vue de favoriser la compréhension mutuelle entre les Églises.
- Demander à la FLM de lancer, en collaboration avec l'Église catholique romaine, un programme sur l'histoire de la Réforme qui prendrait pour base la *Déclaration commune à propos de la doctrine de la justification* et qui chercherait à donner une vision plus objective du passé commun afin de promouvoir la compréhension mutuelle et d'instruire les générations futures de l'Église.

La mission de l'Église dans les contextes multireligieux

- Encourager la FLM à poursuivre le dialogue interreligieux, tant de manière indépendante que par l'intermédiaire du COE.
- Affirmer la nécessité de poursuivre le témoignage en paroles et en actes (*diakonia*) en vue de la paix, de la justice et de la guérison, en tant qu'élément

essentiel de la mission de l'Église dans les contextes multireligieux.

Éliminer les barrières d'exclusion

- Réaffirmer la vocation de l'Église à accueillir les personnes exclues en formulant des plans d'action concrets, visant en particulier à combattre l'exclusion par stigmatisation.
- Promouvoir l'intégration des personnes pour qui la langue constitue un obstacle à la participation aux manifestations organisées par la FLM.

Le ministère de guérison de l'Église

- Demander à la FLM de promouvoir la formation dans le domaine des soins médicaux et de l'accompagnement pastoral ainsi que d'une conception holistique de la guérison.

Justice et guérison dans les familles

- Inviter instamment les Églises membres à se donner pour objectif la prévention du VIH/sida, en plaidant en faveur du traitement des maladies sexuellement transmissibles, contre les pratiques culturelles nuisibles telles que le « dry sex » et pour l'usage du préservatif ; elles devront aussi promouvoir l'autodétermination sexuelle des femmes et la protection des enfants.
- Inciter la FLM à encourager les discussions à propos de la sexualité, notamment en ce qui concerne les relations entre personnes du même sexe.

Vaincre la violence

- Inviter à poursuivre la discussion et les recherches sur la violence envers les enfants, en particulier en ce qui concerne le travail des enfants.

- Appeler à une action au niveau mondial contre la violence sexuelle envers les enfants et les jeunes.

Transformer la mondialisation économique

- Appeler à une campagne internationale destinée à promouvoir à tous les niveaux le droit d'accéder aux biens et aux services essentiels.

Guérir la création

- Appeler le gouvernement des États-Unis à signer le protocole de Kyoto.
- Demander à la FLM et à ses Églises membres d'entreprendre des actions concrètes pour lutter contre les changements climatiques.

En outre, la Conférence a proposé les démarches suivantes en rapport avec la place des jeunes dans l'Église :

- Demander à l'Assemblée de la FLM d'adresser un blâme aux gouvernements des États-Unis et du Canada pour avoir refusé des visas à des jeunes qui devaient participer à l'Assemblée.
- Demander à la FLM d'étendre le mandat du/de la secrétaire « Jeunes dans l'Église et la société » de quatre à six ans, d'en fixer le début à mi-chemin entre deux Assemblées et d'accorder à ce poste une priorité sur le plan du financement.
- Prier instamment les Églises membres d'Asie et des autres régions d'encourager la participation des jeunes aux processus de prise de décisions.
- Prier instamment l'Assemblée de réaffirmer l'engagement pris par la Huitième Assemblée en faveur d'une participation des jeunes de 20% aux Assemblées de la FLM, et demander aux Églises membres

d'assurer un équilibre entre les sexes parmi les jeunes.

Enfin, la Conférence a établi pour le secrétariat « Jeunes dans l'Église et la société » (YICAS) les priorités suivantes pour les six prochaines années :

Priorités de programme

- Diffusion plus large de l'information concernant le travail et les programmes du secrétariat YICAS
- Éducation et prévention du VIH/sida
- Mondialisation économique et engagement en faveur de l'environnement
- Lutte contre la violence envers les enfants et les jeunes
- Dialogue œcuménique et interreligieux
- Participation des jeunes aux organes et processus de prise de décisions.

Priorités méthodologiques

- Créer une banque de données du secrétariat YICAS sur les jeunes responsables dans l'Église
- Rechercher plus de transparence dans la sélection des délégué(e)s et renforcer le rôle des jeunes.
- Utiliser plusieurs langues lorsque cela est approprié
- Chercher à intégrer davantage les jeunes dans la vie et le travail des Églises, notamment sur le plan national et local.

La Conférence des jeunes précédant l'Assemblée espère que les groupes villages de la FLM prendront en considération ses rapports et recommandations et que l'Assemblée accordera toute son attention aux motions les concernant.

Note

¹ Cf. rapport de la Conférence des jeunes précédent l'Assemblée « Pour guérir le monde », Toronto, Canada, 11-20 juillet 2003.



Lors de la séance plénière extraordinaire sur le refus de visas, les sièges inoccupés témoignent de l'absence d'un certain nombre de délégué(e)s.

Rapport sur les difficultés relatives à l'obtention de visas pour les participant(e)s à la Dixième Assemblée de la FLM, et commentaires

Rapport du pasteur Ishmael Noko, 22 juillet 2003

Le présent rapport est présenté à la demande du Conseil de la FLM.

Étant donné les circonstances, le manque d'informations confirmées ou non de la part de certaines Églises membres, et la fluidité de la situation, il est difficile de fournir des précisions concernant les chiffres et les

détails. Cependant, le présent rapport se base sur les informations les plus récentes et les plus complètes que le Secrétariat s'est efforcé de son mieux de réunir.

En date de ce matin, sur 888 participant(e)s attendu(e)s, 694 sont arrivés, dont 357 délégué(e)s sur les 412 attendu(e)s.

Parmi les personnes qui ne sont pas encore arrivées, nous savons actuellement que cinquante-deux participant(e)s au moins se sont vu refuser le visa d'entrée au Canada, ou attendent encore le résultat de leur demande de visa. Toutes les personnes concernées viennent des régions d'Asie et d'Afrique (de neuf pays d'Afrique et de quatre pays d'Asie).

Les participant(e)s en provenance de l'Inde sont parmi les plus mal loti(e)s. Dans le cas de quinze participant(e)s de ce pays (dont douze délégué(e)s), on aurait refusé leur demande de visa, ou on leur aurait dit de ne pas la présenter, ou de faire annuler des visas déjà accordés. Les demandes de douze autres participant(e)s indien(ne)s seraient encore en attente. La situation de l'Inde est particulièrement affligeante du fait que toutes les personnes concernées sont des Dalits ou des membres de populations tribales (qui comptent parmi les communautés les plus marginalisées de la société indienne).

Outre l'Inde, les participant(e)s en provenance des pays suivants sont aussi affectés : Bangladesh (1 délégué(e), 1 steward), Cameroun (1 délégué(e), 2 stewards), République démocratique du Congo (1 délégué(e), 1 conseiller/conseillère), Éthiopie (5 délégué(e)s), Indonésie (3 délégué(e)s), Liberia (1 steward), Madagascar (2 délégué(e)s, 1 journaliste), Philippines (1 steward), Rwanda (1 délégué), Sénégal (2 délégué(e)s), Sierra Leone (1 délégué(e), et Afrique du Sud (1 délégué(e)).

Environ trente-huit délégué(e)s sont au nombre des personnes actuellement touchées. Les femmes et les jeunes, en particulier, représentent un nombre disproportionné de ceux qui ont essuyé un refus. On compte parmi eux douze jeunes.

Dès les premières étapes de la planification de la Dixième Assemblée de la FLM, l'Église évangélique luthérienne au Canada (ELCIC), Église hôte, a pris contact avec le département compétent du gouvernement « Citoyenneté et Immigration Canada », pour l'informer sur la nature de l'Assemblée et sur les pays en provenance desquels on attendait des représentant(e)s des Églises membres. L'ELCIC a reçu l'assurance qu'aucun de ces pays ne

figurait sur la liste de ceux dont les citoyens sont interdits d'entrée par le département CIC. En d'autres termes, tous les participants et participantes pouvaient présenter une demande de visa d'entrée au Canada.

L'ELCIC, tout au long de la période préparatoire, a tenu les autorités canadiennes au courant du nombre et des noms des participant(e)s attendu(e)s à l'Assemblée. On a fait savoir à cette Église que l'information concernant l'Assemblée de la FLM (y compris les assurances de la FLM au sujet de la responsabilité financière que celle-ci assumait pour tou(te)s les délégué(e)s à l'Assemblée) avait été transmise à l'ensemble des ambassades et hauts commissariats concernés, afin de faciliter le traitement des demandes de visa. En outre, dès la fin de janvier 2003, au cours des réunions régionales préparatoires à l'Assemblée, les participant(e)s ont été instamment priés de déposer leurs demandes de visa dès que possible.

Le premier signe de difficulté concernant les visas est apparu le 8 mai 2003, lorsque la FLM à Genève a été informée que les demandes de deux participant(e)s de Colombie avaient été rejetées. Le secrétaire général a abordé cette question à la fin du mois de mai, lors de sa visite à l'ELCIC, mais les efforts concertés faits pour obtenir un rendez-vous avec le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration ont échoué. (Les deux participant(e)s de Colombie ont fini par obtenir leur visa, après réexamen de leur cas).

Lorsqu'il a appris que les visas de participant(e)s du Bangladesh avaient également été refusés, le secrétaire général a adressé une lettre urgente au ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration. On trouvera en annexe une copie de cette lettre, datée du 28 mai 2003. Aucun accusé de réception ni aucune réponse à cette lettre ne sont parvenus à Genève, bien qu'un membre du Parlement l'ait remise personnellement au ministre à la Chambre des Communes du Canada. Une seconde lettre datée du 27 juin 2003, qui figure également en annexe, a été de même remise au ministre en mains propres.

Le nombre des refus de visas augmentant et en l'absence de toute réponse de la part du gouvernement canadien, un communiqué de presse a été publié le 24 juin 2003 et envoyé aux Églises membres. Les médias et le public ont réagi en grand nombre en apprenant la nouvelle de cette situation, tous appuyant l'octroi de visas aux participant(e)s à l'Assemblée. D'autres communiqués de presse ont été publiés les 4 et 15 juillet et ont été transmis aux Églises membres. A la suite de ces communiqués, de nombreuses interviews ont été accordées aux médias par la FLM et l'ELCIC.

La FLM, de concert avec l'ELCIC, a donné à plusieurs reprises au gouvernement du Canada l'assurance qu'elle assumait la pleine responsabilité de tous les frais des délégué(e)s en cause, et elle a garanti que les participant(e)s rentreraient chez eux à la fin de l'Assemblée. Les membres du personnel de la FLM ont aidé les participant(e)s à fournir une documentation supplémentaire à l'appui de leur demande et sont intervenus à plusieurs reprises auprès des ambassades et hauts commissariats canadiens concernés, tandis que des membres du personnel de l'ELCIC se sont efforcés de communiquer avec le département CIC et d'aider à résoudre certains cas individuels. Ils sont parvenus, grâce à leurs efforts, à obtenir l'octroi de plus de dix-sept visas qui avaient été refusés auparavant.

Dans quelques cas, il est apparu que les difficultés provenaient du fait que les demandes de visa n'avaient pas été remplies complètement ou l'avaient été de façon incorrecte, ou avaient été présentées trop tard.

Le 20 juillet 2003, le Conseil de la FLM réuni à Winnipeg a publié à ce sujet une déclaration contenant un appel, qu'il a fait parvenir au gouvernement canadien et publié sous forme de communiqué de presse. Une copie de cette déclaration figure en annexe.

À mon avis, cette situation est un symptôme d'un problème plus vaste, à l'échelle mondiale, qui ne se limite pas au Canada ou même aux relations Nord-Sud, mais qui, de manière croissante, affecte aussi les déplacements entre pays du Sud. L'un des membres du Conseil a décrit ce problème comme « l'envers de la

mondialisation ». Il est le signe d'une « mentalité de forteresse » de plus en plus répandue, et d'un isolationnisme fondé sur l'insécurité.

Les pays d'où proviennent les personnes affectées sont tous situés dans l'hémisphère Sud, et sont en majeure partie africains. Certains d'entre eux figurent parmi les plus pauvres du globe et, particulièrement dans le cas des communautés que représentent les participants de l'Inde, parmi les groupes les plus défavorisés de ces pays.

Je suis convaincu que le fait de tenir cette Assemblée, malgré cette situation douloureuse, constitue un témoignage contre « l'envers de la mondialisation » et nous permet de nous opposer d'une seule et même voix à l'exclusion. C'est un test pour notre communion.

Résumé:

52 participant(e)s (38 délégué(e)s et 14 autres participant(e)s) sont touchés (dont 14 jeunes):

- 27 en provenance de l'Inde (20 délégué(e)s, 7 autres participant(e)s)
- en provenance d'Éthiopie (tous délégués ou déléguées)
- 3 en provenance d'Indonésie (tous délégués ou déléguées)
- 3 en provenance de Madagascar (2 délégué(e)s, 1 journaliste)
- 3 en provenance du Cameroun (1 délégué(e), 2 stewards)
- 2 en provenance du Bangladesh (1 délégué(e), 1 steward)
- 2 en provenance de la République démocratique du Congo (1 délégué(e), 1 conseiller/conseillère)
- 2 en provenance du Sénégal (délégué(e)s)
- 1 en provenance du Liberia (steward)
- 1 en provenance des Philippines (steward)
- 1 en provenance du Rwanda (délégué(e))
- 1 en provenance de Sierra Leone (délégué(e))
- 1 en provenance d'Afrique du Sud (délégué(e))

Déclaration du Conseil de la Fédération luthérienne mondiale

Winnipeg, le 20 juillet 2003

À la veille de l'ouverture de la Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) à Winnipeg, les responsables de cette famille mondiale d'Églises expriment leur préoccupation et leur indignation profondes du fait que plus de soixante délégué(e)s et participant(e)s officiel(le)s du monde entier n'ont pas obtenu du gouvernement canadien les visas leur permettant d'assister à ce rassemblement.

La FLM est une fédération de 136 Églises membres de la Communion luthérienne, réparties dans 76 pays et représentant environ 62 millions de personnes. Servant de forum à la communauté luthérienne mondiale, la FLM est également une institution importante dont le travail est centré sur la mission, la réflexion théologique, le dialogue œcuménique, la coopération au développement et l'aide humanitaire. L'Assemblée est l'instance suprême de décision de la FLM, à laquelle les représentant(e)s de toutes les Églises membres ont le droit de participer. Elle n'a lieu que tous les six ans et définit les orientations des activités de la Fédération pour la période à venir. Il est donc essentiel que la participation soit aussi large que possible.

La FLM tient son Assemblée pour la première fois sur sol canadien et nous avons été accueillis chaleureusement et avec enthousiasme par l'Église évangélique luthérienne au Canada (ELCIC), Église hôte. Mais la joie de cette célébration de notre communion fraternelle mondiale est assombrie par des problèmes d'obtention de visas, d'une ampleur sans précédent dans l'histoire de la FLM qui compte plus d'un demi-siècle.

Nous sommes très reconnaissants à l'ELCIC et au Secrétariat de la FLM à Genève de leurs efforts inlassables pour faire en sorte que ces demandes de visa encore pendantes soient reçues favorablement. Toutefois, jusqu'à présent, la réaction des autorités canadiennes a consisté, en pratique, à refuser l'entrée dans le pays exclusivement à des participant(e)s venus de pays comptant parmi les plus pauvres du monde. Cette situation reflète l'un des aspects les plus regrettables de la mondialisation, à savoir l'exclusion du Sud, des pauvres et des marginalisés de la communauté mondiale. Elle illustre de manière très tangible et douloureuse l'état de rupture des relations humaines, celui-là même que le thème de l'Assemblée s'efforce d'approcher : « Pour guérir le monde ».

Cette situation porte gravement atteinte à l'image de la politique traditionnelle du Canada, faite d'ouverture, d'internationalisme et de soutien en monde en développement. L'absence de reconnaissance et de réaction face aux préoccupations que l'ELCIC a exprimées à plusieurs reprises à l'adresse du département « Citoyenneté et Immigration Canada » manifeste un mépris affligeant du rôle de l'Église dans cette société.

Si des mesures sont prises sans délai, il n'est peut-être pas trop tard pour que le gouvernement canadien redresse la situation et permette à l'Assemblée d'atteindre son objectif principal, qui est d'être un rassemblement véritablement mondial de la famille des Églises luthériennes. Nous appelons le gouvernement du Canada à agir « pour guérir le monde », à éviter de promouvoir la division et l'exclusion et à octroyer ces visas maintenant.



L'évêque Raymond Schultz, évêque national de l'ELCIC, encadré de jeunes participant(e)s, s'adresse à l'Assemblée lors de la séance plénière extraordinaire sur la question des visas.

Séance plénière extraordinaire du 22 juillet 2003

Lors d'une "séance plénière extraordinaire", les délégué(e)s à la Dixième Assemblée de la FLM ont indiqué leur intention de participer à une manifestation publique le mardi 29 juillet 2003, afin de protester contre le refus du gouvernement canadien d'accorder des visas à cinquante et un délégué(e)s et autres participant(e)s à l'Assemblée.¹

Déclarations

Évêque national Raymond L. Schultz, Église évangélique luthérienne au Canada

Notre Église est composée à l'origine de personnes déplacées forcées de fuir leur pays d'origine en raison de la guerre, de la pauvreté et de la répression de leur gouvernement : des gens qui craignaient pour la vie et l'avenir de celles et ceux qu'ils aimaient. Nombreuses sont les personnes qui, dans nos paroisses, n'ont pas oublié combien il était important de trouver un lieu de refuge et d'asile – c'était une question de vie ou

de mort –, ni l'accueil qu'elles ont reçu au Canada. Je suis moi-même un Allemand de Russie, de la première génération née dans ce pays. Mes parents et mes grands-parents vivaient dans une région de l'Est de l'Europe qui fait aujourd'hui partie de l'Ukraine, d'où les nôtres ont dû s'enfuir. Mes parents étaient des nourrissons lorsqu'ils sont arrivés en Amérique du Nord avec mes grands-parents. La famille s'est établie dans une ferme de l'Alberta ; on labourait avec des bœufs et on faisait sauter à l'explosif les souches des arbres pour défricher suffisamment de terre cultivable pour survivre dans ce pays dont les hivers sont rudes. C'est mon histoire. Nous avons été bien accueillis au Canada.

Les déclarations ci-après ont été enregistrées durant la séance plénière extraordinaire. Les transcriptions traduites ici sont publiées avec l'autorisation des personnes qui se sont exprimées.

Chaque génération d'immigrants, à son tour, a trouvé sa place dans ce nouveau pays et a apporté sa contribution à la construction de notre communauté diverse, multiculturelle et multireligieuse. Les Canadiens se sont efforcés de créer une collectivité qui pourrait être un lieu de rencontre pour les nations, les religions et les cultures du monde et offrir à la famille mondiale un nouveau chemin vers son avenir. Quand nous vivions à Edmonton, notre fils nous parlait souvent d'un de ses amis. Nous lui disions : « Décris-le ». Et il répondait : « C'est le meilleur élève de la classe en maths. » Il décrivait beaucoup d'autres traits de ce camarade, et un jour, celui-ci vint à la maison. C'était un Jamaïcain, la seule personne à la peau noire de l'école. Il n'était jamais venu à l'idée de nos enfants que cela puisse être une marque distinctive.

Je me rends donc compte que nous sommes confrontés à une question complexe, et que ce refus de visas va beaucoup plus loin que la simple interdiction faite à certaines personnes de participer à un rassemblement. Pour les Canadiens, cela met en question la nature même de la manière dont la plupart d'entre nous, Canadiens ordinaires, voulons être présents au monde. J'ai reçu des messages de tout le pays à ce propos. Nous voulons être une communauté accueillante, pleine de compassion, qui recherche la justice de manière responsable au sein de la communauté des nations. Jusqu'à tout dernièrement, c'était là notre héritage. Nous étions fiers des dirigeants de ce pays, qui nous guidaient dans cette direction.

C'est pourquoi, au nom de l'Église évangélique luthérienne au Canada, je souhaite vous remercier de votre compréhension pour la très profonde déception et la honte que nous, dans l'Église, éprouvons en présence du manque de sensibilité de notre gouvernement, de son inaction face à ce que cette Assemblée symbolise, et en présence de l'exclusion qu'implique le fait que tant de tant de délégué(e)s sont empêchés de participer à ce rassemblement. Je souscris pleinement aux remarques de mon frère et ami, l'archevêque Michael Peers, qui observait hier soir, alors que nous nous présentions, que notre pays est en train de changer très rapidement : les forces de turbulence qui remodelent notre monde et notre pays le rendent mécon-

naissable. Nous sommes dans un monde où l'argent circule librement, mais où il n'en va pas de même des personnes. J'ai également apprécié les propos de notre secrétaire général expliquant qu'il s'agit d'un problème qui concerne le monde entier, pas seulement le Canada, dans ce monde qui exclut les gens. Le nouvel ordre du jour sécuritaire qui s'appuie sur la force militaire et cherche à empêcher les gens d'accéder à nos îles où règne l'abondance n'apportera pas de véritable sécurité aux êtres humains. Nous le savons, mais nos gouvernements ne le savent pas. C'est un faux dieu. Ce n'est pas à lui que nous nous adressons en tant qu'Église, lorsque nous prions pour que le monde soit un. Notre communion doit dire « non » à ce faux dieu de l'exclusion.

De nombreuses personnes ont travaillé dur pour résoudre ce problème : le personnel de notre Église, le personnel de Genève, de nombreux membres du parlement canadien, de nombreuses personnes des médias, la plupart des Canadiens et Canadiennes, et beaucoup d'entre vous. J'ai reçu des lettres et des courriers électroniques et lu les lettres de lecteurs publiées dans le journal. Un lecteur du Winnipeg Free Press écrit : « Je ne fréquente pas l'Église, mais je ne comprends pas pourquoi le gouvernement veut empêcher cette Église de laisser venir ses délégués ». J'aimerais, à travers ces propos, vous adresser à tous, ainsi qu'à celles et ceux qui ne peuvent pas être ici, nos excuses sincères.

Je pense que cette Assemblée pourrait entreprendre quelques démarches. La première est de ne pas oublier : nous devons nous souvenir des délégué(e)s absent(e)s. J'ai demandé que les drapeaux que nous utilisons dans l'ELCIC pour symboliser nos partenaires dans la mission lors de nos rassemblements soient placés dans cette salle – malheureusement, il nous manque ceux de quelques-uns des pays en cause comme l'Éthiopie, l'Inde, le Liberia et le Cameroun ; ces drapeaux seront pour nous un rappel visuel de leur présence dans notre famille.

Je sais qu'un grand nombre d'entre vous souhaitent exprimer publiquement leur solidarité avec celles et ceux à qui on a refusé le visa, et je sais aussi que certain(e)s ne voudraient



Séance plénière extraordinaire sur le refus de visas : le vice-président de la FLM (Amérique du Nord), l'évêque président Mark S. Hanson

pas mettre notre Église dans l'embarras par une manifestation publique contre le gouvernement canadien. Mais je crois que les gens qui sont à l'extérieur de cette salle, les membres de nos Églises, les citoyens de ce pays et les autorités politiques responsables de ces questions doivent savoir que ces décisions sont un affront envers l'Église, et plus que cela : elles attentent à la dignité de celles et ceux qu'on a si mal traités. Je vous invite donc à vous joindre à moi pour une vigile du souvenir que nous espérons tenir devant les bureaux fédéraux de l'Immigration à Winnipeg, mardi prochain dans l'après-midi. Nous vous donnerons des précisions lorsque cela sera organisé. Garder le silence reviendrait à commettre une double injustice. La citoyenneté responsable exige que nous nous fassions entendre.

Enfin, cette triste expérience nous rappelle que le monde dans lequel nous vivons n'est ni celui que nous souhaitons, ni celui que Dieu veut. Les autorités et puissances de la mondialisation ont créé un monde dans lequel les capitaux circulent librement, alors que les gens ne le peuvent pas ; un monde qui cherche à domestiquer l'Église et discréditer l'Évangile qui appelle à la justice et à la paix. Nous soutiendrons les efforts visant à rendre la Fédération luthérienne plus apte à comprendre les roua-

ges de la mondialisation et capable de discerner les actions de défense appropriées ; et nous regrettons que nos frères et sœurs ne puissent pas être des nôtres. Vous n'avez aucune idée combien nous le regrettons. Mais leur absence nous rappelle le témoignage essentiel que nous devons tous rendre : en effet, ce qu'ils vivent est ce que vivent quotidiennement non seulement des millions, mais probablement un milliard de personnes, celles dont le cri n'est jamais entendu. Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de m'adresser à vous.

*Évêque président Mark Hanson,
Église évangélique luthérienne
d'Amérique*

Si j'étais sage, je me contenterais de dire « Amen » à ce que vient de dire l'évêque Schultz, mon collègue, car c'est pour cela, principalement, que je suis ici. Je souhaite soutenir son appel à nous souvenir que si nous ne reconnaissons pas la complexité de cette question des visas, notre réponse manquera d'intégrité. Mais surtout, je suis ici ce soir pour nous inviter tous à ne pas nous fixer sur le seul gouvernement canadien. En effet, nous devons reconnaître que le gouvernement des États-Unis a ouvert la voie par sa réaction aux horribles actes de violence per-

pétrés dans le monde, en faisant usage de son pouvoir militaire et économique, punissant le plus souvent les victimes de la violence en fermant ses frontières à tous, sauf aux puissants. Je crois qu'il est important que nous, délégué(e)s à cette Assemblée, nous souvenions que cet épisode des visas nous rappelle que nous sommes une communion des sans-pouvoir, mais que nous ne sommes pas une communion sans pouvoir. Nous avons le pouvoir d'agir, et je prie, en m'associant aux propositions de l'évêque Schultz et en y souscrivant, pour que nos actes publics rendent un témoignage explicite à la promesse de Dieu, à la présence du Christ ressuscité, à la puissance du Saint Esprit. Engageons-nous donc publiquement, comme nous le faisons dans le sacrement du saint baptême, à renoncer aux forces du mal, au diable et à toutes ses promesses creuses, mais que notre renoncement au mal ne tourne pas à ce que le gouvernement des États-Unis a souvent

fait, c'est-à-dire à dénoncer ceux qui vivent dans la pauvreté et qui sont le plus souvent les victimes, et non les auteurs, de la violence engendrée par la pauvreté. Que notre témoignage public soit fait d'intercession, devant le trône de la grâce de Dieu en Jésus Christ ; puissions-nous demander la grâce de Dieu au nom de toute la création. Que notre témoignage public soit fait de lamentation, déplorant l'état d'un monde qui réagit à des actes de violence horribles en fermant les frontières des nations au lieu de se décider à édifier des communautés de paix et de justice. Que notre témoignage public incarne le Christ ressuscité, présent dans la personne des pauvres, qui accueille l'étranger, accompagne celles et ceux qui séjournent parmi nous, et que ce témoignage soit l'annonce de la bonne nouvelle aux pauvres ; car si l'Évangile que nous annonçons dans cette Assemblée n'est pas perçu comme une bonne nouvelle adressée aux pauvres, peut-être alors n'est-il pas la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Que notre témoignage public annonce l'irruption du royaume de Dieu pour la guérison des nations, un royaume qui n'exclut personne. Je vous remercie.

*Évêque Munib A. Younan,
Église évangélique luthérienne
de Jordanie*

Il ne m'est pas facile de prendre la parole à la suite de l'évêque Schultz et de l'évêque Hanson, car un grand nombre des idées que nous avons en Asie concordent avec ce qu'ils ont dit et nous leur sommes vraiment très reconnaissants du point de vue qu'ils ont exposé, mais pas seulement reconnaissants : nous voulons dire aussi que notre communion, à la suite de ces déclarations, se trouve renforcée et plus complète que jamais, après les paroles prophétiques de l'évêque national Schultz, du Canada, et de l'évêque président Hanson, des États-Unis. Pour nous, gens du Sud, qui vivons en Asie, en Afrique ou en Amérique du Sud et qui subissons l'oppression, il est douloureux de voir que nos ressources, nos marchandises, notre argent et notre pétrole peuvent circuler, mais que les êtres humains ne le peuvent pas. Dieu merci, la communion des Églises n'a pas besoin de visa, et nous n'avons pas besoin de visa pour être

Séance plénière extraordinaire : l'évêque luthérien palestinien Munib A. Younan





Séance plénière extraordinaire : le président de l'Église luthérienne brésilienne, le pasteur Walter Altmann

une communion d'Églises. Notre visa, c'est le Seigneur Jésus Christ qui nous rassemble ici, qui nous unit à tous les chrétiens et chrétiennes du monde. C'est pourquoi nous, gens d'Asie, serons les premiers à participer à ces actions que l'évêque Schultz nous a demandé d'entreprendre, à nous joindre mardi à une manifestation pacifique, à l'accompagner, à faire entendre notre voix et à prier. Il ne suffit pas de rédiger des déclarations, car les déclarations, nous nous les adressons à nous-mêmes. Mais lorsque nous démontrons l'unité visible de notre communion dans les rues de Winnipeg, c'est en soi une forme de déclaration de communion. C'est pourquoi nous sommes heureux de cette manifestation pacifique de protestation contre toute forme de harcèlement à l'encontre de quiconque dans le monde, et en particulier à l'encontre des gens du Sud. Comme le président l'a dit, c'est plus douloureux lorsque les victimes viennent des pays pauvres, et pas seulement des pays du Nord.

Les représentant(e)s de neuf de nos Églises de l'Inde ne peuvent pas être parmi nous, de même que des délégué(e)s d'Indonésie et d'Afrique. Il ne suffit pas de constater que nous avons le quorum. Nous devons trouver des moyens, quels qu'ils soient, pour que ces délégué(e)s qui n'ont pas pu venir soient représentés à cette

Assemblée, que leurs voix soient entendues, qu'ils puissent voter et qu'on ne le leur refuse pas. Si le monde et les gouvernements nous l'interdisent, l'Église et notre communion doivent leur permettre, défiant la loi et nous appuyant sur l'Évangile. C'est pourquoi je demande à cette Assemblée de réfléchir sérieusement aux moyens de permettre à ces délégué(e)s qui ne peuvent pas être parmi nous de voter. Je vous en prie, c'est une question grave.

Je suis moi-même apatride, bien que je me dise Palestinien. On refuse toujours des visas à un grand nombre de mes frères et sœurs en Inde, en Afrique du Sud, au Nigeria, au Liberia, partout ... en Indonésie, et nous devons exercer des pressions. Je suis convaincu qu'il est temps que notre rôle prophétique ne consiste plus seulement à rédiger des déclarations, mais à agir, afin que notre communion devienne réellement une communion qui s'engage dans la mission, qui s'élève contre les violations des droits de la personne et qui transmette la Bonne Nouvelle.

*Pasteur Walter Altmann, président,
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil*

Nous, délégué(e)s d'Amérique latine, avons tenu une réunion informelle au cours de l'heure

écoulée, à propos de la question des visas. Après avoir entendu les paroles prophétiques de l'évêque président de l'Église évangélique luthérienne au Canada et de l'évêque président de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique, ainsi que de notre frère Mounib Younan, évêque en Terre Sainte, j'aimerais souligner que nous pensons, nous aussi, que cette souffrance par laquelle nous passons est une occasion de resserrer les liens de communion qui existent au sein de la famille luthérienne. Nous n'étions pas au courant du projet de manifestation de mardi prochain, mais j'ai la certitude que nous tous et toutes voulons y participer de corps et de cœur. Mais il y a quelque chose de plus que nous pourrions peut-être apporter, sur la base de l'expérience de l'Amérique latine. Quand, sous les dictatures militaires, des milliers de personnes ont disparu dans différents pays latino-américains, les membres des familles, les mères, les grands-mères, les représentant(e)s des mouvements sociaux ont éprouvé le besoin, quand ils défilaient dans les rues, de donner les noms et de montrer les visages des personnes disparues. Nos frères et sœurs qui n'ont pu venir à notre Assemblée au Canada ne se trouvent pas dans une situation aussi extrême, mais

ils ont été repoussés sous l'effet des politiques qui dominent actuellement notre monde et qui les empêchent d'être physiquement avec nous. Nous pensons qu'il importe de leur donner toute la visibilité possible dans cette manifestation. Concrètement, nous suggérons qu'on expose sur des affichettes, ici même, les noms et si possible les photos de toutes les personnes qui ont été empêchées de venir, afin qu'elles soient symboliquement présentes parmi nous quand nous discutons de la vie et de l'avenir de la Fédération luthérienne mondiale. Peut-être même pourrait-on – c'est une idée qui nous est venue – placer sur l'une des banderoles portant le logo de la Fédération luthérienne mondiale, là-bas en face de nous, le nom et la photo d'une personne d'Afrique et, sur l'autre, le nom et la photo d'une personne d'Asie. Et mardi prochain, nous pourrions emporter ces photos avec nous, dans la manifestation, afin qu'aussi en ce moment les personnes absentes nous accompagnent. Nous formulons cette proposition dans le contexte de l'expérience de souffrance vécue par les peuples d'Amérique latine. Merci de votre attention.

(L'intervention du pasteur Altmann est traduite de l'espagnol.)

Note

¹ Le mardi 29 juillet 2003, pour protester contre le refus du gouvernement canadien d'accorder des visas à plus de cinquante délégué(e)s venant de pays en développement, les délégué(e)s et d'autres participant(e)s à la Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale se sont rendus, en une marche silencieuse et solennelle dans les rues de la ville, du Centre des congrès de Winnipeg à Oodena Circle, à "La Fourche". Ce confluent de la Red River et de l'Assiniboine River a été durant des millénaires un lieu de rencontre où les peuples autochtones de toutes les plaines d'Amérique du Nord et des forêts orientales venaient pour commercer, chasser, pêcher et célébrer leurs fêtes. L'Église évangélique luthérienne au Canada, qui accueillait l'Assemblée, a organisé cette marche.



THE LUTHERAN WORLD FEDERATION

LUTHERISCHER WELTBUND – FEDERACION LUTERANA MUNDIAL – FEDERATION LUTHERIENNE MONDIALE

Office of the General Secretary

URGENT

The Honourable Denis Coderre, P.C., M.P.
Citizenship and Immigration Canada
Ottawa, Ontario
K1A 1L1
CANADA

Fax: +1 613 9959755

28 May 2003

Dear Minister Coderre,

I write to you with greetings – but also with serious concern – on behalf of the Lutheran World Federation (LWF), in relation to the granting of visas for invited participants in the LWF's 10th Assembly due to take place in Winnipeg on 21-31 July 2003. This matter was already raised with you by representatives of Canadian Lutheran World Relief in a meeting on 18 May 2003. I regret, however, that my own efforts to discuss the matter with you and with Mr. Marc Khouri of your office by telephone have been, quite frankly, obstructed.

The LWF is a federation of 136 member churches in 76 countries around the world, and represents over 63 million people – the vast majority of the world's approximately 65 million Lutherans. The Assembly, which is convened only once every six years and in which representatives of all the LWF's member churches are entitled to take part, is the peak governing body of the LWF. The previous LWF Assembly was held in Hong Kong in July 1997, a matter of days after the return of the territory to Chinese rule.

Approximately 800 participants are expected at the Assembly in Winnipeg, including approximately 400 delegates from the LWF member churches. The Evangelical Lutheran Church in Canada, an LWF member church, invited the LWF to hold its 10th Assembly in Canada and is hosting this important event with the support and assistance of its ecumenical partners in the country. The Government of Canada has decided to issue a commemorative stamp in recognition of the occasion and of the theme chosen for the Assembly – 'For the healing of the world'.

However, I have recently received reports that visa applications by delegates from the LWF's member churches in Colombia and Bangladesh have been rejected, with only a generic list of reasons given for the rejections. Consequently, it is feared that the visa applications of participants from a number of other countries may suffer the same fate. This would naturally have very grave implications for the success of the Assembly and for the life and work of the LWF for the next six years.

I assume that, of the generic list of reasons given for the rejections already received, the most salient reason is fear on the part of the Canadian authorities that the applicant might not "be likely to leave Canada at the end of his/her authorized stay". I understand that recent events surrounding a Catholic youth assembly in Toronto may have heightened this fear.

The Canadian authorities have been kept informed from a very early date about the plans for the LWF Assembly. The local organizing committee has been in touch with CIC Ottawa for over a year in order

P.O. Box 2100, Route de Ferney 150,
CH-1211 Geneva 2, Switzerland
Tel: +41 22 791 6111, Fax: +41 22 791 6630



participants attending the Assembly, and for their return home at its conclusion. I take this opportunity to renew those assurances. The LWF will be responsible for those attending this important international church gathering. It accepts all financial responsibility for them during their stay in your country, as well as for their departure at the end of their authorized stay.

I am confident in giving these assurances, backed by the world-wide family of LWF member churches and based upon the experience of the LWF's prior Assemblies since its founding in 1947. LWF Assemblies have been held in Lund, Sweden (in 1947), Hannover, Germany (in 1952), Minneapolis (in 1957), Helsinki, Finland (in 1963), Evian, France (in 1970), Dar es Salaam, Tanzania (in 1977), Budapest, Hungary (in 1984), Curitiba, Brazil (in 1990) and, as mentioned above, Hong Kong (in 1997). Mr. Minister, I wish to inform you that on none of these occasions has there been a single incident of an Assembly delegate failing to abide by entry conditions with regard to length of authorized stay.

Moreover, the individuals who have already had their visa applications rejected include one member of the LWF Council, which is elected by the Assembly and which meets annually to provide oversight of the activities of the LWF between Assemblies. During the period since the last Assembly, such Council meetings have been held in countries such as Finland and Germany without ever encountering difficulties in relation to Council members abiding by any relevant entry conditions.

The Lutheran World Federation understands itself as not just a federation but a *communio* of churches – transcending national, political, cultural, ethnic, linguistic and other human boundaries. I refer again to the theme chosen for the 10th Assembly: 'For the healing of the world'. In today's world – with the bitter divisions and conflicts brought to the fore in the context of the military campaign in Iraq, by the increasing inequality in this allegedly globalized world, and by the social and economic consequences of diseases such as HIV/AIDS and SARS – that theme seems particularly apt. We believe that the Government of Canada shares our vision of unity and healing in the world. It would be deeply painful if that vision were to be obscured, and our progress towards the realization of closer communion as a global church family, were to be obstructed by the administrative refusal of visas.

I therefore appeal to you to exercise your authority to remove these obstacles, to reverse the negative decisions already received, and to ensure that delegates and invited participants to the LWF Assembly are given the opportunity to come to Canada in order to work together in pursuit of that vision.

Yours faithfully,

Rev. Dr. Ishmael Noko
General Secretary

cc: H.E. Ambassador Sergio Marchi
Permanent Representative of Canada
to the UN in Geneva

Bishop Raymond Schultz
Evangelical Lutheran Church in Canada

Bishop Christian Krause
LWF President

LWF Council members

LWF cabinet

Traduction

URGENT

Monsieur Denis Coderre, P.C., M.P.

Citoyenneté et Immigration Canada

Ottawa, Ontario

K1A 1L1

CANADA

Fax : +1 613 9959755

Le 28 mai 2003

Monsieur le ministre,

Au nom de la Fédération luthérienne mondiale, je vous présente mes salutations, mais vous fais part aussi de notre grave préoccupation concernant l'octroi de visas aux participant(e)s invité(e)s à la Dixième Assemblée de la FLM qui doit avoir lieu à Winnipeg du 21 au 31 juillet 2003. Lors d'une réunion qu'ils ont eue avec vous le 18 mai 2003, des représentants du Canadian Lutheran World Relief (CLWR) ont déjà soulevé cette question. Je regrette cependant que tous les efforts que j'ai entrepris pour discuter de cette affaire par téléphone avec vous et avec M. Marc Khouri, de votre secrétariat, aient été, pour parler franchement, entravés.

La FLM est une fédération qui regroupe 136 Églises membres réparties dans 76 pays partout dans le monde et représente plus de 63 millions de personnes, soit la grande majorité des luthériennes et luthériens qui sont près de 65 millions dans le monde. L'Assemblée, qui ne se réunit que tous les six ans et à laquelle des

représentant(e)s de toutes les Églises luthériennes membres de la FLM ont le droit de participer, est l'organe de direction suprême de la FLM. L'Assemblée précédente s'est tenue à Hong Kong en juillet 1997, quelques jours seulement après le retour du territoire sous l'autorité de la Chine.

À l'Assemblée de Winnipeg, environ 800 participant(e)s sont attendus, dont 400 délégué(e)s des Églises membres de la FLM. L'Église évangélique luthérienne au Canada, l'une des Églises membres de la Fédération, a invité celle-ci à tenir sa Dixième Assemblée au Canada, et elle accueillera cette manifestation importante avec le soutien de ses partenaires œcuméniques dans le pays. Le gouvernement du Canada a décidé d'émettre un timbre-poste commémoratif pour marquer cette occasion et illustrer le thème choisi pour cette Assemblée : « Pour guérir le monde ».

Cependant, j'ai été informé récemment que les demandes de visa présentées par des délégué(e)s d'Églises membres de la FLM en Colombie et au Bangladesh ont été rejetées, et qu'on ne leur a fourni pour raison de ce refus qu'une liste imprimée à caractère général. Il y a donc lieu de craindre que les demandes de visa présentées par des participant(e)s d'un certain nombre d'autres pays ne subissent le même sort. Cela aurait évidemment des conséquences très graves pour la réussite de l'Assemblée et pour la vie et le travail de la FLM au cours des six ans à venir.

Je présume que, parmi les raisons de la liste générale invoquées pour le refus, la plus importante est la crainte des autorités canadiennes que la personne sollicitant le visa puisse « ne pas quitter le Canada à la fin du séjour autorisé ». Je suppose que les récents événements qui ont eu lieu dans le cadre d'une assemblée de jeunes catholiques à Toronto ont pu aviver ces craintes.

Très tôt, les autorités canadiennes ont été informées des projets relatifs à l'Assemblée. Le comité local d'organisation est en contact avec le département CIC à Ottawa depuis plus d'une année afin de donner à vos services tous les détails concernant cette manifestation. Des listes mises à jour où figurent les noms des participant(e)s attendu(e)s vous ont été fournies périodiquement par le comité local d'organisation.

Nous avons aussi donné des assurances concernant les responsabilités financières et pratiques que la FLM assume pour les participant(e)s durant l'Assemblée et pour leur retour chez eux après sa conclusion. Je saisis l'occasion de réitérer ces assurances. La FLM assumera la responsabilité de toutes les personnes assistant à cet important rassemblement international d'Églises. Elle prend en charge toute la responsabilité financière les concernant pendant leur séjour dans votre pays, et se porte garante de leur départ à la fin de la période autorisée pour leur séjour.

C'est en toute confiance que je puis vous donner ces assurances, avec le soutien de la famille des Églises membres de la FLM dans le monde entier et sur la base de l'expérience faite lors des Assemblées précédentes de la FLM, depuis sa fondation en 1947. Ces Assemblées ont eu lieu à Lund, Suède (1947), Hanovre, Allemagne (1952), Minneapolis, États-Unis (1957), Helsinki, Finlande (1963), Evian, France (1970), Dar es-Salam, Tanzanie (1977), Budapest, Hongrie (1984), Curitiba, Brésil (1990) et, comme je l'ai mentionné, Hong Kong (1997). Je tiens à vous informer, Monsieur le ministre, qu'à aucune de ces occasions il n'est arrivé une seule fois qu'un(e) délégué(e) n'ait pas respecté les conditions d'admission en ce qui concerne la durée du séjour autorisée.

En outre, parmi les personnes dont la demande de visa a été rejetée se trouve un membre du Conseil de la FLM, organe élu par l'Assemblée et qui se réunit annuellement pour passer en revue les activités de la Fédération durant la période qui s'écoule entre les Assemblées. Depuis la dernière Assemblée, ces réunions du Conseil ont eu lieu dans des pays tels que la Finlande et l'Allemagne, sans que jamais aucune difficulté ne surgisse à propos du respect par les membres du Conseil des conditions d'entrée dans le pays.

La Fédération luthérienne mondiale ne se conçoit pas seulement comme une fédération, mais comme une *communio*n d'Églises, par delà les frontières nationales, politiques, culturelles, ethniques, linguistiques ou

de toute autre nature. Je me réfère une fois encore au thème choisi pour la Dixième Assemblée : « Pour guérir le monde ». Dans notre monde actuel affecté par les divisions et conflits graves, dont la campagne militaire en Irak est un exemple, marqué par l'inégalité croissante d'un univers prétendument mondialisé et par les conséquences sociales et économiques de maladies telles que le VIH/sida et le SRAS, ce thème semble particulièrement approprié. Nous sommes persuadés que le gouvernement du Canada partage notre vision d'unité et de guérison pour le monde. Il serait profondément regrettable que cette vision soit assombrie et que nos progrès en direction d'une communion plus étroite en tant que famille mondiale d'Églises se trouvent entravés par le refus administratif de visas.

Je fais donc appel à vous afin que vous usiez de votre autorité pour lever ces obstacles, revenir sur les décisions négatives déjà signifiées et faire en sorte que les délégué(e)s et les participant(e)s invité(e)s à l'Assemblée de la FLM aient la possibilité de venir au Canada afin de coopérer à la réalisation de notre vision.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le ministre, mes salutations distinguées.

Pasteur Ishmael Noko
Secrétaire général

Copies à : S.E. Monsieur l'ambassadeur Sergio Marchi
Représentant permanent du Canada auprès des Nations Unies à Genève

L'évêque Raymond Schultz
Église évangélique luthérienne au Canada

L'évêque Christian Krause
Président de la FLM

Membres du Conseil de la FLM

Membres du Groupe directeur de la FLM



THE LUTHERAN WORLD FEDERATION

LUTHERNISCHER WELTBUND – FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL – FEDERATION LUTHERIENNE MONDIALE

Office of the General Secretary

URGENT

The Honourable Denis Coderre, P.C., M.P.
Citizenship and Immigration Canada
Ottawa, Ontario K1A 1L1
CANADA

Fax: +1 613 995 97 55

27 June 2003

Dear Minister Coderre:

I refer to my letter to you dated May 28, 2003, in which I alerted you to the crisis the Lutheran World Federation (LWF) is facing relative to securing visas for delegates registered to attend the LWF Assembly in Winnipeg, from July 21-31, 2003.

I regret to inform you that the number of delegates whose visa requests have been denied has grown to 26. Attached is a list of the individuals and countries for your information. Needless to say, the trend which is emerging is extremely troubling to us.

As you know from my previous letter, the denial of participation to so many delegates from the south severely impacts the effectiveness and credibility of our gathering. As we meet under the theme, "For the Healing of the World," it is inconceivable that Canada should be seen to limit the people and voices who have been invited to participate.

I am encouraged to read in the media that your spokesman, Mr. Mark Dunn, has indicated that you are intervening personally to ensure that the cases are reviewed. However, we have received word today that another nine visas have been denied. We are certainly eager to cooperate in the resolution of this issue, but we are waiting for specific indications of the action that you are taking to deal with these cases, and also the larger issue of the applications which are still in process.

We are greatly concerned that important information about the Lutheran World Federation, and our guarantees for full financial responsibility and for the return home of each participant, have not been taken into account by individual embassies when considering these applications. We had understood that the formal relationship established between your department and our Canadian hosts would provide a reliable basis for communicating such information to Canadian embassies, but this seems not to be the case. To help resolve the matter, we request you to send such additional information concerning our guarantees to the Canadian embassies in the attached list of countries, as an urgent communication.

We are using every means possible to communicate with the delegates and churches affected, to ask them to prepare additional supporting documentation as requested. We now need an indication from you as to when, and in what form, they should present their requests for reconsideration of their applications.

P.O. Box 2100, Route de Ferney 150,
CH-1211 Geneva 2, Switzerland
Tel +41 22 791 61 11, Direct +41 22 791 6361
Fax +41 22 791 66 30, E-mail ln@lutheranworld.org

LWF Tenth Assembly
Winnipeg, Canada
21-31 July 2003



Despite the fact that the planned starting date for the Assembly is fast approaching, we seek your assurances and cooperation by addressing the questions noted above and your commitment to work with the LWF to ensure the full participation of delegates to our Assembly.

Sincerely,

Rev. Dr. Ishmael Noko
General Secretary

cc: H.E. Ambassador Sergio Marchi
Permanent Representative of Canada
to the UN in Geneva

Bishop Raymond Schultz
Evangelical Lutheran Church in Canada

Bishop Christian Krause
LWF President

Traduction

URGENT

Monsieur Denis Coderre, P.C., M.P.
Citoyenneté et Immigration Canada
Ottawa, Ontario
K1A 1L1
CANADA
Fax : +1 613 9959755

Le 27 juin 2003

Monsieur le ministre,

Je me réfère à la lettre que je vous ai adressée en date du 28 mai 2003, dans laquelle je vous rendais attentif à la crise à laquelle la Fédération luthérienne mondiale (FLM) se trouve confrontée à propos de l'obtention de visas pour des délégué(e)s inscrits pour participer à l'Assemblée de la FLM à Winnipeg du 21 au 31 juillet 2003.

J'ai le regret de vous informer que le nombre des délégué(e)s dont les demandes de visa ont été rejetées s'élève maintenant à 26. Pour votre information, vous trouverez en annexe la liste de ces personnes et de leurs pays. Il va sans dire que la tendance qui se fait jour nous cause une inquiétude extrême.

Comme vous l'avez appris par ma lettre précédente, le refus signifié à tant de délégué(e)s venant de pays du Sud, qui les prive de la possibilité de participer à l'Assemblée, a de graves effets sur l'efficacité et la crédibilité de notre rassemblement. Au moment où nous nous réunissons autour du thème « Pour guérir le monde », il est inconcevable que le Canada puisse paraître faire obstacle à des personnes qui ont été invitées à participer à cette Assemblée.

Je puise un certain courage dans les propos de votre porte-parole, M. Mark Dunn, que j'ai lus dans les médias, selon lesquels vous intervenez personnellement pour faire en sorte que ces cas soient réexaminés. Cependant, nous avons été informés aujourd'hui que neuf autres visas avaient été refusés. Nous sommes très désireux de coopérer en vue de trouver une solution à ce problème, mais nous attendons des indications spécifiques au sujet de ce que vous entreprenez pour traiter ces cas, ainsi que la question plus vaste des demandes encore pendantes.

Nous sommes très préoccupés de ce que l'information substantielle sur la Fédération luthérienne mondiale et les garanties que nous avons données concernant l'entière responsabilité que nous assumons, tant du point de vue financier que pour le retour de chaque participant(e) dans ses foyers, n'aient pas été prises en considération par certaines ambassades lorsqu'elles examinaient ces demandes. Nous avons cru comprendre que la relation formelle établie entre votre département et nos hôtes canadiens fournirait une base solide permettant de communiquer ces informations aux ambassades du Canada, mais cela ne semble pas être le cas. Pour contribuer à trouver une solution, je vous demande de bien vouloir envoyer par courrier urgent aux ambassades canadiennes des pays figurant sur la liste annexée des informations supplémentaires relatives à nos garanties.

Nous mettons en œuvre tous les moyens possibles pour communiquer avec les délégué(e)s et les Églises touchés par ce problème, leur demandant de réunir un complément de documentation à l'appui de leur requête, comme vous en faites la demande. Nous avons maintenant besoin d'un signe de votre part nous indiquant quand et sous quelle forme ces personnes doivent présenter à nouveau leurs demandes en vue d'un réexamen de leur cas.

Malgré le fait que la date prévue pour le début de l'Assemblée s'approche à grands pas, nous sollicitons vos assurances et votre coopération pour résoudre les questions mentionnées ci-dessus, ainsi que votre engagement à œuvrer avec la FLM afin d'assurer la pleine participation des délégué(e)s à notre Assemblée

Je vous prie d'agréer, Monsieur le ministre, l'expression de mes sentiments les meilleurs

Pasteur Ishmael Noko
Secrétaire général

Copies à : S.E. Monsieur l'ambassadeur Sergio Marchi
Représentant permanent du Canada auprès des Nations Unies à Genève

L'évêque Raymond Schultz
Église évangélique luthérienne au Canada

L'évêque Christian Krause
Président de la FLM

Note de la rédaction : la liste des personnes et des pays à laquelle il est fait référence dans cette lettre reflétait la situation à cette date. Elle n'a pas été incluse ici.



THE LUTHERAN WORLD FEDERATION

LUTHERISCHER WELTBUND – FEDERACION LUTERANA MUNDIAL – FEDERATION LUTHERIENNE MONDIALE

Office of the General Secretary

URGENT

The Honourable Denis Coderre, P.C., M.P.,
Citizenship and Immigration Canada
Ottawa, Ontario K1A 1L1
CANADA

Fax: (613) 9572688

25 July 2003

Dear Minister Coderre,

I refer to your letter of 7 July 2003, received in my office in Geneva on 24 July 2003, responding to my letter of 28 May 2003. I will reply to you on some of the matters contained in that letter at a later date.

In the meantime, I am writing to you urgently on another related matter that has recently arisen. Over the last two days reports have been published in the press, and read by participants attending the LWF Tenth Assembly in Winnipeg, which have caused us extreme concern.

As you are no doubt aware, 50 expected Assembly participants have been unable to attend due to the lack of visas. Of these, 26 are participants from India. In the press reports to which I refer above, 'federal sources' are cited as having indicated that those denied visas include "alleged murderers, embezzlers of church funds and other criminals". Naturally, we take these allegations with the utmost seriousness. The participants whose visas have been denied include leaders of a number of the LWF's member churches; the Indian delegation includes, for example, 6 bishops.

I ask you to urgently inform me if these reported allegations are indeed emanating from Citizenship and Immigration Canada, and if they correctly represent the position of your Ministry. If so, I ask you to provide full particulars of the allegations and the individuals concerned, so that they may have the opportunity of responding and so that those whose reputations have been damaged by association may take the appropriate action.

Yours faithfully,
Rev. Dr. Ishmael Noko
General Secretary

P.O. Box 2100, Route de Ferney 150,
CH-1211 Geneva 2, Switzerland
Tel: +41 22 791 6111, Fax: +41 22 791 6630

LWF Tenth Assembly
Winnipeg, Canada
21-31 July 2003

Traduction

URGENT

Monsieur Denis Coderre, P.C., M.P.
Citoyenneté et Immigration Canada
Ottawa, Ontario
K1A 1L1
CANADA
Fax : +1 613 9572688

Le 25 juillet 2003

Monsieur le ministre,

Je me réfère à votre lettre du 7 juillet 2003 qui est parvenue à mon bureau de Genève le 24 du même mois, en réponse à ma lettre du 28 mai 2003. Je me permettrai de revenir à une date ultérieure sur certains éléments contenus dans cette lettre.

Dans l'intervalle, je vous écris en urgence à propos d'un autre problème qui s'est manifesté récemment. Ces deux derniers jours, des rapports ont été publiés dans la presse et sont parvenus à la connais-

sance des participant(e)s à la Dixième Assemblée de la FLM à Winnipeg. Ces rapports nous préoccupent au plus haut point.

Vous n'êtes pas sans savoir que 50 participant(e)s attendus à l'Assemblée ne peuvent y participer, faute de visa. Parmi eux, 26 sont originaires de l'Inde. Dans les articles de presse auxquels je fais référence ci-dessus, des "sources fédérales" sont citées ; elles auraient indiqué que parmi les personnes à qui on a refusé un visa, il y aurait "des meurtriers présumés, des individus impliqués dans des détournements de fonds d'Églises et autres criminels". Bien évidemment, nous prenons ces allégations très au sérieux. Parmi les participant(e)s n'ayant pas obtenu de visa, il y a un certain nombre de dirigeants d'Églises membres de la FLM. Par exemple, la délégation indienne inclut six évêques.

Je vous demande de me préciser d'urgence si les allégations figurant dans ces rapports émanent bien du département Citoyenneté et Immigration Canada et si elles reflètent la position de votre ministère. Si tel est le cas, je vous prie de me fournir tous les détails sur ces allégations et les personnes concernées, afin que ces personnes aient la possibilité d'y répondre et que celles dont la réputation a été compromise puissent prendre les mesures qui s'imposent.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le ministre, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Pasteur Ishmael Noko
Secrétaire général

Le service eucharistique d'ouverture de l'Assemblée a été précédé d'une cérémonie de mémoire du baptême célébrée par l'évêque national Raymond L. Schultz, de l'Église évangélique luthérienne au Canada, sur la rive de la Red River.



Sermons

Service eucharistique d'ouverture

Évêque Raymond L. Schultz

*O Christ, toi qui guéris, nous sommes venus prier pour la santé, intercéder pour des amis.
Comment ne pas être rétablis, quand nous atteints un amour qui ne finit jamais?
Veuille que nous tous, unis par la foi, nous puissions trouver dans ta communauté
la plénitude qui, en nous enrichissant, atteindra et changera toute l'humanité.
Amen.*

F. Pratt Green dans Lutheran Book of Worship 360

Chères amies, chers amis en Christ, soyez les bienvenu(e)s à cette Dixième Assemblée de notre communion mondiale d'Églises.

Bienvenue, aussi, au pays de l'Église évangélique luthérienne au Canada, qui est l'hôte de cette Assemblée.

La joie de rencontrer nos sœurs et nos frères du monde entier est immense.

Dieu a vraiment béni la Fédération luthérienne mondiale en en faisant une communauté en Christ.

Et Dieu nous a bénis en nous permettant de recevoir votre visite.

Que la grâce et la paix soient avec vous, de la part de Dieu,

le Père de notre Seigneur Jésus Christ.

Pour la guérison du monde

C'est déjà une grande joie que d'être tous ensemble, mais nous sommes réunis dans un but précis.

Nous vivons dans un monde brisé,
à la surface d'une planète brisée,
dans une communauté dont les membres sont désunis.

Et pourtant, nous nous raccrochons à la promesse qu'un jour tout ce dont Dieu a rêvé pour sa création sera accompli.

Nous sommes ici pour adorer le Père,
qui a créé la nature et a dit qu'elle était bonne.

Nous sommes ici pour suivre Jésus, lui qui guérit,
source de notre espérance dans un monde brisé.

Nous sommes ici pour nous ouvrir à l'Esprit,
qui donne à voir, dans un monde aveugle.

Nous avons été appelés, rassemblés et éclairés par l'Esprit Saint afin d'offrir aux autres les dons que nous avons reçu de l'Esprit :

- La compassion et la miséricorde pour ceux et celles qui souffrent
- La paix et la réconciliation pour ceux et celles qui se combattent
- La sauvegarde et le repos à l'égard de la terre
- La justice et l'équité pour ceux et celles qu'on opprime

-
- L'abri et l'hospitalité pour les sans-logis
 - Le soutien et les conseils pour ceux et celles que l'on trompe
 - L'espérance, pour ceux et celles qui pensent que rien ne changera.

Le texte de l'Apocalypse nous promet
que le monde meurtri et troublé connaîtra l'apaisement.

Le chaos créé par nos politiques et notre industrie
sera transformé en un monde de paix et d'harmonie
qui aura la douceur comme règle
et la plénitude comme norme.

Ce sont les images décrites dans les derniers chapitres de l'Apocalypse;
un livre d'images si turbulentes et si redoutables
que les fabricants de jeux vidéo violents ont pu s'en inspirer
pour créer leurs jouets sadiques.

Ce fut écrit en opposition à la situation historique de la Rome impériale,
qui poursuivait une mondialisation économique et militaire.

Saint Jean a averti l'Église que conserver son intégrité
aurait des conséquences épouvantables.

L'Église de Laodicée, faisant de bonnes affaires avec Rome
devra payer le prix
que ce commerce coûtera à leurs âmes.

On ne pourra pas éviter la croix.

Pour rester fidèles au Christ,
ils pourraient finalement devenir les victimes du chaos et de la destruction.

Le déchaînement de la colère du grand Empire
est représenté par des images de maladie, de guerre, de feu et de peste déchaînée.

Ce que faisaient les membres de cette Église n'était pas mauvais en soi.

Le mal était dans le compromis de l'âme
qu'exigeaient ceux qui en contrôlaient l'accès.

Aussi Jean les a tous appelés
à défier les promesses de paix, d'ordre et de bonne gouvernance de l'empire
et à suivre l'Agneau qui a donné sa vie pour le monde.

Les récits du livre de l'Apocalypse
racontent de nouveau la tentation de Jésus au désert.

Il y a, dans ce monde, des occasions bonnes et attrayantes,
mais celui qui nous les offre n'est pas Dieu,
ni l'amour que Dieu a créé,
aussi devons-nous les refuser.

Sinon, nous hériterions d'un monde
de désordre, de souffrance, d'oppression et d'insécurité.

Le chant que j'ai cité dans ma prière d'ouverture a une autre strophe, qui dit :

*Dans tout ce qui détruit notre santé, nous reconnaissons la maladie du monde;
Vivre ensemble nous rend malades. Comment, ô Christ, nous en guérir?*

La promesse de Jean, c'est que les puissances et les empires
n'auront pas le dernier mot.

Le dernier mot appartient à l'Agneau
dont la vie n'a pas été donnée en vain;
car l'Agneau est maintenant le symbole central de la Jérusalem nouvelle.

En tant qu'Église, nous pouvons répondre à beaucoup de ces crises
par des programmes de santé, d'éducation et de développement.

Jésus, lui aussi, est venu pour guérir.

Mais ce ne fut pas suffisant.

Sur les dix lépreux, un seul est revenu pour lui dire "Merci";
neuf ne l'ont pas fait.

Cependant, à celui qui a exprimé sa reconnaissance, il a dit :
"Ta foi t'a sauvé".

C'est la clé,
pour parvenir à la foi en Jésus Christ.

L'un de mes amis, qui est psychologue, m'a expliqué
ce qu'il fait avec les jeunes qui souffrent d'un manque de respect de soi.

Il m'a parlé des nombreux cas
de troubles émotionnels
d'anxiété,
de dépression et
de suicide dans la société nord-américaine.

Il ne faut pas guérir seulement ces maladies.

La maladie que nous ne pouvons pas guérir
c'est le besoin de se savoir aimé et apprécié
quoi qu'il en soit.



Les fidèles se rendent en procession à la cathédrale (catholique romaine) Saint-Boniface pour assister au service eucharistique d'ouverture.

La réponse, c'est la foi.

Jésus n'avait encore rien fait de spécial, il n'était pas célèbre,
lorsqu'il entendit, à son baptême, qu'il était le Fils bien-aimé de Dieu,
et qu'il avait plu à Dieu de le choisir.

Cette promesse a pris chair en lui
et l'amour ardent que Dieu a pour tous les humains, chrétiens ou non,
est venu habiter parmi nous.

Les jeunes de la FLM
ont exprimé un souhait urgent :
être mieux écoutés quand l'Église réfléchit
à ce que sera, demain, son ministère.

Ils ont dit que le sida était, pour eux, une question très importante.

Les chrétiens ont davantage critiqué la sexualité
que les autres aspects du comportement humain.

Et pourtant, c'est dans leur quête sexuelle que les humains
expriment leurs désirs les plus profonds d'amour, d'appartenance et d'identité.

Qu'un aspect si important de l'expérience humaine
soit lié à une maladie aussi affreuse
est un immense défi,
mais offre aussi de grandes possibilités.

C'est alors qu'accueillir sans réserve ceux et celles qui souffrent
et leur offrir la plus grande compassion
peut avoir un effet sur les personnes

dont l'amour propre est le plus menacé, et la santé spirituelle fortement entamée
par la désapprobation et les critiques de leur société.

A une époque de mondialisation économique,
la valeur de quelqu'un peut être mise en cause.

Les humains risquent de devenir des marchandises
et le vieux démon du salut par les œuvres se montre à nouveau, de façon non
religieuse.

On vaut ce qu'on gagne
et la place que l'on occupe dans les organes directeurs.

Proclamer la victoire de l'Agneau,
qui est mort pour notre salut,
est l'acte de guérison qui triomphe des plus grandes difficultés de notre monde.

Comme Esaïe l'a écrit :

*O vous tous qui êtes assoiffés,
venez vers les eaux,
même celui qui n'a pas d'argent,
venez!
Demandez du grain et mangez; venez et buvez
– sans argent, sans paiement –
du vin et du lait.*

Esaïe 55,1

Quelle belle ville nous attend de l'autre côté de la rivière,
mais il faut énormément nager pour l'atteindre!

Les eaux humaines de cette terre sont la demeure des prédateurs,
et les eaux elles-mêmes sont toxiques.

Pouvons-nous, à la FLM, construire cette belle ville?

Non, nous ne le pouvons pas.



Les assistant(e)s de culte
lors du service eucharisti-
que d'ouverture

Cette ville est la cité de Dieu, dont le renouvellement s'accomplit
par la victoire de l'Agneau.

Mais quand ceux qui ont faim de justice nous demandent
si nous sommes ceux qu'on a promis, ou s'ils doivent en attendre d'autres,
nous pouvons leur annoncer une parole d'espérance.

Nous pouvons leur dire qu'ils doivent être attentifs à ce qu'ils ont vu et entendu :

les aveugles retrouvent la vue
et les boiteux marchent droit,
les lépreux sont purifiés
et les sourds entendent,
les morts ressuscitent
et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.

Nous savons que nous ne pouvons pas, par ces efforts,
bâtir la Jérusalem nouvelle.

Mais nous faisons ces choses pour donner au monde un avant-goût
de ce qui, nous le croyons, a déjà été accompli pour la guérison du monde.

Nous proclamons le grand mystère de la foi :
Jésus Christ crucifié et ressuscité.

Par sa victoire, la création entière est renouvelée.

Par ses meurtrissures, nous sommes guéris.

*Fais que les vignobles soient fertiles, Seigneur,
et remplis à ras bord notre coupe de bénédiction.*

*Rassemble la moisson des grains qu'on a semés,
pour que nous soyons nourris du pain de vie.*

*Rassemble les espoirs et les rêves de tous;
unis-les aux prières que nous t'adressons.*

*Bénis notre table par ta présence,
et donne-nous un avant-goût de la fête qui vient.*

Liturgie de communion du Lutheran Book of Worship

Amen!



Le pasteur Tore Johnsen, Eglise de Norvège, au service eucharistique de clôture

Service eucharistique de clôture

Pasteur Tore Johnsen

Lecture: Ap 21, 1-6

Chers sœurs et frères en Christ,

Nous venons d'entendre un des plus beaux textes des Ecritures. C'est un texte qui nous remplit de foi, d'espérance et d'amour, qui apaise notre souffrance et donne espoir à nos aspirations pour le monde. Il le fait en nous assurant que Dieu ne nous a pas abandonnés à notre situation de rupture. Il *y a* une espérance pour le monde !

Nous lisons tous la Bible à partir de notre propre perspective. Aucun de nous n'a saisi la plénitude du mystère de Dieu. Mais le Saint Esprit, qui à tout moment nous apporte un souffle de vie, nous permet d'entrevoir la gloire de

Dieu. Et le même Esprit nous dit de partager les uns avec les autres ce que nous avons vu, en tant que communauté de foi en Christ.

En partageant avec vous mes réflexions sur ce texte, je le fais en tant que représentant d'un des nombreux peuples autochtones du monde. Ce sermon reflète un peu de l'histoire de mon peuple, le peuple Sami. Je partagerai avec vous quelques-unes de nos aspirations, qui ne reflètent pas seulement nos blessures et nos épreuves mais aussi nos expériences de plénitude et de guérison. J'espère réussir à le faire d'une manière inclusive, parce que tous nous partageons la même humanité et la même aspiration à la plénitude

et à la communauté. En entrant dans ce texte, je vous invite à un commun pèlerinage, mais à partir d'une perspective Sami.

Les deux derniers chapitres de l'Apocalypse nous offrent une fantastique vision de nouveaux ciex et de nouvelle terre. C'est comme si le récit biblique faisait un cercle complet pour revenir à son point de départ. Nous reconnaissons l'arbre de vie et le courant d'eau vive jaillissant au milieu d'Eden. Mais tout n'est pas comme au commencement. Beaucoup de choses sont nouvelles et différentes. Cela ne peut évidemment pas être la même chose parce que le récit revient chargé de notre propre histoire, symbolisée dans ce texte par la vision de la ville. Et Jérusalem, cité de Dieu, souligne le fait qu'il s'agit ici essentiellement d'un récit en relation avec Dieu, notre Créateur.

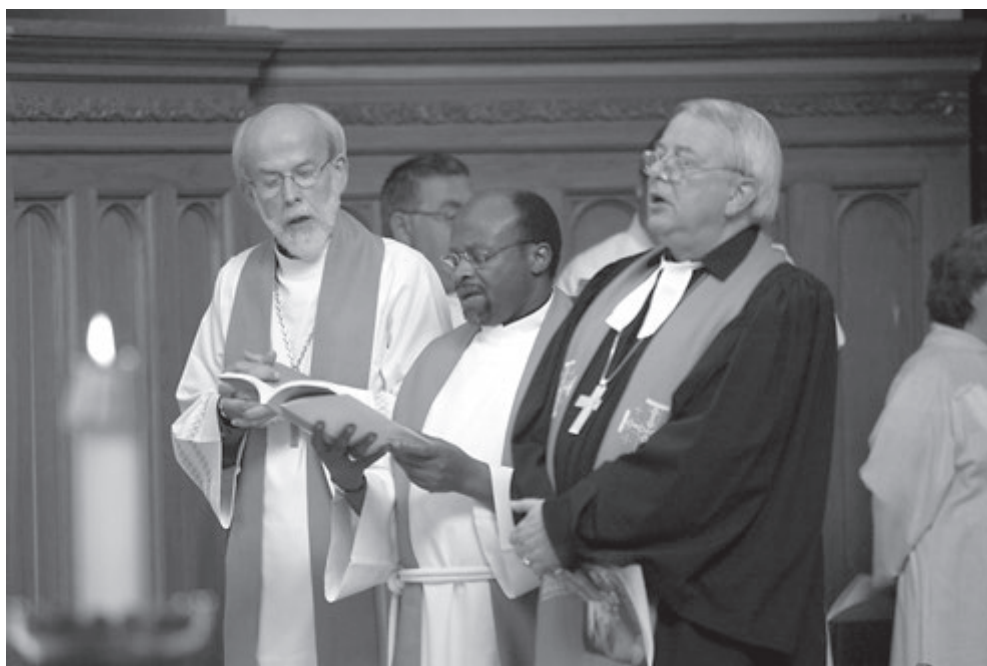
La ville reste un symbole ambigu. Elle représente au mieux la communauté, le lieu où se rassemblent les humains et où ils partagent leur existence. Mais, pour des millions de gens, la ville est un symbole de destruction. Ceci s'applique particulièrement aux peuples autochtones. Pour eux la ville représente un environnement hostile. Elle représente la puissance coloniale qui les opprime. La vie dans la ville est une vie aliénante à l'égard de la parenté, de la langue et de la culture originelles. Plus encore, elle repré-

sente l'aliénation à l'égard des patries d'origine et la destruction du rapport spirituel à la création. Elle représente même la destruction de leurs propres terres par la pollution de l'air et l'empoisonnement des rivières.

Cette ville, lieu de notre Assemblée, témoigne de ce que j'ai exprimé jusqu'ici. Alors que le peuple autochtone constitue 10 à 20 pour cent de la population, il représente 70 pour cent des détenus. Cela n'est pas parce que les autochtones seraient plus destructeurs que d'autres, mais cela témoigne de la mesure dans laquelle les communautés représentées par les villes ont détruit leurs vies, communautés et cultures. C'est pourquoi il est très difficile de communiquer un message de guérison aux peuples autochtones au moyen du symbolisme de la ville.

À quoi pouvons nous donc, peuples autochtones, nous identifier dans les deux derniers chapitres de l'Apocalypse? En fait à beaucoup de choses! Nous pouvons nous identifier au fleuve d'eau vive. Nous avons goûté à son eau, source de vie, dans nos rivières. Nous pouvons nous identifier à l'arbre de vie, parce que nous pouvons sentir sa présence dans nos forêts. Nous pouvons même nous identifier à la montagne sainte de Sion, parce que c'est dans nos montagnes sacrées que nos ancêtres ont depuis les temps immémoriaux adoré le Grand Mystère, le Créateur du ciel et de la

D'une seule voix : (de droite à gauche) le président sortant de la FLM, l'évêque émérite Christian Krause ; le secrétaire général de la FLM, le pasteur Ishmael Noko, et le nouveau président de la FLM, l'évêque président Mark. S. Hanson, au service eucharistique de clôture célébré en la cathédrale (catholique romaine) Sainte-Marie de Winnipeg.



terre. Pour nous, il y a dans l'Apocalypse 21 et 22 de puissants symboles de guérison.

Au début de juin j'étais invité par un groupe de membres d'Église Sami du Sud à les accompagner lors d'une visite à un ancien site sacrificiel Sami à la montagne sacrée de Tsjuokkere, le Dieu Ile de la montagne. Ce fut en réalité un pèlerinage de guérison et de réconciliation lié à l'histoire religieuse de notre peuple.

Cette île est un pic montagneux qui culmine à près de 500 mètres au-dessus du lac. La montagne qui se dresse sur cette île dépasse en hauteur presque toutes les autres montagnes des environs. Cela est déjà en soi un sujet d'étonnement. Son sommet est surtout entouré d'à-pics, mais d'un côté une petite prairie s'étend jusqu'au bord de la falaise. En foulant cette prairie, on a l'impression d'entrer dans un nouvel espace. Mais il y a plus. Près de la prairie, la montagne s'ouvre en une faille longue et étroite. Et exactement au bout de cette faille se trouve une très grande pierre naturellement éclatée en deux morceaux. C'est la pierre sacrée, le site sacrificiel de Dieu Ile de la montagne, Tsjuokkere.

Quelle expérience extraordinaire de se trouver là! Il n'est aucun autre lieu dans la nature où j'aie jamais éprouvé un tel sentiment d'être là où ciel et terre s'embrassent. Quand nos ancêtres Sami du Sud se réunissaient en ce lieu, ils pouvaient voir leurs villages, leurs cimetières, les montagnes et collines où paissaient leurs troupeaux de rennes. C'était là une cathédrale naturelle au cœur de leur monde. Oserais-je l'appeler la Sion du peuple Sami du Sud? Le lieu où la nouvelle Jérusalem descend du ciel, réconciliée avec Dieu et réconciliée avec la terre? Pour moi c'est une image de guérison.

Dans l'Apocalypse 21 la nouvelle Jérusalem n'est pas une ville en tant que telle. C'est le symbole d'une humanité nouvelle, réconciliée et guérie. Jean la décrit comme une épouse pa-

rée pour son époux. À partir de cette perspective, les mots décrivant les rues d'or pur et de pierres précieuses de la ville – mots qui jusqu'alors m'apparaissaient comme froids et morts – prennent tout à coup une nouvelle signification. De même qu'une épouse Sami porte sur sa poitrine l'or et l'argent de son clan, la nouvelle humanité, la nouvelle Jérusalem portera, ce jour-là, sa parure, sa dignité, telle un don précieux de Dieu. Et c'est en tant que communauté parfaite et guérie qu'elle entrera dans l'alliance d'amour en Christ avec son Créateur. Elle sera une cité habitée par l'Esprit de Dieu. Elle sera la demeure de Dieu. Et Dieu sera sa Lumière.

Cette ville ne sera pas une cité de destruction. Elle ne sera pas comme les villes de ce monde que nous connaissons. Elle ne fera pas fuir le Jardin d'Eden. Cette ville n'abattra pas les arbres de vie, ne polluera pas l'air et n'empoisonnera pas les cours d'eau vive. C'est la cité de Dieu, la cité de la guérison pour la création. C'est une ville qui nourrit, et l'arbre de vie fleurit en son milieu. Adam et Eve peuvent à nouveau manger de son fruit. Et ses feuilles apportent guérison et réconciliation aux nations. C'est une ville qui, enfin, méritera son nom, Jérusalem, la ville du shalom, de la paix, de la totale guérison.

C'est cela, la guérison que le Christ apporte au monde. Nous ne sommes pas livrés à notre situation de rupture. En recevant le corps rompu du Christ, nous serons guéris. Il y a un espoir de guérison pour le monde.

Que le message de ce texte vienne apaiser nos blessures et donne espoir à nos aspirations! Que l'Évangile du Christ nous remplisse de foi, d'espérance et d'amour, et nous encourage à apporter la guérison à ce monde! Que l'Esprit de Dieu guérisse et renouvelle nos Églises, nos communautés et notre monde! Que le Dieu tout-puissant entende nos prières – pour guérir le monde!

Gloire soit au Père et au Fils et au Saint Esprit pour les siècles des siècles. Amen.



Plus de 35 stewards venus du monde entier ont apporté une aide précieuse.



Expression de reconnaissance

Texte de remerciements adopté par l'Assemblée.

L'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, réunie à Winnipeg, exprime sa reconnaissance envers les personnes et organisations suivantes qui ont contribué à faire de ce rassemblement un événement qui a marqué de manière significative la vie de la FLM et celle de toutes les personnes qui y ont participé.

Monsieur le maire de la ville de Winnipeg, M. Glen Murray, qui est venu saluer l'Assemblée, Mme Lillian Thomas, maire adjointe, qui a présidé à la cérémonie du lever de drapeau

de l'Assemblée au Centre des congrès, les représentant(e)s de l'administration, leurs collaborateurs et collaboratrices qui ont accueilli les participant(e)s à l'Assemblée et les ont fait bénéficier de l'hospitalité de la ville.

Le Premier ministre de la Province du Manitoba, M. Gary Doer, qui est également venu saluer l'Assemblée.

Les membres du Parlement fédéral, M. Ray Pagtakhan, M. Bill Blaikie, M. Reg Alcock et

Mme Judy Wasylcia-Leiss, qui sont intervenus auprès du gouvernement canadien en faveur des participant(e)s à l'Assemblée à propos des demandes de visa.

La direction et le personnel du Centre des congrès de Winnipeg et de l'entreprise AVW-TELAV Audio Visual Solutions, qui ont fourni les locaux et les installations techniques pour les réunions. En outre, nous tenons à mentionner les logements confortables assurés aux participant(e)s par les hôtels Delta, Sheraton et Radisson. Nous remercions aussi l'entreprise Derksen Printers de Steinbach, Manitoba, du travail extraordinaire qu'elle a accompli pour assurer l'impression des documents de l'Assemblée.



Noriko Sakomoto, steward de l'Assemblée, montre une grue (symbole japonais de la paix) qu'elle a pliée elle-même selon l'art traditionnel de l'origami.

tables assurés aux participant(e)s par les hôtels Delta, Sheraton et Radisson. Nous remercions aussi l'entreprise Derksen Printers de Steinbach, Manitoba, du travail extraordinaire qu'elle a accompli pour assurer l'impression des documents de l'Assemblée.

Nos hôtes généreux, l'Église évangélique luthérienne au Canada, son évêque national Raymond Schultz ainsi que les paroisses de cette Église, pour leur hospitalité chaleureuse et tout leur travail.

Les Églises de Winnipeg qui ont accueilli les participant(e)s dans leurs paroisses pour le culte et les ont invités à partager leur repas.

La présidente du Comité local de l'Assemblée, Mme Rhonda Loch, la coordinatrice de la logistique de l'Assemblée, Mme Heidi Wilker, ainsi que l'équipe travailleuse et efficace du Comité local et les plus de 600 bénévoles, les « anges jaunes », avec aussi la participation de l'Église anglicane du Canada. Nous sommes également reconnaissant(e)s de la participation de toutes les personnes qui ont contribué à faire du Puits de Myriam (Myriam's Well) un lieu de rencontre et de calme.

L'archidiocèse catholique romain de Saint-Boniface, qui a accueilli l'Assemblée à la cathédrale Saint-Boniface pour le culte d'ouverture, et l'archidiocèse catholique romain de Winnipeg, qui a accueilli l'Assemblée à la cathédrale Sainte-Marie pour l'eucharistie du matin et le service eucharistique de clôture, ainsi que l'Église anglicane de la Sainte Trinité, qui a ouvert ses portes aux cultes de guérison de l'Assemblée ; tous et toutes l'ont fait dans un esprit émouvant de coopération œcuménique.

Les créateurs du logo de l'Assemblée, M. Erik Norbraten et M. Richard Nostbakken, qui ont donné au thème de l'Assemblée une forme idéale, propre à exprimer son identité et à susciter la réflexion.

Les Postes du Canada, qui ont émis un timbre spécial à l'occasion de l'Assemblée

Le Centre Luther de Lutherstadt-Wittenberg, pour l'exposition « Martin Luther, le Réformateur », et en particulier Mme Katja Köhler, Mme Cornelia Dömer et l'évêque Christoph Kähler, qui ont apporté les salutations du pays de Luther, ainsi que Mme Sabine Sparwasser,

conseillère à l'ambassade d'Allemagne à Ottawa, et notre président Christian Krause, qui ont contribué à organiser la venue de l'exposition à cette Assemblée. Nous exprimons également notre gratitude aux autres personnes qui ont organisé pour nous des expositions qui nous ont enrichis, notamment la Fondation de la FLM et son Fonds de dotation, les éditions Augsburg Fortress Publishers, le Wittenberg Center de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique, et l'organisation Canadian Lutheran World Relief.

Les Églises membres, comités nationaux, organisations rattachées et sociétés missionnaires qui ont apporté leur contribution au budget de l'Assemblée, de même que Lutheran Life (Canada), Thrivent Financial for Lutherans (Etats-Unis) et Raptim Voyages (Genève).

Les Églises membres d'Amérique du Nord, qui ont préparé les programmes de visites avant et après l'Assemblée, ainsi que les personnes qui ont organisé les voyages.

Le Comité de planification de l'Assemblée et sa présidente, la pasteur Susan Nagle, qui ont dirigé avec efficacité la préparation de l'Assemblée.

Nous exprimons au pasteur Ishmael Noko, secrétaire général de la FLM, notre gratitude toute particulière pour son attitude chaleureuse à l'égard de l'Église évangélique luthérienne au Canada et le bon climat qu'il a su créer au cours des préparatifs de l'Assemblée. Nous remercions aussi le coordinateur de l'Assemblée, le pasteur Arthur Lechnitz, de la manière efficace dont il a dirigé les opérations, ainsi que le personnel du Secrétariat de l'Assemblée.

Les coordinateurs et coordinatrices des cultes de l'Assemblée, de son contenu, de la communication, de la logistique, des finances, de « La FLM se présente » et des colloques préparatoires à l'Assemblée, ainsi que les membres du personnel et du personnel coopté, et toutes les personnes venues des Églises mem-



bres qui ont généreusement consacré du temps et des efforts à l'Assemblée. De nombreuses personnes ont travaillé de longues heures et d'arrache-pied, mais toujours joyeusement, pour contribuer au bon fonctionnement de cette Assemblée. Nos remerciements s'adressent tout spécialement aux stewards pour leurs excellents services. Nous remercions chaleureusement le service linguistique, les interprètes, les traducteurs et traductrices, les rédacteurs et rédactrices ainsi que le personnel de *The Source* (le journal de l'Assemblée), et les services techniques pour leurs efforts incessants en vue de faciliter la communication entre les participant(e)s à l'Assemblée ; nous remercions aussi les personnes chargées du site Internet de l'Assemblée et le personnel de *Lutheran World Information* qui ont diffusé les nouvelles dans le monde entier, ainsi que les équipes de l'information audio-visuelle.

L'Assemblée tient à remercier le groupe international de planification des cultes, le groupe local de mise en œuvre, les directeurs et directrices musicaux et les animateurs et animatrices des liturgies ainsi que leurs assistant(e)s, qui ont planifié et célébré les cultes de manière si inspirée.

Le rassemblement de personnes venues du monde entier pour participer au culte d'ouverture, dans le cadre spectaculaire de la cathédrale Saint-Boniface a offert une image vi-

Les documents étaient produits dans les quatre langues de travail de la FLM : anglais, allemand, français et espagnol.

vante et durable de notre unité. Nous remercions aussi les prédicateurs, l'évêque Raymond Schultz au culte d'ouverture et le pasteur Tore Johnsen au culte de clôture.

L'Assemblée exprime sa profonde gratitude à l'évêque Margot Kässmann, oratrice principale, et aux personnes qui lui ont répondu, l'évêque Wesley Kigasung et Mme Virginia Ivañez de Neyeloff, ainsi qu'à celles qui ont participé à la table ronde sur les questions autochtones.

L'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, réunie à Winnipeg, exprime sa reconnaissance profonde et remercie Dieu pour le service et la présence de l'évêque émérite Christian Krause, président de la Fédération luthérienne mondiale. Les qualités de l'évêque Krause et son témoignage au cours des six années écoulées ont confirmé notre solidarité à l'échelle mondiale au sein de la Communion luthérienne. Par ses compétences, son expérience et sa sagesse, il a été pour la FLM un guide qui l'a conduite dans ses discussions et dans sa recherche des implications pratiques de cette solidarité dans la diversité.

L'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, réunie à Winnipeg, exprime sa gratitude envers le Comité exécutif de la FLM, son Conseil et ses différents comités pour le travail qu'ils ont accompli depuis la Neuvième Assemblée. L'Assemblée de Hong Kong a pris de nombreuses décisions qui exigeaient de l'attention et des décisions de la part du Conseil. Celui-ci a fidèlement mis en œuvre ces résolutions et déclarations. Les membres du Conseil et de ses comités ont rempli leur tâche avec diligence, notamment en fournissant aux Églises membres des ressources et une assistance utiles. Nous sommes profondément reconnaissants à toutes ces personnes qui ont été en fonction pendant les six ans écoulés.

L'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, réunie à Winnipeg, exprime sa re-

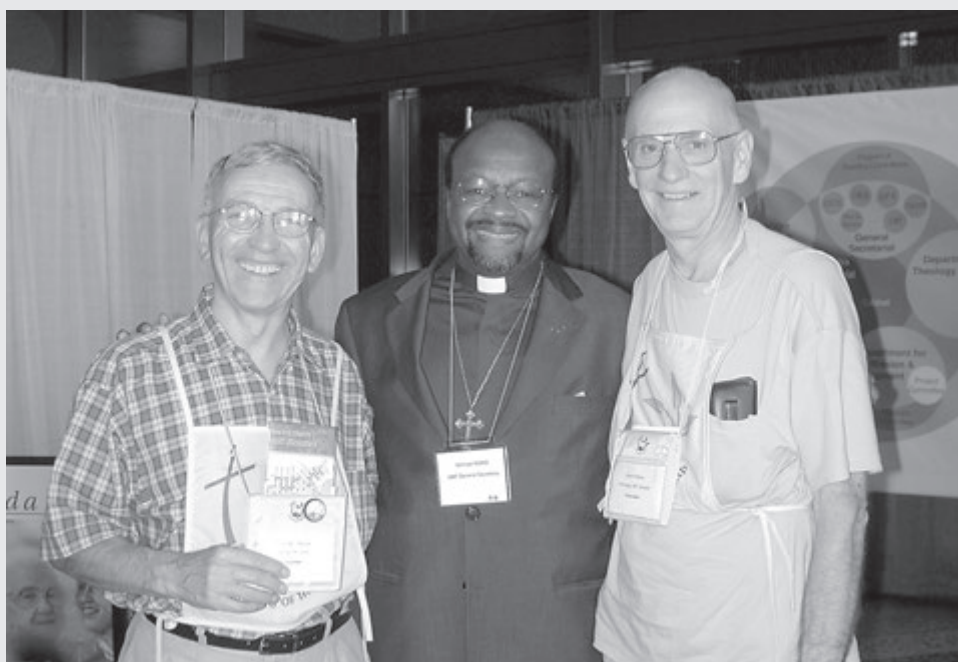
connaissance pour les nombreuses salutations qu'ont apportées à l'Assemblée des représentant(e)s d'autres communautés religieuses. Nous mentionnerons celles qu'ont apportées l'archevêque Michael Peers et l'Église anglicane du Canada, les représentant(e)s du Conseil œcuménique des Églises, du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, du Patriarcat œcuménique, du Conseil consultatif anglican, de l'Alliance réformée mondiale, du Conseil méthodiste mondial, de la Conférence générale des adventistes du Septième Jour, de l'Église luthérienne – Synode du Missouri, de l'Église luthérienne du Canada, du Conseil luthérien international, de la Communauté de Leuenberg, de la Conférence mennonite mondiale et de l'École luthérienne de théologie de Chicago.

L'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, réunie à Winnipeg, adresse ses remerciements aux très nombreux représentant(e)s de la presse, de la radio et de la télévision, qui ont couvert de manière exhaustive les activités de cette Assemblée. Ces personnes ont contribué à faire connaître au monde le rôle que joue la Fédération luthérienne mondiale dans les affaires des Églises et celles des nations.

L'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, réunie à Winnipeg, est consciente qu'un grand nombre d'autres personnes ont participé à sa préparation et à son déroulement. Même si nous ne les nommons pas expressément, leur contribution n'a pas échappé à notre attention et nous les en remercions chaleureusement.

L'Assemblée est heureuse de saluer la présence dans ses rangs du pasteur André Appel, ancien secrétaire général.

Et par-dessus tout, nous remercions Dieu de toutes les bénédictions dont il a comblé cette Assemblée.



En sécurité entre les mains des bénévoles de l'Assemblée

Dans quelle mesure la sécurité a-t-elle été prise au sérieux durant l'Assemblée? Le secrétaire général de la FLM, le pasteur Ishmael Noko, a été très impressionné par les efforts inlassables déployés par les quelque 700 bénévoles participant à l'événement. Lui même a été refoulé et a dû retourner à son hôtel chercher son badge officiel lorsqu'il s'est présenté sans en être muni à l'entrée du Centre des congrès de Winnipeg (WCC)!

Un matin, un bénévole qui gardait l'entrée du lieu de réunion de l'Assemblée au Centre des congrès a refusé, malgré toutes les explications fournies, de laisser entrer le pasteur Noko qui avait laissé son badge dans sa chambre d'hôtel.

“J'avais oublié mon badge, se souvient le pasteur Noko. Un monsieur d'un certain âge m'a interpellé et m'a demandé: 'Où est votre badge?' 'Qui êtes-vous?' Le seul moyen d'accéder à la plénière était de passer par ma chambre d'hôtel.” Après avoir récupéré son insigne à l'hôtel, le secrétaire général a remercié chaleureusement le bénévole en ajoutant : “Je sais maintenant qu'entre vos mains, je suis en sécurité.” Un peu plus tard, lors d'une conférence de presse, il a déclaré : “Un tel sens du devoir me donne le sentiment d'être en parfaite sécurité.”

*D'après un article paru dans le journal de l'Assemblée
The Source no. 3, 27 juillet 2003. Photo © FLM/N. Thure Krarup.*



Organes directeurs de la Fédération luthérienne mondiale

L'Assemblée

L'Assemblée est l'organe de décision suprême de la Fédération luthérienne mondiale (FLM). Elle se réunit normalement tous les six ans. Des représentant(e)s de toutes les Églises membres y participent. Entre les Assemblées, la FLM est dirigée par le Conseil, qui se réunit une fois par an, et par son Comité exécutif.

Le Comité exécutif

Le Comité exécutif est l'autorité chargée de désigner les membres du personnel assumant des responsabilités de programme et de surveillance, à l'exception des membres du Groupe directeur, qui sont désigné(e)s par le Conseil. Le Comité exécutif fait office de Comité du personnel et de Conseil d'administration de la FLM.

Le Comité exécutif comprend le/la président(e), les cinq vice-président(e)s, le/la trésorier/trésorière et les président(e)s des sept comités de programme du Conseil de la FLM.

Le/la président(e), les cinq vice-président(e)s et le/la trésorier/trésorière représentent les sept régions géographiques de

la FLM qui sont les suivantes : Afrique, Asie, Europe centrale occidentale, Europe centrale orientale, Pays nordiques, Amérique latine et Caraïbes, et Amérique du Nord.

Président

Évêque président Mark S. HANSON, États-Unis [Amérique du Nord]

Vice-président(e)s

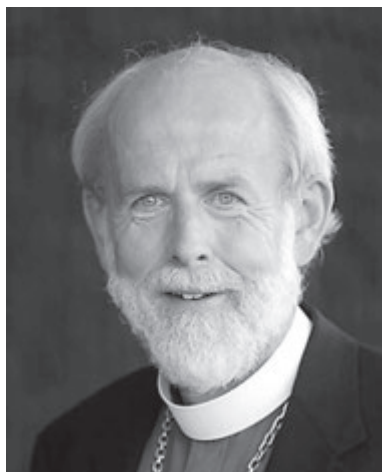
Évêque Zephania KAMEETA, Namibie [Afrique]

Pasteure Victoria CORTÉZ RODRÍGUEZ, Nicaragua [Amérique latine et Caraïbes]

Évêque Munib A. YOUNAN, Jérusalem [Asie]

Évêque Christoph KLEIN, Roumanie [Europe centrale orientale]

Évêque Eero HUOVINEN, Finlande [Pays nordiques]



Le président de la FLM, l'évêque président Mark S. Hanson, Eglise évangélique luthérienne d'Amérique



Le trésorier de la FLM, l'OKR Peter Stoll, Eglise évangélique luthérienne du Wurtemberg, Allemagne

Des stewards distribuent les bulletins de vote aux délégué(e)s.



Trésorier

M. Peter STOLL, Allemagne [Europe centrale occidentale]

Président(e)s des comités de programme

Mme Diadem DEPAYSO, Philippines (Affaires internationales et droits de la personne)

Pasteur Joachim TRACK, Allemagne (Affaires oecuméniques)

Pasteure Marie J. BARNETT, Sierra Leone (Entraide mondiale)

M. Peter STOLL, Allemagne (Finances et administration)

Pasteur Walter ALTMANN, Brésil (Mission et développement)

Pasteure Kristín T. TÓMASDÓTTIR, Islande (Services de communication)

Pasteure Barbara ROSSING, États-Unis (Théologie et études)

Le Conseil

Le Conseil se compose du/de la président(e), du/de la trésorier/trésorière, qui peut être choisi(e) soit parmi les membres soit à l'extérieur, et de 48 personnes élues par l'Assemblée. Le Conseil comprend aussi jusqu'à 30 conseillères et conseillers, qui ont le droit de vote dans les comités, mais seulement le droit de parole et non le droit de vote dans les séances du Conseil. Le Conseil établit sept comités de programme et les comités permanents.

Comité de programme « Services de communication »

Membres du Conseil

Mme Klára BALICZA, Hongrie

M. Jhon KUNDWE MULANDA, République démocratique du Congo

Pasteur Chandran P. MARTIN, Inde

Mme Sindisiwe NDELU, Afrique du Sud

Pasteure Kristín T. TÓMASDÓTTIR, Islande (présidente)

Conseillères/conseillers auprès du Conseil

Pasteure Gabriele ARNDT-SANDROCK, Allemagne

Pasteur Heitor J. MEURER, Brésil

Surintendant Paul WEILAND, Autriche

Comité de programme « Affaires œcuméniques »

Membres du Conseil

Archevêque Nemuel A. BABBA, Nigéria
Mme Selma (Shu-Chen) CHEN, Taiwan
Évêque Eero HUOVINEN, Finlande
Évêque Walter A. JAGUCKI, Grande-Bretagne
Mme Mariette RAZIVÉLO, Madagascar
Évêque national Raymond L. SCHULTZ, Canada
Pasteur Joachim TRACK, Allemagne (président)

Conseillères/conseillers auprès du Conseil

Évêque Péter GÁNCES, Hongrie
Évêque Wesley KIGASUNG, Papouasie-Nouvelle-Guinée
Pasteur Roy K. THAKURDYAL, Guyana

Comité de programme « Finances et administration »

Membres du Conseil

Mme Sophia J. HUTAGALUNG, Indonésie
Mme Doris S. KITUTU, Tanzanie
Pasteur Alexander PRILOUTSKI, Fédération de Russie
M. Peter STOLL, Allemagne (président)

Conseillères/conseillers auprès du Conseil

Pasteur Dezsö Z. ADORJÁNI, Roumanie
Mme Linda BROWN, États-Unis
Mme Yoke Kiew LAI, Malaisie

Comité de programme « Affaires internationales et droits de la personne »

Membres du Conseil

M. Helge AARSETH, Norvège
Mme Diadem DEPAYSO, Philippines (présidente)
Évêque général Július FILO, République slovaque
Mme Virginia IVAÑEZ DE NEYELOFF, Venezuela
M. Thomas JENSCH, Allemagne
Évêque Zephania KAMEETA, Namibie
Mme Riikka E. MYLLYS, Finlande
Pasteur David PFRIMMER, Canada
Mme Nakei SILOI, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Conseillères/conseillers auprès du Conseil

Pasteur Ángel F. FURLAN, Argentine
Mme Margareta GRAPE, Suède



Les délégué(e)s représentaient 136 Eglises membres de la FLM de 76 pays.

Comité de programme « Mission et développement »

Membres du Conseil

Pasteur Walter ALTMANN, Brésil (président)
Évêque Maria JEPSEN, Allemagne
Mme Subhashini LALL, Inde
Mme Milita POŠKIENE, Lituanie
Mme Angelene SWART, Afrique du Sud
Évêque Anders H. WEJRYD, Suède
Évêque Munib A. YOUNAN, Jérusalem
Mme Abigail ZANG, États-Unis

Conseillères/conseillers auprès du Conseil

M. Alfonso CORZO GARCIA, Colombie
Mme Yeonli KIM, Corée du Sud
Pasteur Rafael MALPICA-PADILLA, États-Unis
Pasteur Mogens S. MOGENSEN, Danemark
Diaconesse E. MUSAH, Libéria

Comité de programme « Théologie et études »

Membres du Conseil

Professeur Niels H. GREGERSEN, Danemark
Évêque Jubil R. HUTAURUK, Indonésie
Évêque Christoph KLEIN, Roumanie
Pasteur Thomas NYIWE, Cameroun
Pasteure Barbara ROSSING, États-Unis (présidente)
Pasteure Claudia SCHREIBER, Allemagne
Mme Sonia A. SKUPCH, Argentine

Conseillères/conseillers auprès du Conseil

Pasteure Susan JOHNSON, Canada
Évêque Walter OBARE OMWANZA, Kenya
Professeur Risto SAARINEN, Finlande

Les membres du Comité exécutif de la FLM lors de leur réunion du 21 au 23 février 2004 à Genève : au premier rang, de gauche à droite, la pasteure Victoria Cortéz Rodríguez (Nicaragua) ; la pasteure Marie J. Barnett (Sierra Leone) ; le président de la FLM, l'évêque président Mark S. Hanson (États-Unis) ; M. Peter Stoll (Allemagne) ; l'évêque Zephania Kameeta (Namibie), et Mme Diadem Depayso (Philippines) ; au deuxième rang, le pasteur Joachim Track (Allemagne) ; la pasteure Barbara Rossing (États-Unis) ; l'évêque Munib A. Younan (Jérusalem) ; l'évêque Eero Huovinen (Finlande) ; l'évêque Christoph Klein (Roumanie) ; la pasteure Kristín Tómasdóttir (Islande), et le pasteur Walter Altmann (Brésil).
© FLM / H. Putsman



Comité de programme « Entraide mondiale »

Membres du Conseil

Pasteur Marie J. BARNETT, Sierra Leone
(présidente)

Pasteur Victoria CORTÉZ RODRÍGUEZ,
Nicaragua

Pasteur Iteffa GOBENA, Éthiopie

Pasteur Emmanuel F. GRANTSON, États-
Unis

Pasteur Hedwig PARTAJ, Autriche

Évêque Julius D. PAUL, Malaisie

M. Kazuhiro SEKINO, Japon

Sœur Esther SELLE, Allemagne

Conseillères/conseillers auprès du Conseil

Évêque Joseph P. BVUMBWE, Malawi

Surintendant principal Hartwig LIEBICH,
Allemagne

Évêque Edmund RATZ, Ukraine

Comité permanent « Constitution »

Membres du Conseil

Mr Helge AARSETH, Norvège (président)

Mme Selma (Shu-Chen) CHEN, Taiwan

Mme Milita POŠKIENE, Lituanie

Évêque national Raymond L. SCHULTZ, Canada



Par des applaudissements prolongés et une ovation debout, les participant(e)s à l'Assemblée prennent congé de l'évêque émérite Christian Krause (à droite), dont le mandat de six ans de président de la FLM s'est terminé officiellement le 31 juillet 2003.

Comité permanent « Membres »

Membres du Conseil

Pasteur Iteffa GOBENA, Éthiopie

Mme Virginia IVAÑEZ DE NEYELOFF,
Venezuela

Pasteur Claudia SCHREIBER, Allemagne
(présidente)

M. Kazuhiro SEKINO, Japon

Membres honoraires du Conseil

Pasteur Gottfried BRAKEMEIER, Brésil

Évêque émérite Christian KRAUSE, Allema-
gne

Comité des projets

Le Comité des projets fait rapport au Conseil par l'intermédiaire du Comité de programme « Mission et développement ». Il surveille les critères concernant les projets, passe en revue le processus de sélection et approuve les projets. Ses huit membres représentent les sept régions géographiques de la FLM.

Membres

Mme Ruth E. JENSEN, Canada
Mme Yeonli KIM, Corée du Sud
Diaconesse Esther MUSAH, Libéria
Pasteur Kjell NORDSTOKKE, Norvège
M. Martin SCHINDEHÜTTE, Allemagne
Pasteur Ilo UTECH, Nicaragua
Archevêque Janis VANAGS, Lettonie
Évêque Anders H. WEJRYD, Suède (président)

Comité permanent « Entraide mondiale »

Le Comité permanent « Entraide mondiale » fait rapport au Conseil par l'intermédiaire du Comité de programme « Entraide mondiale ». Ses dix membres représentent les sept régions géographiques de la FLM.

Membres

M. Konrad von BONIN, Allemagne
Mme Belletech DERESSA, États-Unis
Mme Carin GARDBRING, Suède
Mme Elsebeth KROGH, Danemark
Évêque Ambrose MOYO, Zimbabwe
Évêque Julius D. PAUL, Malaisie (président)
M. Peter SCHIRMER, Australie
Pasteur Silvio SCHNEIDER, Brésil
M. Leo SILJÄMAA, Finlande

Salutations œcuméniques

Les textes, traduits à partir des documents originaux, sont présentés dans l'ordre chronologique.

Salutations de l'Église luthérienne – Synode du Missouri

Monsieur le président, Monsieur le secrétaire général, Mesdames et Messieurs les invités, chères amies, chers amis en Jésus Christ,

Au nom de notre Seigneur Jésus Christ, Sauveur du monde et source de guérison, j'ai l'honneur d'apporter à cette honorable assemblée les salutations des 2,5 millions de membres de l'Église luthérienne – Synode du Missouri. Bien que notre Synode ne soit pas membre de la Fédération luthérienne mondiale, nous sommes reconnaissants de l'occasion qui nous est offerte d'assister à cette Assemblée, au moment où vous vous réunissez autour du thème « Pour guérir le monde ».

Dans le sixième chapitre de son évangile, Marc nous dit que « ³⁴Jésus vit une grande foule. Il fut pris de pitié pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses. ³⁵ Puis, comme il était déjà tard, ses disciples s'approchèrent de lui pour lui dire : 'L'endroit est désert et il est déjà tard. ³⁶ Renvoie-les ; qu'ils aillent dans les hameaux et les villages des environs s'acheter de quoi manger.' ³⁷ Mais il leur répondit : 'Donnez-leur vous-mêmes à manger.' ⁴¹ [Alors] Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et levant son regard vers le ciel, il prononça la bénédiction, rompit les pains et il les donnait aux disciples pour qu'ils les offrent aux gens. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. ⁴² Ils mangèrent tous et furent rassasiés. » (Marc 6,34-37 ; 41-42)

Nous voyons ici le Christ plein de compassion apporter au monde une guérison aux multiples aspects. Au nombre des « choses » nombreuses que Jésus enseignait, il y avait le besoin qu'ont les êtres humains d'être guéris de la séparation existant entre Dieu et eux, fruit du péché. Comme nous l'enseigne la Confession d'Augsbourg, « sans la grâce, l'assistance et l'action du Saint Esprit, il est impossible à l'homme de plaire à Dieu ». ¹ Cette guérison a été accomplie lorsque Dieu, en Christ,

a réconcilié le monde avec lui-même par sa passion, sa mort et sa résurrection.

Par sa Parole et par les sacrements, notre Seigneur, par la puissance de l'Esprit, continue à apporter la guérison à ce monde. Nous autres luthériens et luthériennes sommes particulièrement attachés à préserver une doctrine et un témoignage confessionnels et évangéliques solides, fidèles et sans compromis du pur Évangile et de l'administration des saints sacrements « institués ...en vue de susciter et d'affermir notre foi. [C'est pourquoi ils] ... ne sont correctement employés que si on les reçoit avec foi et pour affermir la foi. » ²

Des divisions, ainsi que des schismes continuent, hélas, à faire obstacle au témoignage que nous rendons à ce message de l'Évangile que nous avons la tâche d'annoncer au monde. Nous devons donc aussi être attentifs aux paroles de l'apôtre, dans 1 Corinthiens 1,10 : « Mais je vous exhorte, frères, au nom de notre Seigneur Jésus Christ : soyez tous d'accord et qu'il n'y ait pas de division parmi vous ; soyez bien unis dans un même esprit et dans une même pensée. » Par sa grâce, nous qui appartenons à l'Église luthérienne – Synode du Missouri demeurons résolus à œuvrer pour la guérison de ces divisions, dans une fidélité sans compromis envers la vérité de la Parole de Dieu, et nous éprouvons un désir sincère de coopérer avec nos sœurs et nos frères en Christ pour résoudre ces divergences. Nous prions pour que Dieu apporte la guérison de nos fractures, conformément à ce que nous commande le Christ.

La volonté de Dieu est aussi que nous apportions au monde cette parole de guérison, en l'accompagnant d'actes de bonté. Comme nous le confessons dans la Confession d'Augsbourg : « En plus, on enseigne que de bonnes œuvres doivent être faites et sont faites nécessairement, ... pour l'amour de Dieu et pour la gloire de Dieu ». ³ Saint Augustin disait : « Nous accomplissons les

œuvres, mais c'est Dieu qui, en nous, opère cet accomplissement des œuvres ». Dieu opère en nous le *faire* – afin que nous répondions aux nombreux et divers besoins de notre monde en quête de guérison : *maladies, souffrances humaines et violence, faim et pauvreté*. Alors que nous continuons à coopérer pour cela, notamment au travers d'institutions telles que Lutheran World Relief, puisse Dieu nous faire voir la douleur dans les yeux de ceux que nous servons, afin que nous voyions les foules comme Jésus l'a fait et que nous soyons « pris de pitié pour eux ». Pour servir le Christ, nous distribuons de nos mains les biens qu'il nous a accordés, afin que « tous soient rassasiés » par Celui qui « ouvre sa main et rassasie tous les vivants... » (Ps 145,16). Ainsi, « donnez-leur vous-mêmes à manger ».

Que le Dieu Tout-puissant continue à nous faire miséricorde par le Christ, notre Seigneur et fasse de nous ses mains, ses pieds et ses yeux, afin que nous devenions des « porteurs de guéri-

son dans le monde » pleins de compassion. Car quelle meilleure guérison pouvons-nous partager avec le monde que celle qui transforme la vie de nombreux êtres humains, au travers de l'amour du Christ, maintenant ... et pour l'éternité !

Je vous remercie, et que Dieu vous bénisse, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Pasteur Gerald B. Kieschnick, président

Notes

¹ *La Confession d'Augsbourg (1530), XVIII,2* dans : La foi des Églises luthériennes – Confessions et catéchismes. Editions du Cerf, Paris / Labor et Fides, Genève, 1991, p. 53.

² *Ibid.*, XIII, 1-2, p. 49.

³ *Ibid.*, XX,27, p. 57.

Salutations de la Conférence mennonite mondiale

Chers sœurs et frères en Jésus Christ,

Je vous apporte les salutations chaleureuses de la Conférence mennonite mondiale, au nom de son directeur exécutif Larry Miller.

En ce moment où des personnes venues du monde entier se rassemblent, je pense au psaume 133 :

*¹ Oh ! Quel plaisir, quel bonheur
de se trouver entre frères !*

*² C'est comme l'huile qui parfume la tête,
et descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron,
qui descend sur le col de son vêtement.*

*³ C'est comme la rosée de l'Hermon,
qui descend sur les montagnes de Sion.
Là, le Seigneur a décidé de bénir :
c'est la vie pour toujours !*

J'aimerais prononcer une bénédiction pour la Fédération luthérienne mondiale : puissiez-vous éprouver la bonté et la faveur agréable du Seigneur au travers de l'unité. Puissiez-vous vivre la présence de Dieu qui donne l'unité, pendant ce temps de l'Assemblée de Winnipeg.

Je souhaite aussi exprimer les remerciements de la Conférence mennonite mondiale à la Fédération luthérienne mondiale pour son initiative bienvenue et son désir d'étudier avec les mennonites la question des condamnations des anabaptistes qui figurent dans la Confession de foi d'Augsbourg. Nous sommes heureux de participer à cette étude au nom d'une meilleure compréhension au sein du corps du Christ dans le monde.

Dans trois semaines, la Conférence mennonite mondiale se réunira à Bulawayo, au Zimbabwe (Afrique). Nous espérons aussi, à cette occasion, vivre la présence unificatrice du Seigneur en travaillant le thème « Woza ! Dieu a quelque chose pour vous ».

Merci de ces moments de partage et de contact. Bienvenue, à vous toutes et tous, dans ma ville de Winnipeg. Dieu vous bénisse.

*Pasteur David Wiebe,
directeur exécutif de la Conférence
canadienne des frères mennonites,*

*au nom du pasteur Larry Miller,
directeur exécutif de la Conférence
mennonite mondiale*

Salutations du Conseil méthodiste mondial

Monsieur le président, Monsieur le secrétaire général, Mesdames et Messieurs les membres de cette Assemblée,

Je vous transmets les salutations des 39 millions de méthodistes du monde, appartenant aux 77 Églises membres établies dans 132 pays.

Nous, méthodistes, attachons un grand prix à nos relations avec la Communion luthérienne depuis les récents accords conclus avec elle.

Nous vous remercions tous et toutes de nous avoir invités, le secrétaire général et moi-même, à participer à cette importante Assemblée.

Le Conseil méthodiste mondial vous félicite de la Déclaration commune signée par vous et l'Église catholique romaine à propos de l'importante doctrine de la justification. Nous espérons que le Conseil méthodiste mondial, après son Assemblée de 2006 qui aura lieu à Séoul, en Corée du Sud, se joindra à vous pour signer ce document historique très important.

Il était temps, et je suis convaincu qu'en cela vous avez été dirigés par Dieu, de choisir le thème « Pour guérir le monde », à une époque où notre monde se trouve dans une des pires situations de rupture. L'image qu'il donne aujourd'hui n'est pas seulement celle du désespoir, de la désespérance, de la confusion, de l'incertitude et de l'angoisse, mais elle est aussi tragique en raison des conflits, des guerres, de la méfiance, de la haine, de la pauvreté, du terrorisme, de la violence, des maladies, des abus et des manifestations de pouvoir partout dans le monde. Jésus a apporté la paix (shalom) au monde. Il a donné cette paix, l'intégralité, la guérison et le bien-être à celles et ceux qui le suivent et au monde entier. C'était

le monde que Dieu a créé et qu'il a jugé bon. La paix que Jésus apporte est globale et bien différente de ce qu'on appelle la paix mondiale.

Ainsi, mystérieusement, Dieu nous a rassemblés en ce lieu pour recevoir cette guérison, la recevoir de lui en premier lieu, pour que nous devenions capable de la faire rayonner pour les peuples du monde et pour la terre. Comme le dit le prophète, ce n'est « ni par la bravoure, ni par la violence, mais bien par son Esprit » que nous serons les instruments de la guérison qu'il offre au monde.

Nous tous et toutes, chrétiens et chrétiennes, nous devons nous mettre au service de Dieu pour accomplir cette tâche difficile et délicate qui consiste à annoncer ce message de guérison à nos collectivités et à nos Églises locales, à notre peuple et au monde.

Nous devons être prêt(e)s à répondre à l'appel et à nous joindre à son armée de volontaires. La crainte et le doute doivent être mis de côté, car ce combat est celui du Seigneur.

L'Assemblée méthodiste mondiale qui aura lieu en 2006 à Séoul, Corée du Sud, aura pour thème « Dieu réconcilie en Christ » ; elle se joindra à vous et à d'autres chrétien(ne)s de bonne volonté en tous lieux pour cette croisade, cette campagne qui veut apporter la guérison réconciliatrice de Dieu à notre monde brisé. Avec Christ avec nous dans la barque, il y a une espérance pour le monde.

Je vous souhaite de mener vos délibérations sous la conduite de Dieu. Je vous remercie de votre attention.

Prélat Sunday Mbang, président

Salutations du patriarche œcuménique, Sa Toute Sainteté le patriarche Bartholomée I^{er}

Monsieur le président, Monsieur le secrétaire général, chères amies, chers amis en en notre Seigneur Jésus Christ,

Au nom de Sa Toute Sainteté Bartholomée, patriarche œcuménique de Constantinople, et de Sa Béatitude le métro-

polite Basile, primat de l'Église orthodoxe ukrainienne du Canada – l'une des Églises sœurs du Patriarcat œcuménique –, je vous salue aujourd'hui par la formule liturgique orthodoxe traditionnelle, en grec, en ukrainien et en anglais:

Ὁ Χριστός ἐν τῷ μέσῳ ἡμῶν
Christos poseded nas.
Christ is in our midst
(Christ est parmi nous).

La Commission mixte luthéro-orthodoxe sur le dialogue œcuménique est la plus grande commission interreligieuse à laquelle participe la Fédération luthérienne mondiale.

Ce dialogue est à la fois essentiel et fructueux pour toutes les personnes de traditions orthodoxe et luthérienne qui y participent. Ce matin, à la pause café, je m'entretenais avec un participant luthérien des dons multiples et variés que chacune de nos traditions peut offrir à l'autre. C'est donc pour moi une grande joie d'être avec vous aujourd'hui, mes compagnons dans ce voyage vers la compréhension réciproque, l'affirmation, la recherche d'un terrain de foi commun sur lequel nous puissions nous tenir côte à côte.

Au cours du service eucharistique d'hier, plusieurs références ont été faites à l'enseignement biblique selon lequel l'humanité est faite à l'image de Dieu. Cette notion d'image, en grec ἀεὶεῦιά, l'icône, est au cœur de la spiritualité chrétienne orthodoxe. Nous croyons que la destinée humaine, par la grâce de Dieu et avec la volonté des êtres humains s'associant à la volonté divine, est de croître et de réaliser de manière toujours plus fidèle l'image divine qui est en nous. Pour reprendre les termes employés par de grands théologiens du premier millénaire, notre destinée consiste à devenir ce que nous sommes déjà. Saint Paul dit dans son épître aux Éphésiens, chapitre 4, versets 11-13 : « Et c'est lui qui a *donné* certains comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres encore comme évangélistes, d'autres enfin comme pasteurs et chargés de

l'enseignement, afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère pour bâtir le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à la taille du Christ dans sa plénitude. » Dans sa deuxième épître aux Corinthiens, chapitre 3, verset 18, il affirme que « nous tous, nous sommes transfigurés en cette même image, avec une gloire toujours plus grande. »

Cette croissance dans l'image, cette transfiguration avec une gloire toujours plus grande, n'est possible que lorsque nous sommes libérés de la tyrannie de la mort et du péché sous toutes ses formes, tant personnelles qu'inhérentes au système. La libération du péché et de la mort est la guérison ultime qui nous est offerte par Dieu. Elle est le fondement de toutes les autres formes de guérison accomplies par le peuple de Dieu. Lorsque les femmes et les hommes de foi font l'expérience personnelle de la guérison intérieure dans leur vie, ils deviennent pour les autres des agents de la grâce de la guérison divine.

Puissent vos débats, votre communion et votre célébration du culte dans les jours à venir porter des fruits abondants – les fruits de la guérison, les fruits d'une croissance continue en tant qu'images vivantes, icônes vivantes, du Dieu vivant.

Je vous souhaite à toutes et à tous la bienvenue dans ma ville, Winnipeg, et je vous remercie de cette magnifique occasion qui m'est offerte d'être avec vous aujourd'hui.

Christ est parmi nous. Il l'est et il le sera toujours. Je vous remercie de votre attention.

Père Andrew Jarmus,
Église orthodoxe ukrainienne
au Canada

Message du Conseil œcuménique des Églises

C'est par l'intermédiaire de nos deux représentants, le pasteur Hector Mendez et Madame Teny Pirri-Simonian, que je vous envoie à vous toutes et tous, participant(e)s à la Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mon-

diale, mes chaleureuses salutations chrétiennes au nom de notre Seigneur Jésus Christ. Le Comité central du Conseil œcuménique des Églises se réunira à Genève peu après votre Assemblée de Winnipeg. Nous serons unis

dans le même Esprit et, dans la réflexion et la prière, nous nous mettrons ensemble en quête du témoignage commun que nous sommes appelés, peuple chrétien et Églises, à rendre dans notre monde aujourd'hui.

Nos deux rassemblements sont liés par les points forts de leurs thèmes: alors que vous avez choisi le thème « Pour guérir le monde », notre Comité central centrera son attention sur le mandat « Servir la vie », l'un des grands thèmes qui inspirent les activités du COE depuis l'Assemblée de Harare. Un important document d'étude, intitulé « Une Église de tous et pour tous », qui a été élaboré par les membres du Réseau œcuménique de défense des personnes handicapées (EDAN), nous guidera notamment dans la réflexion au sujet de la relation qui existe entre handicap et guérison.

Les récits de guérison du Nouveau Testament peuvent provoquer une souffrance chez les personnes handicapées et leur poser de graves questions. Que signifie la guérison face à un handicap permanent et profond ? Ce document nous invite à situer notre conception de la guérison dans la perspective globale de la promesse divine du salut: « La guérison est un acte, un événement, un système ou une structure qui favorise ou renforce les processus divins de dynamisation, de renouvellement, de réconciliation et de libération en vue de s'opposer à la négation du bien voulu par Dieu pour sa création. En ce sens, la contribution théologique globale des récits de guérison qu'on trouve dans le Nouveau Testament consiste en ce qu'ils manifestent l'histoire du salut voulue par Dieu, qu'ils en sont des signes. Dieu veut que tout un chacun soit accepté et inclus dans une communauté d'interdépendance dans laquelle chacun soutient et conforte l'autre, et dans laquelle chacun vit pleinement sa vie en fonction des circonstances et pour la gloire de Dieu. »

C'est là l'un des nombreux exemples où une convergence est apparue entre les travaux de la Fédération luthérienne mondiale et ceux du Conseil œcuménique des Églises. La plupart des thèmes que vous discuterez dans vos groupes villages ont leur pendant dans l'ordre du jour actuel du COE. Ainsi, nous attendons impatientement les conclusions de vos réflexions

concernant la mission de l'Église dans les contextes multireligieux, les barrières d'exclusion telles que la stigmatisation découlant du VIH/sida, la vie familiale et la sexualité humaine, vaincre la violence, transformer la mondialisation économique et guérir la création. Cette convergence de nos ordres du jour, qui s'est développée grâce aux travaux d'un groupe mixte de membres du personnel de nos deux organisations, est un signe que nous participons à un seul et même mouvement œcuménique, apportant les idées et les richesses de nos traditions et contextes divers.

Il est significatif aussi que trois assemblées œcuméniques qui ont lieu au cours de cette année, à savoir la vôtre, celle de la Conférence des Églises européennes et celle de la Conférence des Églises de toute l'Afrique, aient choisi des thèmes se rapportant à la guérison, la réconciliation et la reconstruction. En ce temps où, partout dans le monde, les gens vivent dans la peur, la rupture, l'exclusion et la violence, les Églises commencent à comprendre que leur vocation missionnaire les appelle à être des « communautés de guérison et de réconciliation » dans le Christ – comme en témoigne le thème de la Conférence mondiale sur la mission de 2005. Nous commençons à reconnaître que nous avons un message commun à proclamer dans le monde et pour le monde. En fait, servir la vie, guérir et réconcilier sont au centre de ce que signifie être l'Église. Au cours de l'année écoulée, la conviction s'est de plus en plus imposée, au Conseil œcuménique des Églises, que nous devrions saisir l'occasion de cette convergence pour nous rapprocher les uns des autres et renforcer ainsi notre aptitude à rendre un témoignage commun. Les formes d'organisation existant au sein du mouvement œcuménique portent la marque des circonstances historiques de la plus grande partie du 20^e siècle. Au cours des quinze ans écoulés, le monde a connu une transformation radicale. De nouveaux défis sont apparus, qui exigent de nous une réponse commune. C'est pourquoi le Conseil œcuménique des Églises a pris l'initiative d'inviter les organisations œcuméniques partenaires à réexaminer la configuration organisationnelle que nous avons héritée du 20^e siècle et à rechercher les moyens de renforcer

la cohérence du mouvement œcuménique en vue de notre mission commune. La Fédération luthérienne mondiale est un partenaire important dans ce processus, et nous comptons sur votre fidèle participation à cette réflexion.

Que votre Assemblée de Winnipeg soit richement bénie afin que vous retourniez

chez vous et dans les lieux où vous exercez vos ministères emplis d'inspiration et de courage.

*Pasteur Konrad Raiser,
secrétaire général*

Salutations de l'Alliance réformée mondiale

Monsieur le président, Monsieur le secrétaire général, sœurs et frères en notre Seigneur Jésus Christ,

Je suis très heureux de vous apporter les salutations de vos sœurs et de vos frères de la famille de l'Alliance réformée mondiale. Le pasteur Paul Fries et moi-même sommes ici en signe du prix qu'attache la famille réformée aux relations entre Églises luthériennes et réformées. Nous sommes reconnaissants du travail que nous avons accompli ensemble ces dernières années dans le cadre du Groupe de travail luthéro-réformé, à l'occasion de la collaboration à des programmes portant notamment sur des questions relatives à la justice, et lors des rencontres régulières de responsables que nous avons depuis quelques années. L'édification de nos relations n'a rien de superficiel et ne se limite pas au seul niveau mondial. Elles trouvent force et inspiration dans diverses initiatives régionales et nationales, en particulier la Concorde de Leuenberg et la « Formula of Agreement » en Amérique du Nord. Nous nous réjouissons de la manière dont, ensemble, nous nous efforçons d'obéir au désir de notre Seigneur qui s'exprime dans la prière sacerdotale : « Afin que tous soient un. »

Le thème de votre Assemblée, « Pour guérir le monde », vient à son heure dans notre monde actuel où des millions de personnes souffrent – victimes des maux qui frappent notre planète. L'humanité et, en particulier, ceux qui détiennent le pouvoir ont choisi de s'en servir pour étendre l'injustice, la pauvreté, la guerre et la souffrance plutôt que d'obéir à Dieu. Tandis que les puissances de ce monde, se fiant à leur force militaire, mettent en place des politiques qui provoquent davantage encore de rup-

ture, de violence et d'exclusion, des millions de personnes meurent à cause des conflits, des maladies et des structures économiques injustes. Le monde – tant l'humanité que l'environnement – est malade. Nous espérons que cette Assemblée identifiera certaines des démarches dans lesquelles nous pouvons nous engager par notre travail en tant qu'instruments de Dieu pour guérir le monde et faire en sorte « que tous aient la vie en plénitude », ce qui constitue le thème de notre prochaine Assemblée générale.

Notre œuvre pour guérir le monde sera plus significative encore si nous poursuivons notre travail en vue de la guérison au sein même de l'Église. C'est la raison pour laquelle je me réjouis des progrès accomplis par la Fédération luthérienne mondiale dans ses engagements œcuméniques avec un certain nombre de familles confessionnelles, et notamment la famille réformée. Nous discutons actuellement de la possibilité de tenir une réunion commune de nos organes directeurs dans un avenir proche. Nous nous réjouissons du jour où le Conseil qui va être élu lors de cette Assemblée rencontrera notre Comité exécutif, qui sera élu lors de notre Assemblée de l'an prochain. En 1997, nous avons évoqué la possibilité de tenir une Assemblée commune de la FLM et de l'ARM. J'espère qu'au cours de la présente Assemblée, vous pourrez faire écho à cet appel. En tentant ainsi, et par d'autres moyens encore, de vivre ensemble malgré nos différences, nous pourrions donner un véritable exemple au monde et démontrer que nous sommes sérieux lorsque nous parlons de guérir le monde. Notre travail y gagnera en crédibilité, alors que nous nous efforçons d'accomplir la mission donnée par Dieu d'apporter la guérison à un monde brisé, blessé.

Ensemble, femmes et hommes, jeunes et vieux, nous pouvons proclamer l'Évangile dans nos Églises et le vivre dans toutes les parties du monde où se trouvent des chrétiens fidèles. Au nom de notre président, le professeur C.S. Song, de notre Comité exécutif, de nos Conseils régionaux, de tous nos collègues à Genève et

des 76 millions de membres de l'Alliance réformée mondiale, nous vous souhaitons la bénédiction de Dieu dans vos délibérations, au cours de cette Assemblée, pour guérir le monde.

*Pasteur Setri Nyomi,
secrétaire général*

Discours du cardinal Walter Kasper à l'Assemblée de la FLM¹

Chers frères et sœurs en notre Seigneur Jésus Christ,
Chers amis,

C'est pour moi un privilège, en tant que Président du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, de pouvoir saluer les participants de cette dixième Assemblée générale de la Fédération luthérienne mondiale, ce qui signifie pour moi saluer une foule de bons amis.

I. Quand nous nous sommes rencontrés la dernière fois à Hong Kong, la Déclaration conjointe sur la justification n'avait pas encore été signée. Des problèmes, des doutes et des critiques laissaient prévoir certaines difficultés mais une décision claire avait été prise. Ainsi, nous avons signé la Déclaration à Augsbourg et nous ne l'avons pas simplement signée, nous nous sommes réjouis et avons célébré ce moment car grâce à Dieu nous étions parvenus – certes pas à notre but final – mais à une pierre milliaire de notre pèlerinage vers la pleine unité. L'écueil que représentait la doctrine par laquelle l'Église se tient ou tombe – selon l'expression de Luther – était enfin dépassé.

Bien que des restes restent ouvertes, nos relations depuis Augsbourg ont assumé une qualité nouvelle et ont atteint une nouvelle intensité. En tant que catholique, je puis affirmer que nous n'avons pas seulement signé cette Déclaration ; cette signature se trouve désormais derrière nous et nous la considérons comme un nouveau point de départ vers un avenir commun. Nous nous sommes tendus la main et nous ne voulons pas que nos mains se séparent à nouveau. Merci Évêque Krause, merci Ishmael Noko, merci Sven Oppedard pour cette fraternité et cette amitié.

II. Aujourd'hui, nous nous rencontrons donc après la Déclaration conjointe. Il est temps de regarder vers l'avenir et de nous demander : Vers où allons-nous maintenant ? Quelles seront les prochaines étapes ? et, en définitive, quel est notre objectif final ?

Je pense que le thème de cette 10^e Assemblée, « Pour la guérison du monde », nous offre un élément de réponse. Il est clair que notre monde a besoin de guérir, de guérir des blessures de l'injustice, de la guerre et du terrorisme, des divisions, des mensonges, du manque de vérité et de confiance, de la solitude, d'une absence de signification, d'espoir : de guérir des blessures du péché et de l'absence de Dieu. Devant toute cette souffrance, la réponse que les chrétiens peuvent donner ne peut être autre que le message de la justification.

Depuis la signature de la Déclaration conjointe, nous nous sommes souvent retrouvés confrontés à cette objection : Selon vous, qui est en mesure de comprendre votre message sur la justification ? Qui donc s'occupe encore de ces vieilles controverses ? Ne sont-elles pas sans importance ? De fait, il nous faut bien admettre que trouver la miséricorde de Dieu n'est plus depuis longtemps le problème principal pour la majorité de nos frères humains. Mais cela ne signifie pas que la justification soit dénuée de sens. Le sens de la justification est exactement ce qui transparaît dans les questions des gens, dans leurs angoisses, leurs désirs et leurs espérances. La justification est la réponse de Dieu à tout cela. Mais c'est maintenant à nous de traduire cette réponse dans le langage, le contexte et les préoccupations de notre monde actuel.

Nous n'avons pas rédigé et publié la Déclaration conjointe pour nous débarrasser une

fois pour toutes de ce problème et laisser ce document s'empoussiérer sur les rayons d'une bibliothèque. La Déclaration conjointe ne doit pas rester lettre morte ou devenir le secret de spécialistes et d'experts. Elle doit prendre vie dans nos communautés respectives et surtout dans nos cœurs. Ce message est encore plus nécessaire aujourd'hui qu'au XVI^e siècle. Après Augsburg, il devrait et peut devenir notre message commun et notre témoignage commun de l'espérance qui est en nous.

Ce que nous avons atteint porte des fruits dans la collaboration commune. Car l'œcuménisme n'est pas une fin en soi tout comme notre Déclaration conjointe. Ensemble, nous devons guérir les blessures du monde et – ce qui est tout aussi important – celles de nos divisions afin d'être plus à même de guérir l'humanité.

III. Comment y parviendrons-nous ? Depuis Augsburg, nous ne sommes pas restés à ne rien faire. Différentes dispositions ont été prises. L'une concerne le cœur même du mouvement œcuménique : je veux parler de l'œcuménisme spirituel. Sans la spiritualité, le mouvement œcuménique devient soit une question purement académique dans laquelle les chrétiens « normaux » se sentent perdus, exclus et en fin de compte frustrés ; soit il devient un activisme sans âme, une suite ininterrompue de conférences, symposiums, rencontres et de documents toujours nouveaux que personne ne lira. Nous avons besoin d'une spiritualité d'unité et de communion qui est également une spiritualité de prière, de pardon, de réconciliation et d'acceptation mutuelle les uns des autres. Si l'on veut que l'œcuménisme ne soit pas indifférence vis-à-vis de notre diversité, alors nous avons besoin de conversion, besoin d'ouvrir nos cœurs. Il n'y a pas d'œcuménisme sans une telle conversion et un tel renouveau.

Ce n'est qu'en vivant et œuvrant ensemble, en approfondissant notre communion en une seule foi et un seul esprit, en étant capables de guérir les blessures de nos divisions, que nous serons des témoins plus convaincants et plus crédibles de la réconciliation. Sinon on nous dira : « Docteur, soignez-vous d'abord ! » Tant que les blessures des divisions de l'Église du Christ resteront ouvertes, notre service au

monde ne sera jamais totalement convaincant et efficace. On ne peut choisir entre œcuménisme spirituel et œcuménisme séculier. Jésus a prié à la veille de sa mort pour que « tous soient un afin que le monde croie ».

IV. L'œcuménisme spirituel ne peut se substituer à l'œcuménisme concret. Bien au contraire. La guérison des blessures de notre division encore actuelle devient de plus en plus urgente alors que nous nous approchons du 500^e anniversaire du début de la Réforme qui sera célébré en 2017. Cela peut nous sembler encore bien loin mais si nous voulons évoquer lors de cet anniversaire notre malheureuse histoire marquée par les divisions et parler ensuite d'un avenir que nous espérons commun, alors nous devons commencer à nous préparer dès maintenant.

Que dirons-nous au monde en cette occasion, que dirons-nous aux jeunes sur la signification de la Réforme du XVI^e siècle et de ce qu'elle représente pour les hommes de notre temps et pour le futur ? Cet anniversaire ne regardera-t-il qu'en arrière et ne sera-t-il qu'une nouvelle occasion de faire du confessionnalisme – une tentation qui aujourd'hui revient trop souvent – ou bien ne nous permettra-t-il pas aussi et surtout de regarder vers l'avenir, n'aura-t-il pas aussi pour but de donner un nouvel élan à notre recherche œcuménique, ce que tant de personnes attendent avec impatience ?

Toutes ces interrogations nous conduisent à un problème fondamental : Quel est notre but œcuménique ? Que signifie l'unité de l'Église ?

Selon moi, les Réformateurs ne voulaient pas bâtir une nouvelle Église ; ils voulaient préserver la continuité de l'Église dans le temps, ils voulaient renouveler l'Église universelle, l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Mais au XVI^e siècle, la communion a été interrompue pour de nombreuses raisons, des raisons qui étaient en partie à caractère théologique ; des deux parts ont été commises des fautes qui sont allées au détriment de tous ceux qui étaient en cause. Des deux parts, bien que de manière différente, nous avons été blessés par ces divisions. Notre échec du XVI^e siècle ne pourrait-il pas être réparé aujourd'hui, sous un firmament totalement nouveau et en vue de nouveaux défis communs ?

J'ai été extrêmement heureux d'écouter l'Évêque Krause et le Dr Ishmael Noko parler de la communion. En réalité, la compréhension de l'Église et de l'unité de l'Église en tant que *communio/communion* nous indique la direction à suivre et devrait être l'idée œcuménique qui nous guide. Nous avons une base commune, une chance donc mais nous avons également besoin d'approfondir certains aspects théologiques et ecclésiologiques qui doivent être éclaircis. C'est pourquoi nous considérons le dialogue théologique comme fondamental pour parvenir à la pleine communion et au partage eucharistique.

Il est impossible d'établir avec certitude des plans pour le futur. Nous ne sommes pas les maîtres de l'histoire, ni de notre propre histoire ni de l'Église. Tout est entre les mains de l'Esprit de Dieu mais nous savons qu'il est toujours prêt à nous surprendre. Je suis con-

vaincu que le Saint-Esprit qui nous a fait entreprendre notre recherche œcuménique nous portera au terme de celle-ci, en dépit de toutes les difficultés et de tous les obstacles. Cela prendra certainement plus de temps que nous ne pouvons l'imaginer. Mais l'Esprit de Dieu est fidèle ; en lui nous pouvons mettre notre confiance. Allons donc de l'avant avec patience et courage, dans la foi, l'amour et l'espérance. Que Dieu nous bénisse et fasse de nous une bénédiction l'un pour l'autre et une bénédiction pour la guérison du monde.

Note

¹ Ce message a été publié dans le Service d'information du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, n° 113 (2003/II/III).

Salutations du Conseil luthérien international

Monsieur le président, Monsieur le secrétaire général, frères et sœurs en Christ,

C'est pour moi un privilège et un honneur de me trouver parmi vous à cette Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale et d'avoir le plaisir de vous transmettre les salutations du Conseil luthérien international (ILC/CLI) au nom de notre Seigneur Jésus Christ.

Le Conseil luthérien international est une association mondiale de 29 Églises dont les membres baptisés totalisent 3,3 millions de personnes. Établi en 1993, le CLI a pour but « d'échanger des informations, et d'étudier ensemble des questions et préoccupations théologiques ». Il se réunit en conférence tous les deux ans, pour « définir des moyens efficaces et coordonnés d'accomplir la mission et le ministère de l'Église, entretenir et renforcer les relations entre les membres, et œuvrer en vue d'une expression commune de leur foi et de leur confession dans un avenir aussi proche que possible. »¹ La prochaine Conférence du CLI aura lieu le mois prochain à Iguazu, Brésil, et son thème sera « Accompagner la famille du pasteur ».

Le CLI et la FLM ont beaucoup de choses en commun. Ensemble, ces deux organisations confessent, dans leurs constitutions respectives, les

Saintes Écritures comme « la seule source et norme de sa doctrine, de sa vie et de son service » (Constitution de la FLM), « la parole de Dieu inspirée et infaillible » (Constitution du CLI). Toutes deux confessent leur conviction que les Écrits contenus dans le *Livre de concorde* sont « une pure exposition de la parole de Dieu » (Constitution de la FLM), une « exposition vraie et fidèle de la parole de Dieu » (Constitution du CLI). Non seulement nous avons en commun le nom de luthériens, mais neuf des Églises membres du CLI sont aussi membres associés ou à part entière de la FLM.

Et pourtant, on le sait bien, nous avons nos divergences, en particulier sur ce que signifie la fidélité envers les Saintes Écritures et les confessions de foi luthériennes face à des questions importantes et délicates telles que l'avortement, l'homosexualité, l'ordination des femmes au ministère pastoral, la mesure dans laquelle un accord confessionnel est nécessaire pour célébrer notre unité en Christ devant la chaire et l'autel en communion ecclésiale et, surtout, notre conception de l'autorité de l'Écriture en tant que parole de Dieu exprimée dans des langages humains.

À cause de ce que nous avons en commun, et aussi de ces domaines où nous ne sommes

pas d'accord, nous sommes persuadés, au sein du CLI, qu'il est d'une importance capitale de garder ouvertes les lignes de communication entre nous et que tous les efforts doivent être faits pour trouver une solution à ces questions qui font obstacle à l'accomplissement de la tâche dont le Christ nous a chargés : apporter la guérison à notre monde brisé. C'est la raison pour laquelle le CLI a accepté avec empressement l'invitation que nous a lancée le secrétaire général Noko en 2000 de reprendre les conversations entamées en 1987-1988 entre la FLM et les Églises qui forment aujourd'hui le CLI. La première de ces conversations a eu lieu l'été dernier à Genève, où nous avons passé trois jours très bénéfiques à échanger des informations sur nos organisations respectives et à distinguer ce que nous avons en commun et les domaines où nous connaissons des divergences. Nous nous réjouissons, pour notre part, de continuer ces discussions à Helsinki en novembre prochain, et nous prions que Dieu veuille bénir ces entretiens que nous aurons ensemble.

Vous avez choisi comme thème de cette Assemblée « Pour guérir le monde », un rôle inspiré de la vision de saint Jean dans

l'Apocalypse (22,2). Son logo étonnant représente, d'un côté, une croix et, de l'autre, trois feuilles vertes qui forment un arc au-dessus du terrain bouleversé et crevassé qui désole la planète Terre sur laquelle nous vivons. Quelle belle illustration de l'espérance qui nous est donnée par la croix de Jésus Christ, et de la guérison que ses souffrances, sa mort et sa résurrection apportent à notre monde brisé.

Les membres du Conseil luthérien international se joignent à vous pour prier notre Seigneur Jésus Christ de bénir abondamment cette Assemblée, et d'en faire un instrument dans sa main pour apporter à notre monde la guérison véritable et durable que seul son Évangile peut donner.

Merci, et soyez bénis au nom du Christ.

*Pasteur Samuel Nafzger,
secrétaire exécutif*

Note

¹ *ILC Constitution*. Article III, « Statement of Purpose » (Buts).

Message de la Communion anglicane

Je suis très heureux d'apporter les salutations de la Communion anglicane à cette Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale. Je vous transmets le salut cordial et chaleureux des trente-huit provinces de la Communion anglicane, ainsi que nos prières et l'espoir que vous éprouverez la présence du Saint Esprit et qu'il vous guidera dans toutes vos délibérations.

L'Église luthérienne a toujours occupé une place importante dans ma vie durant les quelque quarante ans écoulés. J'ai fait mes premières études au Concordia College, à Moorhead, et j'ai épousé la fille d'un pasteur luthérien du Minnesota qui a tenu à rester luthérienne « jusqu'au jour où les membres de l'Église épiscopale auront une préparation à la confirmation aussi bonne que nous autres luthériens ».

A cette Assemblée, vous avez reçu un exemplaire de « Growth in communion », le rapport du Groupe de travail international anglicano-

luthérien. Il montre comment nos deux communions collaborent toujours plus étroitement, ce qui nous réjouit beaucoup dans la Communion anglicane. Notre communion fraternelle et notre vocation commune de disciples chrétiens nous ont tellement rapprochés, dans un nombre croissant d'endroits du monde, qu'anglicans et luthériens ont conclu des accords d'alliance en vue de partager leur vie et leur mission et, en certains lieux, ils ont pu se déclarer en « communion complète ». Ce sont des pas importants et bienvenus sur le chemin de l'effort œcuménique qui nous est commun.

On a dit parfois que la Communion anglicane est en passe de devenir une « fédération », tandis que la Fédération luthérienne mondiale se transforme en « communion ». Parlons ensemble de notre expérience de familles mondiales d'Églises. Je crois cependant qu'une possibilité réelle existe de regarder au delà de la

situation actuelle, vers le jour où n'existerait qu'une seule communion unie de nos deux vénérables familles d'Églises. Ainsi, je me réjouis de la constitution d'une nouvelle Commission internationale anglicano-luthérienne qui pourrait voir le jour l'année prochaine et nous amener à une relation encore plus étroite à plusieurs niveaux, notamment à des expressions concrètes de collaboration dans notre monde brisé. Permettez-moi d'être plus précis : il est scandaleux que nous ne soyons pas capables de mieux coopérer, en Afrique et dans d'autres parties de notre communion mondiale, en matière de VIH/sida. En tant que membres des Églises luthérienne, épiscopale et anglicane, nous devrions toujours nous demander : « Que pouvons-nous faire ensemble ? »

En tant que secrétaire général de la Communion anglicane, je souhaite saisir cette occasion pour rendre hommage à Ishmael Noko pour son amitié et son soutien, la manière remarquable dont il assume ses fonctions de direction, non seulement au sein de la FLM, mais aussi dans notre famille mondiale d'Églises. En septembre dernier, lorsque le Conseil consultatif anglican s'est réuni à Hong Kong (Chine), il a choisi Ishmael comme orateur principal. Nous souhaitons une personne capable de nous interpeller, quelqu'un qui connaisse la scène mondiale. Ishmael a profondément influencé nos délibéra-

tions par sa présentation profonde et prophétique. Grâce à lui, nos deux grandes Églises sont véritablement en train de devenir plus proches dans la communion fraternelle et la coopération.

À l'époque de la Réforme, l'Église anglicane et les Églises luthériennes d'Europe continentale se considéraient comme des alliées naturelles et des partenaires dans la proclamation de l'Évangile. Au moment où les anglicans bénéficient, à cette Assemblée, de votre aimable hospitalité et de votre accueil chaleureux, je sais que ce n'est qu'un avant-goût de choses qui seront bénéfiques pour tous ceux et celles qui proclament l'Évangile de l'espérance et de la rédemption en ces temps de bouleversements, de guerres, de pauvreté et d'ignorance. Les paroles de Martin Luther « Me voici, je ne puis faire autrement » pourraient servir de base à nos deux Églises mondiales pour dire, avec lui et d'autres : « Nous voici, nous ne pouvons faire autrement », si nous croyons véritablement en Celui qui nous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Nous avons besoin les un(e)s des autres. Que Dieu vous bénisse, qu'il nous bénisse, au cours de ces prochains jours.

Nous vous saluons fraternellement.

*Chanoine John L. Peterson,
secrétaire général*

Salutations de l'Église luthérienne du Canada

Monsieur le président, Monsieur le secrétaire général, Mesdames et Messieurs les délégués et amis participant à cette Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale,

À vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ, qui s'est livré pour nos péchés afin de nous arracher à ce monde du mal, conformément à la volonté de Dieu qui est notre Père, à qui soit la gloire dans les siècles des siècles.

C'est avec ces paroles de l'apôtre Paul que je vous apporte les salutations des paroisses, des pasteurs et des diacres de l'Église luthérienne du Canada. Nous représentons quelques-uns de ces autres luthériennes et luthériens du Canada qui ne sont pas membres de la FLM. Notre Église se

compose de quelque 325 paroisses réparties sur le territoire de notre grand pays. Église fille de l'Église luthérienne – Synode du Missouri, notre Église est devenue indépendante en 1989. Notre vision, en tant qu'association de paroisses, est d'être fidèles à l'Écriture Sainte et aux confessions luthériennes, d'aller annoncer avec audace l'Évangile de Jésus Christ à celles et ceux qui n'ont pas entendu parler de lui ou ne croient pas en lui, et de croître dans l'amour mutuel et l'amour pour le monde, afin que le message du Christ soit attesté par notre vie et nos actes ; en effet, ce n'est que par ce message de Jésus Christ et par la bonne nouvelle du pardon et de la vie que nous sommes sauvés, que tous les êtres humains sont sauvés de cette ère du mal, guéris par son nom précieux.

Ce même amour va aussi à la rencontre des besoins d'un monde blessé, aux prises avec la pauvreté et l'injustice et tous les autres maux d'un monde pécheur. Au travers de notre association avec le Canadian Lutheran World Relief (CLWR), nous sommes heureux de nous joindre à vous et au Lutheran World Service (LWS) pour répondre aux besoins des êtres humains par tous les moyens possibles et apporter ainsi la guérison dans la vie de celles et ceux qui souffrent. En janvier dernier, j'ai eu l'occasion d'aller en Éthiopie avec le CLWR et de me rendre compte personnellement du travail accompli par le LWS auprès des pauvres de ce pays. Nous louons Dieu pour le travail accompli et pour la guérison apportée à tant de personnes.

Tout en vous apportant ces salutations, j'aimerais saisir l'occasion d'exprimer publiquement ma gratitude au pasteur Noko et au Conseil de la FLM pour avoir décidé de reprendre les conversations avec le Conseil luthérien international (ILC), association d'Églises luthériennes dont nous sommes membres. En tant que président du Conseil

luthérien international, j'ai eu le plaisir de participer à la première réunion qui se tenait à Genève l'été dernier. Il est important pour nous autant que pour vous de maintenir ouverte la communication, afin de pouvoir discuter les questions qui nous séparent et de chercher des solutions à tout ce qui empêche la libre proclamation de l'Évangile dans notre monde. Nous nous réjouissons de voir ces rencontres se poursuivre à Helsinki à l'automne prochain.

En tant qu'Église canadienne, nous vous saluons un peu tardivement – mais nous vous souhaitons néanmoins une cordiale bienvenue ! Nous prions pour que vous jouissiez de votre séjour dans ce magnifique pays et cette belle ville. Mais surtout, nous prions pour que Dieu continue à bénir votre rassemblement et que vous soyez encouragés et affermis pour la tâche que le Christ a confiée à toute son Église : apporter la guérison aux habitant(e)s de ce monde par la proclamation de l'Évangile.

Pasteur Ralph Mayan, président

Salutations de la Conférence générale des adventistes du Septième jour

Monsieur le président, Monsieur le secrétaire général, Mesdames et Messieurs les délégués et invités,

J'ai le privilège et l'honneur d'apporter à nos frères et sœurs luthériens et luthériennes réunis pour leur Dixième Assemblée les salutations du siège mondial de l'Église adventiste du Septième jour et de notre président Jan Paulsen.

Peut-être ne le savez-vous pas, mais Luther est une grande figure pour les adventistes du Septième jour. En 2000, notre Département de la communication a fait une enquête auprès des adventistes pour savoir qui était, selon eux, le plus grand personnage du deuxième millénaire. Loin de choisir l'un de nos pionniers adventistes, ils ont répondu : Martin Luther !

Je tiens aussi à souligner que nous avons d'excellentes relations avec votre siège de Genève, et en particulier avec le pasteur Ishmael Noko, secrétaire général, et le pasteur Sven Oppegard. Ces relations positives remontent au temps d'André Appel et de son successeur Carl H. Mau Jr. Les conversations que nous avons

eues il y a plusieurs années continuent à déployer leurs effets positifs dans notre Église mondiale.

Elles sont un encouragement pour celles et ceux d'entre nous qui, non seulement, souhaitent cultiver de bonnes relations avec les autres chrétiens, mais croient aussi que nous sommes toutes et tous des disciples de Jésus et que nous devons œuvrer ensemble chaque fois que c'est possible.

La Conférence des secrétaires des Communions chrétiennes mondiales nous en offre de nombreuses occasions. Mais il existe d'autres domaines où nous pouvons coopérer davantage : l'aide humanitaire, par exemple, ainsi que l'éducation, la liberté religieuse et la lutte contre le VIH/sida. Je tiens à vous dire combien j'ai apprécié l'excellent programme des jeunes consacré à cette question. Ce sont là des domaines dans lesquels les adventistes et les luthériens peuvent établir des partenariats importants pour guérir le monde.

Nous continuons aussi à coopérer étroitement avec l'évêque Gunnar Stålsett, vice-

président de l'Association internationale pour la défense de la liberté religieuse, dont je suis le secrétaire général.

Je vous remercie vivement de m'avoir invité, et je souhaite à mon tour vous inviter cordialement à notre prochaine Conférence générale mondiale qui aura lieu à St Louis, États-Unis, du 29 juin au 9 juillet 2005. Quelques jours auparavant, nous tiendrons une conférence internationale sur le VIH/sida.

Monsieur le président, Monsieur le secrétaire général, Mesdames et Messieurs les participants,

Que Dieu bénisse vos travaux, que le Saint Esprit inspire vos décisions, que notre Seigneur Jésus nous aide tous et toutes, là où nous nous trouvons, à accomplir notre mission qui est une mission d'espérance et de salut !

John Graz, directeur

Salutations de l'Église anglicane du Canada

Nous avons l'honneur, notre responsable des questions œcuméniques le chanoine Alyson Barnett-Cowan et moi-même, de vous adresser la parole.

Les deux Églises, celle des « colons » et celle de la « mission », s'unirent en 1893 à Winnipeg pour former l'Église anglicane du Canada.

Esquisse historique

Notre première paroisse a été fondée en 1699 à Saint John's, Terre-Neuve, dans une colonie militaire.

Au dix-huitième siècle, notre population s'est accrue avec l'arrivée de colons britanniques après la conquête du Québec en 1759, puis de nombreux réfugiés politiques (Britanniques et Mohawks) venus des États-Unis d'Amérique (les Américains les appellent *torries*, et nous *loyalistes*).

Au dix-neuvième siècle, notre croissance s'est faite sous deux formes. L'Église « des colons », celle des immigrants, a continué à se développer, mais on a aussi assisté à la venue de l'Église « missionnaire », dont l'objectif était d'annoncer l'Évangile à des gens qui ne l'avaient encore jamais rencontré, la population autochtone.

Winnipeg en offre un bon exemple. En 1820, le premier missionnaire dans cette région, John West, était venu exercer le ministère dans la colonie britannique établie pour le commerce des fourrures, mais il ouvrit aussi une école pour la communauté autochtone. Et c'est dans cette province du Manitoba (dont le nom signifie en langue cree « lieu de l'Esprit », car « Manito » signifie Esprit ; chez nous, les Cree et les Ojibway prient « Gi-zhe-manito », le Grand Esprit) que Henry Budd, ou Sakachewescam, premier prêtre autochtone, fut ordonné voici 150 ans, en 1853.

Aujourd'hui

Quelques chiffres

Notre Église compte 30 diocèses (et 40 évêques), 3000 paroisses (avec 2000 ecclésiastiques actifs) et près de 2 millions de membres (selon le recensement), dont 800 000 figurent dans les fichiers paroissiaux et 200 000 vont à l'église chaque dimanche.

Du point de vue ethnique, nous sommes encore principalement d'origine britannique, mais dans les villes canadiennes, la diversité est beaucoup plus grande : nous avons un grand nombre de membres d'origine caraïbe, quinze paroisses de langue chinoise, de même que des paroisses où on parle français, espagnol, japonais, tamoul, tagalog ou coréen.

Dès le dix-neuvième siècle, les femmes ont reçu l'ordination en tant que diaconesses ; nous avons depuis 1969 des femmes diacres, prêtres depuis 1976 et évêques depuis 1994. Environ 22% de nos ministres sont des femmes. Notre évolution, en cela, est parallèle à celle de l'Église évangélique luthérienne au Canada.

L'héritage de l'Église « missionnaire » reste présent parmi nous, avec ses aspects positifs et négatifs.

Du côté positif, 85% de la population Inuit (arctique) du Canada est anglicane. Alors que les peuples autochtones du Canada représentent 1,5% de l'ensemble de la population, les autoch-

tones, dans notre Église, constituent 5% des membres (et plusieurs diocèses ont une majorité de membres autochtones) ; à la Chambre des évêques, 10% des évêques sont autochtones.

L'aspect négatif, c'est qu'au dix-neuvième siècle et jusqu'en 1969, nous avons collaboré avec les écoles résidentielles du gouvernement qui dispensaient, certes, une formation, mais dans un climat d'assimilation.

Il y aura dix ans cette semaine qu'a sonné l'heure la plus douloureuse de mon ministère en tant que primat. Après avoir écouté pendant deux jours les témoignages des victimes de maltraitance dans les écoles résidentielles, j'ai présenté des excuses publiques et formelles au nom de notre Eglise. Ces histoires douloureuses et les excuses qui ne l'étaient pas moins ont marqué le début d'un processus de guérison et de reconnaissance des responsabilités. L'année dernière, notre Synode général et tous nos diocèses ont accepté de verser aux victimes une réparation de 25 millions de dollars canadiens. Mais ce n'est qu'un commencement.

Œcuménisme

Nos aspirations œcuméniques ont des racines profondes.

Dans les années 1960 et 1970, nous avons œuvré en vue d'une union organique avec l'Eglise unie du Canada. Mais ce projet a été refusé par le Synode général, en grande partie parce qu'il n'était pas soutenu par les anglicans de la base. Toutefois, un certain nombre de ministères communs et de paroisses mixtes des Eglises anglicane et unie existent aujourd'hui encore, principalement dans des régions isolées du pays.

Après le Concile Vatican II, nous sommes non seulement entrés en dialogue théologique avec l'Église catholique romaine, mais nous avons aussi institué un dialogue annuel entre les évêques des deux Eglises. Ces deux dialogues continuent : celui qui a lieu entre les évêques est le plus ancien de tous les dialogues nationaux de ce genre dans le monde. Puis, dans les années 1980, l'Église évangélique luthérienne au Canada s'est profilée sur notre horizon. Née d'efforts œcuméniques entre luthériens, cette Église était à la recherche d'un champ œcuménique plus vaste.

L'archevêque de Cantorbéry, Robert Runcie, a qualifié les années 1980 (et 1990) d'« hiver de l'œcuménisme ». S'il y a une chose que les Canadiens connaissent bien, c'est l'hiver. L'hiver ne signifie pas la mort. Il est vrai qu'il incarne la rudesse, et les réalités potentiellement mortifères de la nature, mais il est aussi source de vie. C'est un temps de repos – les arbres perdent leurs feuilles, les animaux sont en hibernation. C'est un temps où beaucoup de choses sont cachées, les belles et les laides, sous des couches de neige.

Mais, avec l'Église évangélique luthérienne au Canada, nous avons utilisé ce temps entre 1989 (« partage eucharistique ad interim ») et 2000 (« communion complète ») pour ouvrir nos portes les uns aux autres en vue d'une expérience plus riche de la vie en Christ.

La FLM

Lors de la réunion du Conseil de la FLM à Turku, en 2000, nous avons lancé, de concert avec la délégation de l'Église évangélique luthérienne au Canada, l'invitation à tenir l'Assemblée à Winnipeg. Nous avons offert de vous ouvrir nos églises, notre ville, notre province et notre pays. Qui aurait pensé alors que des événements terribles surviendraient qui créeraient dans le monde, et jusqu'au sein du gouvernement canadien, un climat de xénophobie – non pas seulement la peur de l'étranger, mais aussi la suspicion et la haine à son égard.

Les Églises sont à vos côtés, même si le gouvernement a manqué à ses devoirs. Et les Canadiens ici présents savent qu'il nous a trahis, nous aussi ; mais je vous promets que l'interpellation que nous adresserons au gouvernement sera énergique et cohérente. Si vos délégué(e)s ont été rejetés, pensez aux perspectives des réfugié(e)s dans un pays qui, il y a moins de vingt ans, recevait (en l'ayant mérité) le prix Nansen distinguant son soutien aux réfugiés. Ce n'est plus le cas !

Mais nous autres anglicans sommes en communion *eucharistique* avec l'Église évangélique luthérienne au Canada. Alors, quel est notre dernier mot ? Tous les Grecs pourront vous le dire – le mot grec pour « merci » est en premier lieu une action de grâce.

Au terme de mon mandat de primat, je suis profondément reconnaissant de pouvoir ex-

primer, au nom de notre Église, notre gratitude pour la bénédiction que constitue votre présence parmi nous.

Grâces soient rendues à Dieu.

Et merci à vous.

*Archevêque Michael G. Peers, primat
de l'Église anglicane du Canada*

Salutations de la Communauté des Églises de Leuenberg

Monsieur le président, Monsieur le secrétaire général,

Chers frères et sœurs en Christ,

J'ai l'honneur et la joie de vous saluer au nom de l'une des plus anciennes communautés d'Églises d'Europe, la Communauté des Églises de Leuenberg, qui réunit plus de 100 Églises protestantes de toutes les régions d'Europe, réformées et luthériennes pour la plupart. Cette communauté existe depuis plus de trente ans et elle continue à croître et à se développer.

Nous autres Européens avons à nouveau appris, au cours de cette Assemblée, comment les Églises d'autres régions, en Asie, en Afrique et en Amérique latine, surmontent les barrières et les différences confessionnelles et œuvrent ensemble dans la mission et le dialogue, en se mettant au service des êtres humains et en luttant pour la justice. C'est là un don qu'elles apportent à l'ensemble de la communauté et à toute l'Église.

Nous devons reconnaître que de nombreuses divisions et séparations dans l'Église – la plupart, pour dire vrai – ont pris naissance en Europe, à cause de divergences de doctrines, de définitions et de conceptions de la foi chrétienne. Il importe donc que nous travaillions à surmonter ces divergences aussi là où les divisions sont intervenues. C'est pourquoi une des tâches essentielles de la Communauté des Églises de Leuenberg consiste, pour les Églises qui

ont accepté d'avoir entre elles la communion de chaire et d'autel, à poursuivre le dialogue théologique sur les questions qui sont encore source de division, comme par exemple la relation avec le judaïsme et l'Ancien Testament, ou notre conception du ministère ordonné. Mais, de manière croissante, cette communauté est en passe de devenir un partenariat vivant, et la coopération progresse aussi dans le domaine de la vie paroissiale et dans le partage des informations et des ressources. La Communauté des Églises de Leuenberg est l'un des moyens par lesquels les Églises de notre région espèrent contribuer à l'unité de l'Église et recevoir le don de l'unité en Christ.

J'ai donc le plaisir de vous apporter les salutations de cette communauté d'Églises européenne, en vous assurant que nous sommes avec vous dans le combat pour l'unité de l'Église et la réception de l'unité chrétienne, même si nous empruntons parfois des voies différentes pour y parvenir.

Que Dieu bénisse la FLM et cette Assemblée, et toutes les Églises qui, ensemble, s'efforcent de faire advenir l'espérance, l'amour, la justice et la paix que Dieu veut pour le monde.

*Pasteure Ane Hjerrild, secrétaire
générale de l'Église évangélique
luthérienne du Danemark*

Salutations de l'Église unie du Canada

Monsieur le président, Monsieur le secrétaire général, Mesdames et Messieurs, membres du peuple de Dieu rassemblés pour cette Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, la grâce et la paix soient

avec vous de la part de Dieu, Créateur et Source de vie.

En notre qualité de modératrice et de secrétaire général intérimaire, nous avons l'honneur de vous transmettre les salutations de vos

sœurs et des frères en Christ, membres de l'Église unie du Canada. Outre nos salutations, nous sommes heureux de savoir que notre ancien modérateur, le pasteur Stan McKay, représente l'Église unie du Canada à votre Assemblée.

Nous partageons avec vous notre engagement historique et contemporain et notre vision d'Église unie et en voie d'union, notre doctrine et notre foi en un Dieu trinitaire qui veut la paix et la justice, et la conviction que la Bible est l'autorité qui fonde la vie et le travail de l'Église. Dans cette foi, nous partageons aussi avec vous la joie et les risques que comporte le discernement de la volonté de Dieu lorsque nous cherchons à confesser notre foi aujourd'hui d'une manière digne de la paix, de l'amour et de la justice que Dieu destine à tous et toutes et à l'ensemble de la création.

Nous vous félicitons du courage et de la détermination dont vous faites preuve en proclamant l'unité en tant que don de Dieu, et de

l'audace avec laquelle vous reconnaissez que les divisions de notre Église et l'état de rupture de notre monde ont besoin de la guérison qui vient de Dieu. Nos prières vous accompagnent alors que vous prenez des décisions dans la discipline et l'obéissance des disciples, que vous célébrez le culte et que vous vous enrichissez mutuellement par la formation.

Que l'Esprit de Dieu qui donne et maintient la vie vous comble d'une joie profonde lors de cette Assemblée, et que la grâce du Christ vous affermis. Puissiez-vous vivre inspirés jusqu'à ce que la volonté de Dieu qui nous destine la plénitude de vie et l'unité au sein de la diversité soit « faite sur la terre comme aux cieux ».

Dans la reconnaissance, la foi et l'espérance.

*Pasteure Marion Parody, modératrice,
et pasteur Jim Sinclair,
secrétaire général intérimaire*

Salutations de l'Union d'Utrecht des Églises vieilles-catholiques

Chers frères et sœurs en Christ,

J'ai le plaisir de saluer la Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale à Winnipeg, Canada, au nom de l'Union d'Utrecht des Églises vieilles-catholiques.

Le thème de votre rencontre, « Pour guérir le monde », exprime votre engagement à proclamer l'Évangile d'une manière qui soit efficace dans la lutte contre toutes sortes d'injustices et de souffrances humaines. Je suis persuadé que vous aurez des idées créatrices et que vous prendrez des initiatives concrètes en vue de renforcer le témoignage chrétien dans le monde, et je me réjouis d'apprendre ce qui va résulter de votre Assemblée.

Les luthériens et les vieux-catholiques ont beaucoup de choses en commun. C'est pourquoi je suis heureux qu'un observateur vieux-catholique participe au dialogue entre anglicans et luthériens. Cela nous offre l'occasion de mieux nous connaître. La Communion anglicane, par son hospitalité généreuse, nous offre non seulement cette possibilité, mais crée aussi un cadre approprié dans lequel, sans aucun doute, une coopération accrue

pourra se développer à l'avenir entre nos Églises.

Nous remercions l'évêque David B. Joslin, évêque adjoint du New Jersey, d'avoir accepté de représenter l'Union d'Utrecht à votre Assemblée. Avec le père Cwieka, prêtre de la paroisse vieille-catholique (nationale polonaise) de Winnipeg, il saura exprimer comme il convient de notre amitié envers les chrétiens luthériens, nos frères et sœurs.

Que le Seigneur bénisse votre Assemblée et la Fédération luthérienne mondiale, et qu'il nous maintienne tous et toutes dans une relation amicale et constructive, afin que le témoignage que nous rendons en commun à la force libératrice de l'Évangile soit visible dans nos vies, nos Églises et nos sociétés.

Que la paix du Seigneur demeure avec vous tous et toutes.

*Archevêque d'Utrecht
Joris A.O.L. Vercammen, président,*

*au nom de la Conférence internationale
des évêques vieux-catholiques*

L'Assemblée jour après jour



Jour inaugural

21 juillet

Devant le Centre des congrès de Winnipeg (Canada), à côté du drapeau du Canada et de celui de la ville, flotte depuis ce matin un drapeau aux couleurs de la Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM).

En levant le drapeau, Mme Lilian Thomas (à droite), maire adjointe de Winnipeg, a rendu hommage aux efforts menés par les luthériennes et luthériens pour promouvoir la justice sociale, la paix et l'amour, principes de leur foi.

Le maire de Winnipeg, Glen Murray, a dévoilé un timbre des postes canadiennes portant le logo de l'Assemblée. Selon la directrice des Postes du Canada, Mme Vivian Albo (à gauche), « c'est un événement important qui renforcera et enrichira l'Église luthérienne et notre société. C'est un timbre merveilleux et un souvenir unique de ce rassemblement spirituel important. »



Cérémonie et couleur ont marqué l'eucharistie d'ouverture de l'Assemblée. Le service luthérien, célébré en la cathédrale catholique romaine Saint-Boniface, a commencé par une procession spectaculaire partie des rives de la Red River, où près de 700 participant(e)s s'étaient réunis pour un acte d'affirmation du baptême.





Quatuor oecuménique : les responsables d'Église présents au service eucharistique d'ouverture à la cathédrale Saint-Boniface. De gauche à droite : le cardinal Walter Kasper, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens (CPPUC), l'archevêque Michael G. Peers, primate de l'Église anglicane du Canada, le pasteur Ishmael Noko, secrétaire général de la FLM, et l'évêque émérite Christian Krause, président de la FLM.

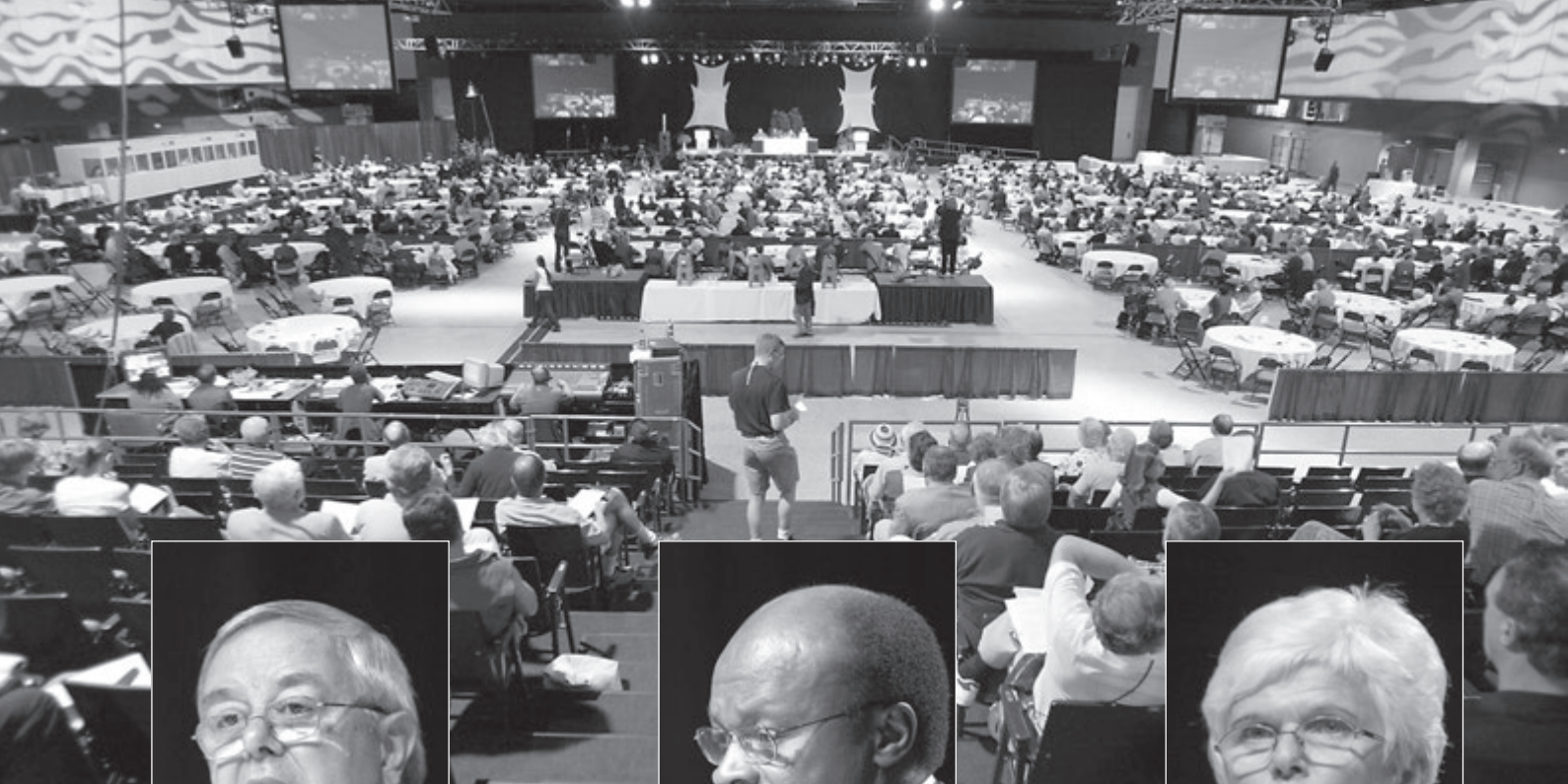


Des fidèles reçoivent la communion des mains de l'évêque luthérienne canadienne Cynthia Halmarson (à droite) et de l'évêque luthérien libérien Sumoward Harris (au centre).

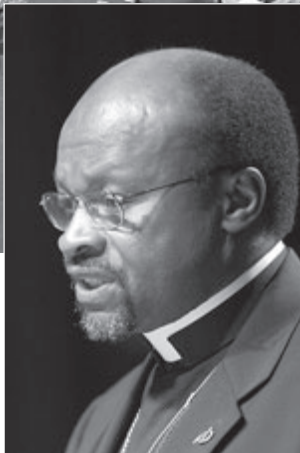


Un sage des Premières nations, autochtone canadien, a prononcé une bénédiction pour l'Assemblée lors de la soirée « L'Église hôte se présente ». Musique, texte, comédie et effets spéciaux ont été combinés pour animer la présentation de l'Église hôte, l'Église évangélique luthérienne au Canada (ELCIC). La manifestation visait à donner aux participant(e)s une idée du rôle joué par cette petite Église luthérienne dans la grande et diverse nation canadienne.





Le président de la FLM, l'évêque émérite Christian Krause, a dit dans son allocution à l'Assemblée que la paix entre les religions et la lutte commune contre le terrorisme sont parmi les principaux défis posés aux chrétiens au 21^e siècle.



Le secrétaire général de la FLM, le pasteur Ishmael Noko, a mis en lumière les mesures importantes prises par la FLM et ses Églises membres depuis la Neuvième Assemblée de 1997 à Hong Kong, Chine, ainsi que les défis auxquels elles sont confrontées.



Dans son rapport, la trésorière de la FLM, Mme Inger Johanne Wremer, a rendu hommage aux Églises membres et aux partenaires de la FLM pour leur indéfectible solidarité et leur engagement financier des six années écoulées, mais a aussi appelé à une attitude concrète en matière de politique et de pratique financières face à la diminution des revenus.

Premier jour

22 juillet



Conférence de presse à la suite de l'allocution du président. De gauche à droite : l'évêque émérite Christian Krause, président de la FLM, Mme Karin Achtelstetter, directrice du Bureau des services de communication de la FLM.



L'évêque président Mark S. Hanson, Église évangélique luthérienne d'Amérique (ELCA), prend la parole durant la séance plénière extraordinaire sur la question des visas refusés.

L'évêque luthérien palestinien Munib Younan s'adresse à l'Assemblée lors de la même séance plénière sur l'affaire des refus de visas.

Lors de cette séance, les délégué(e)s à la Dixième Assemblée de la FLM ont indiqué leur intention de participer à une manifestation publique le mardi 29 juillet 2003, afin de protester contre le refus du gouvernement canadien d'accorder des visas à 51 délégué(e)s et autres participant(e)s à l'Assemblée.



On revient 500 ans en arrière, le temps d'une remarquable exposition itinérante intitulée "Luther – le Réformateur" inaugurée à l'occasion de la Dixième Assemblée. Les participant(e)s se sont retrouvés dans le monde de la Réforme allemande, accueillis par Martin et Catherine Luther.



Deuxième jour

23 juillet

La présentation de 90 minutes intitulée « La FLM se présente » associait des danseuses et danseurs de nombreuses nations, de la musique, des récits en 12 langues, des enregistrements vidéo et audio, des clips et des groupes, pour illustrer ce que la FLM a accompli durant les six ans écoulés depuis la Neuvième Assemblée de 1997 à Hong-kong, Chine.



« J'ai grandi dans la foi de ma mère et de ma grand-mère, qui m'ont dit : 'Quand Dieu t'appelle, mieux vaut lui répondre'. » Avec ces mots, l'évêque Margot Kässmann, de l'Église évangélique luthérienne du Hanovre (Allemagne), a introduit son allocution à l'Assemblée.



Le chef du gouvernement de la province du Manitoba, Gary Doer, qui accueillait l'Assemblée, s'est engagé à approfondir la question des visas refusés à tant d'invitées et d'invités internationaux.



Troisième jour

24 juillet

S'adressant à l'Assemblée, le cardinal Walter Kasper (1), président du CPPUC, a dit aux participant(e)s que l'œcuménisme spirituel est la réponse à la guérison des blessures du monde.

L'évêque Wesley Kigasung (2), Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée, réagissant à l'allocution de l'évêque Margot Kässmann, a renforcé l'accent mis par l'oratrice sur le thème de l'autorité de l'Écriture, *sola scriptura*. Il a affirmé que le fait que les êtres humains esquivent leur responsabilité ne change rien à l'intention bonne et sainte de Dieu pour la création. Faisant écho aux paroles de l'évêque Kässmann, il a dit que nous sommes mis au défi d'apprendre à voir le monde « avec les yeux ouverts », dans la conscience profonde de la responsabilité chrétienne.



Mme Virginia Ivañez de Neyeloff (3), déléguée de l'Église évangélique luthérienne du Venezuela, a réagi à l'allocution de l'évêque Margot Kässmann à partir du contexte régional de l'Amérique latine, où les hommes et surtout les femmes « souffrent des conséquences de l'injustice, de la corruption, des morts inutiles ». Elle s'est référée à l'histoire, au temps où les autochtones entretenaient des liens étroits avec la nature avant d'être réduits en esclavage et exploités par les conquérants européens, et enrôlés de force dans une nouvelle religion.



Lors de l'étude biblique sur le thème « Pardonner et guérir », des participant(e)s de la région d'Europe centrale occidentale ont mimé l'histoire de Jésus et de la femme pécheresse, dans la maison du pharisien, d'après l'évangile de Luc 7,36-50. Ils ont mis en scène la rencontre entre Jésus et la femme qui a baigné ses pieds de ses larmes, les a essuyés avec ses cheveux et a répandu sur eux du parfum.

Les groupes villages constituent un élément central de l'Assemblée. C'est là que les études bibliques sont approfondies et que des thèmes importants de l'Assemblée sont discutés. Le travail dans les groupes villages prépare le Message de l'Assemblée et ses recommandations, en explorant dix sujets dérivés du thème général de l'Assemblée « Pour guérir le monde ». C'est au moment de leur inscriptions que les délégué(e)s ont choisi le groupe village auquel ils désiraient participer, comme par exemple « La justification, don divin de guérison », « La mission de l'Église dans les contextes multireligieux », « Justice et guérison dans les familles » ou « Transformer la mondialisation économique ».



Quatrième jour

25 juillet



Les jeunes délégué(e)s et les stewards se sont servis de l'histoire de Ruth (Ruth 4,13-17) comme métaphore pour le thème du jour « Réordonner le pouvoir ». Dans un jeu dramatique saisissant, ils ont évoqué l'exclusion dont Ruth aurait pu être l'objet en portant un signe « VISA », allusion aux 51 personnes qui n'avaient pas obtenu de visa d'entrée du gouvernement canadien. Ils ont également évoqué le sort d'autres groupes souvent rejetés par la société et l'Église, tels que les personnes touchées par le VIH /sida, les pauvres, les handicapé(e)s, les homosexuel(le)s et d'autres qui vivent la souffrance de l'exclusion. Ils ont conclu par le message de « l'inclusion radicale opérée par Dieu » dans le monde entier.

Lors d'une conférence de presse spéciale, le secrétaire général de la FLM, le pasteur Ishmael Noko, a porté à la connaissance du public une lettre qu'il avait faxée à M. Denis Coderre, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration du gouvernement canadien, demandant au ministre de se situer par rapport à des articles parus dans la presse, citant des « sources gouvernementales » qui auraient indiqué que parmi les personnes à qui on avait refusé un visa figuraient « des meurtriers présumés, des individus impliqués dans des détournements de fonds d'Églises et autres criminels ». « Je vous demande de me préciser d'urgence, écrivait le pasteur Noko, si les allégations figurant dans ces rapports émanent bien du département Citoyenneté et Immigration Canada et si elles reflètent la position de votre ministère. »



Cinquième jour

26 juillet

« Guéris nos divisions » était le thème de l'étude biblique de ce jour, tirée de l'épître de Paul aux Ephésiens (2,13-22) et présentée par les Églises de la région d'Europe centrale orientale. Par une émouvante présentation des divisions profondes de l'humanité, le groupe a utilisé la métaphore des divisions passées, avant l'effondrement des régimes communistes. Une vidéo montrait des églises d'Europe de l'Est abandonnées et constellées d'impacts de balles. Empilant des cartons pour représenter les murs de divisions bien connus des habitants de cette région, le groupe a donné lecture d'une liste d'oppositions représentant les divisions actuelles : Est et Ouest, riches et pauvres, victimes et offenseurs, luthériens et non-luthériens.



« Pour guérir la terre », tel était le thème de la liturgie de guérison aborigène qui s'est déroulée dans la soirée à l'église anglicane de la Sainte Trinité. Des herbes, de la sauge, du cèdre et du tabac ont été brûlés pour la traditionnelle cérémonie de purification. La liturgie comprenait aussi bien des éléments traditionnels que modernes.

Dans une résolution de l'Assemblée, la FLM « invite instamment le Conseil de sécurité des Nations Unies à décider immédiatement l'envoi d'une force de stabilisation multilatérale en vue de séparer les parties en guerre, de protéger la population civile, et de désarmer et démobiliser toutes les forces combattantes. » La résolution a été votée après un récit bouleversant des événements au Libéria fait par l'évêque Sumoward Harris et Mme Comfort Freeman, délégués de l'Église luthérienne du Libéria.





Le pasteur Mark S. Hanson (1), évêque président de l'ELCA, a été élu président de la FLM au premier tour d'un scrutin secret, avec une majorité de 267 voix contre 111 voix à l'autre personne candidate, la pasteur Susan C. Johnson (2), vice-présidente de l'ELCIC. Le président sortant de la FLM, l'évêque émérite Christian Krause (3, à gauche), félicite le président élu de la FLM Mark S. Hanson.

Le même jour, 48 personnes représentant les sept régions de la FLM ont été élues au Conseil, qui est responsable de la conduite des affaires de la Fédération entre les Assemblées. Le Conseil choisit le secrétaire général et oriente son travail, décide de la structure du Secrétariat de la FLM et établit le budget de la Fédération.



Sixième jour

27 juillet

Près de 1500 personnes du monde entier se sont réunies à 'La Fourche', malgré le chaud soleil d'été et le manque d'ombre. Les participant(e)s à l'Assemblée se sont joints aux membres de la communauté locale face à une scène géante pour chanter, danser, battre des mains, prier et louer le Seigneur avec Jon Bullet, le groupe « Freeman » et le groupe rock chrétien « Krystaal », et assister à une expérience théâtrale vivante intitulée « Guérir la terre ».



'La Fourche' est un site historique national du Canada. Lieu de halte traditionnel des autochtones, situé stratégiquement à la jonction de la Red River et de l'Assiniboine River, qui faisaient partie d'un vaste réseau continental de voies fluviales, le site a été durant des siècles un lieu de passage des marchandises, de commerce et d'habitat. Il est aujourd'hui le « lieu de réunion » de Winnipeg, où se déroulent des fêtes et des manifestations.





Certain(e)s participant(e)s étaient heureux de retrouver le soleil après une semaine de réunions dans des locaux climatisés. D'autres ont préféré se protéger avec des ombrelles, des visières ou des chapeaux fabriqués à partir du numéro du jour du journal de l'Assemblée, *The Source*. Mais personne n'est parti. Toutes et tous ont apprécié le culte et les présentations divertissantes, et le soleil a réchauffé les cœurs et les âmes.



Septième jour

28 juillet



M. Peter Prove (à gauche), assistant du secrétaire général de la FLM chargé des affaires internationales et des droits de la personne, répond aux questions des journalistes pendant la conférence de presse sur l'hôpital Augusta Victoria de Jérusalem. Sont aussi présents (de droite à gauche) le directeur du Département d'entraide mondiale Robert Granke et Mme Pauline Mumia, rédactrice de langue anglaise de *Lutheran World Information* (LWI).



Les délégués de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes pendant leur présentation d'étude biblique.



Une présentation spectaculaire centrée sur les questions du VIH/sida et de la sexualité humaine a été l'un des points forts de la Réunion publique sur les jeunes à l'Assemblée. Pour illustrer leur présentation, les jeunes délégué(e)s et stewards, portant des t-shirts noirs, ont pris place en silence sur la scène, la bouche fermée par un sparadrap. Ils portaient au cou des écriteaux où étaient inscrits les dates de naissance et de mort de personnes anonymes. Au bas des écriteaux, le slogan « Stop VIH/sida ». Pour terminer, ils ont enlevé les sparadraps pour symboliser la communication ouverte sur la terrible maladie qui sévit dans tant de pays.



Les délégué(e)s et autres participant(e)s répondent à l'appel à se joindre à la lutte contre la pandémie du VIH/sida.



Huitième jour

29 juillet

Les délégué(e)s et autres participant(e)s à l'Assemblée, partis du Centre des congrès de Winnipeg (WCC), ont marché dans les rues de Winnipeg jusqu'à Oodena Circle, à La Fourche, pour protester contre la décision du gouvernement canadien de refuser des visas à plus de 50 personnes venues de pays en développement.

La guérison, la parole et le sacrement, et l'étude de l'Écriture – éléments essentiels de la vie chrétienne – ont été illustrés de manière vivante par les délégué(e)s des Églises africaines lors du service de guérison, du service eucharistique et de l'étude biblique.



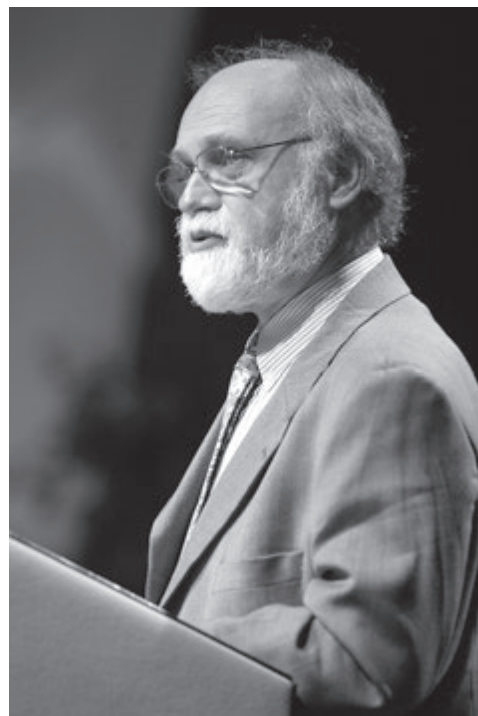
Le secrétaire général de la FLM, le pasteur Ishmael Noko (à gauche) dévoile la « plaque d'ambassadeur » qui commémore la tenue de l'Assemblée. Présents à côté de lui, la vice-présidente de l'ELCIC Susan Johnson et le directeur général du WCC Klaus Lahr.

Neuvième jour

30 juillet



L'Assemblée a terminé ses travaux en élaborant un Message dont toutes les parties se réfèrent au thème de l'Assemblée « Pour guérir le monde ». Lors du dernier jour de travail complet de l'Assemblée, les délégué(e)s ont travaillé tard dans la soirée pour approuver le Message qui résume les principaux domaines de préoccupation et donne une orientation aux activités de la FLM pour les six années allant jusqu'à l'Assemblée suivante. Le pasteur Walter Altmann, président de l'Église évangélique de la confession luthérienne au Brésil, a présenté le Message qui souligne que le monde « a besoin de guérison » et distingue les domaines particulièrement significatifs pour les Églises membres réunies en une communion mondiale comptant près de 62 millions de luthérien(ne)s.



L'évêque du Groenland Sofie Petersen, de l'Église évangélique luthérienne du Danemark, pendant l'étude biblique conduite par les délégué(e)s de la région des Pays nordiques.



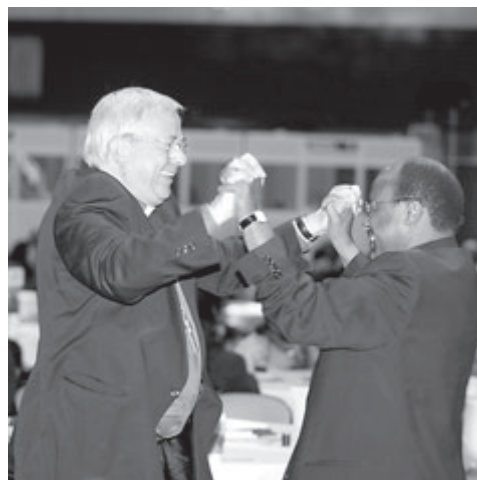
Lors de la conférence de presse tenue au terme de six ans d'activité en tant que président de la FLM, l'évêque émérite Christian Krause est revenu sur les principaux événements de son mandat. D'abord et avant tout, il a mentionné ses visites pastorales aux Églises membres de la FLM partout dans le monde, et en particulier celles rendues aux Églises d'Europe de l'Est et de la Fédération de Russie, qui se trouvaient aux premiers stades de transition après le régime communiste, impatientes de s'intégrer dans la solidarité fraternelle de la communion mondiale.



Dixième jour

31 juillet

Par des applaudissements prolongés et une ovation debout, les participant(e)s à l'Assemblée ont dit au revoir à l'évêque émérite Christian Krause, dont le mandat de six ans de président de la FLM se terminait officiellement ce jour-là. L'évêque Krause avait été élu à la tête de la FLM lors de la Neuvième Assemblée de 1997 à Hong-kong, Chine. Il a été évêque de l'Église évangélique luthérienne du Brunswick, Allemagne, de 1994 à janvier 2002.



L'étude biblique conduite par les délégué(e)s de la région de l'Amérique du Nord comportait une présentation poignante de la promesse biblique d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre. Ils ont notamment lancé des feuilles d'érable, symbole national du Canada.



En abondance : la dernière étude biblique de l'Assemblée avait pour thème : « Accomplis tes promesses, ô Dieu ».



Les participant(e)s à l'Assemblée ont célébré la fin du rassemblement de 11 jours par un service eucharistique de clôture célébré en la cathédrale catholique romaine Sainte-Marie.



L'installation du nouveau Conseil s'est déroulée au cours du service.

Allez ! Le nouveau président de la FLM, l'évêque Mark S. Hanson, prononce la bénédiction au terme du service.





Participants à l'Assemblée

Par catégorie

Personnes accompagnantes

Epoux/épouses, enfants, etc. accompagnant des personnes accréditées dans d'autres catégories. Ces personnes n'ont ni le droit de parole, ni le droit de vote.

BESTE, Ingeborg
Allemagne

HAUSKELLER, Juergen
République démocratique du Congo

KRAUSE, Gertrud
Allemagne

LANDGRAF, Katharina
Allemagne

NOKO, Gladys
Suisse

SHAFER, Kris
Etats-Unis

STREHLOW, William
Suisse

TIMM, Dorothea
Allemagne

UMOFFIA, Ekaete
Nigéria

Presse accréditée

Représentant(e)s des médias chargé(e)s par les Églises membres et la presse laïque de couvrir l'Assemblée.

Ces personnes sont accréditées par les soins du Bureau des services de communication.

Elles n'ont ni le droit de parole, ni le droit de vote.

ADNAMS, Ian
The Canadian Lutheran
Canada

ALMUSA, Pirjo
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

ARNDT-SANDROCK, Gabriele
Église évangélique luthérienne du Hanovre, Bureau de presse
Allemagne

BELL, Jason
Winnipeg Free Press
Canada

BELOW, Jerzy
Zwiastun Ewangelicki
Pologne

BRINE, Trevor
A Channel / caméraman
Canada

CHAVEZ, Mark
The Word Alone Network
Etats-Unis

CHELL, Dave
Canada Lutheran
Canada

COREY, Whitford
Native Communications Inc.
Canada

CRAFT, Aimée
CBC Radio Canada
Canada

DAHLKE, Marlon
Église évangélique de la confession luthérienne au Brésil
Brésil

DASGUPTA, Ashoke
Indépendant
Canada

DE BOON, Jeff
The Winnipeg Free Press / photographe
Canada

KOOP, Doug
Christian Week
Canada

FABINY, Tamás
Duna TV
Hongrie

GABUNA, ROBERT
The Filipino Journal
Canada

GAJDA, Bogumil
CZAS - Presse polonaise
Canada

GAJDA, Krystyna
CZAS - Presse polonaise
Canada

GALLANT, Marc
Winnipeg Free Press / photographe
Canada

GELENCSÊR, György
Duna TV
Hongrie

GIGLIOTTI, Ken
Winnipeg Free Press
Canada

GOSELIN, Remi
CBC TV
Canada

GRESSEL-HICHERT, Jürgen
Rundfunk Berlin-Brandenburg
Allemagne

GRILLANDA, Jessica
CBC
Canada

HAHN, Udo
Église évangélique luthérienne unie
d'Allemagne
Allemagne

HANAK, Ilse
Die Brücke - Evangelischer Arbeitskreis für
Weltmission
Autriche

HANAK, Julius
"SAAT" - Evangelische Kirchenzeitung
Autriche

HAWRYLUK, Alexandra
Radio Canada International
Canada

HEITMANN, F. Michael
CKJS Radio 810 AM Winnipeg
Canada

HERBERMANN, Jan Dirk
Evangelischer Pressedienst (epd)
Suisse

HJERRILD, Ane
Indépendante
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

HORVÁTH, Tamás
Duna TV
Hongrie

HRYTSAK, Lisa
Global News Winnipeg
Canada

HUBER, John George
The Southern Cross/Catholic newspaper
Etats-Unis

IJÄS, Johannes
Kotimaa
Finlande

JACKSON, Marilyn
Rupert's Land News
Canada

JAKOBSONE, Anita
Église évangélique luthérienne de Lettonie
Lettonie

JEUTNER, Thomas
Indépendant
Église évangélique de Poméranie
Allemagne

JOHANNESSON, Gayle
Esprit, Magazine of Evangelical Lutheran
Women
Canada

KENNY, Peter
Nouvelles œcuméniques internationales (ENI)
Suisse

KRISTENSEN, Vidar
Église de Norvège
Norvège

KROEKER, Irvin
Rupert's Land News
Canada

LAMBERT, Steve
Canadian Press
Canada

LATHROP, John
Episcopal Life
Etats-Unis

LAURENCE, Sarah
CJOB
Canada

LESCHASIN, Les
CKY/TV
Canada

LINDQVIST, Ingmar
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

LINTON, Mike
CBC Radio Canada
Canada

MALKAVAARA-JAASKELAINEN, Mari
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

MASSON, Marc-André
CBC Radio Canada
Canada

MELIN, Olav S.
Kyrkans Tidning
Suède

MEURER, Heitor Joerci
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

MILLER, David
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MIRANDA MARTINS, Luciano
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil / TV
Brésil

MUTIMUREFU, Martin
EDICISA NEWS
Zimbabwe

NDLOVY, Mzilikazi
CKYN 95.9 FM (The African Summit Radio)
Canada

NEETZ, Norbert
Evangelischer Pressedienst (epd) / photographe
Allemagne

NIKOLOU, Joni
CBC TV
Canada

NIXON-PAULS, Carol
Indépendante
Winnipeg Free Press
Canada

PAUL, Alexandra
Winnipeg Free Press
Canada

PROSTREDNIK, Ondrej
Radio slovaque / rédacteur œcuménique externe
République slovaque

REICHARDT BACKMAN, Ida
Canada Lutheran
Canada

REYNISSON, Halldór
Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

RICHTER, Daniel Streb
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil / TV
Brésil

ROLLASON, Kevin
Winnipeg Free Press
Canada

SAMSONOW, Jeff
CJOB-68
Canada

SANDERS, Carol
Winnipeg Free Press
Canada

SAUL, Burkhard
Evangelischer Pressedienst (epd)
Allemagne

SKUJA-GRISLIS, Indra
Cela Biedrs, monthly journal
Canada

STAUFFER, Daniel

Lutheran Laity Movement in Canada /
Bulletin d'information
Canada

STOCKER, Andrea

Église évangélique luthérienne de Bavière,
Bureau de presse
Allemagne

TEINILÄ, Mari

Kotimaa
Finlande

ÜCKER, Bianca Daiana

Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

VAN STRAATEN, Tess

A Channel
Canada

WEBER, Hartmut

Bayerischer Rundfunk
Allemagne

WHITE, Robert

Christian Current
Canada

Conseillers/conseillères

Représentant(e)s des comités nationaux de la FLM et des institutions partenaires, ainsi qu'experts(e)s et consultant(e)s invité(e)s. Ils/elles ont le droit de parole, mais non le droit de vote.

AHONEN, Risto

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

ASANO, Naoki

Église évangélique luthérienne du Japon
Japon

BENNETT, Josselyn

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

BERGBUSCH, Katharine

Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

BERGE, Gweneth

Norwegian Church Aid
Norvège

BREVIK, Synnøve

Église de Norvège
Norvège

BROCKMANN, Manfred

Église évangélique luthérienne de Russie et
d'autres Etats
Fédération de Russie

BUJNICKA, Urszula

Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Pologne
Pologne

BULLOCK, M. Wyveta

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

CANTELL, Risto

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

CHADWICK, Joanne

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

CHILDS, Jim

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

DEFFENBAUGH, Ralston

Service luthérien «Immigration et réfugiés»
Etats-Unis

DENECKE, Norbert

Église évangélique luthérienne d'Italie
Italie

EDOY, Torill

Église de Norvège
Norvège

GÄFGEN-TRACK, Kerstin

Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

HAHN, Udo

Église évangélique luthérienne unie
d'Allemagne
Allemagne

HAUSCHILDT, Friedrich

Église évangélique luthérienne unie
d'Allemagne
Allemagne

HORSFJORD, Vebjorn

Église de Norvège
Norvège

JENSEN, Bonnie

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

JENSEN, Gordon

Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

JENSEN, Ruth

Canadian Lutheran World Relief
Canada

JOLKKONEN, Jari

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

JØRGENSEN, Knud

Areopagos
Norvège

KAYALES, Christina

Comité national allemand de la FLM
Allemagne

KIEFER, Rainer

Comité national allemand de la FLM
Allemagne

KJÆR, Mogens

Danmission
Danemark

KLEIVANE, Svein Harald

Église de Norvège
Norvège

KNUTH, Hans Christian

Comité national allemand de la FLM
Allemagne

KOPPE, Rolf

Église évangélique d'Allemagne
Allemagne

KRETSCHMAR, Georg

Église évangélique luthérienne de Russie et
d'autres Etats
Fédération de Russie

LABLANC, Sandra

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

LARSON, Duane H.

Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

LARSON, Rebecca

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

LEE, Randall

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MAHN, Käte

Comité national allemand de la FLM
Allemagne

MALPICA-PADILLA, Rafael

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MANSKE, Friedrich

Mission évangélique unie - Communion
d'Églises sur trois continents
Allemagne

MARPLE, Dorothy J.

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MEISSNER, Herbert

Association des Églises et missions
évangéliques en Allemagne
Allemagne

MIDE, Bjorg

Norwegian Church Aid
Norvège

MILLER, Charles
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MOE-LOBEDA, Cynthia
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MOYO, Ambrose
Communion luthérienne en Afrique australe
(LUCSA)
Afrique du Sud

NISBET, T. Michael
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

NYLAND, Kjell B.
Église de Norvège
Norvège

PFRIMMER, David
Bureau luthérien des affaires politiques
Canada

PLAISIER, Bas
Églises protestantes des Pays-Bas en voie
d'union
Pays-Bas

PRILOUTSKI, Alexander
Église évangélique luthérienne d'Ingrie en
Russie
Fédération de Russie

RAUSTØL, Leila Valvik
Norwegian Church Aid
Norvège

REYNISSON, Halldór
Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

RIEMER, Hilbert
Église luthérienne de Corée
République de Corée

RISSANEN, Seppo
Mission évangélique luthérienne finlandaise
Finlande

ROHRBOUGH, Faith
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

ROSSING, Barbara
Ecole luthérienne de théologie de Chicago
Etats-Unis

RUDE, Brian
Église évangélique luthérienne au Canada
El Salvador

SANDVAND, Leif Gunnar
Église évangélique luthérienne libre de Norvège
Norvège

SCHMIDT, Jerker
Église de Suède
Suède

SEKINO, Kazuhiro
Église évangélique luthérienne du Japon
Japon

SILLÄMAA, Leo
FinnChurchAid
Finlande

SINAGA, Sahala
Église chrétienne luthérienne d'Indonésie
Indonésie

SOLBERG, Terje
Église évangélique luthérienne libre de Norvège
Norvège

SOMMERFELDT, Atle
Norwegian Church Aid
Norvège

SWANSON, Mark
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

TRESELER, Tobias
Comité national allemand de la FLM
Allemagne

TVEIT, Olav Fykse
Église de Norvège
Norvège

VON BONIN, Konrad
Evangelischer Entwicklungsdienst (EED)
Allemagne

VON EHRENHEIM, Carl Gustaf
Église de Suède
Suède

WENGERT, Timothy J.
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

WILLIAMS, Louise
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

WOLFORD, Kathryn
Lutheran World Relief
Etats-Unis

ZWECK, Wayne
Église luthérienne d'Australie
Australie

Délégué(e)s

Personnes désignées par les Églises membres conformément à la constitution de la FLM. Les délégué(e)s ont le droit de parole et de vote à l'Assemblée.

AANO, Kjetil
Église de Norvège
Norvège

AARSETH, Helge
Église de Norvège
Norvège

ABELI, Beatrice Elinami
Église évangélique luthérienne kényenne
Kenya

ABROMEIT, Hans-Jürgen
Église évangélique de Poméranie
Allemagne

ADORJÁNI, Dezső Z.
Église évangélique luthérienne de Roumanie
Roumanie

AHLSTRAND, Kajsa
Église de Suède
Suède

ALEMU, Netsanet
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

ALFARO ORELLANA, Cecilia
Synode luthérien du Salvador
El Salvador

ALTMANN, Walter
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

AMAAMBO, Filemon
Église évangélique luthérienne de Namibie
(ELCIN)
Namibie

ANDERSON, Ralph
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

ANDREAS, Richard Tsitohafison
Église luthérienne malgache
Madagascar

ANDREWS, Jenson Raja
Église évangélique luthérienne du Myanmar
(Église luthérienne de Bethléem)
Myanmar

ANKARSTRAND, Cecilia
Église de Suède
Suède

ANKE, Hans Ulrich
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

ARNDT-SANDROCK, Gabriele
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

ASTFALK, Jürgen
Église évangélique luthérienne d'Italie
Italie

BAASLAND, Ernst
Église de Norvège
Norvège

BABBA, Nemuel A.
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

BAÏGO-DARI, Simone-Agathe

Église évangélique luthérienne de la République centrafricaine
République centrafricaine

BAILABAR, Hawa Vamoulke

Église fraternelle luthérienne du Cameroun
Cameroun

BALICZA, Klára

Église évangélique luthérienne de Hongrie
Hongrie

BANCIN, Timur P.

Église chrétienne protestante Pakpak Dairi
Indonésie

BANDA, Matildah

Église évangélique luthérienne de Zambie
Zambie

BÁRDOSSY, Tamás

Église évangélique luthérienne de Hongrie
Hongrie

BARNETT, Thomas J.

Église évangélique luthérienne de Sierra Leone
Sierra Leone

BECK, Lilian Carmen

Église évangélique luthérienne unie
Argentine

BESTE, Hermann

Église évangélique luthérienne du Mecklembourg
Allemagne

BIRK, Jette Walther

Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

BLÜMEL, Matthias

Église évangélique luthérienne du Brunswick
Allemagne

BÖHLANDT, Kristina

Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

BOLAÑOS ZÚÑIGA, Cindy

Église luthérienne du Costa Rica
Costa Rica

BONGI, Michal

Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

BORCHOLT, Hans-Peter

Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

BORE, Thor Bjarne

Église de Norvège
Norvège

BORGOARY, Ipendra

Église évangélique luthérienne du nord
Inde

BOTLHOLE, Basetsana

Église évangélique luthérienne du Botswana
Botswana

BRAATEN, Jennifer

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

BRANDY, Hans-Christian

Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

BUTLER, Addie

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

BVUMBWE, Joseph Paul

Église évangélique luthérienne du Malawi
Malawi

CARDOZO CARREIRA, Cloves

Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

CHAN, Kai Yuen

Église chinoise de Rhénanie, Synode de Hong Kong
Hong Kong, Chine

CHEN, Shu-Chen (Selma)

Église luthérienne de Taiwan (République de Chine)
Taiwan

CLESS, Eva

Fédération des Églises évangéliques luthériennes en Suisse et dans la principauté du Liechtenstein
Suisse

CORTES TORRES, Rosa Elena

Église évangélique luthérienne de Colombie
Colombie

CORTEZ RODRÍGUEZ, Victoria

Église luthérienne du Nicaragua «Foi et espérance»
Nicaragua

CZAUDERNA, Dorota

Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne
Pologne

DAHL, Madeleine

Église de Suède
Suède

DAMBMANN, Martin

Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

DAUTHEVILLE, Joël

Église évangélique luthérienne de France
France

DAVIES, Sarojini

Église évangélique luthérienne de Malaisie
Malaisie

DEISS, Annelise

Église de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine
France

DEPAYSO, Diadem

Église luthérienne des Philippines
Philippines

DINSA, Aberash

Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

DLAMINI, Doreen T.

Église évangélique luthérienne d'Afrique australe
Afrique du Sud

DÖRR, Kilian

Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Roumanie
Roumanie

DUBE, Litsietsi M.

Église évangélique luthérienne du Zimbabwe
Zimbabwe

DUMPYS, Hans

Église évangélique luthérienne de Lituanie en diaspora
Etats-Unis

EKANEM, Effiong Etim

Église luthérienne du Nigéria
Nigéria

ELLINGER, Hartmut

Église évangélique luthérienne du Wurtemberg
Allemagne

ENTE, Eva Katharina

Église évangélique luthérienne du nord de l'Elbe
Allemagne

ERKKILÄ, Kristiina

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

ERNIŠA, Geza

Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Slovénie
Slovénie

ERNSTING, Ute

Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

ERTMAN, Irma

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

FILO, Július

Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

FLORES VELASQUEZ, J. Guillermo

Église chrétienne luthérienne du Honduras
Honduras

FOMGBAMI, Zita
Église évangélique luthérienne du Cameroun
Canada

FORSBRING, Curt
Église de Suède
Suède

FOYLE, Sarah
Église luthérienne de Grande-Bretagne
Royaume-Uni

FREEMAN, Comfort M.
Église luthérienne du Libéria
Libéria

FREYTAG, Ermina
Église évangélique luthérienne du nord de
l'Elbe
Allemagne

FREYTAG, Susanne
Église évangélique luthérienne du Royaume
des Pays-Bas
Pays-Bas

FRIEDRICH, Johannes
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

FRITZ, Ilona
Église évangélique luthérienne du Royaume
des Pays-Bas
Pays-Bas

FURLAN, Ángel F.
Église évangélique luthérienne unie
Argentine

GABEL, Elfriede
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

GEA, Fatisokhi
Communion chrétienne de l'Église
indonésienne de Nias (Gereja AMIN)
Indonésie

GEIL, Mette
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

GEMEDA, Yeshimebet
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

GENA HUGO, Kamen
Église évangélique luthérienne de Papouasie-
Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

GHEBREKRISTOS OGBALIDET,
Fikreyesus
Église évangélique d'Erythrée
Erythrée

GINTERE, Sandra
Église évangélique luthérienne de Lettonie
Lettonie

GOBENA, Iteffa
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

GOBIN, Bibi Zabeida
Église évangélique luthérienne du Guyana
Guyana

GOLOSHCHAPOVA, Maria
Église évangélique luthérienne de Russie et
d'autres Etats
Fédération de Russie

GÓMEZ SOTO, Medardo E.
Synode luthérien du Salvador
El Salvador

GOYEK DAGA, Robert
Église fraternelle luthérienne du Cameroun
Cameroun

GRAGNE, Hunduma
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

GRAPE, Margareta
Église de Suède
Suède

GREGERSEN, Niels Henrik
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

GROEBEN, Christiane
Église évangélique luthérienne d'Italie
Italie

GUDIEL PINEDA, Angelina
Église chrétienne luthérienne du Honduras
Honduras

HAAG, Susanne
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

HABASH, Dalia
Église évangélique luthérienne de Jordanie
Jérusalem

HAMMAR, Anna Karin
Église de Suède
Suède

HAMMAR, Karl Gustav
Église de Suède
Suède

HAMUKWAYA, Hilja
Église évangélique luthérienne de Namibie
(ELCIN)
Namibie

HANSON, Mark S.
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

HANSSON, Klas
Église de Suède
Suède

HARRIS, Sumoward E.
Église luthérienne du Libéria
Libéria

HAUSKELLER, Christine
Église évangélique luthérienne au Congo
République démocratique du Congo

HELMKE, Julia
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

HEMBROM, Ismael
Église évangélique luthérienne du nord du
Bangladesh
Bangladesh

HEMBROM, Jubily
Église évangélique luthérienne du nord du
Bangladesh
Bangladesh

HENRIKSEN, Jan Olav
Église de Norvège
Norvège

HERMELINK, Jan
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

HINOJOSA, Ernie
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

HJERRILD, Ane
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

HOFFMANN, Annegret
Église évangélique luthérienne du Chili
Chili

HOLLOWAY, Callon
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

HOLSTENKAMP, Lars
Église évangélique luthérienne du nord de
l'Elbe
Allemagne

HOLZE-STÄBLEIN, Oda-Gebbine
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

HUBER, Ivo
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

HÜBERTZ, Erik
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

HUOVINEN, Eero
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

HUTABARAT, Damseria
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

HUTAGALUNG, Saut Pardamean

Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie

HUTAGALUNG, Sophia Judika

Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie

HUTAGAOL, Rambio Junison

Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

HUTAURUK, Jubil Raplan

Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

IMMONEN, Maria

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

ISHAYA, Musa Edward

Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

ISHAYA, Parmata

Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

IVANEZ DE NEYELOFF, Virginia

Église évangélique luthérienne du Venezuela
Venezuela

JAGUCKI, Janusz

Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Pologne
Pologne

JAGUCKI, Walter

Église luthérienne de Grande-Bretagne
Royaume-Uni

JAIQUIRA, Armando

Église évangélique luthérienne du
Mozambique
Mozambique

JÄRVINEN, Veli-Pekka

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

JENSCH, Thomas

Église évangélique luthérienne de Thuringe
Allemagne

JENSEN, Carol

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

JEPSEN, Holger

Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

JEPSEN, Maria

Église évangélique luthérienne du nord de
l'Elbe
Allemagne

JIMÉNEZ MARÍN, Melvin

Église luthérienne du Costa Rica
Costa Rica

JOHANNESDOTTER, Jürgen

Église évangélique luthérienne de
Schaumbourg-Lippe
Allemagne

JOHNSEN, Tore

Église de Norvège
Norvège

JOHNSON, Susan

Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

JONGOLO, Mnyamana Witness Joe

Église évangélique luthérienne d'Afrique australe
Afrique du Sud

JONSDOTTIR, Astridur

Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

JÖNSSON, Tobias

Église de Suède
Suède

JUOZAITIS, Saulius

Église évangélique luthérienne de Lituanie
Lituanie

KABAMBA MUKALA WAKASONKU, Daniel

Église évangélique luthérienne au Congo
République démocratique du Congo

KAHLANA, Amanda Portia

Église morave d'Afrique du Sud
Afrique du Sud

KÄHLER, Christoph

Église évangélique luthérienne de Thuringe
Allemagne

KAHUTHU, Zachariah

Église évangélique luthérienne kényenne
Kenya

KAINULAINEN, Pauliina

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

KALIISA, George Wilson

Église luthérienne du Rwanda
Rwanda

KAMEETA, Zephania

Église évangélique luthérienne de la
République de Namibie (ELCRN)
Namibie

KAMHO, Henog Shituete

Église évangélique luthérienne de la
République de Namibie (ELCRN)
Namibie

KAO, Yin-Mao

Église luthérienne de Taiwan (République de
Chine)
Taiwan

KASCH, Hans-Wilhelm

Église évangélique luthérienne du
Mecklembourg
Allemagne

KÄSSMANN, Margot

Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

KAULINGE, Apollos

Église évangélique luthérienne de Namibie
(ELCIN)
Namibie

KAUMBA KALUNJELE, Robert

Église évangélique luthérienne de Zambie
Zambie

KAYEMO, Feyessa

Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

KEDING, Reinhard

Église évangélique luthérienne de Namibie
(ELCIN-GELC)
Namibie

KIÆRBECH, Henrik M.

Église de Norvège
Norvège

KIGASUNG, Wesley

Église évangélique luthérienne de Papouasie-
Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

KIIVIT, Jaan

Église évangélique luthérienne d'Estonie
Estonie

KING CHEW (CHANG), Teo (Gideon)

Église luthérienne de Malaisie et Singapour
Malaisie

KITUTU, Doris Stephen

Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

KOLAKOWSKI, Anna

Église de Lippe [section luthérienne]
Allemagne

KOLLMAR, Peter

Église évangélique luthérienne du
Mecklembourg
Allemagne

KOMPROE, Lilian

Église évangélique luthérienne du Suriname
Suriname

KÖNIG, Elke

Église évangélique de Poméranie
Allemagne

KOVÁCS, Elisabeta

Église évangélique luthérienne de Roumanie
Roumanie

KOVÁCS-TÓTH, Márta

Église évangélique luthérienne de Hongrie
Hongrie

KRUSCHE-RÄDER, Uta

Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

KUBISZOVÁ, Ingrid

Église évangélique de la confession
d'Augsbourg de Silésie
République tchèque

KÜENZLEN, Heiner

Église évangélique du Wurtemberg
Allemagne

KUGAPPI, Arri

Église évangélique luthérienne d'Ingrie en
Russie
Fédération de Russie

KUMARI, Prasanna

Église luthérienne d'Arcot
Inde

KURTJAKOVA, Julia

Église évangélique luthérienne d'Ingrie en
Russie
Fédération de Russie

KVAMMEN, Ingeborg

Église de Norvège
Norvège

LÄÄS, Kadri

Église évangélique luthérienne d'Estonie
Estonie

LAGODA, Ekkehard

Fédération des Églises évangéliques
luthériennes en Suisse
et dans la principauté du Liechtenstein
Suisse

LAI, Yoke Kiew

Église luthérienne de Malaisie et Singapour
Malaisie

LANDGRAF, Gerhard

Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

LANGE, Anne

Église évangélique luthérienne du
Mecklembourg
Allemagne

LAPSA, Allison

Église évangélique luthérienne de Lettonie à
l'extérieur
Canada

LARSSON, Bo

Église de Suède
Suède

LASEGAN, Benjamin

Église luthérienne des Philippines
Philippines

LASKE, Milton

Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

LAU, Pui-Ting Christine

Mission Tsung Tsin de Hong Kong
Hong Kong, Chine

LAUSMANN, Carin Freitag

Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

LEE, Hong-Yeol

Église luthérienne de Corée
République de Corée

LEE, Joanne

Église luthérienne de Singapour
Singapour

LEE, Lap Yan

Église luthérienne de Hong Kong et Macao
Hong Kong, Chine

LEE, Mi-Seon

Église luthérienne de Corée
République de Corée

LERUM, Isaiah Isa

Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

LIEBICH, Hartwig

Église évangélique luthérienne du nord de
l'Elbe
Allemagne

LIENHARD, Marc

Église de la confession d'Augsbourg d'Alsace
et de Lorraine
France

LILJE, Dieter Reinhard

Église évangélique luthérienne d'Afrique
 australe (N-T)
Afrique du Sud

LINDNER, Gudrun

Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

LO, Bob

Mission Tsung Tsin de Hong Kong
Hong Kong, Chine

LODBERG, Peter

Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

LORENZ, Dieter

Église de Lippe [section luthérienne]
Allemagne

LUBIS, Martina Siregar

Église chrétienne protestante d'Angkola
Indonésie

LUPANG, Silisia

Église chrétienne bâloise de Malaisie
Malaisie

MACK, Lindsay

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MADINGA, Mabel

Église évangélique luthérienne du Malawi
Malawi

MAIER, Gerhard

Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

MAJAMAN, Noria

Église protestante du Sabah
Malaisie

MALANGEN, Edward

Église évangélique luthérienne de Papouasie-
Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

MANNAVA, Raja Kishore

Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

MANURUNG, German Oloan Pinda

Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie

MANURUNG, John Hasiholan

Église protestante unie
Indonésie

MARAINEN, Johannes

Église de Suède
Suède

MARTINEZ, Margarita

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Porto Rico

MATONDANG, Bonar

Église chrétienne protestante d'Angkola
Indonésie

MAUDLIN, Timothy

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MEINECKE, Renate

Église évangélique luthérienne du Bade
Allemagne

MENETTE, Nghinavano

Église évangélique luthérienne d'Angola
Angola

MGEYEKWA, Zephania

Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MOGENSEN, Mogens

Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

MOOLMAN, Silke

Église évangélique luthérienne d'Afrique australe (Église du Cap)
Afrique du Sud

MOORE, Gladys

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MORROW, Christie

Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

MOTSUMI, Lesley G.

Église évangélique luthérienne du Botswana
Botswana

MSANGI, Stephano Ombeni

Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MÜLLER, Luise

Église évangélique de la confession d'
Augsbourg en Autriche
Autriche

MÜNCHOW, Christoph

Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

MUNGURE, Irene Doreen

Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MUNTHE, Edison

Église chrétienne protestante Simalungun
Indonésie

MWAIPOPO, Ambele

Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MWAMUGOBOLE, Ipyana A.

Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MWAURA, Mary

Église évangélique luthérienne du Kenya
Kenya

MYLLYMÄKI, Katriina

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

MYLLYS, Riikka

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

NAINGGOLAN, Pasti

Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

NAMUNYEKWA, Titus

Église évangélique luthérienne d'Angola
Angola

NAPITUPULU, Bonar

Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

NATERSTAD, Inger Anne

Église de Norvège
Norvège

NEGA TESSO, Alemu

Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

NIELSEN, Lars Bom

Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

NILSEN, Ingrid Vad

Église de Norvège
Norvège

NINGSIH, Apulria

Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie

NORDIN, Jennie

Église de Suède
Suède

NORVAISA, Vanda

Église évangélique luthérienne de Lituanie en
diaspora
Canada

NYIWE, Thomas

Église évangélique luthérienne du Cameroun
Cameroun

OBARE OMWANZA, Walter E.

Église évangélique luthérienne du Kenya
Kenya

OLSEN, Eric O.

Église évangélique luthérienne en Amérique
Etats-Unis

OLSSON, Tobias

Église de Suède
Suède

OSBERG, Ingvild

Église de Norvège
Norvège

PAARMA, Jukka

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

PÄDAM, Tiit

Église évangélique luthérienne d'Estonie
Estonie

PAJUNEN, Mika

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

PANG, Ken Phin

Église chrétienne bâloise de Malaisie
Malaisie

PARADA FERNÁNDEZ, Nehemías

Église évangélique luthérienne de Colombie
Colombie

PARDEDE, Ria Budiwani Sumiati

Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

PARTAJ, Hedwig

Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Autriche
Autriche

PASTOR, Alexander

Église évangélique luthérienne de Russie et
d'autres Etats
Fédération de Russie

PAUL, Julius D.

Église évangélique luthérienne de Malaisie
Malaisie

PETERSEN, Sofie

Église évangélique luthérienne du Danemark
Groenland

PETERSOO, Udo

Église évangélique luthérienne d'Estonie à
l'extérieur
Canada

PHILIPPI, Ilse

Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Roumanie
Roumanie

PISO, David P.

Église luthérienne Gutnius - Papouasie-
Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

POŠKIENE, Milita

Église évangélique luthérienne de Lituanie
Lituanie

PRADEL, Margarete

Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

PROSTREDNIK, Ondrej

Église évangélique de la confession
d'Augsbourg
en République slovaque
République slovaque

PRYTZ, Gunnar

Église de Suède
Suède

PUKY, Akos A.

Église évangélique luthérienne du Venezuela
Venezuela

PURBA, Burju

Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie

PURBA, Erni Julianti

Église chrétienne protestante Simalungun
Indonésie

PURBA, Esther Fomi

Église chrétienne protestante Simalungun
Indonésie

RABENOROLAHY, Benjamin

Église luthérienne malgache
Madagascar

RABENOROLAHY, Rahantanirina

Église luthérienne malgache
Madagascar

RAKOTOMALALA, Rasoanaivo

Église protestante malgache en France
France

RAKOTOMARO, Jean Baptiste

Église luthérienne malgache
Madagascar

RALIVAO, Helene

Église luthérienne malgache
Madagascar

RAMANANTSOA, Flore Jacqueline

Église luthérienne malgache
Madagascar

RAMOS SALAZAR, Humberto

Église évangélique luthérienne de Bolivie
Bolivie

RANDRIANANDRASANA, Emma

Église protestante malgache en France
France

RATZ, Edmund W.H.

Église évangélique luthérienne de Russie et
d'autres Etats
Ukraine

RAUMA, Kaisa Maria Elina

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

REPO, Matti

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

RICHTER, Sabine

Église évangélique luthérienne du Brunswick
Allemagne

RICHTER, Susanne

Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

RIEDEWALD, Steven

Église évangélique luthérienne du Suriname
Suriname

RINDERKNECHT, Jakob

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

ROBERT, Marie-France

Église évangélique luthérienne de France
France

ROEHRS, Petra

Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe (N-T)
Afrique du Sud

ROHLFS, Ulrike

Église évangélique luthérienne du Brunswick
Allemagne

ROHWER, Nils

Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe (Église du Cap)
Afrique du Sud

RÖNNBÄCK, Nils

Église de Suède
Suède

RÖSEL, Kerstin

Église évangélique luthérienne de Thuringe
Allemagne

ROSENKVIST, Helle

Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

ROTH, Daniele

Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

ROY, Kalpona Rani

Église luthérienne du Bangladesh
Bangladesh

ROZITIS, Elmars

Église évangélique luthérienne de Lettonie à
l'extérieur
Allemagne

RWEYEMAMU, Christa P.K.

Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

SAARINEN, Risto

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

SAMOELA, Georges

Église luthérienne malgache
Madagascar

SAMUEL, Bernice Prema

Église évangélique luthérienne de l'Inde
Canada

SANDER, Siegfried

Église luthérienne du Chili
Chili

SANHUEZA RODRIGUEZ, Oscar Mateo

Église luthérienne du Chili
Chili

SÄRS, Kåre

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

SCHÄFER, Federico

Église évangélique du Rio de la Plata
Argentine

SCHINDEHÜTTE, Martin

Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

SCHMIDT, Roger

Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

SCHORLING, Christof

Église évangélique luthérienne du Bade
Allemagne

SCHÜLKE, Heidi

Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

SCHULTZ, Raymond

Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

SCHWEKENDIEK, Michael

Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

SCOGGINS, Lillian

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

SEEGER, Heidrun

Église évangélique luthérienne de Namibie
(ELCIN-GELC)
Namibie

SEITZ, Ursula

Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

SELLE, Esther

Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

SEMMLER, Margrit

Église évangélique luthérienne du nord de l'Elbe
Allemagne

SHENGENA, Naomi

Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

SHILEKA, Suama Naita

Église évangélique luthérienne de Namibie
(ELCIN)
Namibie

SIAHAAN, Lydia

Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SIAHAAN, Marihot

Église de la communauté chrétienne Batak
Indonésie

SIANTURI, T.R. Mercy

Église de la communauté chrétienne Batak
Indonésie

SIBIYA, Louis

Église évangélique luthérienne d'Afrique australe
Afrique du Sud

SIBIYA, Selina

Église évangélique luthérienne d'Afrique australe
Afrique du Sud

SIGURBJÖRNSSON, Karl

Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

SILOI, Nakei

Église évangélique luthérienne de Papouasie-
Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

SIMANGUNSONG, Harlen

Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie

SIMANJUNTAK, Rosalina

Église chrétienne luthérienne d'Indonésie
Indonésie

SIMARMATA, Willem T.P.

Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SINAGA, Benny

Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SINAGA, Dewi Sri T.

Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SINAMO, Arta Peto

Église chrétienne protestante Pakpak Dairi
Indonésie

SINGH, Jason

Église évangélique luthérienne tamoule
Inde

SITIO, Aladin

Église chrétienne luthérienne d'Indonésie
Indonésie

SKAERVED, Paul Verner

Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

SKLENAR, Pavel

Église évangélique slovaque de la confession
d'Augsbourg en Serbie et au Monténégro
[anc. Église évangélique slovaque de la
confession d'Augsbourg en RF de Yougoslavie]
Serbie-Monténégro

SKUPCH, Sonia Andrea

Église évangélique du Rio de la Plata
Argentine

SMOLKA, Katrin

Église de Suède
Suède

SÖDERBERG, Thomas

Église de Suède
Suède

SOLLI-SCHØIEN BRODIN, Katinka

Église de Norvège
Norvège

SOLOMON, Meenakshi

Église évangélique luthérienne du Madhya
Pradesh
Inde

SOREN, Shiblal

Église évangélique luthérienne du nord
Inde

SØRHEIM, Marita

Église de Norvège
Norvège

STEINVALL, Erik

Église de Suède
Suède

STÖCKIGT, Beate

Église évangélique luthérienne de Thuringe
Allemagne

STOFFELS-GRÖHL, Antje

Église évangélique luthérienne de
Schaumbourg-Lippe
Allemagne

STOLL, Peter

Église évangélique luthérienne du Wurtemberg
Allemagne

STURM, Herwig

Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Autriche
Autriche

SUPIRID, Masandu

Église protestante du Sabah
Malaisie

SWART, Angelene

Église morave d'Afrique du Sud
Afrique du Sud

SZEBIK, Imre

Église évangélique luthérienne de Hongrie
Hongrie

SZEVERENYIOVA, Renata

Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

TAKEMORI, Yoko

Église évangélique luthérienne du Japon
Japon

TAN, John Yok Han

Église luthérienne de Singapour
Singapour

TETAC, Lakele

Église évangélique luthérienne de Papouasie-
Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

THAKURDYAL, Roy

Église évangélique luthérienne du Guyana
Guyana

TIMM, Jens

Église évangélique luthérienne du Wurtemberg
Allemagne

TJORNEHOJ, Susan E.

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

TOBING, Lely

Église protestante unie
Indonésie

TÓMASDÓTTIR, Kristín

Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

TRANSTRÖMER, Nanna

Église de Suède
Suède

TSO, Josephine (Shui-Wan)

Église évangélique luthérienne de Hong Kong
Hong Kong, Chine

UIMONEN, Seija

Église évangélique de la République de Croatie
Croatie

UMOFFIA, Dorcas

Église luthérienne du Nigéria
Nigéria

UPAMA, Visanukorn

Église évangélique luthérienne de Thaïlande
Thaïlande

UTECH, Ilo

Église luthérienne du Nicaragua «Foi et
espérance»
Nicaragua

UTURUNCO, Bertha

Église évangélique luthérienne de Bolivie
Bolivie

VANAGS, Janis

Église évangélique luthérienne de Lettonie
Lettonie

VIGOUROUX PUSCHMANN, Melanie

Église luthérienne du Chili
Chili

VILANDER, Charlotte Bellinda

Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe
Afrique du Sud

VOIPIO-PULKKI, Liisa-Maria

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

VOLNY, Vladislav

Église évangélique de la confession
d'Augsbourg de Silésie
République tchèque

VORLÄNDER, Hermann

Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

VRIES, Leonie

Église évangélique luthérienne de la République de Namibie (ELCRN)
Namibie

WARTENBERG-POTTER, Bärbel

Église évangélique luthérienne du nord de l'Elbe
Allemagne

WEJRYD, Anders

Église de Suède
Suède

WENZ, Gunther

Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

WIEGER, Madeleine

Église de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine
France

WIETZKE, Joachim

Église évangélique luthérienne du nord de l'Elbe
Allemagne

WONG, William E.

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

YAM, Yuk Ming Christina

Église chinoise de Rhénanie, Synode de Hong Kong
Hong Kong, Chine

YAMANOUCI, Masatoshi

Église évangélique luthérienne du Japon
Japon

YAMATSUI, Haruko

Église évangélique luthérienne Kinki
Japon

YIMAM, Rahel

Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

YOSHIKAWA, Kiyokazu

Église évangélique luthérienne Kinki
Japon

YOUNAN, Munib

Église évangélique luthérienne de Jordanie
Jérusalem

ZANG, Abigail

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

Personnel coopté

Personne qui ne sont pas membres du personnel de la FLM mais qui sont invitées à accomplir des tâches spécifiques à l'Assemblée.

Dans certains cas, elles ont le droit de parole, mais non le droit de vote.

BACH, Sandra

Allemagne

BALTRUWEIT, Fritz

Allemagne

BRUGH, Lorraine

Etats-Unis

DIETER, Theodor

France

DYCK, Eric

Canada

FERRERO, Emilde

Suisse

FRADO, Dennis

Etats-Unis

GREENAWAY, Kristine

Suisse

HARRISON, John

Canada

MATTOX, Mickey

France

PUIPPE, Jean-Charles

Suisse

ROBERTS, Margaret

Guyana

ROOT, Michael

Etats-Unis

SCHRECK, Paul

Etats-Unis

SJOBORG, Donald W.

Canada

WECKWERTH, Larry J.

Canada

Personnel coopté, presse**BLEZARD, Robert**

Etats-Unis

EDISON-SWIFT, Paul

Etats-Unis

FAST, Barbara

Canada

HAVINGA, Frerk Andreas

Pays-Bas

HUNTER, Elizabeth

Etats-Unis

IMHOFF, Frank

Etats-Unis

JAENICKE, Alexandra

France

KARASCH, Regina

Allemagne

KEMPF, Christian

France

KITANGE, Seth

Tanzanie

KRARUP, Niels Thure

Danemark

KRIEGER, Mary

Canada

LANG, Rainer

Allemagne

MARTIN, Ava Odom

Etats-Unis

MAVUNDUSE, Diana

Canada

MÉNDEZ, Suecia

Cuba

MESHACK, Samuel

Inde

PAISLEY, Rex

Etats-Unis

RICHTER, Konstanze

Allemagne

RIETH, Klaus

Allemagne

SHAFFER, Eric

Etats-Unis

TAYLOR, Susan

Canada

WESTPHAL, Fritz

France

Représentant(e)s**œcuméniques**

Personnes invitées par la FLM à participer à l'Assemblée pendant une partie ou la totalité de la session.

Normalement, ces personnes n'ont ni le droit de parole, ni le droit de vote, sauf si elles sont priées de s'adresser à l'Assemblée pour un message de salutations ou autre.

BARKO, Kwame

Comité consultatif mondial des amis
Canada

BARNETT-COWAN, Alyson

Église anglicane du Canada
Canada

BEALS, Cheryl Ann

Alliance baptiste mondiale
Canada

CAMERON, Gregory

Communauté anglicane
Royaume-Uni

CUTHBERT, Raymond

Disciples du Christ
Canada

FREEMAN, George

Conseil méthodiste mondial
Etats-Unis

FREY-REININGHAUS, Gerhard

Église évangélique des frères tchèques
République tchèque

FRIES, Paul

Église réformée d'Amérique
Etats-Unis

GRAZ, John

Conférence générale des adventistes du
Septième jour
Etats-Unis

HARDER, Helmut

Conférence mennonite mondiale
Canada

JARMUS, Andrew

Patriarcat oecuménique
Canada

JOSLIN, David B.

Conférence internationale des évêques vieux-
catholiques
Etats-Unis

KASPER, Walter

Conseil pontifical pour la promotion de
l'unité des chrétiens
Cité du Vatican

KIESCHNICK, Gerald B.

Église luthérienne - Synode du Missouri
Etats-Unis

MAYAN, Ralph E.

Église luthérienne du Canada
Canada

MBANG, Sunday

Conseil méthodiste mondial
Nigéria

MCDONALD, Sandy

Église presbytérienne du Canada
Canada

MCKAY, Stan

Église unie du Canada
Canada

MÉNDEZ, Héctor

Conseil œcuménique des Églises
Cuba

NAFZGER, Samuel

Conseil luthérien international
Etats-Unis

NIGHSWANDER, Dan

Église mennonite du Canada
Canada

NYOMI, Setri

Alliance réformée mondiale
Suisse

PEERS, Michael

Église anglicane du Canada
Canada

PETERSON, John L.

Communauté anglicane
Royaume-Uni

PIRRI-SIMONIAN, Teny

Conseil œcuménique des Églises
Suisse

ROBINSON, Earl

Armée du salut
Canada

ROBINSON, Benita

Armée du salut
Canada

TÜRK, Matthias

Conseil pontifical pour la promotion de
l'unité des chrétiens
Cité du Vatican

WEISGERBER, James

Archidiocèse de Winnipeg
Canada

WIEBE, David

Conférence mennonite mondiale
Canada

WINBUSH, Robina M.

Église presbytérienne (Etats-Unis)
Etats-Unis

Participant(e)s ex officio

Membres du Conseil (votant[e]s et
conseillers/conseillères) qui ne sont pas, par
ailleurs, délégué(e)s de leur Église.
Ils/elles ont le droit de parole, mais non le
droit de vote à l'Assemblée.

AKPAN, Brenda

Église luthérienne du Nigéria
Nigéria

ARNASON, Thorbjörn

Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

CORZO, Alfonso

Église évangélique luthérienne de Colombie
Colombie

DEIFELT, Wanda

Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

DERESSA, Belletech

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

ETO, Naozumi

Église évangélique luthérienne du Japon
Japon

GERHOLD, Ernst-Christian

Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Autriche
Autriche

GRANTSON, Emmanuel

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

HANSEN, Guillermo

Église évangélique luthérienne unie
Argentine

HARMATI, Béla

Église évangélique luthérienne de Hongrie
Hongrie

HINRICHS, Renata

Église évangélique de la confession
d'Augsbourg de Silésie
République tchèque

JANSSEN VAN RAAJ, Mary E.

Église évangélique luthérienne du royaume
des Pays-bas
Pays-Bas

JEUTNER, Thomas

Église évangélique de Poméranie
Allemagne

KAMAU, Paul Mbugua

Église évangélique luthérienne kényenne
Kenya

KIRCHHEIM, Huberto

Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

KLEIN, Christoph

Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Roumanie
Roumanie

KRAUSE, Christian

Église évangélique luthérienne du Brunswick
Allemagne

KUSAWADEE, Banjob

Église évangélique luthérienne de Thaïlande
Thaïlande

LAM, Tak Ho

Église évangélique luthérienne de Hong Kong
Hong Kong, Chine

LINDNER, Wolfgang

Église évangélique luthérienne de Thuringe
Allemagne

MEURER, Heitor Joerci

Église évangélique de la confession luthérienne au Brésil
Brésil

MUSHEMBA, Samson

Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

NAGLE, Susan

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

NORDSTOKKE, Kjell

Église de Norvège
Norvège

ORTEGA-EHRETH, Dianha

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

PAZA, Anita Varsbergs

Église évangélique luthérienne de Lettonie à l'extérieur
Etats-Unis

PORVARI, Markku

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

RICHTER-REIMER, Ivoni

Église évangélique de la confession luthérienne au Brésil
Brésil

ROBINSON, Philip J.

Église évangélique luthérienne du Botswana
Botswana

TATSENKO, Tamara

Église évangélique luthérienne de Russie de d'autres Etats
Fédération de Russie

TRACK, Joachim

Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

WREMER, Inger Johanne

Église de Norvège
Norvège

ZARI-DOKA, Madeleine

Église évangélique luthérienne de la République centrafricaine
République centrafricaine

Invité(e)s

Personnes invitées par la FLM à participer à l'Assemblée pendant une partie ou la totalité de la session, en règle générale anciens présidents ou secrétaire généraux de la FLM, représentant(e)s d'autres communautés religieuses, invité(e)s des Églises hôtes, responsables du gouvernement du pays d'accueil ou d'organisations internationales (par exemple l'ONU).

Normalement, ces personnes n'ont ni le droit de parole, ni le droit de vote, sauf si elles sont priées de s'adresser à l'Assemblée pour un

message de salutations ou autre. Aux anciens présidents et secrétaires généraux de la FLM peut être accordé un droit de parole pour l'ensemble de l'Assemblée.

APPEL, André

Église de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine
France

DÖMER, Cornelia

Centre Luther de Wittenberg
Allemagne

ECHOLS, James K.

Ecole luthérienne de théologie de Chicago
Etats-Unis

HALMARSON, Cindy

Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

KÖHLER, Katja

Centre Luther de Wittenberg
Allemagne

KRISTENSON, Stephen P.

Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

PEDERSEN, Jeffrey

Centre Luther de Wittenberg
Etats-Unis

PHILLIPS, Donald

Église anglicane du Canada
Canada

PREIBISCH, Gerhard

Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

PRYSE, Michael

Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

ROTH, Diethardt

Église évangélique luthérienne indépendante
Allemagne

SMITH, Richard M.

Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

Volontaire international**SMITH, Paul**

Australie

Interprètes / traducteurs / traductrices

Personnes chargées par la FLM de faciliter les discussions de l'Assemblée par l'interprétation et la traduction.

Elles n'ont ni le droit de parole, ni le droit de vote.

ARROYABE, Estanislao

Autriche

BAYERLEIN, Birgit

Allemagne

BEAUDRY, Albert

Canada

BROWN, Manuela

Suisse

FISCHER-DUCHÂBLE, Nicole

Suisse

GINGLAS-POULET, Roswitha

France

GRIFFITHS, Elaine

Allemagne

KELLERSCH, Claudia

Etats-Unis

KULL, Margrit

Etats-Unis

LINDENBERG DE DELMONTE, Maria C. Elisabeth

Uruguay

NAGY, Françoise

Suisse

OTZINGER, Dagmar T. L.

Canada

PATER, Margaret A.

Allemagne

PAUL, Tatjana

Canada

RENAUD, M.-Christine

Canada

RICHTER, Dorothee-Madeleine

Suisse

SALA-SKUP, Magaly

Canada

TATU, Evelynne

Suisse

VÁZQUEZ, Leonor Angela

Suisse

Personnel local

Personnes invitées par l'Église hôte, l'Église évangélique luthérienne au Canada, à accomplir des tâches spécifiques à l'Assemblée. Dans certains cas, elles ont le droit de parole, mais non le droit de vote.

BERGLUND, Gerlinde

Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

FOMGBAMI, Etienne

Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

HALMARSON, Jim
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

JOHNSON, Paul
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

KRIEGER, Kelvin
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

LECUYER, Doreen
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

LONG, Judy
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

LORCH, Rhonda
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

MANN, Caroline
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

SAUER, Elaine
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

SCHNEIDER, Juliann
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

SCHULTZ, Faye
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

VINCE, Ruth
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

WILKER, Heidi
Blessed Events
Canada

Personnel de la FLM

Membres du personnel de la FLM travaillant au siège ou sur le terrain dont la présence est nécessaire pour l'accomplissement de tâches spécifiques.

Dans certains cas, ils/elles ont le droit de parole, mais non le droit de vote.

Sauf indication contraire, les personnes suivantes travaillent au siège de la FLM:

ACHTELSTETTER, Karin

BENESCH, Iris

BENGTSSON, Béatrice

BLOOMQUIST, Karen

BOND-NASH, Janet

BÖTTCHER, Reinhard

BUMM, Michael

CAMADDO, Maryssa

COERVER, Arno
Département d'entraide mondiale
Mauritanie

DAMERELL, John

DEGEFA, Lemma

EGGERT, Margit

EGLI, Marlise

FELLER, Catherine

FILIBUS, Musa

FISTAROL, Beate

FRIEDLI, Shelagh

GALLAY, Stéphane

GRANKE, Robert

GRAUMANN, Sybille

GRÖTZSCH, Dirk-Michael

HARAHAP, Ginda

JOACHIM, Angelika

JOST, Howard
Lutheran World Service (Inde)
Inde

JUNGE, Martin

JUSSILA, Päivi

KLAAS, Inge

KRÄHENBÜHL SCHULTZ, Ingrid

LEICHNITZ, Arthur

LUKAS, Ireneusz
Bureau régional d'Europe centrale orientale (ROCEE)
République slovaque

MAGNUS, Kathy
Bureau régional d'Amérique du Nord (RONA)
Etats-Unis

MAUGUÉ, Marianne

MILLS, Daranne

MOYO, Enos
Service chrétien pour les réfugiés de Zambie
Zambie

MUMIA, Pauline

NIEDERBERGER, Stéfan

NIKOLAISEN, Hermine
Programme du DEM pour les Balkans
Serbie-Monténégro

NOKO, Ishmael

OPPEGAARD, Sven

PIMPIN, Wendy

PROVE, Peter

RANTANEN, Pauli

RASOLONDRABE, Péri

RENFER, Rudolf

ROALDSETH MOYER, Kristin

SINGH, Priscilla

SMITH, Pauline A.

SYLLA, Jeannette

TYLER, Peter

VALERIANO, Teresita

WÖHLE, Andreas

WULFHORST, Ingo

YIP, Man Hei

Observateurs/observatrices

Représentant(e)s des communautés et conseils reconnus par la FLM, conformément à la constitution de la FLM.

Ils/elles n'ont ni le droit de parole, ni le droit de vote.

BRUCH, Thomas

Conseil luthérien de Grande-Bretagne
Royaume-Uni

TORRES, Adita

Église évangélique luthérienne péruvienne
Pérou

Représentant(e)s

Représentant(e)s des Églises membres associées, conformément à la constitution de la FLM.

Ils/elles ont le droit de parole, mais non le droit de vote à l'Assemblée, et ils/elles ne peuvent occuper une charge électorale à la FLM.

KIMURA, Shigeo

Église luthérienne du Japon
Japon

LØYNING, Arnfinn

Église évangélique luthérienne libre de
Norvège
Norvège

SEMMLER, Michael

Église luthérienne d' Australie
Australie

SMITH, Heidi Maree

Église luthérienne d' Australie
Australie

Stewards

Personnes venant des Églises membres,
invitées par la FLM à travailler en tant que
stewards à l'Assemblée.
Les stewards n'ont ni le droit de parole, ni le
droit de vote.

AARTSEN, Marieke

Église évangélique luthérienne du royaume
des Pays-Bas
Pays-Bas

ALBARRACIN, Roberto Carlos

Église évangélique luthérienne unie
Argentine

AUGUSTINE, Akilan Arunkumar

Église luthérienne d' Arcot
Inde

CHKOURLIATIEVA, Olga

Église évangélique luthérienne de Russie et
d'autres Etats
Fédération de Russie

CHOU, Jason

Église luthérienne de Taiwan (République de
Chine)
Taiwan

ERNIŠA, Aleksander

Église évangélique de la confession
d' Augsbourg en Slovénie
Slovénie

FOMGBAMI, Samuel

Église évangélique luthérienne du Cameroun
Canada

GULDANOVA, Eva

Église évangélique de la confession
d' Augsbourg en République slovaque
République slovaque

GUNDERSEN, Harald

Église de Norvège
Norvège

GUNNARSSON, Jon Omar

Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

JAESCHKE, Dion

Église luthérienne d' Australie
Australie

KADZAKO, Anthony

Église évangélique luthérienne du Malawi
Malawi

KAUKO, Jaakko

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

KAVIKANDO, Hans Joaquin

Église évangélique luthérienne du Botswana
Botswana

KOSZTA, Emese

Église évangélique luthérienne de Roumanie
Roumanie

LIVERPOOL, Diana. B. M

Église évangélique luthérienne du Guyana
Guyana

LÜTGE, Udo Werner

Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe (N-T)
Afrique du Sud

LUUP, Silja

Église évangélique luthérienne d'Estonie
Estonie

MANGALE, Christine Kinyavu

Église évangélique luthérienne kényenne
Kenya

MILIAUSKAS, Liudas

Église évangélique luthérienne de Lituanie
Lituanie

MOORE LESKO, Kristine Cecilia

Église évangélique luthérienne du Venezuela
Venezuela

PASTERNY, Natalia

Église évangélique de la confession
d' Augsbourg en Pologne
Pologne

PEAWONG, Nittaya

Église évangélique luthérienne de Thaïlande
Thaïlande

RANKER, Raymond

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

RAVELOARIJAONA, Vola Olisoa

Église protestante malgache en France
France

RAZANAPARANY, Erica

Église protestante malgache en France
France

SAKAMOTO, Noriko

Église évangélique luthérienne Kinki
Japon

SCHELDE CHRISTENSEN, Kåre

Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

SOLNTSEVA, Alina

Église évangélique luthérienne d'Ingrie en
Russie
Fédération de Russie

TAN, James

Église luthérienne de Malaisie et Singapour
Malaisie

THURNIM, Kelly

Église évangélique luthérienne du Suriname
Suriname

WANJA, Grace

Église évangélique luthérienne du Kenya
Kenya

WEISS, Kathrin

Église évangélique luthérienne du
Mecklembourg
Allemagne

YOUNAN, Anna Liza

Église évangélique luthérienne de Jordanie
Jérusalem

Visiteurs/visiteuses

Personnes assistant à l'Assemblée en partie
ou pour toute sa durée. Normalement, ces
personnes sont membres d'une Église
membre, dont l'approbation est sollicitée.
Elles n'ont ni le droit de parole, ni le droit de
vote.

ALBERTSON, Elizabeth

Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

BENZ, Paul

Bureau luthérien des affaires politiques
Etats-Unis

BERGQUIST, Angela

Séminaire théologique Luther de Saskatoon
Canada

BIANCHI, Ed

Kairos
Canada

BRAATEN, Conrad

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

BRANDSTORP, Helen

Norvège

BROWN, Mark B.

Bureau luthérien des affaires
gouvernementales
Etats-Unis

DAHLEN, Rey

Canada

DAHLENG, Brent

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

DUCHROW, Ulrich

Kairos Europa
Allemagne

DUMPYS, Donna
Église évangélique luthérienne de Lituanie en diaspora
Etats-Unis

ELLINGER, Annemarie
Allemagne

ERDMAN, James W.
Église luthérienne du Seigneur Vivant
Etats-Unis

ERDMAN, Johanna L.
Église luthérienne du Seigneur Vivant
Etats-Unis

FISHER, David
Etats-Unis

GRISLIS, Egil
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

GUECK, Martin
Kairos Europa
Allemagne

HANSON, Ione
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

HORTON, Loretta Elisa
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

HOUGEN, Philip
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

JENSEN, Richard A.
Etats-Unis

JOHNSON, Carl
Etats-Unis

JOHNSON, Sue
Etats-Unis

KERSTEN, Thomas
Église luthérienne du Christ, Synode de la Colombie britannique
Canada

KIRSONS, Maris
Église évangélique luthérienne de Lettonie à l'extérieur
Canada

KNUTSON, Lanny
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

KRISTENSEN BOLET, Linda
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

KUHNERT, Karen
Canada

KUHNERT, Peter
Canada

LEFFLER, Lois
Etats-Unis

LEWIS, Beth
Église évangélique luthérienne d'Amérique / Augsburg Fortress
Etats-Unis

LINDNER, Peter
Allemagne

MAGNUS, Richard
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MCCORMICK, Paul
Canada

NELSON, Sidney
Canada

OPPEGAARD HILL, Susan
Suisse

OST, Debra
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

OSTERCAMP, Kristin Emma
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

PATTERSON, Patrick A.
Etats-Unis

POST BUSHKOFKY, Linda
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

PRADEL, Hans-Eberhard
Allemagne

RATZ, Dorothea
Église évangélique luthérienne de Russie et d'autres Etats
Ukraine

RAUSCH, Carl
Kairos
Canada

REES-ROHRBACHER, Paul
Église évangélique luthérienne de Saint-Jean
Etats-Unis

ROHLFS, Wolfgang
Allemagne

SAYLER, Gwen
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

SCHOCK, Twila
Église évangélique luthérienne d'Amérique, Centre de Wittenberg
Allemagne

SCHULZ LAMAR, Sabine
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

SEMMLER, Christine
Église luthérienne d'Australie
Australie

STARR, Valora
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

STUCKEY Sr, Gene
Église luthérienne de Sion
Etats-Unis

SWANSON, William
Église évangélique luthérienne d'Amérique, Centre de Wittenberg
Allemagne

TICKNOR, Jay
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

TIDEMANN MINNICK, Lynda M.
Etats-Unis

TRUMM, Sara
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

VANKER, Carol
Canada

VANKER, Peeter
Canada

WACHOWIAK, Heidi
Canada

WALLACE, Gregg
Etats-Unis

WALLACE, Robert
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

WEBSTER, Linda Eileen
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

WILLIAMSON, Susan
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

WUSHKE, Ralph Carl
Canada



Participants à l'Assemblée

Par ordre alphabétique

AANO, Kjetil

Délégué
Église de Norvège
Norvège

AARSETH, Helge

Délégué
Église de Norvège
Norvège

AARTSEN, Marieke

Steward
Église évangélique luthérienne du royaume des Pays-Bas
Pays-Bas

ABELI, Beatrice Elinami

Déléguée
Église évangélique luthérienne kényenne
Kenya

ABROMEIT, Hans-Jürgen

Délégué
Église évangélique de Poméranie
Allemagne

ACHTELSTETTER, Karin

Personnel de la FLM

ADNAMS, Ian

Presse accréditée
The Canadian Lutheran
Canada

ADORJÁNI, Dezső Z.

Délégué
Église évangélique luthérienne de Roumanie
Roumanie

AHLSTRAND, Kajsa

Déléguée
Église de Suède
Suède

AHONEN, Risto

Conseiller
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

AKPAN, Brenda

Participante ex officio
Église luthérienne du Nigéria
Nigéria

ALBARRACIN, Roberto Carlos

Steward
Église évangélique luthérienne unie
Argentine

ALBERTSON, Elizabeth

Visiteuse
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

ALEMU, Netsanet

Déléguée
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

ALFARO ORELLANA, Cecilia

Déléguée
Synode luthérien du Salvador
El Salvador

ALMUSA, Pirjo

Presse accréditée
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

ALTMANN, Walter

Délégué
Église évangélique de la confession luthérienne au
Brésil
Brésil

AMAAMBO, Filemon

Délégué
Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)
Namibie

ANDERSON, Ralph

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

ANDREAS, Richard Tsitohafison

Délégué
Église luthérienne malgache
Madagascar

ANDREWS, Jenson Raja

Délégué
Église évangélique luthérienne du Myanmar
(Église luthérienne de Bethléem)
Myanmar

ANKARSTRAND, Cecilia

Déléguée
Église de Suède
Suède

ANKE, Hans Ulrich

Délégué
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

APPEL, André

Invité
Église de la confession d' Augsbourg d'Alsace
et de Lorraine
France

ARNASON, Thorbjörn

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

ARNDT-SANDROCK, Gabriele

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

ARNDT-SANDROCK, Gabriele

Presse accréditée
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

ARROYABE, Estanisla

Interprète/traducteur
Autriche

ASANO, Naoki

Conseiller
Église évangélique luthérienne du Japon
Japon

ASTFALK, Jürgen

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Italie
Italie

AUGUSTINE, Akilan Arunkumar

Steward
Église luthérienne d'Arcot
Inde

BAASLAND, Ernst

Délégué
Église de Norvège
Norvège

BABBA, Nemuel A.

Délégué
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

BACH, Sandra

Personnel coopté
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

BAÏGO-DARI, Simone-Agathe

Déléguée
Église évangélique luthérienne de la
République centrafricaine
République centrafricaine

BAILABAR, Hawa Vamoulke

Déléguée
Église fraternelle luthérienne du Cameroun
Cameroun

BALICZA, Klára

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Hongrie
Hongrie

BALTRUWEIT, Fritz

Personnel coopté
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

BANCIN, Timur P.

Délégué
Église chrétienne protestante Pakpak Dairi
Indonésie

BANDA, Matildah

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Zambie
Zambie

BÁRDOSSY, Tamás

Délégué
Église évangélique luthérienne de Hongrie
Hongrie

BARKO, Kwame

Représentant œcuménique
Comité consultatif mondial des amis
Canada

BARNETT, Thomas J.

Délégué
Église évangélique luthérienne de Sierra
Leone
Sierra Leone

BARNETT-COWAN, Alyson

Représentante œcuménique
Église anglicane du Canada
Canada

BAYERLEIN, Birgit

Interprète/traductrice
Allemagne

BEALS, Cheryl Ann

Représentante œcuménique
Alliance baptiste mondiale
Canada

BEAUDRY, Albert

Interprète/traducteur
Canada

BECK, Lilian Carmen

Déléguée
Église évangélique luthérienne unie
Argentine

BELL, Jason

Presse accréditée
Winnipeg Free Press
Canada

BELOW, Jerzy

Presse accréditée
Zwiastun Ewangelicki
Pologne

BENESCH, Iris

Personnel de la FLM

BENGTSSON, Béatrice

Personnel de la FLM

BENNETT, Josselyn

Conseillère
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

BENZ, Paul

Visiteur
Bureau luthérien des affaires politiques
Etats-Unis

BERGBUSCH, Katharine

Conseillère
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

BERGE, Gweneth

Conseillère
Norwegian Church Aid
Norvège

BERGLUND, Gerlinde

Personnel local
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

BERGQUIST, Angela

Visiteuse
Séminaire théologique Luther de Saskatoon
Canada

BESTE, Hermann

Délégué
Église évangélique luthérienne du Mecklembourg
Allemagne

BESTE, Ingeborg

Personne accompagnante
Allemagne

BIANCHI, Ed

Visiteur
Kairos
Canada

BIRK, Jette Walther

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

BLEZARD, Robert

Personnel coopté, presse
Etats-Unis

BLOOMQUIST, Karen

Personnel de la FLM

BLÜMEL, Matthias

Délégué
Église évangélique luthérienne du Brunswick
Allemagne

BÖHLANDT, Kristina

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

BOLAÑOS ZÚÑIGA, Cindy

Déléguée
Église luthérienne du Costa Rica
Costa Rica

BOND-NASH, Janet

Personnel de la FLM

BONGI, Michal

Délégué

Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

BORCHOLT, Hans-Peter

Délégué

Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

BORE, Thor Bjarne

Délégué

Église de Norvège
Norvège

BORGOARY, Ipendra

Délégué

Église évangélique luthérienne du Nord
Inde

BOTLHOLE, Basetsana

Déléguée

Église évangélique luthérienne du Botswana
Botswana

BÖTTCHER, Reinhard

Personnel de la FLM

BRAATEN, Jennifer

Déléguée

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

BRAATEN, Conrad

Visiteur

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

BRANDSTORP, Helen

Visiteuse

Norvège

BRANDY, Hans-Christian

Délégué

Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

BREVIK, Synnøve

Conseillère

Église de Norvège
Norvège

BRINE, Trevor

Presse accréditée /caméraman

A Channel
Canada

BROCKMANN, Manfred

Conseiller

Église évangélique luthérienne de Russie de
d'autres Etats
Fédération de Russie

BROWN, Manuela

Interprète/traductrice
Suisse

BROWN, Mark B.

Visiteur

Bureau luthérien des affaires
gouvernementales
Etats-Unis

BRUCH, Thomas

Observateur

Conseil luthérien de Grande-Bretagne
Royaume-Uni

BRUGH, Lorraine

Personnel coopté

Etats-Unis

BUJNICKA, Urszula

Conseillère

Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Pologne
Pologne

BULLOCK, M. Wyvetta

Conseillère

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

BUMM, Michael

Personnel de la FLM

BUTLER, Addie

Déléguée

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

BVUMBWE, Joseph Paul

Délégué

Église évangélique luthérienne du Malawi
Malawi

CAMADDO, Maryssa

Personnel de la FLM

CAMERON, Gregory

Représentant oecuménique

Communion anglicane
Royaume-Uni

CANTELL, Risto

Conseiller

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

CARDOZO CARREIRA, Cloves

Délégué

Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

CHADWICK, Joanne

Conseillère

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

CHAN, Kai Yuen

Delegate

Église chinoise de Rhénanie, Synode de Hong
Kong
Hong Kong, Chine

CHAVEZ, Mark

Presse accréditée

The Word Alone Network
Etats-Unis

CHELL, Dave

Presse accréditée

Canada Lutheran
Canada

CHEN, Shu-Chen (Selma)

Déléguée

Église luthérienne de Taiwan (République de
Chine)
Taiwan

CHILDS, Jim

Conseiller

Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

CHKOURLIATIEVA, Olga

Steward

Église évangélique luthérienne de Russie et
d'autres Etats
Fédération de Russie

CHOU, Jason

Steward

Église luthérienne de Taiwan (République de
Chine)
Taiwan

CLESS, Eva

Déléguée

Fédération des Églises évangélique
luthériennes en Suisse
et dans la principauté du Liechtenstein
Suisse

COERVER, Arno

Personnel de la FLM

Département d'entraide mondiale
Mauritanie

COREY, Whitford

Presse accréditée

Native Communications Inc.
Canada

CORTES TORRES, Rosa Elena

Déléguée

Église évangélique luthérienne de Colombie
Colombie

CORTEZ RODRÍGUEZ, Victoria

Déléguée

Église luthérienne du Nicaragua «Foi et
espérance»
Nicaragua

CORZO, Alfonso

Participant ex officio

Église évangélique luthérienne de Colombie
Colombie

CRAFT, Aimée

Presse accréditée

CBC Radio Canada
Canada

CUTHBERT, Raymond

Représentant œcuménique
Disciples du Christ
Canada

CZAUDERNA, Dorota

Déléguée
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Pologne
Pologne

DAHL, Madeleine

Déléguée
Église de Suède
Suède

DAHLEN, Rey

Visiteur
Canada

DAHLKE, Marlon

Presse accréditée
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

DAHLENG, Brent

Visiteur
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

DAMBANN, Martin

Délégué
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

DAMERELL, John

Personnel de la FLM

DASGUPTA, Ashoke

Presse accréditée / indépendant
Canada

DAUTHEVILLE, Joël

Délégué
Église évangélique luthérienne de France
France

DAVIES, Sarojini

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Malaisie
Malaisie

DE BOON, Jeff

Presse accréditée / photographe
The Winnipeg Free Press
Canada

DEFFENBAUGH, Ralston

Conseiller
Service luthérien «Immigration et réfugiés»
Etats-Unis

DEGEFA, Lemma

Personnel de la FLM

DEIFELT, Wanda

Participant ex officio
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

DEISS, Annelise

Déléguée
Église de la confession d'Augsbourg d'Alsace
et de Lorraine
France

DENECKE, Norbert

Conseiller
Église évangélique luthérienne d'Italie
Italie

DEPAYSO, Diadem

Déléguée
Église luthérienne des Philippines
Philippines

DERESSA, Belletech

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

DIETER, Theodor

Personnel coopté
Centre d'études œcuméniques, Strasbourg
France

DINSA, Aberash

Délégué
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

DLAMINI, Doreen T.

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe
Afrique du Sud

DÖMER, Cornelia

Invitée
Centre Luther de Wittenberg
Allemagne

DÖRR, Kilian

Délégué
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Roumanie
Roumanie

DUBE, Litsietsi M.

Délégué
Église évangélique luthérienne du Zimbabwe
Zimbabwe

DUCHROW, Ulrich

Visiteur
Kairos Europa
Allemagne

DUMPYS, Donna

Visiteuse
Église évangélique luthérienne de Lituanie en
diaspora
Etats-Unis

DUMPYS, Hans

Délégué
Église évangélique luthérienne de Lituanie en
diaspora
Etats-Unis

DYCK, Eric

Personnel coopté
Canada

ECHOLS, James K.

Invité
Ecole luthérienne de théologie de Chicago
Etats-Unis

EDISON-SWIFT, Paul

Personnel coopté, presse
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

EDOY, Torill

Conseillère
Église de Norvège
Norvège

EGGERT, Margit

Personnel de la FLM

EGLI, Marlise

Personnel de la FLM

EKANEM, Effiong Etim

Délégué
Église luthérienne du Nigéria
Nigéria

ELLINGER, Annemarie

Visiteuse
Allemagne

ELLINGER, Hartmut

Délégué
Église évangélique du Wurtemberg
Allemagne

ENTE, Eva Katharina

Déléguée
Église évangélique luthérienne du nord de
l'Elbe
Allemagne

ERDMAN, James W.

Visiteur
Église luthérienne du Seigneur Vivant
Etats-Unis

ERDMAN, Johanna L.

Visiteuse
Église luthérienne du Seigneur Vivant
Etats-Unis

ERKKILÄ, Kristiina

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

ERNIŠA, Aleksander

Steward
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Slovénie
Slovénie

ERNIŠA, Geza

Délégué
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Slovénie
Slovénie

ERNSTING, Ute

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

ERTMAN, Irma

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

ETO, Naozumi

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne du Japon
Japon

FABINY, Tamás

Presse accréditée
Duna TV
Hongrie

FAST, Barbara

Personnel coopté, presse
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

FELLER, Catherine

Personnel de la FLM

FERRERO, Emilde

Personnel coopté
Raptim S.A.
Suisse

FILIBUS, Musa

Personnel de la FLM

FILO, Július

Délégué
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

FISCHER-DUCHÂBLE, Nicole

Interprète/traductrice
Suisse

FISHER, David

Visiteur
Etats-Unis

FISTAROL, Beate

Personnel de la FLM

FLORES VELASQUEZ, J. Guillermo

Délégué
Église chrétienne luthérienne du Honduras
Honduras

FOMGBAMI, Etienne

Personnel local
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

FOMGBAMI, Samuel

Steward
Église évangélique luthérienne du Cameroun
Canada

FOMGBAMI, Zita

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Cameroun
Canada

FORSBRING, Curt

Délégué
Église de Suède
Suède

FOYLE, Sarah

Déléguée
Église luthérienne de Grande-Bretagne
Royaume-Uni

FRADO, Dennis

Personnel coopté
Bureau luthérien pour la communauté
mondiale
Etats-Unis

FREEMAN, Comfort M.

Déléguée
Église luthérienne du Libéria
Libéria

FREEMAN, George

Représentant œcuménique
Conseil méthodiste mondial
Etats-Unis

FREY-REININGHAUS, Gerhard

Représentant œcuménique
Église évangélique des frères tchèques
République tchèque

FREYTAG, Ermina

Déléguée
Église évangélique du nord de l'Elbe
Allemagne

FREYTAG, Susanne

Déléguée
Église évangélique luthérienne du royaume
des Pays-Bas
Pays-Bas

FRIEDLI, Shelagh

Personnel de la FLM

FRIEDRICH, Johannes

Délégué
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

FRIES, Paul

Représentant œcuménique
Église réformée d'Amérique
Etats-Unis

FRITZ, Iiona

Déléguée
Église évangélique luthérienne du royaume
des Pays-Bas
Pays-Bas

FURLAN, Ángel F.

Délégué
Église évangélique luthérienne unie
Argentine

GABEL, Elfriede

Déléguée
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

GABUNA, ROBERT

Presse accréditée
The Filipino Journal
Canada

GÄFGEN-TRACK, Kerstin

Conseillère
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

GAJDA, Bogumil

Presse accréditée
CZAS - Presse polonaise
Canada

GAJDA, Krystyna

Presse accréditée
CZAS - Presse polonaise
Canada

GALLANT, Marc

Presse accréditée / photographe
Winnipeg Free Press
Canada

GALLAY, Stéphane

Personnel de la FLM

GEA, Fatisokhi

Délégué
Communion chrétienne de l'Église
indonésienne de Nias (Gereja AMIN)
Indonésie

GEIL, Mette

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

GELENCSÉR, György

Presse accréditée
Duna TV
Hongrie

GEMEDA, Yeshimebet

Déléguée
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

GENA HUGO, Kamen

Délégué
Église évangélique luthérienne de Papouasie-
Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

GERHOLD, Ernst-Christian

Participant ex officio
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Autriche
Autriche

GHEBREKRISTOS OGBALIDET,**Fikreyesus**

Délégué
Église évangélique d'Erythrée
Erythrée

GIGLIOTTI, Ken

Presse accréditée
Winnipeg Free Press
Canada

GINGLAS-POULET, Roswitha

Interprète/traductrice
France

GINTERE, Sandra

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Lettonie
Lettonie

GOBENA, Iteffa

Délégué
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

GOBIN, Bibi Zabeida

Déléguée
Église luthérienne du Guyana
Guyana

GOLOSHCHAPOVA, Maria

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Russie et
d'autres Etats
Fédération de Russie

GÓMEZ SOTO, Medardo E.

Délégué
Synode luthérien du Salvador
El Salvador

GOSELIN, Remi

Presse accréditée
CBC TV
Canada

GOYEK DAGA, Robert

Délégué
Église fraternelle luthérienne du Cameroun
Cameroun

GRAGNE, Hunduma

Délégué
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

GRANKE, Robert

Personnel de la FLM

GRANTSON, Emmanuel

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

GRAPE, Margareta

Déléguée
Église de Suède
Suède

GRAUMANN, Sybille

Personnel de la FLM

GRAZ, John

Représentant œcuménique
Conférence générale des adventistes du
Septième jour
Etats-Unis

GREENAWAY, Kristine

Personnel coopté
Conseil œcuménique des Églises
Suisse

GREGERSEN, Niels Henrik

Délégué
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

GRESSEL-HICHERT, Jürgen

Presse accréditée
Rundfunk Berlin-Brandenburg
Allemagne

GRIFFITHS, Elaine

Interprète/traductrice
Allemagne

GRILLANDA, Jessica

Presse accréditée
CBC
Canada

GRISLIS, Egil

Visiteur
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

GROEBEN, Christiane

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Italie
Italie

GRÖTZSCH, Dirk-Michael

Personnel de la FLM

GUDIEL PINEDA, Angelina

Déléguée
Église chrétienne luthérienne du Honduras
Honduras

GUECK, Martin

Visiteur
Kairos Europa
Allemagne

GULDANOVA, Eva

Steward
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

GUNDERSEN, Harald

Steward
Église de Norvège
Norvège

GUNNARSSON, Jon Omar

Steward
Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

HAAG, Susanne

Déléguée
Église évangélique du Wurtemberg
Allemagne

HABASH, Dalia

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Jordanie
Jérusalem

HAHN, Udo

Conseiller, presse accréditée
Église évangélique luthérienne unie
d'Allemagne
Allemagne

HALMARSON, Cindy

Invitée
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

HALMARSON, Jim

Personnel local
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

HAMMAR, Anna Karin

Déléguée
Église de Suède
Suède

HAMMAR, Karl Gustav

Délégué
Église de Suède
Suède

HAMUKWAYA, Hilja

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Namibie
(ELCIN)
Namibie

HANAK, Ilse

Presse accréditée
Die Brücke - Evangelischer Arbeitskreis für
Weltmission
Autriche

HANAK, Julius

Presse accréditée
"SAAT"- Evangelische Kirchenzeitung
Autriche

HANSEN, Guillermo

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne unie
Argentine

HANSON, Ione

Visiteuse
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

HANSON, Mark S.

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

HANSSON, Klas

Délégué
Église de Suède
Suède

HARAHAP, Ginda

Personnel de la FLM

HARDER, Helmut

Représentant œcuménique
Conférence mennonite mondiale
Canada

HARMATI, Béla

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne de Hongrie
Hongrie

HARRIS, Sumoward E.

Délégué
Église luthérienne du Libéria
Libéria

HARRISON, John

Personnel coopté
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

HAUSCHILDT, Friedrich

Conseiller
Église évangélique luthérienne unie
d'Allemagne
Allemagne

HAUSKELLER, Christine

Déléguée
Église évangélique luthérienne au Congo
République démocratique du Congo

HAUSKELLER, Juergen

Personne accompagnante
République démocratique du Congo

HAVINGA, Frerk Andreas

Personnel coopté, presse
Pays-Bas

HAWRYLUK, Alexandra

Radio Canada International
Canada

HEITMANN, F. Michael

Presse accréditée
CKJS Radio 810 AM Winnipeg
Canada

HELMKE, Julia

Delegate
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

HEMBROM, Ismael

Délégué
Église évangélique luthérienne du nord
du Bangladesh
Bangladesh

HEMBROM, Jubily

Déléguée
Église évangélique luthérienne du nord
du Bangladesh
Bangladesh

HENRIKSEN, Jan Olav

Délégué
Église de Norvège
Norvège

HERBERMANN, Jan Dirk

Presse accréditée
Evangelischer Pressedienst (epd)
Suisse

HERMELINK, Jan

Délégué
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

HINOJOSA, Ernie

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

HINRICHS, Renata

Participante ex officio
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg de Silésie
République tchèque

HJERRILD, Ane

Déléguée, presse accréditée / indépendante
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

HOFFMANN, Annegret

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Chili
Chili

HOLLOWAY, Callon

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

HOLSTENKAMP, Lars

Délégué
Église évangélique luthérienne du nord de
l'Elbe
Allemagne

HOLZE-STÄBLEIN, Oda-Gebbine

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

HORSFJORD, Vebjorn

Conseiller
Église de Norvège
Norvège

HORTON, Loretta Elisa

Visiteuse
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

HORVÁTH, Tamás

Presse accréditée
Duna TV
Hongrie

HOUGEN, Philip

Visiteur
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

HRYTSAK, Lisa

Presse accréditée
Global News Winnipeg
Canada

HUBER, Ivo

Délégué
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

HUBER, John George

Presse accréditée
The Southern Cross/Catholic newspaper
Etats-Unis

HÜBERTZ, Erik

Délégué
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

HUNTER, Elizabeth

Personnel coopté, presse
Église évangélique luthérienne d'Amérique,
The Lutheran
Etats-Unis

HUOVINEN, Eero

Délégué
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

HUTABARAT, Damseria

Déléguée
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

HUTAGALUNG, Saut Pardamean

Délégué
Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie

HUTAGALUNG, Sophia Judika

Déléguée
Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie

HUTAGAOL, Rambio Junison

Délégué
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

HUTAURUK, Jubil Raplan

Délégué
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

IJÄS, Johannes

Presse accréditée
Kotimaa
Finlande

IMHOFF, Frank

Personnel coopté, presse
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

IMMONEN, Maria

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

ISHAYA, Musa Edward

Délégué
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

ISHAYA, Parmata

Déléguée
Église luthérienne du Christ au Nigéria
Nigéria

IVAÑEZ DE NEYELOFF, Virginia

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Venezuela
Venezuela

JACKSON, Marilyn

Presse accréditée
Rupert's Land News
Canada

JAENICKE, Alexandra

Personnel coopté, presse
France

JAESCHKE, Dion

Steward
Église luthérienne d'Australie
Australie

JAGUCKI, Janusz

Délégué
Église évangélique de la confession d'
Augsbourg en Pologne
Pologne

JAGUCKI, Walter

Délégué
Église luthérienne de Grande-Bretagne
Royaume-Uni

JAIQUIRA, Armando

Délégué
Église évangélique luthérienne du
Mozambique
Mozambique

JAKOBSONE, Anita

Presse accréditée
Église évangélique luthérienne de Lettonie
Lettonie

JANSSEN VAN RAAJ, Mary E.

Participante ex officio
Église évangélique luthérienne du royaume
des Pays-Bas
Pays-Bas

JARMUS, Andrew

Représentant œcuménique
Patriarcat œcuménique
Canada

JÄRVINEN, Veli-Pekka

Délégué
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

JENSCH, Thomas

Délégué
Église évangélique luthérienne de Thuringe
Allemagne

JENSEN, Bonnie

Conseillère
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

JENSEN, Carol

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

JENSEN, Gordon

Conseiller
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

JENSEN, Richard A.

Visiteur
Etats-Unis

JENSEN, Ruth

Conseillère
Canadian Lutheran World Relief
Canada

JEPSEN, Holger

Délégué
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

JEPSEN, Maria

Déléguée
Église évangélique luthérienne du nord de
l'Elbe
Allemagne

JEUTNER, Thomas

Participant ex officio, presse accréditée /
indépendant
Église évangélique de Poméranie
Allemagne

JIMÉNEZ MARÍN, Melvin

Délégué
Église luthérienne du Costa Rica
Costa Rica

JOACHIM, Angelika

Personnel de la FLM

JOHANNESDOTTER, Jürgen

Délégué
Église évangélique luthérienne de
Schaumbourg-Lippe
Allemagne

JOHANNESSEN, Gayle

Presse accréditée
Esprit, Magazine of Evangelical Lutheran Women
Canada

JOHNSEN, Tore

Délégué
Église de Norvège
Norvège

JOHNSON, Carl

Visiteur
Etats-Unis

JOHNSON, Sue

Visiteuse
Etats-Unis

JOHNSON, Paul

Personnel local
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

JOHNSON, Susan

Déléguée
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

JOLKKONEN, Jari

Conseiller
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

JONGOLO, Mnyamana Witness Joe

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe
Afrique du Sud

JONSDOTTIR, Astridur

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

JÖNSSON, Tobias

Délégué
Église de Suède
Suède

JØRGENSEN, Knud

Conseiller
Areopagos
Norvège

JOSLIN, David B.

Représentant œcuménique
Conférence internationale des évêques vieux-
catholiques
Etats-Unis

JOST, Howard

Personnel de la FLM
Lutheran World Service (Inde)
Inde

JUNGE, Martin

Personnel de la FLM

JUOZAITIS, Saulius

Délégué

Église évangélique luthérienne de Lituanie
Lituanie

JUSSILA, Päivi

Personnel de la FLM

KABAMBA MUKALA WAKASONKU,

Daniel

Délégué

Église évangélique luthérienne au Congo
République démocratique du Congo

KADZAKO, Anthony

Steward

Église évangélique luthérienne du Malawi
Malawi

KAHLANA, Amanda Portia

Déléguée

Église morave d'Afrique du Sud
Afrique du Sud

KÄHLER, Christoph

Délégué

Église évangélique luthérienne de Thuringe
Allemagne

KAHUTHU, Zachariah

Délégué

Église évangélique luthérienne kényenne
Kenya

KAINULAINEN, Pauliina

Déléguée

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

KALIISA, George Wilson

Délégué

Église luthérienne du Rwanda
Rwanda

KAMAU, Paul Mbugua

Participant ex officio

Église évangélique luthérienne kényenne
Kenya

KAMEETA, Zephania

Délégué

Église évangélique luthérienne de la
République de Namibie (ELCRN)
Namibie

KAMHO, Henog Shituete

Délégué

Église évangélique luthérienne de la
République de Namibie (ELCRN)
Namibie

KAO, Yin-Mao

Délégué

Église luthérienne de Taiwan (République de
Chine)
Taiwan

KARASCH, Regina

Personnel coopté, presse

Comité national allemand de la FLM
Comité pour la coopération des Églises et
l'entraide mondiale
Allemagne

KASCH, Hans-Wilhelm

Délégué

Église évangélique luthérienne du
Mecklembourg
Allemagne

KASPER, Walter

Représentant œcuménique

Conseil pontifical pour la promotion de
l'unité des chrétiens
Cité du Vatican

KÄSSMANN, Margot

Déléguée

Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

KAUKO, Jaakko

Steward

Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

KAULINGE, Apollos

Délégué

Église évangélique luthérienne de Namibie
(ELCIN)
Namibie

KAUMBA KALUNJELE, Robert

Délégué

Église évangélique luthérienne de Zambie
Zambie

KAVIKANDO, Hans Joacquin

Steward

Église évangélique luthérienne du Botswana
Botswana

KAYALES, Christina

Conseillère

Comité national allemand de la FLM
Allemagne

KAYEMO, Feyessa

Délégué

Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

KEDING, Reinhard

Délégué

Église évangélique luthérienne de Namibie
(ELCIN-GELC)
Namibie

KELLERSCH, Claudia

Interprète/traductrice

Etats-Unis

KEMPF, Christian

Personnel coopté, presse

France

KENNY, Peter

Presse accréditée

Nouvelles œcuméniques internationales
(ENI)
Suisse

KERSTEN, Thomas

Visiteur

Église luthérienne du Christ, Synode de la
Colombie britannique
Canada

KLÆRBECH, Henrik M.

Délégué

Église de Norvège
Norvège

KIEFER, Rainer

Conseiller

Comité national allemand de la FLM
Comité pour la coopération des Églises et
l'entraide mondiale
Allemagne

KIESCHNICK, Gerald B.

Représentant œcuménique

Église luthérienne - Synode du Missouri
Etats-Unis

KIGASUNG, Wesley

Délégué

Église évangélique luthérienne de Papouasie-
Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

KIIVIT, Jaan

Délégué

Église évangélique luthérienne d'Estonie
Estonie

KIMURA, Shigeo

Représentant

Église luthérienne du Japon
Japon

KING CHEW (CHANG), Teo (Gideon)

Délégué

Église luthérienne de Malaisie et Singapour
Malaisie

KIRCHHEIM, Huberto

Participant ex officio

Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

KIRSONS, Maris

Visiteur

Église évangélique luthérienne de Lettonie à
l'extérieur
Canada

KITANGE, Seth

Personnel coopté, presse

Tanzanie

KITUTU, Doris Stephen

Déléguée

Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

KJÆR, Mogens

Conseiller
Danmission
Danemark

KLAAS, Inge

Personnel de la FLM

KLEIN, Christoph

Participant ex officio
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Roumanie
Roumanie

KLEIVANE, Svein Harald

Conseiller
Église de Norvège
Norvège

KNUTH, Hans Christian

Conseiller
Comité national allemand de la FLM
Allemagne

KNUTSON, Lanny

Visiteur
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

KÖHLER, Katja

Invitée
Centre Luther de Wittenberg
Allemagne

KOLAKOWSKI, Anna

Déléguée
Église de Lippe [section luthérienne]
Allemagne

KOLLMAR, Peter

Délégué
Église évangélique luthérienne du
Mecklembourg
Allemagne

KOMPROE, Lilian

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Suriname
Suriname

KÖNIG, Elke

Déléguée
Église évangélique de Poméranie
Allemagne

KOOP, Doug

Presse accréditée
Christian Week
Canada

KOPPE, Rolf

Conseiller
Église évangélique d'Allemagne
Allemagne

KOSZTA, Emese

Steward
Église évangélique luthérienne de Roumanie
Roumanie

KOVÁCS, Elisabeta

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Roumanie
Roumanie

KOVÁCS-TÓTH, Márta

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Hongrie
Hongrie

KRÄHENBÜHL-SCHULTZ, Ingrid

Personnel de la FLM

KRARUP, Niels Thure

Personnel coopté, presse
Danemark

KRAUSE, Christian

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne du Brunswick
Allemagne

KRAUSE, Gertrud

Personne accompagnante
Allemagne

KRETSCHMAR, Georg

Conseiller
Église évangélique luthérienne de Russie et
d'autres Etats
Fédération de Russie

KRIEGER, Kelvin

Personnel local
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

KRIEGER, Mary

Personnel coopté, presse
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

KRISTENSEN, Vidar

Presse accréditée
Église de Norvège
Norvège

KRISTENSEN BOLET, Linda

Visiteuse
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

KRISTENSON, Stephen P.

Invité
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

KROEKER, Irvin

Presse accréditée
Rupert's Land News
Canada

KRUSCHE-RÄDER, Uta

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

KUBISZOVÁ, Ingrid

Déléguée
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg de Silésie
République tchèque

KÜENZLEN, Heiner

Délégué
Église évangélique du Wurtemberg
Allemagne

KUGAPPI, Arri

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Ingrie en Russie
Fédération de Russie

KUHNERT, Karen

Visiteuse
Canada

KUHNERT, Peter

Visiteur
Canada

KULL, Margrit

Interprète/traductrice
Etats-Unis

KUMARI, Prasanna

Déléguée
Église luthérienne d'Arcot
Inde

KURTJAKOVA, Julia

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Ingrie en
Russie
Fédération de Russie

KUSAWADEE, Banjob

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne de Thaïlande
Thaïlande

KVAMMEN, Ingeborg

Déléguée
Église de Norvège
Norvège

LÄÄS, Kadri

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Estonie
Estonie

LABLANC, Sandra

Conseillère
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

LAGODA, Ekkehard

Délégué
Fédération des Églises évangéliques
luthériennes en Suisse et dans la principauté
du Liechtenstein
Suisse

LAI, Yoke Kiew

Déléguée
Église luthérienne de Malaisie et Singapour
Malaisie

LAM, Tak Ho Participant ex officio Église évangélique luthérienne de Hong Kong Hong Kong, Chine	LAURENCE, Sarah Presse accréditée CJOB Canada	LIENHARD, Marc Délégué Église de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine France
LAMBERT, Steve Presse accréditée Canadian Press Canada	LAUSMANN, Carin Freitag Déléguée Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil Brésil	LILJE, Dieter Reinhard Délégué Église évangélique luthérienne d'Afrique australe (N-T) Afrique du Sud
LANDGRAF, Gerhard Délégué Église évangélique luthérienne de Saxe Allemagne	LECUYER, Doreen Personnel local Église évangélique luthérienne au Canada Canada	LINDENBERG DE DELMONTE, Maria C. Elisabeth Interprète/traductrice Uruguay
LANDGRAF, Katharina Personne accompagnante Allemagne	LEE, Hong-Yeol Délégué Église luthérienne de Corée République de Corée	LINDNER, Gudrun Déléguée Église évangélique luthérienne de Saxe Allemagne
LANG, Rainer Personnel coopté, presse Allemagne	LEE, Joanne Déléguée Église luthérienne de Singapour Singapour	LINDNER, Peter Visiteur Allemagne
LANGE, Änne Déléguée Église évangélique luthérienne du Mecklembourg Allemagne	LEE, Lap Yan Délégué Église luthérienne de Hong Kong et Macao Hong Kong, Chine	LINDNER, Wolfgang Participant ex officio Église évangélique luthérienne de Thuringe Allemagne
LAPSA, Allison Déléguée Église évangélique luthérienne de Lettonie à l'extérieur Canada	LEE, Mi-Seon Déléguée Église luthérienne de Corée République de Corée	LINDQVIST, Ingmar Presse accréditée Église évangélique luthérienne de Finlande Finlande
LARSON, Duane H. Conseiller Séminaire théologique de Wartburg Etats-Unis	LEE, Randall Conseiller Église évangélique luthérienne d'Amérique Etats-Unis	LINTON, Mike Presse accréditée CBC Radio Canada Canada
LARSON, Rebecca Conseillère Église évangélique luthérienne d'Amérique Etats-Unis	LEFFLER, Lois Visiteuse Etats-Unis	LIVERPOOL, Diana. B. M. Steward Église évangélique luthérienne du Guyana Guyana
LARSSON, Bo Délégué Église de Suède Suède	LEICHNITZ, Arthur Personnel de la FLM	LO, Bob Délégué Mission Tsung Tsin de Hong Kong Hong Kong, Chine
LASEGAN, Benjamin Délégué Église luthérienne des Philippines Philippines	LERUM, Isaiah Isa Délégué Église luthérienne du Christ au Nigéria Nigéria	LODBERG, Peter Délégué Église évangélique luthérienne du Danemark Danemark
LASKE, Milton Délégué Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil Brésil	LESCHASIN, Les Presse accréditée CKY/TV Canada	LONG, Judy Personnel local Église évangélique luthérienne au Canada Canada
LATHROP, John Presse accréditée Episcopal Life Etats-Unis	LEWIS, Beth Visiteuse Église évangélique luthérienne d'Amérique / Augsburg Fortress Etats-Unis	LORCH, Rhonda Personnel local Église évangélique luthérienne au Canada Canada
LAU, Pui-Ting Christine Déléguée Mission Tsung Tsin de Hong Kong Hong Kong, Chine	LIEBICH, Hartwig Délégué Église évangélique luthérienne du nord de l'Elbe Allemagne	LORENZ, Dieter Délégué Église de Lippe [section luthérienne] Allemagne

LØYNING, Arnfinn

Représentant
Église évangélique luthérienne libre de
Norvège
Norvège

LUBIS, Martina Siregar

Déléguée
Église chrétienne protestante d'Angkola
Indonésie

LUKAS, Ireneusz

Personnel de la FLM
Bureau régional d'Europe centrale orientale
(ROCEE)
République slovaque

LUPANG, Silisia

Déléguée
Église chrétienne bâloise de Malaisie
Malaisie

LÛTGE, Udo Werner

Steward
Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe (N-T)
Afrique du Sud

LUUP, Silja

Steward
Église évangélique luthérienne d'Estonie
Estonie

MACK, Lindsay

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MADINGA, Mabel

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Malawi
Malawi

MAGNUS, Kathy

Personnel de la FLM
Bureau régional d'Amérique du Nord (RONA)
Etats-Unis

MAGNUS, Richard

Visiteur
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MAHN, Käte

Conseillère
Comité national allemand de la FLM
Allemagne

MAIER, Gerhard

Délégué
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

MAJAMAN, Noria

Déléguée
Église protestante du Sabah
Malaisie

MALANGEN, Edward

Délégué
Église évangélique luthérienne de Papouasie-
Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

MALKAVAARA-JAASKELAINEN, Mari

Presse accréditée
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

MALPICA-PADILLA, Rafael

Conseiller
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MANGALE, Christine Kinyavu

Steward
Église évangélique luthérienne kényenne
Kenya

MANN, Caroline

Personnel local
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

MANNAVA, Raja Kishore

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Andhra
Inde

MANSKE, Friedrich

Conseiller
Mission évangélique unie - Communion
d'Églises sur trois continents
Allemagne

MANURUNG, German Oloan Pinda

Délégué
Église chrétienne protestante d'Indonésie
Indonésie

MANURUNG, John Hasiholan

Délégué
Église protestante unie
Indonésie

MARAINEN, Johannes

Délégué
Église de Suède
Suède

MARPLE, Dorothy J.

Conseillère
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MARTIN, Ava Odom

Personnel coopté, presse
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MARTINEZ, Margarita

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Porto Rico

MASSON, Marc-André

Presse accréditée
CBC Radio Canada
Canada

MATONDANG, Bonar

Délégué
Église chrétienne protestante d'Angkola
Indonésie

MATTOX, Mickey

Personnel coopté
Centre d'études oecuméniques, Strasbourg
France

MAUDLIN, Timothy

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MAUGUÉ, Marianne

Personnel de la FLM

MAVUNDUSE, Diana

Personnel coopté, presse
Canada

MAYAN, Ralph E.

Représentant œcuménique
Église luthérienne du Canada
Canada

MBANG, Sunday

Représentant œcuménique
Conseil méthodiste mondial
Nigéria

MCCORMICK, Paul

Visiteur
Canada

MCDONALD, Sandy

Représentant œcuménique
Église presbytérienne du Canada
Canada

MCKAY, Stan

Représentant œcuménique
Église unie du Canada
Canada

MEINECKE, Renate

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Bade
Allemagne

MEISSNER, Herbert

Conseiller
Association des Églises et missions
évangéliques en Allemagne
Allemagne

MELIN, Olav S.

Presse accréditée
Kyrkans Tidning
Suède

MÉNDEZ, Suecia

Personnel coopté, presse
Cuba

MÉNDEZ, Héctor

Représentant œcuménique
Conseil œcuménique des Églises
Cuba

MENETTE, Nghinavano

Déléguée
Église évangélique luthérienne d' Angola
Angola

MESHACK, Samuel

Personnel coopté, presse
Inde

MEURER, Heitor Joerci

Participant ex officio, presse accréditée
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

MGEYEKWA, Zephania

Délégué
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MIDE, Bjorg

Conseillère
Norwegian Church Aid
Norvège

MILIAUSKAS, Liudas

Steward
Église évangélique luthérienne de Lituanie
Lituanie

MILLER, Charles

Conseiller
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MILLER, David

Presse accréditée
Église évangélique luthérienne d'Amérique,
The Lutheran
Etats-Unis

MILLS, Daranne

Personnel de la FLM

MIRANDA MARTINS, Luciano

Presse accréditée / TV
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

MOE-LOBEDA, Cynthia

Conseillère
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MOGENSEN, Mogens

Délégué
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

MOOLMAN, Silke

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe (Église du Cap)
Afrique du Sud

MOORE, Gladys

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

MOORE LESKO, Kristine Cecilia

Steward
Église évangélique luthérienne du Venezuela
Venezuela

MORROW, Christie

Déléguée
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

MOTSUMI, Lesley G.

Délégué
Église évangélique luthérienne du Botswana
Botswana

MOYO, Ambrose

Conseiller
Communion luthérienne en Afrique australe
(LUCSA)
Afrique du Sud

MOYO, Enos

Personnel de la FLM
Service chrétien pour les réfugiés de Zambie
Zambie

MSANGI, Stephano Ombeni

Délégué
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MÜLLER, Luise

Déléguée
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Autriche
Autriche

MUMIA, Pauline

Personnel de la FLM

MÜNCHOW, Christoph

Délégué
Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

MUNGURE, Irene Doreen

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MUNTHE, Edison

Délégué
Église chrétienne protestante Simalungun
Indonésie

MUSHEMBA, Samson

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MUTIMUREFU, Martin

Presse accréditée
EDICISA NEWS
Zimbabwe

MWAIPOPO, Ambele

Délégué
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MWAMUGOBOLE, Ipyana A.

Délégué
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

MWAURA, Mary

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Kenya
Kenya

MYLLYMÄKI, Katriina

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

MYLLYS, Riikka

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

NAFZGER, Samuel

Représentant œcuménique
Conseil luthérien international
Etats-Unis

NAGLE, Susan

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

NAGY, Françoise

Interprète/traductrice
Suisse

NAINGGOLAN, Pasti

Déléguée
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

NAMUNYEKWA, Titus

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Angola
Angola

NAPITUPULU, Bonar

Délégué
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

NATERSTAD, Inger Anne

Déléguée
Église de Norvège
Norvège

NDLOVY, Mzilikazi

Presse accréditée
CKYN 95.9 FM (The African Summit Radio)
Canada

NEETZ, Norbert

Presse accréditée / photographe
Evangelischer Pressedienst (epd)
Allemagne

NEGA TESSO, Alemu

Délégué
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

NELSON, Sidney

Visiteur
Canada

NIEDERBERGER, Stéfan

Personnel de la FLM

NIELSEN, Lars Bom

Délégué
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

NIGHSWANDER, Dan

Représentant œcuménique
Église mennonite du Canada
Canada

NIKOLAISEN, Hermine

Personnel de la FLM
Programme du DEM pour les Balkans
Serbie-Monténégro

NIKOLOU, Joni

Presse accréditée
CBC TV
Canada

NILSEN, Ingrid Vad

Déléguée
Église de Norvège
Norvège

NINGSIH, Apulria

Déléguée
Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie

NISBET, T. Michael

Conseiller
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

NIXON-PAULS, Carol

Presse accréditée / indépendante
Winnipeg Free Press
Canada

NOKO, Ishmael

Personnel de la FLM

NOKO, Gladys

Personne accompagnante
Suisse

NORDIN, Jennie

Déléguée
Église de Suède
Suède

NORDSTOKKE, Kjell

Participant ex officio
Église de Norvège
Norvège

NORVAISA, Vanda

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Lituanie
en diaspora
Canada

NYIWE, Thomas

Délégué
Église évangélique luthérienne du Cameroun
Cameroun

NYLAND, Kjell B.

Conseiller
Église de Norvège
Norvège

NYOMI, Setri

Représentant œcuménique
Alliance réformée mondiale
Suisse

OBARE OMWANZA, Walter E.

Délégué
Église évangélique luthérienne du Kenya
Kenya

OLSEN, Eric O.

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

OLSSON, Tobias

Délégué
Église de Suède
Suède

OPPEGAARD, Sven

Personnel de la FLM

OPPEGAARD HILL, Susan

Visiteuse
Suisse

ORTEGA-EHRETH, Dianha

Participante ex officio
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

OSBERG, Ingvild

Déléguée
Église de Norvège
Norvège

OST, Debra

Visiteuse
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

OSTERCAMP, Kristin Emma

Visiteuse
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

OTZINGER, Dagmar T. L.

Interprète/traductrice
Canada

PAARMA, Jukka

Délégué
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

PÄDAM, Tiit

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Estonie
Estonie

PAISLEY, Rex

Personnel coopté, presse
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

PAJUNEN, Mika

Délégué
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

PANG, Ken Phin

Déléguée
Église chrétienne bâloise de Malaisie
Malaisie

PARADA FERNÁNDEZ, Nehemías

Délégué
Église évangélique luthérienne de Colombie
Colombie

PARDEDE, Ria Budiweni Sumiati

Déléguée
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

PARTAJ, Hedwig

Déléguée
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Autriche
Autriche

PASTERNY, Natalia

Steward
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Pologne
Pologne

PASTOR, Alexander

Délégué
Église évangélique luthérienne de Russie et
d'autres Etats
Fédération de Russie

PATER, Margaret A.

Interprète/traductrice
Allemagne

PATTERSON, Patrick A.

Visiteur
Etats-Unis

PAUL, Alexandra

Presse accréditée
Winnipeg Free Press
Canada

PAUL, Julius D.

Délégué
Église évangélique luthérienne de Malaisie
Malaisie

PAUL, Tatjana

Interprète/traductrice
Canada

PAZA, Anita Varsbergs

Participante ex officio
Église évangélique luthérienne de Lettonie à l'extérieur
Etats-Unis

PEAWONG, Nittaya

Steward
Église évangélique luthérienne de Thaïlande
Thaïlande

PEDERSEN, Jeffrey

Invité
Centre Luther de Wittenberg
Etats-Unis

PEERS, Michael

Représentant œcuménique
Église anglicane du Canada
Canada

PETERSEN, Sofie

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Danemark
Groenland

PETERSON, John L.

Représentant œcuménique
Communion anglicane
Royaume-Uni

PETERSOO, Udo

Delegate
Église évangélique luthérienne d'Estonie à l'extérieur
Canada

PFRIMMER, David

Conseiller
Bureau luthérien des affaires politiques
Canada

PHILIPPI, Ilse

Déléguée
Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Roumanie
Roumanie

PHILLIPS, Donald

Invité
Église anglicane du Canada
Canada

PIMPIN, Wendy

Personnel de la FLM

PIRRI-SIMONIAN, Teny

Représentante œcuménique
Conseil œcuménique des Églises
Suisse

PISO, David P.

Délégué
Église luthérienne Gutnius - Papouasie-Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

PLAISIER, Bas

Conseiller
Églises protestantes des Pays-Bas en voie d'union
Pays-Bas

PORVARI, Markku

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

POŠKIENE, Milita

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Lituanie
Lituanie

POST BUSHKOFKY, Linda

Visiteuse
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

PRADEL, Margarete

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

PRADEL, Hans-Eberhard

Visiteur
Allemagne

PREIBISCH, Gerhard

Invité
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

PRILOUTSKI, Alexander

Conseiller
Église évangélique luthérienne d'Ingrie en Russie
Fédération de Russie

PROSTREDNIK, Ondrej

Délégué, presse accréditée / rédacteur œcuménique externe Radio slovaque
Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

PROVE, Peter

Personnel de la FLM

PRYSE, Michael

Invité
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

PRYTZ, Gunnar

Délégué
Église de Suède
Suède

PUIPPE, Jean-Charles

Personnel coopté
Raptim S.A.
Suisse

PUKY, Akos A.

Délégué
Église évangélique luthérienne du Venezuela
Venezuela

PURBA, Burju

Délégué
Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie

PURBA, Erni Julianti

Déléguée
Église chrétienne protestante Simalungun
Indonésie

PURBA, Esther Fomi

Déléguée
Église chrétienne protestante Simalungun
Indonésie

RABENOROLAHY, Benjamin

Délégué
Église luthérienne malgache
Madagascar

RABENOROLAHY, Rahantanirina

Déléguée
Église luthérienne malgache
Madagascar

RAKOTOMALALA, Rasoanaivo

Délégué
Église protestante malgache en France
France

RAKOTOMARO, Jean Baptiste

Délégué
Église luthérienne malgache
Madagascar

RALIVAO, Helene

Déléguée
Église luthérienne malgache
Madagascar

RAMANANTSOA, Flore Jacqueline

Déléguée
Église luthérienne malgache
Madagascar

RAMOS SALAZAR, Humberto

Délégué
Église évangélique luthérienne de Bolivie
Bolivie

RANDRIANANDRASANA, Emma

Déléguée
Église protestante malgache en France
France

RANKER, Raymond

Steward
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

RANTANEN, Pauli

Personnel de la FLM

RASOLONDRABE, Péri

Personnel de la FLM

RATZ, Dorothea

Visiteuse
Église évangélique luthérienne de Russie et
d'autres Etats
Ukraine

RATZ, Edmund W.H.

Délégué
Église évangélique luthérienne de Russie et
d'autres Etats
Ukraine

RAUMA, Kaisa Maria Elina

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

RAUSCH, Carl

Visiteur
Kairos
Canada

RAUSTØL, Leila Valvik

Conseillère
Norwegian Church Aid
Norvège

RAVELOARIJAONA, Vola Olisoa

Steward
Église protestante malgache en France
France

RAZANAPARANY, Erica

Steward
Église protestante malgache en France
France

REES-ROHRBACHER, Paul

Visiteur
Église évangélique luthérienne de Saint-Jean
Etats-Unis

REICHARDT BACKMAN, Ida

Presse accréditée
Canada Lutheran
Canada

RENAUD, M.-Christine

Interprète/traductrice
Canada

RENFER, Rudolf

Personnel de la FLM

REPO, Matti

Délégué
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

REYNISSON, Halldór

Conseiller, presse accréditée
Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

RICHTER, Daniel Streb

Presse accréditée / TV
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

RICHTER, Dorothee-Madeleine

Interprète/traductrice
Suisse

RICHTER, Konstanze

Personnel coopté, presse
Allemagne

RICHTER, Sabine

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Brunswick
Allemagne

RICHTER, Susanne

Déléguée
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

RICHTER-REIMER, Ivoni

Participante ex officio
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

RIEDEWALD, Steven

Délégué
Église évangélique luthérienne du Suriname
Suriname

RIEMER, Hilbert

Conseiller
Église luthérienne de Corée
République de Corée

RIETH, Klaus

Personnel coopté, presse
Allemagne

RINDERKNECHT, Jakob

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

RISSANEN, Seppo

Conseiller
Mission évangélique luthérienne finlandaise
Finlande

ROALDSETH MOYER, Kristin

Personnel de la FLM

ROBERT, Marie-France

Déléguée
Église évangélique luthérienne de France
France

ROBERTS, Margaret

Personnel coopté
Église évangélique luthérienne du Guyana
Guyana

ROBINSON, Benita

Représentante œcuménique
Armée du salut
Canada

ROBINSON, Earl

Représentant œcuménique
Armée du salut
Canada

ROBINSON, Philip J.

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne du Botswana
Botswana

ROEHRS, Petra

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe (N-T)
Afrique du Sud

ROHLFS, Ulrike

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Brunswick
Allemagne

ROHLFS, Wolfgang

Visiteur
Allemagne

ROHRBOUGH, Faith

Conseillère
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

ROHWER, Nils

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe (Église du Cap)
Afrique du Sud

ROLLASON, Kevin

Presse accréditée
Winnipeg Free Press
Canada

RÖNNBÄCK, Nils

Délégué
Église de Suède
Suède

ROOT, Michael

Personnel coopté
Etats-Unis

RÖSEL, Kerstin

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Thuringe
Allemagne

ROSENKVIST, Helle

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

ROSSING, Barbara

Conseillère
Ecole luthérienne de théologie de Chicago
Etats-Unis

ROTH, Daniele

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

ROTH, Diethardt

Invité
Église évangélique luthérienne indépendante
Allemagne

ROY, Kalpona Rani

Déléguée
Église luthérienne du Bangladesh
Bangladesh

ROZITIS, Elmars

Délégué
Église évangélique luthérienne de Lettonie à
l'extérieur
Allemagne

RUDE, Brian

Conseiller
Église évangélique luthérienne au Canada
El Salvador

RWEYEMAMU, Christa P.K.

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

SAARINEN, Risto

Délégué
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

SAKAMOTO, Noriko

Steward
Église évangélique luthérienne Kinki
Japon

SALA-SKUP, Magaly

Interprète/traductrice
Canada

SAMOELA, Georges

Délégué
Église luthérienne malgache
Madagascar

SAMSONOW, Jeff

Presse accréditée
CJOB-68
Canada

SAMUEL, Bernice Prema

Déléguée
Église évangélique luthérienne de l'Inde
Canada

SANDER, Siegfried

Délégué
Église luthérienne du Chili
Chili

SANDERS, Carol

Presse accréditée
Winnipeg Free Press
Canada

SANDVAND, Leif Gunnar

Conseiller
Église évangélique luthérienne libre de
Norvège
Norvège

SANHUEZA RODRÍGUEZ, Oscar Mateo

Délégué
Église évangélique luthérienne du Chili
Chili

SÄRS, Kåre

Délégué
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

SAUER, Elaine

Personnel local
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

SAUL, Burkhard

Presse accréditée
Evangelischer Pressedienst (epd)
Allemagne

SAYLER, Gwen

Visiteuse
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

SCHÄFER, Federico

Délégué
Église évangélique du Río de la Plata
Argentine

SCHELDE CHRISTENSEN, Kåre

Steward
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

SCHINDEHÜTTE, Martin

Délégué
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

SCHMIDT, Jerker

Conseiller
Église de Suède
Suède

SCHMIDT, Roger

Délégué
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

SCHNEIDER, Juliann

Personnel local
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

SCHOCK, Twila

Visiteuse
Église évangélique luthérienne d'Amérique,
Centre de Wittenberg
Allemagne

SCHORLING, Christof

Délégué
Église évangélique luthérienne du Bade
Allemagne

SCHRECK, Paul

Personnel coopté
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

SCHÜLKE, Heidi

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

SCHULTZ, Faye

Personnel local
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

SCHULTZ, Raymond

Délégué
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

SCHULZ LAMAR, Sabine

Visiteuse
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

SCHWEKENDIEK, Michael

Délégué
Église évangélique luthérienne du Hanovre
Allemagne

SCOGGINS, Lillian

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

SEEGER, Heidrun

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Namibie
(ELCIN-GELC)
Namibie

SEITZ, Ursula

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

SEKINO, Kazuhiro

Conseiller
Église évangélique luthérienne du Japon
Japon

SELLE, Esther

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Saxe
Allemagne

SEMMLER, Christine

Visiteuse
Église luthérienne d'Australie
Australie

SEMMLER, Margrit

Déléguée
Église évangélique luthérienne du nord de l'Elbe
Allemagne

SEMMLER, Michael

Représentant
Église luthérienne d'Australie
Australie

SHAFER, Eric

Personnel coopté, presse
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

SHAFER, Kris

Personne accompagnante
Etats-Unis

SHENGENA, Naomi

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Tanzanie
Tanzanie

SHILEKA, Suama Naita

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Namibie
(ELCIN)
Namibie

SIAHAAN, Lydia

Déléguée
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SIAHAAN, Marihot

Délégué
Église de la communauté chrétienne Batak
Indonésie

SIANTURI, T.R. Mercy

Déléguée
Église de la communauté chrétienne Batak
Indonésie

SIBIYA, Louis

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe
Afrique du Sud

SIBIYA, Selina

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Afrique
australe
Afrique du Sud

SIGURBJÖRNSSON, Karl

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

SILJÄMÄÄ, Leo

Conseiller
FinnChurchAid
Finlande

SILOI, Nakei

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Papouasie-
Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

SIMANGUNSONG, Harlen

Délégué
Église chrétienne d'Indonésie
Indonésie

SIMANJUNTAK, Rosalina

Déléguée
Église chrétienne luthérienne d'Indonésie
Indonésie

SIMARMATA, Willem T.P.

Délégué
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SINAGA, Benny

Délégué
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SINAGA, Dewi Sri T.

Déléguée
Église chrétienne protestante Batak
Indonésie

SINAGA, Sahala

Conseiller
Église chrétienne luthérienne d'Indonésie
Indonésie

SINAMO, Arta Peto

Déléguée
Église chrétienne protestante Pakpak Dairi
Indonésie

SINGH, Jason

Délégué
Église évangélique luthérienne tamoule
Inde

SINGH, Priscilla

Personnel de la FLM

SITIO, Aladin

Délégué
Église chrétienne luthérienne d'Indonésie
Indonésie

SJOBORG, Donald W.

Personnel coopté
Canada

SKAERVED, Paul Verner

Délégué
Église évangélique luthérienne du Danemark
Danemark

SKLENAR, Pavel

Délégué
Église évangélique slovaque de la confession
d'Augsbourg en Serbie et au Monténégro
[anc. Église évangélique slovaque de la
confession d'Augsbourg en RF de
Yougoslavie]
Serbie-Monténégro

SKUJA-GRISLIS, Indra

Presse accréditée
Cela Biedrs, monthly journal
Canada

SKUPCH, Sonia Andrea

Déléguée
Église évangélique du Rio de la Plata
Argentine

SMITH, Heidi Maree

Représentante
Église luthérienne d'Australie
Australie

SMITH, Paul

Volontaire international
Australie

SMITH, Pauline A.

Personnel de la FLM

SMITH, Richard M.

Invité
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

SMOLKA, Katrin

Déléguée
Église de Suède
Suède

SÖDERBERG, Thomas

Délégué
Église de Suède
Suède

SOLBERG, Terje

Conseiller
Église évangélique luthérienne libre de
Norvège
Norvège

SOLLI-SCHØIEN BRODIN, Katinka

Déléguée
Église de Norvège
Norvège

SOLNTSEVA, Alina

Steward
Église évangélique luthérienne d'Ingrie en
Russie
Fédération de Russie

SOLOMON, Meenakshi

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Madhya
Pradesh
Inde

SOMMERFELDT, Atle

Conseiller
Norwegian Church Aid
Norvège

SOREN, Shiblal

Délégué
Église évangélique luthérienne du nord
Inde

SØRHEIM, Marita

Déléguée
Église de Norvège
Norvège

STARR, Valora

Visiteuse
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

STAUFFER, Daniel

Presse accréditée
Lutheran Laity Movement in Canada /
Bulletin d'information
Canada

STEINVALL, Erik

Délégué
Église de Suède
Suède

STOCKER, Andrea

Presse accréditée
Église évangélique luthérienne de Bavière,
Bureau de presse
Allemagne

STÖCKIGT, Beate

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Thuringe
Allemagne

STOFFELS-GRÖHL, Antje

Déléguée
Église évangélique luthérienne de
Schaumbourg-Lippe
Allemagne

STOLL, Peter

Délégué
Église évangélique luthérienne du Wurtemberg
Allemagne

STREHLOW, William

Personne accompagnante
Suisse

STUCKEY Sr, Gene

Visiteur
Église luthérienne de Sion
Etats-Unis

STURM, Herwig

Délégué
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Autriche
Autriche

SUPIRID, Masandu

Délégué
Église protestante du Sabah
Malaisie

SWANSON, Mark

Conseiller
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

SWANSON, William

Visiteur
Église évangélique luthérienne d'Amérique,
Centre de Wittenberg
Allemagne

SWART, Angelene

Déléguée
Église morave d'Afrique du Sud
Afrique du Sud

SYLLA, Jeannette

Personnel de la FLM

SZEBIK, Imre

Délégué
Église évangélique luthérienne de Hongrie
Hongrie

SZEVERENYIOVA, Renata

Déléguée
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en République slovaque
République slovaque

TAKEMORI, Yoko

Déléguée
Église évangélique luthérienne du Japon
Japon

TAN, James

Steward
Église luthérienne de Malaisie et Singapour
Malaisie

TAN, John Yok Han

Délégué
Église luthérienne de Singapour
Singapour

TATSENKO, Tamara

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne de Russie et
d'autres États
Fédération de Russie

TATU, Evelyne

Interprète/traductrice
Suisse

TAYLOR, Susan

Personnel coopté, presse
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

TEINILÄ, Mari

Presse accréditée
Kotimaa
Finlande

TETAC, Lakele

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Papouasie-
Nouvelle-Guinée
Papouasie-Nouvelle-Guinée

THAKURDYAL, Roy

Délégué
Église évangélique luthérienne du Guyana
Guyana

THURNIM, Kelly

Steward
Église évangélique luthérienne du Suriname
Suriname

TICKNOR, Jay

Visiteuse
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

TIDEMANN MINNICK, Lynda M.

Visiteuse
Etats-Unis

TIMM, Dorothea

Personne accompagnante
Allemagne

TIMM, Jens

Délégué
Église évangélique luthérienne du
Wurtemberg
Allemagne

TJORNEHOJ, Susan E.

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

TOBING, Lely

Déléguée
Église protestante unie
Indonésie

TÓMASDÓTTIR, Kristín

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Islande
Islande

TORRES, Adita

Observatrice
Église évangélique luthérienne péruvienne
Pérou

TRACK, Joachim

Participant ex officio
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

TRANSTRÖMER, Nanna

Déléguée
Église de Suède
Suède

TRESELER, Tobias

Conseiller
Comité national allemand de la FLM
Allemagne

TRUMM, Sara

Visiteuse
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

TSO, Josephine (Shui-Wan)

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Hong Kong
Hong Kong, Chine

TÜRK, Matthias

Représentant oecuménique
Conseil pontifical pour la promotion de l'unité
des chrétiens
Cité du Vatican

TVEIT, Olav Fykse

Conseiller
Église de Norvège
Norvège

TYLER, Peter

Personnel de la FLM

ÜCKER, Bianca Daiana

Presse accréditée
Église évangélique de la confession
luthérienne au Brésil
Brésil

UIMONEN, Seija

Déléguée
Église évangélique de la République de
Croatie
Croatie

UMOFFIA, Dorcas

Déléguée
Église luthérienne du Nigéria
Nigéria

UMOFFIA, Ekaete

Personne accompagnante
Nigéria

UPAMA, Visanukorn

Délégué
Église évangélique luthérienne de Thaïlande
Thaïlande

UTECH, Ilo

Délégué
Église luthérienne du Nicaragua «Foi et
espérance»
Nicaragua

UTURUNCO, Bertha

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Bolivie
Bolivie

VALERIANO, Teresita

Personnel de la FLM

VAN STRAATEN, Tess

Presse accréditée
A Channel
Canada

VANAGS, Janis

Délégué
Église évangélique luthérienne de Lettonie
Lettonie

VANKER, Carol

Visiteuse
Canada

VANKER, Peeter

Visiteur
Canada

VÁZQUEZ, Leonor Angela

Interprète/traductrice
Suisse

VIGOUROUX PUSCHMANN, Melanie

Déléguée
Église luthérienne du Chili
Chili

VILANDER, Charlotte Bellinda

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Afrique australe
Afrique du Sud

VINCE, Ruth

Personnel local
Église évangélique luthérienne au Canada
Canada

VOIPPIO-PULKKI, Liisa-Maria

Déléguée
Église évangélique luthérienne de Finlande
Finlande

VOLNY, Vladislav

Délégué
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg de Silésie
République tchèque

VON BONIN, Konrad

Conseiller
Evangelischer Entwicklungsdienst (EED)
Allemagne

VON EHRENHEIM, Carl Gustaf

Conseiller
Église de Suède
Suède

VORLÄNDER, Hermann

Délégué
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

VRIES, Leonie

Déléguée
Église évangélique luthérienne de la
République de Namibie (ELCRN)
Namibie

WACHOWIAK, Heidi

Visiteuse
Canada

WALLACE, Gregg

Visiteur
Etats-Unis

WALLACE, Robert

Visiteur
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

WANJA, Grace

Steward
Église évangélique luthérienne du Kenya
Kenya

WARTENBERG-POTTER, Bärbel

Déléguée
Église évangélique luthérienne du nord de
l'Elbe
Allemagne

WEBER, Hartmut

Presse accréditée
Bayerischer Rundfunk
Allemagne

WEBSTER, Linda Eileen

Visiteuse
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

WECKWERTH, Larry J.

Personnel coopté
Canada

WEISGERBER, James

Représentant oecuménique
Archidiocèse de Winnipeg
Canada

WEISS, Kathrin

Steward
Église évangélique luthérienne du Mecklembourg
Allemagne

WEJRYD, Anders

Délégué
Église de Suède
Suède

WENGERT, Timothy J.

Conseiller
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

WENZ, Gunther

Délégué
Église évangélique luthérienne de Bavière
Allemagne

WESTPHAL, Fritz

Personnel coopté, presse
France

WHITE, Robert

Presse accréditée
Christian Current
Canada

WIEBE, David

Représentant œcuménique
Conférence mennonite mondiale
Canada

WIEGER, Madeleine

Déléguée
Église de la confession d'Augsbourg d'Alsace
et de Lorraine
France

WIETZKE, Joachim

Délégué
Église évangélique luthérienne du nord de
l'Elbe
Allemagne

WILKER, Heidi

Personnel local
Blessed Events
Canada

WILLIAMS, Louise

Conseillère
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

WILLIAMSON, Susan

Visiteuse
Séminaire théologique de Wartburg
Etats-Unis

WINBUSH, Robina M.

Représentante oecuménique
Église presbytérienne (Etats-Unis)
Etats-Unis

WÖHLE, Andreas

Personnel de la FLM

WOLFORD, Kathryn

Conseillère
Lutheran World Relief
Etats-Unis

WONG, William E.

Délégué
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

WREMER, Inger Johanne

Participante ex officio
Église de Norvège
Norvège

WULFHORST, Ingo

Personnel de la FLM

WUSHKE, Ralph Carl

Visiteur
Canada

YAM, Yuk Ming Christina

Déléguée
Église chinoise de Rhénanie, Synode de Hong
Kong
Hong Kong, Chine

YAMANOUCI, Masatoshi

Délégué
Église évangélique luthérienne du Japon
Japon

YAMATSUI, Haruko

Déléguée
Église évangélique luthérienne Kinki
Japon

YIMAM, Rahel

Déléguée
Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus
Ethiopie

YIP, Man Hei

Personnel de la FLM

YOSHIKAWA, Kiyokazu

Délégué
Église évangélique luthérienne Kinki
Japon

YOUNAN, Anna Liza

Steward
Église évangélique luthérienne de Jordanie
Jérusalem

YOUNAN, Munib

Délégué
Église évangélique luthérienne de Jordanie
Jérusalem

ZANG, Abigail

Déléguée
Église évangélique luthérienne d'Amérique
Etats-Unis

ZARI-DOKA, Madeleine

Participante ex officio
Église évangélique luthérienne de la
République centrafricaine
République centrafricaine

ZWECK, Wayne

Conseiller
Église luthérienne d'Australie
Australie



Index

A

agriculture durable 44, 68
anabaptistes 57, 164
anglican 15, 16, 32, 33, 49, 51, 58, 109, 152, 154, 173, 175, 176, 178
autochtones 36, 44, 52, 61, 62, 63, 66, 68, 69, 73, 82, 87, 88, 96, 105, 106, 109, 110, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 132, 147, 148, 154, 175, 176

B

baptême 28, 29, 55, 58, 62, 96, 130, 143
barrières 57, 60, 61, 65, 73, 85, 120, 167, 177
biotechnologie 68, 69

C

catéchèse 60
catholique romain 152
commerce 28, 67, 68, 73, 74, 76, 90, 106, 113, 141, 175
communication 27, 30, 32, 45, 56, 57, 91, 98, 153, 171, 174
communion 7, 8, 9, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 22, 24, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 37, 38, 39, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 51, 52, 54, 55, 56, 57, 58, 61, 62, 63, 64, 66, 67, 68, 69, 71, 73, 75, 76, 77, 82, 83, 85, 92, 96, 97, 116, 120, 125, 126, 128, 130, 131, 132, 134, 135, 140, 146, 154, 165, 166, 170, 171, 172, 173, 176, 177, 178
Conseil œcuménique des Églises 12, 15, 17, 31, 46, 58, 67, 74, 84, 116, 154, 166, 167
Conseil luthérien international 32, 58, 154, 171, 172, 174
création 13, 21, 23, 44, 54, 57, 59, 60, 61, 64, 67, 68, 69, 76, 80, 96, 98, 99, 102, 103, 107, 116, 121, 130, 140, 145, 148, 149, 167, 178
culte 7, 9, 152, 154, 166, 178

D

Dalits 17, 28, 61, 62, 82, 87, 124
démocratisation 72
dette extérieure 77, 78, 107, 108
développement durable 75, 76
diaconie 33, 34, 48, 58, 62, 63, 75, 91
discrimination 28, 31, 35, 61, 62, 73, 79, 99, 107, 114, 115
droit international 19, 66, 78, 79, 87
droits de la personne 21, 27, 36, 42, 48, 61, 65, 67, 73, 74, 79, 81, 115, 131

E

eau 21, 44, 81
exclusion 106

F

famille 12, 35, 47, 48, 52, 63, 64, 77, 79, 82, 87, 98, 106, 111, 117, 118, 126, 127, 128, 132, 134, 135, 168, 171, 173
femmes 11, 12, 17, 19, 21, 30, 31, 44, 51, 54, 55, 56, 57, 61, 64, 65, 66, 67, 72, 73, 79, 82, 88, 89, 90, 96, 105, 106, 107, 108, 111, 114, 115, 120, 124, 166, 169, 171, 175
fondamentalisme 19, 22, 65

G

guérison 7, 8, 12, 17, 21, 22, 27, 28, 32, 33, 35, 38, 51, 52, 53, 54, 55, 57, 58, 60, 61, 62, 63, 64, 67, 69, 71, 72, 81, 88, 91, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 101, 102, 103, 107, 108, 110, 111, 112, 116, 117, 118, 120, 130, 135, 140, 144, 145, 147, 148, 149, 152, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 174, 176, 178

I

institutions financières internationales 67, 74, 77, 78

Irak 47, 76, 90, 135

Israël/Palestine 26, 27

J

justification 14, 15, 39, 46, 54, 55, 62, 75, 91, 120, 165

L

Libéria 19, 26, 51, 71, 72

M

mariage 64, 91

médias 9, 26, 30, 45, 66, 98, 125, 128, 137

mennonites 57, 164

militarisation 67

militarisme 65, 86

mission 9, 23, 26, 32, 33, 34, 45, 48, 54, 57, 58, 59, 60, 68,
75, 120, 126, 128, 131, 167, 168, 171, 172, 175, 177

mondialisation 27, 28, 34, 51, 53, 54, 62, 66, 67, 76, 86, 98,
99, 106, 107, 116, 121, 125, 126, 129, 141, 144, 167

mouvements charismatiques 17, 22, 58, 63, 95

N

Nations Unies 18, 27, 28, 36, 42, 62, 66, 72, 78, 79, 80, 81,
84, 114, 115

non-violence 21, 65, 84, 85

O

orthodoxe 58, 165, 166

P

paludisme 35, 72

participation 28, 31, 43, 44, 45, 46, 51, 56, 57, 58, 69, 78,
85, 88, 97, 102, 120, 121, 126, 137, 152, 168

personnes handicapées 36, 61, 62, 167

pouvoir 13, 14, 15, 18, 21, 28, 29, 35, 38, 48, 54, 55, 56,
57, 61, 64, 65, 67, 75, 92, 97, 98, 106, 114, 165, 168

prière 22, 35, 48, 51, 70, 81, 82, 94, 115, 142, 167, 168,
170

R

réconciliation 12, 13, 16, 23, 31, 35, 37, 44, 59, 60, 64, 65,
81, 85, 98, 102, 140, 149, 167, 170

réformé 46, 51, 168

refus de visas 124, 128

S

sacerdoce de tous les croyants 60, 75

sacrements 29, 54, 55, 62, 70, 163

santé 44, 61, 65, 72, 73, 74, 91, 94, 95, 98, 107, 112, 117,
118, 139, 142

sexualité 52, 61, 64, 120, 143, 167

société civile 29, 65, 67, 78

spiritualité 17, 28, 30, 35, 60, 96, 166, 170

stigmatisation 35, 61, 65, 73, 99, 120, 167

T

témoignage 22, 26, 29, 31, 32, 34, 36, 48, 49, 54, 55, 57,
59, 60, 69, 71, 81, 85, 91, 92, 93, 103, 110, 120, 125,
129, 130, 154, 163, 167, 170, 178

trafic 66, 67, 85, 90

V

VIH/sida 35, 36, 44, 51, 61, 63, 64, 72, 73, 74, 79, 84, 120,
121, 135, 167, 173, 174, 175

violence armée 72

violence dans la famille 64



ISBN 3-905676-37-0